

DIFFICULTÉS POLITIQUES
LOURD DOSSIER ÉCONOMIQUE

La visite de M. Chirac
dans le Nord-Pas-de-Calais

LIRE PAGE 39 L'ARTICLE
DE FRANÇOIS GROSCHICHARD

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,20 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,20 dir. ; Tunisie, 100 M. ;
Allemagne, 1 DM ; Autriche, 2 sch. ; Belgique, 10 fr. ;
Canada, 60 c. ; Danemark, 2,75 kr. ; Espagne, 20 pes. ;
Grande-Bretagne, 14 p. ; Grèce, 18 dr. ;
Iran, 45 rls. ; Italie, 250 L. ; Liban, 125 P. ;
Luxembourg, 10 fr. ; Norvège, 2,50 kr. ; Pays-Bas, 0,85 fl. ;
Portugal, 11 esc. ; Suède, 2 kr. ; Suisse, 0,90 fr. ;
U.S.A., 65 cts. ; Yougoslavie, 8 d. din.
Tarif des abonnements page 31

5, RUE DES ITALIENS
75127 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4297-23 Paris
Télex Paris 05572
Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Un constat d'échec de l'Europe

L'Europe de Bruxelles se réveille de ses rêves : dans un rapport qu'il vient de présenter à la Commission européenne, M. Robert Marjolin conclut qu'il serait illusoire d'espérer que les Neuf puissent créer une union économique et monétaire d'ici à 1980, comme ils s'y étaient solennellement engagés lors de la conférence « au sommet », en décembre 1969, à La Haye.

Ce constat d'échec n'étonnera personne. Après le diner auquel M. Giscard d'Estaing avait convié les chefs de gouvernement en décembre dernier, M. Tindemans, premier ministre belge, connu pour ses sentiments « européens », avait déclaré qu'il ne fallait désormais éviter d'être fixé à nouveau les objectifs trop ambitieux qu'il est impossible de tenir. C'était condamner le semblant de politique qui avait été suivi au cours des années précédentes et qui consistait à penser qu'il suffisait d'employer un vocabulaire ambigu et de tracer un calendrier pour donner un sens à l'action de la Communauté. Les experts qui, autour de M. Pierre Werner, premier ministre du Luxembourg, se mirent au travail en 1970 pour préparer le projet de traité, comme on l'avait fait observer à ce moment-là, l'occasion pour faire œuvre de docteurs bien intentionnés plutôt que d'analyses incisives.

Leurs recommandations, qui furent pour l'essentiel reprises par les gouvernements, reposaient toutes sur l'idée qu'à la fin de la décennie la Communauté disposerait, en matière d'économie et de finances, d'un centre de décision « unique ». A ce stade final on devait arriver par étapes, comme si l'on pouvait concevoir que des États, dont chacun est politiquement responsable devant sa propre opinion publique, puissent dans un délai aussi court accomplir une fusion que rien par ailleurs ne préparait.

La première étape ne comportait qu'une seule obligation : celle de limiter les marges de fluctuation entre les monnaies des Neuf. Mais la crise du dollar — dont les experts n'avaient tenu aucun compte, bien que depuis de nombreuses années la dégradation monétaire fût à l'ordre du jour — perturba le lancement de cette expérience, si bien que le « serpent » européen ne commença à voir le jour qu'en avril 1973. Quelques semaines après, un premier coup lui était porté avec le flottement de la livre sterling. Les Neuf n'en décidèrent pas moins de passer à la seconde étape du 1^{er} janvier 1974, alors qu'un nouveau coup était infligé par la première fois n'aurait été atteint. Quelques jours plus tard, le franc français flottait à son tour.

Dans son rapport, M. Marjolin conseille aux Neuf, pour la période présente, un certain nombre d'actions communes limitées qui serviraient de « préface à l'Union économique et monétaire », et qui visent notamment le développement régional et la coopération financière. Bien qu'il reconnaisse fort justement que la méthode des « petits pas » n'est pas suffisante, et que la création de l'union envisagée exigera sans doute « une transformation profonde et quasi instantanée », il reste à sa manière prisonnier du cadre posé par le comité Werner, en subordonnant tout véritable progrès dans ce sens à la mise en place d'un système des conditions requises n'est tenue pour qu'on puisse imaginer l'émergence d'un tel « pouvoir ».

Le retour, « de facto », du franc dans le « serpent » montre que la création d'un minimum de stabilité monétaire en Europe n'est pas impossible, à condition que les États acceptent, comme le fait l'Allemagne de l'Ouest depuis longtemps, d'ajuster leur politique économique interne à l'impossibilité de l'équilibre extérieur. Dans les circonstances actuelles, la poursuite par la France de ses efforts dans ce sens pourrait bien être la seule façon de travailler sérieusement à une plus grande cohésion à l'intérieur de la chancelante Communauté.

EXIGEANT COMME LE G.R.P. LE DÉPART DE M. HUONG

Le général Minh refuse le poste de chef du gouvernement de Saigon

Fort de l'appui de l'opposition légale, qui réclame son retour au pouvoir, afin d'éliminer les séquelles du régime Thieu, et la formation d'un gouvernement de concert national, le général Duong Van Minh, bien souvent considéré comme le chef de la troisième force sud-vietnamienne, a refusé jeudi 23 avril le poste de premier ministre que lui a offert le président Huong.

Ce poste est vacant depuis la démission, mercredi, du gouvernement Nguyen Ba Can. Le général Minh affirme que sa nomination comme premier ministre ne suffirait pas à ouvrir la voie à des négociations avec « l'autre côté », car le G.R.P. exige la démission du président Huong. Il se range donc à l'avis des révolutionnaires, selon lesquels le rétablissement de la paix passe par l'effacement des hommes ayant gouverné sous les ordres de M. Thieu. « Ce que l'autre côté exige, a-t-il dit à M. Huong, c'est votre départ ».

● AU CAMBODGE, trois jours de festivités marquées à partir de ce jeudi, la victoire des Khmers rouges. Plusieurs centaines d'étrangers et quelques Cambodgiens restent confinés à l'ambassade de France. A Pékin, d'autre part, le prince Sihanouk a déclaré : « La partie n'est pas terminée à Phnom-Penh ».

Hanoï se tourne déjà vers les problèmes de l'après-guerre

Hanoï. — La fin prochaine de la guerre prend ici l'allure de ce qu'une personnalité appelée « le révo accompli ». Bien sûr, on ne peut pas dire que les événements ont changé au Sud, si elle ne remet pas en cause l'existence de la R.D.V. en tant qu'entité économique, contrairement à ce que l'on a pu croire. En termes de complémentarité, la mise au point définitive du projet de planification dépend de la date à laquelle sera organisé le quatrième congrès du parti des travailleurs. On mesure ainsi l'ampleur de la tâche. Déjà, il faut, sur le plan économique, considérer le Sud et le Nord en termes de complémentarité. La réunification, pour des raisons humaines, culturelles, politiques, n'est pas pour tout de suite. « Elle se fera au bon moment, dit-on, mais elle se fera ». La planification à long terme ne peut donc ignorer cette perspective.

JACQUES DECORNOY.
(Lire la suite page 2.)

Un an après le soulèvement

Les Portugais élisent 250 députés parmi 2 600 candidats

La campagne pour les élections de vendredi 25 avril à l'Assemblée constituante portugaise s'est achevée le mercredi 23 avril par un gigantesque meeting du parti communiste au stade du 1^{er} mai. M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C.P., a affirmé que son parti défendait « toutes les libertés », mais il a renouvelé ses attaques contre le parti socialiste et le P.P.D., parti populaire démocratique, membres de la coalition gouvernementale.

Environ six millions d'électeurs de la métropole, des Açores, de Madère, du Mozambique, de l'Angola et de Macao doivent élire deux cent cinquante députés parmi les deux mille six cents candidats. Les partis de la coalition gouvernementale ont adopté, le 11 avril, le plateau de l'entente proposée par le Mouvement des forces armées. Cet avant-projet constitutionnel fixe les rapports entre les pouvoirs militaire et civil pendant une période provisoire de trois à cinq ans.

Les élections du 25 avril ont donc perdu une partie de leur importance. Mais elles permettent, un an après la chute du gouvernement Gaetano de prendre une « photographie » de l'opinion publique.

Selon des sondages concordants, le parti socialiste arriverait en tête des partis de la coalition, mais il semble, d'autre part, que le nombre des abstentionnistes pourrait être très élevé.

Après la publication à Lisbonne du rapport officiel sur le putsch militaire du 11 mars, le parti socialiste a déclaré au journal *O Globo* que ce document était un « modèle de fausseté ». Selon certaines rumeurs, le général Spínola se serait récemment rendu en Grande-Bretagne et en France.

(Lire nos inform. pages 6 et 7.)

SANS CONTESTER L'AMPLEUR DU PLAN DE RELANCE

Patronat et syndicats estiment que les mesures gouvernementales ne règlent pas la question du chômage

Syndicats et patrons sont unanimes à souligner que les mesures de relance prises par le gouvernement, mercredi 23 avril, et commentées le soir à la télévision par le chef de l'Etat, pour n'être pas négligeables, interviennent tardivement et ne règlent pas le problème du chômage. Le C.N.P.F. relève avec satisfaction que l'accent a été mis sur l'importance de l'investissement productif ; mais il remarque que les entreprises sont appelées à s'endetter davantage et regrette que les pouvoirs publics n'aient pas choisi le retour à la liberté des prix. « Septuaginta », les chambres de commerce estiment qu'il s'agit « d'un catalogue plus que d'un plan d'ensemble cohérent » et qu'« l'état actuel du marché le but risque de ne pas être atteint. Pour la C.G.T. et la C.F.D.T. le pouvoir distribue de l'argent aux sociétés capitalistes, tout en continuant à imposer des sacrifices aux travailleurs. F.O., la C.F.T.C., la F.E.N. et l'U.N.A.F. regrettent l'absence de mesures sociales en faveur des plus défavorisés ».

Le dispositif gouvernemental comporte pour l'essentiel une augmentation des investissements publics par l'octroi de prêts complémentaires aux entreprises nationales et aux P.T.T., des crédits supplémentaires bon marché aux entreprises privées, ainsi que la remise en vigueur du système d'aide fiscale à l'investissement, instauré par M. Debré en 1968. Le total des mesures, évalué à 15,5 milliards par le président de la République, nécessitera le vote d'un collectif budgétaire, pour enregistrer les dépenses nouvelles et les moins-values fiscales.

Moitié Debré, moitié Giscard

Moitié Debré, moitié Giscard, le « train » de relance annoncé mercredi par le président de la République et qu'a détaillé jeudi M. Fourcade, devrait plaire aux diverses nuances de la majorité. L'inspiration giscardienne traditionnelle a suscité l'emprunt groupé de 5 milliards, qui permettra aux firmes désireuses de s'endetter de trouver du crédit meilleur marché, puisque assorti d'excellentes signatures publiques et de la garantie de l'Etat. Elle a aussi ajouté une dizaine de milliards supplémentaires pour l'équipement téléphonique (4,3 milliards en deux ans), qui nécessitera probablement un nouvel appel au marché des P.T.T. et des sociétés spécialisées.

L'expérience réussie — sur ce point — de M. Debré, en 1966-1967, a conduit de son côté à retenir la déduction fiscale pour investissement, qui permettra aux entreprises commandant des biens d'équipement d'abaisser leur T.V.A. de l'équivalent de 10 % du prix des matériels achetés. Cette formule avait provoqué, il y a neuf ans, quelque vingt mille achats supplémentaires de machines ou de camions, et déterminé les industriels à avancer soixante-dix mille autres commandes de matériel d'équipement.

Pour assaisonner le tout, le chef de l'Etat a incliné M. Fourcade à ajouter une dizaine de mesures familières aux services du Plan : 1,25 milliard de prêts F.D.E.S. et 0,24 milliard (sur fonds européens) d'aide à l'industrialisation des régions (Centre et Ouest notamment). A s'en tenir à l'impression prévalant que le gouvernement, enfin sorti de sa réserve, passe aux choses sérieuses.

On est loin des prêts de décembre, limités à deux entreprises (Citroën et Berliet), ou des coups de pouce « de janvier (engagement anticipé des crédits du bâtiment, aide aux P.M.E.). On fait sensiblement mieux qu'en février-mars, où la petite « ralloge » de crédits à la construction avait été complétée par un prêt important aux exportateurs et diverses mesures sociales essentiellement pour les agriculteurs et les personnes âgées). Les 15,5 milliards cités par M. Giscard d'Estaing comme prix du nouveau programme représentent 1,2 % du produit national de 1975.

GILBERT MATHIEU.
(Lire la suite page 11.)

ROLE MATERNEL ET DROIT AU TRAVAIL

Des bons enfants

Il faudra bien, un jour, que l'on en débâte. Quelle politique de l'enfance un pays comme le nôtre devrait-il mettre en œuvre ? C'est la véritable interrogation que l'évolution des femmes pose à la société.

Certains mouvements féministes refusent de lier, fût-ce en esprit, la condition des femmes à la condition maternelle. Une courte période — neuf mois — mise à part, les rôles des deux parents seraient interchangeables. C'est l'orientation suédoise.

On peut comprendre cette démarche, tant la survalorisation du rôle maternel a servi, depuis le dix-neuvième siècle, à tenir les femmes en tutelle.

Mais peut-on détacher la condition des enfants de celle de leur mère ? A supposer qu'on le juge bon, on ne bouleverse pas un modèle culturel en une génération. Ni même en trois. La vie quotidienne, disait Trotski, est beaucoup plus conservatrice que l'économie.

D'autres mouvements s'efforcent, au contraire, d'une sur-

Essai pour un après-crise

Jacques ATTALI

la parole et l'outil

Un volume de 248 pages 35 F
"Economie en Liberté"

puf

LA CRISE DU LIVRE

La culture est-elle un ballon de rugby ?

La crise du livre est entrée dans une phase active, ce qui ne veut pas dire qu'elle sera critique ou décisive. Annoncée par de multiples signes — plaintes des libraires, inquiétudes des éditeurs, doléances des écrivains, revendications des bibliothécaires — aiguës par les ailes de la politique énergétique et la hausse rapide du prix du papier, embrasée par l'inflation, elle va trouver son point de cristallisation, du moins en parole, au prochain Festival du livre de Nice. Du 2 au 8 mai, une fois de plus, éditeurs, écrivains, bibliothécaires, majorité et opposition, vont se retrouver à cette occasion, sans les libraires toutefois, qui en dernière instance ont décidé de s'abstenir pour protester contre le chapitre du rapport Granet les concernant.

On prête à Bernard Pivot l'intention de faire se rencontrer dans un match à trois, dès l'ouverture du Festival, le 2 mai, au cours de son émission « Apostrophes » : M. Paul Granet, sous-secrétaire d'Etat chargé du livre, M. Guy Hermier, membre du bureau politique du parti communiste français, et M. André Goullou, auteur du contesté mais vigoureux *Book Business* ou *l'Édition française contre la lecture populaire*.

Dans cette compétition à laquelle se livrent la majorité et l'opposition pour la possession de ce ballon nommé culture (de rugby plus que de football par l'imprévu de ses rebonds), le gouvernement aura marqué le premier point en investissant, dès le mois de septembre 1974, le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la formation professionnelle d'une mission d'information sur le livre.

Le parti communiste a répliqué le mois dernier en publiant un *Manifeste pour le livre* où il fait l'inventaire des mesures urgentes et des réformes plus profondes après selon lui à sortir l'édition de ses difficultés.

Il précède de très peu dans le temps l'échec des travaux de la commission Granet. Son rapport, d'une centaine de pages, rédigé par M. Paul-Marie de la Gorce, devait être rendu public à l'issue du conseil des ministres du 16 avril. Mais le gouvernement a préféré en différer la divulgation.

A coup sûr, le mois qui s'ouvre va être fertile en propositions, confrontations et initiatives de toutes sortes.

(Lire page 22 l'article de Paul Morelle.)

la-Lumpur jugent insuffisants entre les deux pays

Le bâtisseur d'une nation

38000 amato

Ceylan

مكتبة الأمل

هكزا من الامم

LA SITUATION

INDOCHINE

TIRANT UN TRAIT SUR LA GUERRE D'INDOCHINE

Le président Ford invite ses concitoyens à prendre un « nouveau départ »

Washington. — Le président Ford a tourné définitivement la page du chapitre vietnamien de l'histoire américaine, et lancé un appel à la « réconciliation nationale ». Dans un discours prononcé mercredi 23 avril à LA Nouvelle-Orléans, il a invité ses compatriotes à retrouver le « sentiment de fierté qui existait avant la guerre du Vietnam ».

Les décisions du Congrès

Au même moment, le Congrès commençait également la phase de liquidation de l'affaire vietnamienne. Trois jours après la demande initiale du président, qui portait sur 722 millions de dollars d'aide militaire et 250 millions de dollars d'aide humanitaire, le Sénat approuvait en à une large majorité (75 voix contre 17), 150 millions de dollars de crédits d'aide humanitaire (celle-ci sera distribuée par l'intermédiaire des organisations internationales) et 100 millions de dollars pour assurer l'évacuation des ressortissants américains et d'un certain nombre de Vietnamiens du Sud.

Ces limitations et précautions répondent aux préoccupations de nombreux sénateurs et de l'opinion publique (un dernier sondage indique que, dans la proportion de trois contre un, les Américains sont contre l'évacuation des Vietnamiens du Sud), qui craignent que l'évacuation des Vietnamiens du Sud n'engage les troupes américaines dans de nouvelles opérations militaires. Ainsi, le sénateur Haskell (Colorado) s'est opposé au projet de loi en considérant qu'il mettait le Sénat « à la merci d'Henry Kissinger. Aller chercher un grand nombre de Vietnamiens du Sud pourrait fournir le prétexte à une intervention massive », a-t-il déclaré. Mais par 70 voix contre 10, le Sénat a rejeté l'amendement Haskell qui refusait au président Ford le droit d'utiliser les forces américaines.

Sans attendre la décision du Congrès, le commandement américain a sensiblement accéléré le

Hanoï se tourne déjà vers les problèmes de l'après-guerre

(Suite de la première page.) Elle doit éviter les « doublons », la culture de telle plante au Nord, si elle pousse mieux au Sud, la construction de la même usine en Nord et au Sud de 17e parallèle. Voilà des évidences, dira-t-on, mais si les termes sont aisés à poser, l'équation n'est pas simple à résoudre.

Il faudra de l'assistance extérieure et il en arrive déjà. Mais l'attention à la révolutionnaire vietnamienne vainqueur est, tout autant que le même Vietnamien agresseur, très pointilleux au sujet de l'indépendance. Il n'est question de mentir ni d'effrayer sa liberté sous prétexte qu'il faut se développer. Alors, pendant un temps, l'entreprise privée jouera un rôle au Sud, et il faudra bien s'entendre avec des compagnies occidentales pour réaliser certaines tâches, par exemple l'exploitation des gisements de pétrole off shore.

Une période complexe

Une période extrêmement complexe va donc commencer. Il va falloir établir des liens politiques et économiques entre les deux zones du Vietnam, mais, en même temps, maintenir la division du pays jusqu'à ce que l'ajustement soit plus ou moins réalisé sur le plan sociologique. Il faut accorder les mentalités, parvenir à ce qu'un jeune de Saigon ne soit pas un étranger face à un jeune de Hanoï, régler la question du droit de passage et de la volonté de prendre des années : aucun régime n'existe pour combler le fossé large de deux décennies.

La « valeur exemplaire » de la lutte

Ainsi l'Indochine, nous a-t-elle dit, « sera politiquement un élément dont on devra tenir compte » et notamment en Asie du Sud-Est. Les pays de l'Association des Nations du Sud-Est asiatique (Thaïlande, Philippines, Malaisie, Singapour, Indonésie) ont bien compris, note-t-on à Hanoï en soulignant l'importance reconnue au GRUVC par la plupart des capitales asiatiques après la prise de Phnom-Penh. Des relations fructueuses avec l'ASEAN sont donc envisageables si toutefois la région se montre favorable à la neutralité. Ce qui soulève aussitôt la question des troupes

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

L'AVOCAT KLAUS CROISSANT s'est vu refuser définitivement par la cour d'appel de Stuttgart, mercredi 23 avril, le droit de présenter la défense d'Andreas Baader au procès des membres du groupe extrémiste Baader-Meinhof, qui s'ouvrira le 21 mai prochain à la prison de Stuttgart-Stammheim. L'exclusion de M. Croissant avait été demandée le 3 mars dernier par le procureur général fédéral, l'avocat étant soupçonné d'avoir apporté son soutien à l'association criminelle qu'il prévenait. — (A.F.P.)

Argentine

MGR JUAN CARLOS ARAMBURU vient d'être nommé archevêque de Buenos Aires, en remplacement du cardinal en disgrâce Caggiano. Agé de quatre-vingt-six ans, celui-ci était un conservateur et un traditionaliste. Mgr Aramburu, âgé de 62 ans, a toutefois adopté une attitude plus ouverte, tant sur les problèmes pastoraux que politiques. — (A.P.)

Espagne

L'ETA revendique l'assassinat du policier tué le 22 avril près de Bilbao (le 23 avril). Le mouvement autonomiste basque accuse la victime d'avoir elle-même tué, il y a deux ans, un des responsables de l'ETA, M. Eustakio Mendizabal. — (A.F.P., A.P.)

Hongrie

M. ODON KISHAZI, vice-président du conseil présidentiel de la République hongroise et membre du comité central du parti socialiste communiste hongrois, est mort, mardi 23 avril. Victime des procès staliniens, puis réhabilité, M. Kishazi avait fait une longue carrière syndicale. Il était âgé de soixante-cinq ans. — (A.F.P.)

Inde

LA CHAMBRE BASSE DU PARLEMENT INDIEN a adopté, par 299 voix contre 11, mercredi 23 avril, un amendement constitutionnel portant abolition de la monarchie au Sikkim et rattachement de ce territoire à l'Inde. La seule opposition est venue du parti communiste marxiste (indépendant de Moscou et de Pékin), qui est favorable à l'abolition de la monarchie, mais aurait préféré que le Sikkim conserve son autonomie interne. L'amendement sera soumis vendredi à la Chambre haute. — (A.P.)

Irlande du Nord

LE GENERAL DAVID HOUSE, ancien chef d'état-major de l'armée britannique du Rhin, a été nommé mardi 23 avril, commandant des troupes d'Irlande du Nord. Il succède au général Sir Frank King, dont les récentes

Japon

LES DOCKERS JAPONAIS, qui avaient observé un arrêt de travail de vingt-quatre heures au début du mois, ont déclenché, le jeudi 24 avril, une grève de quarante heures de ports, parmi lesquels Tokyo et Kobe. Le travail doit également cesser vendredi à Yokohama, Nagoya et Osaka. — (Reuter.)

Mozambique

LES TROUPES PORTUGAISES auront quitté le Mozambique avant le 25 juin, date de l'accession à l'indépendance, a annoncé le 22 avril, un porte-parole de l'armée portugaise. — (A.F.P.)

Rhodésie

LES PENDINGS ne donneront plus lieu à la moindre information en raison de leur « caractère émotionnel », a annoncé, mardi 22 avril, le ministre de la Justice. — (Reuter.)

République du Yémen

LA REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN a décidé, mercredi 23 avril, de fermer son ambassade à Beyrouth à la suite de l'attentat commis mardi 22 avril dans la capitale libanaise contre M. Ahmad Chamoun, ambassadeur itinérant nord-yéménite. — (A.F.P.)

Yugoslavie

M. PIOTR JAROSZEWICZ, président du conseil des ministres polonais, est arrivé mercredi 23 avril à Belgrade pour une visite officielle de quatre jours. Il a été accueilli par M. Dzemal Bijeditch, premier ministre fédéral yougoslave. — (A.F.P.)

Après la démission du gouvernement de M. Nguyen Ba Can

L'opposition demande le retrait du président Huong et son remplacement par le général Minh. Le premier ministre du gouvernement de Saigon, M. Nguyen Ba Can, a présenté son démission le 23 avril à la démission au président Huong, qui l'a acceptée et a commencé des consultations en vue de la formation d'un nouveau gouvernement. M. Nguyen Ba Can, ancien président de l'Assemblée, avait été désigné le 4 avril par M. Thieu pour remplacer le général Khem. Il avait formé son gouvernement le 14 avril.

Le président Huong est l'objet de fortes pressions de personnalités et de groupes qui veulent voir le général Thieu reprendre le pouvoir. Il a rencontré jeudi le général Duong Van Minh et lui a proposé le poste de premier ministre, investissant des pleins pouvoirs, mais l'intéressé a refusé cette offre.

Un groupe de députés avait lancé mercredi un appel au général Minh, chef de file de leur parti, pour lui demander de prendre le pouvoir. Les députés du groupe Nation-Société ont réclamé la démission de M. Nguyen Ba Can, ancien président de l'Assemblée, et le général Thieu, par son vice-président, le général Phan Ngoc Sang, ancien commandant de la direction aérienne. Plus au nord, le port de Da-Nang est ouvert ; déjà de gros cargos font mouvement vers le port, indique l'A.F.P. L'aide humanitaire pourrait bientôt y être débarquée. Plus au nord encore, une délégation du G.R.P. et du F.N.L. a visité le 20 avril la ville de Hué, indiquant le G.R.P. elle était conduite par M. Nguyen Huu Thu, président du Front de libération. — (A.F.P.)

AFRIQUE

Ouganda

Radio-Ouganda, capté mercredi 23 avril à Londres, rapporte que le président Amin a révisé son intention lors d'un entretien avec Mme Ruth Hill, ressortissante britannique d'origine allemande, dont le mari, un instituteur anglais, est détenu à Kampala et menacé d'être exécuté pour espionnage. M. Hill est accusé par le chef de l'Etat ougandais d'être l'auteur d'un livre subversif encore sous forme de manuscrit, « le Federa blanc ».

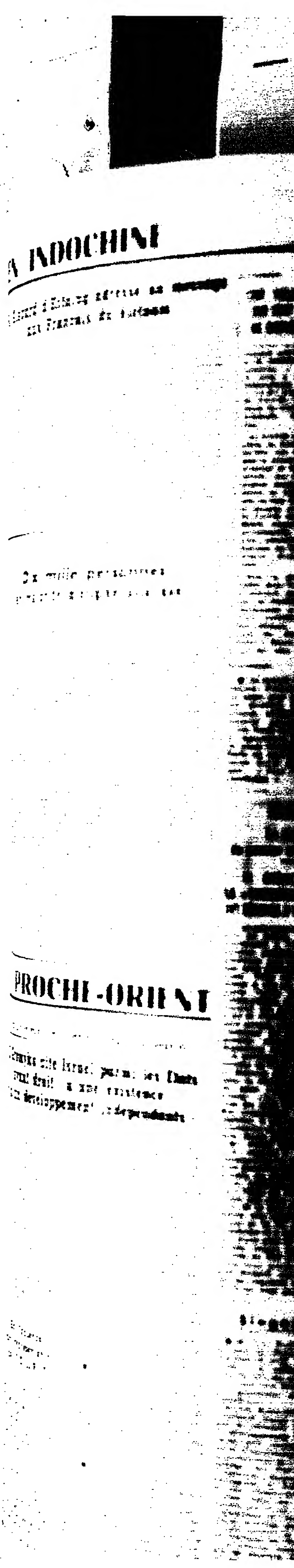
UN MONUMENT A LA MEMOIRE DE HITLER...

Pour honorer la mémoire d'Adolf Hitler, le général Idi Amin Dada a décidé de faire ériger un monument à la gloire du maître de l'Allemagne nazie dans la province de Elgeyo, en un lieu où les troupes britanniques et allemandes livrèrent bataille durant la première guerre mondiale.

Radio-Ouganda, capté mercredi 23 avril à Londres, rapporte que le président Amin a révisé son intention lors d'un entretien avec Mme Ruth Hill, ressortissante britannique d'origine allemande, dont le mari, un instituteur anglais, est détenu à Kampala et menacé d'être exécuté pour espionnage. M. Hill est accusé par le chef de l'Etat ougandais d'être l'auteur d'un livre subversif encore sous forme de manuscrit, « le Federa blanc ».

Selon le radio de Kampala, le général Amin a déclaré que même Hitler n'était pas un grand homme et un vrai conquérant, dont le nom ne serait jamais oublié. « Si j'ai conquis beaucoup de pays, a-t-il ajouté, c'est que l'armée et le peuple allemand étaient derrière lui ». Le président a couru à Mme Hill à quel point il avait été touché par le chaleureux accueil qu'il avait reçu lors de sa visite en Allemagne fédérale, en février 1972. Il a cependant exprimé sa déception de n'avoir pu à Berlin aucun portrait du Führer ni aucun monument à sa mémoire. — (A.F.P., Reuter.)

Av. des Ternes Paris 17° Studios, 2, 3, 4, 5, 6 pièces 5500 F le m². Livraison : 3e trimestre 1976. Renseignements et vente sur place lundi, jeudi, vendredi de 14h à 19h. Samedi et dimanche de 10h à 19h. et GERC : 52, Champs-Élysées 75008 Paris (Téléphone 256.98.96). Réalisation SERDI.



EN INDOCHINE

M. Giscard d'Estaing adresse un message aux Français du Vietnam

Le président Giscard d'Estaing a chargé, mercredi 23 avril, M. Paul d'Ornano, sénateur représentant les Français dans le Sud-Est asiatique, qui prend l'avion ce jeudi pour Saigon, d'un message pour les Français du Vietnam. Ce message n'a pas été publié, mais il exprime le souhait de M. Giscard d'Estaing que les résidents français au Vietnam restent sur place et maintiennent la présence française dans le pays.

LA COLONIE FRANÇAISE

Dix mille personnes en majorité d'origine asiatique

(De notre envoyé spécial.) Saigon. — La communauté française au Vietnam du Sud est estimée à environ dix mille personnes, en majorité d'origine asiatique. La plupart des Français de souche métropolitaine appartiennent à la fonction publique. Les enseignants du lycée français ont souvent renvoyé leur famille en France, et s'apprêtent à quitter prochainement le Vietnam — les vacances scolaires ayant été avancées — après avoir fait passer les épreuves de baccalauréat.

PROCHE-ORIENT

Recevant le ministre syrien des affaires étrangères

M. Gromyko cite Israël parmi les États ayant droit à une existence et à un développement indépendants

Dans un discours qu'il a prononcé, mercredi 23 avril, lors d'un dîner offert à Moscou en l'honneur du ministre des affaires étrangères syrien, M. Abdel Hakim Khaddam, M. Gromyko a énuméré, pour la première fois avec précision, les étapes de la conférence de Genève sur le Proche-Orient telles que l'U.R.S.S. les conçoit. Selon le ministre, la conférence doit se dérouler en trois phases :

En l'absence des représentants de l'O.L.P. ?

Bien que M. Gromyko ne l'ait pas précisé, la première phase de la conférence pourrait, selon un schéma, se dérouler en l'absence des représentants de l'O.L.P. En revanche, ceux-ci assisteraient à la seconde phase. C'est la deuxième fois en quelques jours que le ministre soviétique, s'adressant à des dirigeants arabes, cite l'Etat d'Israël comme devant recevoir la garantie « d'une existence et à un développement indépendants ». M. Gromyko a également rappelé que les hauts dirigeants arabes, « tout comme les autres forces arabes armées n'appartiennent pas à Israël ».

● A RYAD, d'autre part, un communiqué officiel a été publié mercredi 23 avril, lors d'un dîner offert à Moscou en l'honneur du ministre des affaires étrangères syrien, M. Abdel Hakim Khaddam, de l'Arabie Saoudite, de l'Egypte et de la Syrie, le roi Khaled et les présidents Sadate et Assad. Il affirme que l'unification totale de l'Arabie péninsulaire des trois pays a été réalisée et qu'il « sera des discussions sur l'intérêt général arabe ».

muniqué officiel a été publié mercredi 23 avril, lors d'un dîner offert à Moscou en l'honneur du ministre des affaires étrangères syrien, M. Abdel Hakim Khaddam, de l'Arabie Saoudite, de l'Egypte et de la Syrie, le roi Khaled et les présidents Sadate et Assad. Il affirme que l'unification totale de l'Arabie péninsulaire des trois pays a été réalisée et qu'il « sera des discussions sur l'intérêt général arabe ».

● A DAMAS, le général d'armée Koulikov, chef d'état-major des forces armées de l'U.R.S.S., est arrivé mardi pour une visite officielle à la tête d'une délégation militaire soviétique. Le général a inspecté mercredi après-midi une unité syrienne stationnée sur la ligne du cessez-le-feu syro-israélien et visité la ville de Kuneitra.

● A TEL-AVIV, le premier ministre israélien, M. Yizhak Rabin, a déclaré mercredi qu'il y avait maintenant des signes que certains pays arabes se préparent à une reprise des combats au Proche-Orient. D'autre part, un jeune homme a été tué et sa mère blessée à Herzliya, ville balnéaire à 15 kilomètres au nord de Tel-Aviv, par l'explosion d'un colis piégé, ce jeudi matin, a indiqué un porte-parole militaire israélien. (A.F.P., Reuters, A.P., U.P.I.)

CENT MILLE FAMILLES DU SUD SONT A LA RECHERCHE DE DISPARUS.

Genève (A.F.P.). — Cent mille familles sud-vietnamiennes sont à la recherche d'un de leurs membres, a annoncé mercredi 23 avril à Genève le Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) l'agence de recherches de C.I.C.R. basée à Salgues, reçoit de trois cents à cinq cents demandes d'enquêtes chaque jour.

Le C.I.C.R. et la Ligue des sociétés de Croix-Rouge indiquent qu'elles ont reçu de vingt-cinq pays la promesse d'une aide d'un montant de 35 millions de francs suisses. Les deux organisations avaient demandé 88 millions en faveur de cinq cent mille réfugiés au Sud. Elles annoncent que le premier avion aux couleurs du C.I.C.R. est arrivé mercredi à Hanoi. Apparemment, des avions est-européens étaient allés pour chercher des gens au Vietnam du Nord et au Gouvernement révolutionnaire provisoire.

Pour sa part, le Fonds de l'ONU pour l'enfance (UNICEF) a annoncé, mercredi à Genève, que ses émissions allaient prochainement se rendre dans les zones contrôlées par le G.R.P. Ses délégués, M. Ulf Krueger, aura des discussions, notamment à Hanoi, sur la distribution de médicaments internationaux.

● Le comité médical de l'Association française pour l'étude du cancer a appelé pour recueillir des fonds qui serviront à l'acquisition de quinoléine, antibiotiques, vaccins et médicaments d'urgence. Ces fonds doivent être adressés à l'Association France-Cambodge, 12, place Adolphe-Chérioux, 75015 Paris, au nom de M. Huchet, trésorier, C.I.C.P. 25492-10, en précisant : « Pour l'aide médicale au Cambodge ».

Malaisie

La réception du premier ministre à Paris

M. CHIRAC SOUHAITE LA « COEXISTENCE PACIFIQUE » DES REGIMES D'ASIE DU SUD-EST

« Le gouvernement français met tout en œuvre pour contribuer activement à l'élaboration d'une solution politique (au Vietnam), conforme aux accords de Paris, qui nous n'avons cessé de promouvoir. Telle est la seule voie, même si elle est étroite, qui permette l'arrêt des hostilités et l'instauration de la paix avec l'accord des deux camps », a dit M. Chirac au cours du dîner qu'il a offert, mercredi 23 avril, en l'honneur de M. Abdul Razak, premier ministre de Malaisie.

Représentant la France à la politique de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, dont la Malaisie fait partie, pour « la paix, la liberté et la neutralité » de cette région, M. Chirac a ajouté : « La France souhaite que tous les pays de l'Asie du Sud-Est s'emploient, dans le cadre régional, à assurer la coexistence fraternelle et pacifique de régimes sans doute différents. »

M. Abdul Razak a répondu qu'il existait « une similitude remarquable des points de vue des deux gouvernements sur un grand nombre de problèmes internationaux, notamment ceux concernant l'Asie du Sud-Est ». Soulignant que cette région « n'a pu jouir de la paix et de la stabilité depuis très longtemps », il a exprimé le regret de la fin des combats au Cambodge et a assuré que la création d'une zone de neutralité était le seul moyen d'assurer la paix en Asie.

Les deux premiers ministres se sont déclarés résolus à développer les relations et les échanges entre les deux pays. »

Singapour

● M. Lee Kuan-yew, premier ministre de Singapour, a lancé, mercredi 23 avril, à Bangkok, un appel à la solidarité entre les pays du Sud-Est asiatique, « pour faire face aux divers défis auxquels ils pourraient se produire en Indochine ».

M. Lee Kuan-yew, en visite en Thaïlande depuis mardi, a souligné la nécessité de promouvoir le développement économique et social, pour contrecarrer les menaces d'insurrection dans les cinq pays membres de l'Association des nations du Sud-Est asiatique (Thaïlande, Singapour, Malaisie, Philippines et Indonésie). « La défense militaire contre une insurrection aidée par l'étranger ne vaudra que si un développement économique et social interviennent. Sinon, le temps gagné ne servira à rien, comme au Cambodge et au Vietnam du Sud », a-t-il dit. Le premier ministre a estimé que les membres de l'Association devraient établir « des relations cordiales et courtoises avec les pays de l'Indochine, que leur gouvernement soit communiste ou formé d'une coalition, comme au Laos ». (A.F.P.)

Cambodge

Trois journées de réjouissances sont organisées pour marquer la victoire des Khmers rouges

Plusieurs centaines d'étrangers demeurent confinés à l'ambassade de France à Phnom-Penh

Trois journées de réjouissances devaient marquer, à partir de jeudi 24 avril, à Phnom-Penh et dans tout le Cambodge, la victoire des Khmers rouges. On ignore cependant ce qui se passe dans la capitale cambodgienne. Les journalistes, réfugiés, avec quelques centaines d'étrangers, dans l'enceinte de l'ambassade de France, gardée par les révolutionnaires, ne peuvent en sortir. Le représentant de la France à Phnom-Penh, M. Dyrac, vice-consul, ne peut lui non plus quitter le périmètre de l'ambassade et se rendre compte de la situation dans la ville.

Pour le moment, il n'est pas possible de confirmer les indications rapportées par diverses stations de radio et des journaux à propos d'une destruction systématique de tout ce qui pouvait représenter le confort à l'occidentale, comme le rapporta notamment « l'Aurore ». De même, selon l'A.F.P., rien ne permet de confirmer ou d'infirmer que des exécutions ont eu lieu le 19 avril et les jours suivants, après les évacuations massives ordonnées par les Khmers rouges, ainsi que le rapportent des réfugiés cambodgiens arrivés en Thaïlande.

La radio de la province de Battambang — seconde ville du Cambodge — indique que des mesures de nationalisation ont été prises. Elles toucheraient essentiellement des commerçants et une réévaluation du riel d'environ 120 % aurait,

d'autre part été décrétée. Les prix des produits essentiels (riz, porc et bœuf) ont été réduits dans des proportions variant de 100 à 150 %.

A Bangkok, le ministre thaïlandais de la défense a déclaré mercredi soir que des combats entre soldats républicains et Khmers rouges se déroulent toujours autour de la région d'Angkor-Vat. Les autorités thaïlandaises ont d'autre part décidé de renforcer le dispositif de sécurité le long de la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge.

A Pékin, un communiqué du ministère des affaires étrangères du GRUNC publié mercredi déclare que personne d'autre que « le chef de l'Etat et président du F.U.N.C. » et le GRUNC « et moins que quiconque ceux qui ont servi le régime des traîtres jusqu'au moment de la libération de Phnom-Penh », n'a le droit de prétendre parler au nom du F.U.N.C. et du GRUNC, ou de les représenter. Ce communiqué apparaît notamment comme une fin de non-recevoir à plusieurs ambassadeurs du régime Lon Nol qui ont fait récemment acte d'allégeance au prince. Celui-ci, enfin, a adressé aux dirigeants soviétiques un message dans lequel il remercie « le grand peuple soviétique » pour « son puissant soutien apporté à la juste cause et à la lutte pour la libération nationale du peuple khmer ».

« A Phnom-Penh, la partie n'est pas entièrement terminée » déclare à Pékin le prince Sihanouk

Pékin. — La scène s'est passée dans la salle de sport de sa résidence au palais de l'Assemblée nationale diplomatique, le prince Sihanouk, une coupe de glace à la main qu'il n'avait pas le temps de vider, commentait leur départ en 1975. On lui a dit que le prince Sihanouk, qui se présente en commodore de la marine royale aux prises avec la CIA, et ses agents asiatiques, n'ont pas eu le temps d'enchaîner sur les problèmes du jour. Le président du F.U.N.C. avait invité à sabler le champagne à la « grande victoire » du 17 avril.

« Il faut être ce qui est, nous avons fait ce que l'on nous a imposé, nous avons battu les Américains, déclare-t-il. Alors, ce que le petit Cambodge a fait, n'importe quel autre pays peut aussi l'entreprendre. Il est facile de montrer que nos adversaires étaient les Américains et pas les Khmers. La guerre a duré cinq ans, sans que les Khmers aient occupé ; mais une fois partie l'Amérique, le régime de Phnom-Penh, tout seul, a tenu quatre mois. C'est un fait. Mais l'Amérique n'est-elle pas très clair ? »

« La même chose se passe au Vietnam, ajoute le prince Sihanouk, approuvé par les diplomates du G.R.P. 25492-10, en précisant : « Vous êtes en train de battre, mais les Etats-Unis. Et les conséquences en Asie sont incalculables. »

Le prince explique alors une image de l'Asie future. « A côté du Cambodge, il y a un Vietnam réuni. Les Etats-Unis ne pourront garder l'Asie indéfiniment. La même chose pour le Corée du Sud, qu'il faudra bien un jour à mon ami Kim Il Sung. L'Amérique va peut-être abandonner sa ligne de défense antérieure, se replier sur le Japon, les Philippines, l'Indonésie. Alors nous aurons une masse formidable, du Cambodge à la Corée. Parce qu'au Laos, aussi, il faudra que les Khmers rouges s'en aillent. En Thaïlande également, le peuple va s'agiter. Dans combien de temps l'emportera-t-il ? Le délai est court, une question d'années. Une ou deux peut-être... »

Il faut rester vigilant

« Craignez-vous écarté tout risque d'ingérence américaine dans les affaires du Cambodge ? »

« Non, certes pas. Il ne faut pas essayer de faire quelque chose, répond le prince. Pas directement : ils vont se servir des pays de l'ASEAN (Association des Nations du Sud-Est asiatique). L'ASEAN, c'est un autre visage de l'OTASE (Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est), maintenant que l'Organisation militaire a fait faillite. Les Etats-Unis sont dehors, et ils vont demander aux Asiatiques de venir nous « déstabiliser ». C'est pour ça que je conseille aux Khmers rouges de ne pas se presser pour établir des relations diplomatiques. Tout le monde veut nous reconnaître à présent (déjà plus de quatre-vingt pays). Nous voulons mais l'ouverture d'ambassades, c'est autre chose. Le Japon de Miki, les Philippines de Marcos, l'Indonésie de Suharto, Singapour de Lee Kuan Yew, la Malaisie d'Abdul Razak, la Thaïlande de Praphanont, tout cela c'est très réactionnaire. Il faut rester vigilant. Tous ces gens qui me demandent l'installation d'ambassades, je trouve leur empressement suspect. »

Le prince estime qu'il n'y a pas d'inconvénient à laisser en suspens les relations diplomatiques avec les pays non-indochinois du Sud-Est asiatique. « On verra plus tard, la situation peut

De notre correspondant

changer. » « Les Thaïlandais, dit-il par exemple, sont intelligents. Ils se mettront peut-être avec nous et les Etats-Unis ne leur donneront pas assez d'argent. Norodom Sihanouk fait alors digression sur les crédits américains et note que, au temps de l'amitié avec Washington, son pays recevait 30 millions de dollars par an, alors que le régime Lon Nol avait encaissé, lui, 750 millions de dollars. « Vous voyez comme cela rapporte de vendre son pays ? »

Il reste des réseaux à démanteler

Le président du F.U.N.C. parle ensuite des questions intérieures. « On ne peut envisager un désarmement du Front après le retour de la paix, comme ont fait nos camarades du F.L.N. algérien. Mais l'élargissement aux non-combattants doit être immédiat. Tout n'est-il pas très clair ? »

« La même chose se passe au Vietnam, ajoute le prince Sihanouk, approuvé par les diplomates du G.R.P. 25492-10, en précisant : « Vous êtes en train de battre, mais les Etats-Unis. Et les conséquences en Asie sont incalculables. »

Le premier ministre

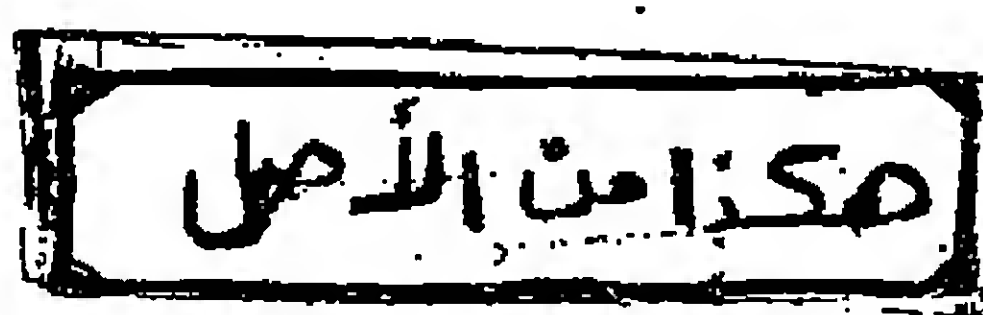
Le premier ministre M. Penn Nout, très attaché à la famille royale, ne rentrera pas à Phnom-Penh tant que la reine mère restera en vie à Pékin. Le retour au Cambodge pour d'ailleurs des problèmes d'installation n'est pas en question. « Mon palais de Chamcarmon a été bombardé trois fois, et d'ailleurs je n'ai pas envie de vivre dans une espèce de bunker. Lors de mes séjours à Angkor, je recevrai les lettres de créances et je signerai les décisions des Khmers rouges. Oh ! vous savez, je signerai les yeux fermés, sans m'intéresser trop au fond des choses. Au rythme, par exemple, de cent documents en cinq minutes, je reviendrai à Pékin pour offrir des réceptions, et puis j'irai embêter les Etats-Unis dans les conférences internationales, aux Nations unies, etc., au service de nos amis afghans et palestiniens entre autres. Je séjournerai en France aussi. Vous savez, je suis aussi un Parisien. Je n'ai pas dans les boîtes de nuit, mais, quand même, dans les grands restaurants », ajoute le prince en éclatant de rire.

De bonne humeur, Norodom Sihanouk relève que, d'après les informations de l'agence de presse de Phnom-Penh, Long Boret, dernier chef du défunt régime, avait trinqué et plaisait avec les Khmers rouges. Est-ce à dire qu'avec Sihanouk et Lon Nol il s'échappera à la pendaison qu'on lui avait solennellement promise ?

« Vous savez bien, conclut le prince, quand on est vainqueur, on peut être plus doux, faire preuve de clémence. Mais, de toute manière, c'est aux Khmers rouges de décider. »

ALAIN BOURC.

points les livres de poche que vous garderez. Derniers titres parus : Maud Mannoni, L'enfant, sa "maladie" et les autres (d), Adam Schaff, Langage et connaissance (t), Serge Leclaire, Psychanalyse (s), David Cooper, Mort de la famille (s), Jean Rivoli, Le budget de l'Etat (d), M. Lamberti / C. Lamour, Les grandes manœuvres de l'opium (d), POINTS PRATIQUE, Henri Pradal, Guide des médicaments les plus courants (t), POINTS HISTOIRE, Paul Avrich, La tragédie de Cronstadt 1921 (t), NOUVELLE HISTOIRE DE LA FRANCE CONTEMPORAINE, Madeleine Réberoux, La République radicale ? 1898 - 1914 (t), Philippe Bernard, La fin d'un monde 1914 - 1929 (t), Volume simple (s) 7 F, double (d) 8,50 F, triple (t) 10,40 F, quadruple (q) 14,20 F. SEUIL



DIPLOMATIE

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE

M. Scheel rend hommage à Jean Moulin et à la Résistance française

Le président Walter Scheel qui, déjà mardi à Paris, ajoutant ce geste à son programme officiel, était allé se recueillir au mémorial des Déportés, a rendu hommage, mercredi 23 avril, à l'hôtel de ville de Lyon, à la Résistance française.

Après avoir évoqué le rôle de Lyon dans les échanges européens, M. Scheel a ajouté : « Ma visite dans votre ville signifie aussi, à mes yeux, un souvenir et une exhortation. L'événement de la réconciliation, qui est intervenu désormais entre nous, ne nous fait pas oublier le courage moral et physique des hommes qui, comme Jean Moulin (1), ont su faire front à un régime étranger aux heures sombres de l'histoire européenne. Leur résistance prend place dans les grandes traditions républicaines de votre ville, liées aux idéaux de la démocratie, de la liberté et de la dignité. La République fédérale d'Allemagne a repris les traditions démocratiques de notre histoire, apprises durant douze ans, les principes de la liberté, de l'égalité et de la fraternité qui, héritage de la révolution française, ont inspiré les libéraux allemands de 1948 et les hommes de la république de Weimar. »

À Lyon, le président de la République fédérale d'Allemagne a visité le nouveau quartier de la Part-Dieu, la bibliothèque municipale et le musée des Tissus. Dans l'après-midi, le président est parti pour Fos-sur-Mer où, accompagné de M. Galley, ministre de l'équipement, il a visité le complexe industriel M. et Mme Scheel ont passé la nuit au château Saint-Martin à Vence.

(1) Président du Conseil national de la Résistance, Jean Moulin a été arrêté à Lyon en 1943. Mort sous la torture, il a été inhumé au Panthéon.

Au colloque du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe

M. Edgar Faure se prononce pour une organisation permanente de la coopération paneuropéenne

Il y a deux mois, le Mouvement pour l'indépendance de l'Europe (M.I.E.), d'inspiration gaulliste, tenait à Paris des assises au cours desquelles deux lignes de force étaient dégagées : la nation et l'Europe, loin de s'exclure, doivent s'appuyer l'une sur l'autre ; l'édification d'une Europe maîtresse d'elle-même est indissociable du renouveau en son sein, d'un véritable consensus social.

Vendredi 18 avril, le même Mouvement poursuivait sa réflexion en tenant un colloque plus modeste sur le double thème de « l'évolution du monde soviétique et de la coopération entre les deux Europes ». Ouvrant le feu, le président du Mouvement, M. Cora, déclarait : « Pour longtemps encore, l'est et l'ouest de l'Europe resteront des mondes profondément différents. Doivent-ils pour autant être des mondes hostiles ou même simplement étrangers l'un à l'autre ? »

La coopération des deux Europes a été évoquée dans l'après-midi par plusieurs orateurs. M. Edgar Faure, auquel il revenait de conclure les débats, donna une grande leçon d'intelligence et de tolérance en ouvrant ses auditeurs à dépasser les antagonismes idéologiques et à connaître « l'autre » non pour approuver mais pour comprendre. Si l'un d'eux « s'élève malin », observa-t-il, il l'aurait déjà emporté.

La solution étant, pour M. Edgar Faure, le dépassement des antagonismes et non leur élimination ni leur impossible anéantissement, le problème de la coexistence s'en trouve, selon lui, posé du même coup sous ses trois aspects :

● ECONOMIQUE. — Il ne s'agit plus seulement d'acheter et de vendre, mais d'étroitement coopérer ;

● CULTUREL. — C'est une erreur de mettre des conditions culturelles à la coopération économique et politique, alors que le développement de celle-ci peut faciliter la circulation des hommes et des idées entre l'Est et l'Ouest ;

● POLITIQUE, enfin. — Désarmer des méfiances enracinées et condamner tout ce qui pourrait faire des deux continents un camp militaire, il faut au contraire, dit-il, en faire un groupe de désarmement qui ne craindra pas d'évoquer le formidable péril nucléaire, car on ne saurait dissocier le désarmement conventionnel et le désarmement nucléaire.

M. Edgar Faure s'est enfin prononcé une fois de plus, contrairement à la politique officielle du gouvernement français, en faveur d'une « sùlle » de la C.S.C.E. sans la faire dépendre d'autre condition. A cet égard, pourtant, il a omis d'évoquer un argument de poids, celui que constitue l'aspiration des peuples européens de l'Est et de l'Ouest à une démocratisation des relations paneuropéennes leur permettant de participer de façon permanente au règlement des affaires européennes. Il est vrai que le Mouvement pour l'indépendance de l'Europe s'intéresse moins à cette démocratisation qu'au renforcement de l'indépendance nationale par celle de l'Europe.

Balcons de Montparnasse

Achetez au prix 1975*, payez en 1976

Pour acquérir un appartement de 3 ou 4 pièces aux Balcons de Montparnasse, il suffit d'en payer 5% en 1975! Dès lors, un appartement situé au cœur de Paris avec un large balcon et un équipement de la plus haute tenue vous est réservé, et ce n'est qu'à la livraison (début 1976) que vous verserez le complément d'apport personnel et commencerez à payer le crédit : 8 mois de tranquillité!

Table with 3 columns: Exemple, Versement, Prix moyen. Rows include reservation (5%) and delivery (95%) details.

Ces 8 mois de tranquillité, vous en bénéficierez sur tous les plans :

- List of 5 benefits: 1. Si vous êtes locataire... 2. Si vous êtes propriétaire... 3. Si vous avez souscrit un plan d'épargne-logement... 4. Si vos fonds personnels sont placés... 5. Si vous le désirez vous pouvez, dès à présent, régulariser votre acquisition...

Venez vite visiter l'appartement décoré aux Balcons de Montparnasse, 24, rue Vergingétorix - Paris 14e, tous les jours de 14 h à 19 h samedi et dimanche de 10 h à 19 h, ou téléphonez à GEFIC - ALM. 98.98. Nous avons encore beaucoup de choses intéressantes à vous dire.

*Prix moyen des 3 et 4 pièces au m² habitable et balcon pondéré à 50 % : 5300 F fermes et définitif.

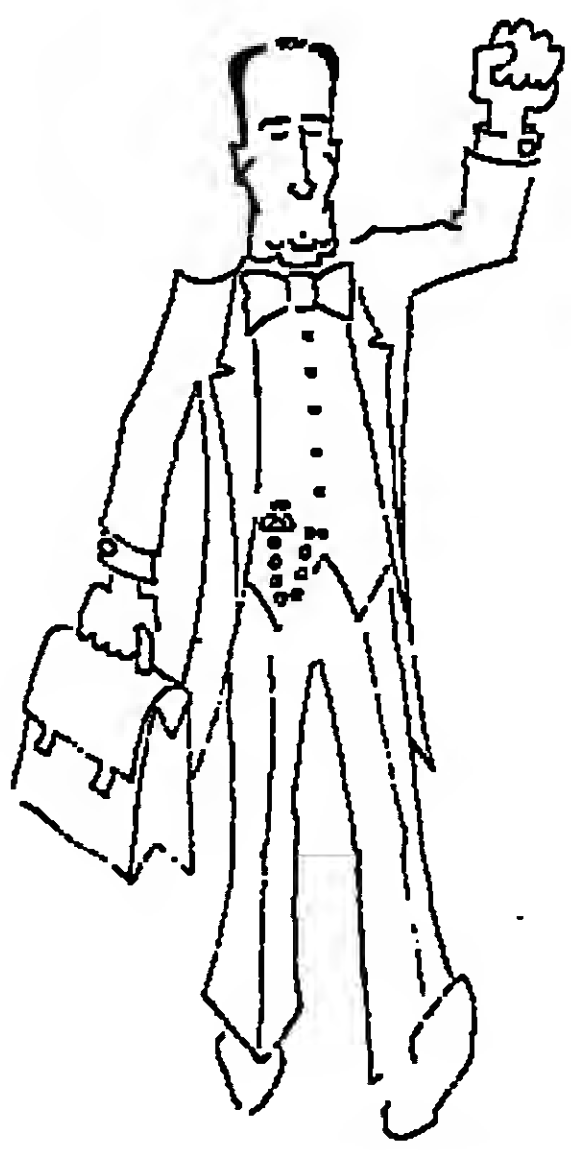
REALISATION SEPIMO LA HENIN PENSEMENTS ET VENTE GEFIC ALM. 98.98

EUROPE

Union soviétique

CONDUITE PAR M. MITTERRAND

La délégation du parti socialiste a été chaleureusement accueillie à Moscou



(Dessin de KONK.)

Moscou. — Ce jeudi matin, 24 avril, dans l'immeuble du comité central du parti communiste soviétique, ont commencé les discussions entre la délégation du parti socialiste français, conduite par M. François Mitterrand, et une délégation du parti communiste soviétique, dirigée par M. Michel Sousov, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, chargé des questions idéologiques. Ces conversations devaient se poursuivre dans l'après-midi. Elles avaient été interrompues en fin de matinée pour donner la possibilité à M. Mitterrand — qui aura très certainement vendredi matin un entretien en tête à tête avec M. Léonid Brejnev — de déposer une gerbe devant le mau-

De nos envoyés spéciaux

soiété de Lénine. Il y a un peu plus d'un mois, M. Chirac avait précédé sur la place Rouge le premier secrétaire du P.S.

On pouvait prévoir, sans prendre beaucoup de risques, que les autorités soviétiques mettraient tout en œuvre pour dissiper le sentiment de « très réel désagrément » que M. François Mitterrand avait exprimé le 11 avril en commentant la décision prise par Moscou d'ajourner le voyage de la délégation du parti socialiste. C'est bien ainsi que les choses se sont passées. Le premier secrétaire du P.S. et ses amis ont pu enregistrer avant même de s'envoler pour Moscou quelques indices de la bonne volonté de leurs hôtes.

A l'aéroport d'Orly, ils ont été salués mercredi matin par deux des membres les plus politiques de l'ambassade d'U.R.S.S. à Paris, MM. Pankov, ancien adjoint de M. Ponomarev, et Siloussar, conseiller. Monté à bord, le député de la Nièvre a pu constater qu'au risque de susciter une « lutte de classes » entre les membres de la délégation du parti socialiste les services de la rue de Grenelle avaient fait le nécessaire pour que M. Mitterrand et ses compagnons soient logés dans un hôtel de prestige.

— MM. Defferre, Mauroy et Pontillon — fassent le voyage en première ; les sept autres membres de la délégation (M. Savary, le huitième, devant rejoindre Moscou par ses propres moyens) se contentent de la classe touristes. Parmi ces sept, M. Claude Estier, secrétaire chargé de la presse de l'Information, n'était pas le moins confiant. « Pravda » n'avait-elle pas pris soin de mentionner, dans son article de mardi, l'« Unité », hebdomadaire du P.S. ? Une véritable consécration.

Ces indices favorables n'ont pas été démentis, bien au contraire, par l'accueil réservé à la délégation, reçue à l'aéroport de Chermélievo par plusieurs personnalités du P.C. soviétique, en tête desquelles figurait M. Ponomarev, membre suppléant du bureau politique et président du comité central chargé des rapports avec les partis communistes non au pouvoir. La délégation soviétique comprenait également

M. Fedossev, membre du comité central; M. Inozentsev, membre suppléant au comité central et directeur de l'Institut d'économie mondiale et des relations internationales; MM. Joukov, membre de la commission centrale de révision du P.C.U.S. et commentateur de la Pravda; Zagladine, membre de la commission de révision et sous-chef du service des relations internationales du comité central, et M. Afanassiev, rédacteur en chef de la revue théorique Kommunist.

Dans le salon d'honneur de l'aéroport, où l'on mit au point les modalités et l'emploi du temps du séjour des socialistes français, la conversation fut chaleureuse et dépourvue de formalisme. Falant à l'occasion aux obligations de M. Mitterrand qui doit repartir de Moscou dès mardi matin pour assister au mariage d'un de ses neveux, M. Ponomarev se plut à prédire avec bonhomie : « Nous ne faisons aucune objection à ce mariage ». On rit de part et d'autre.

Après cette cérémonie d'accueil bon enfant, MM. Mitterrand et Ponomarev prirent place dans une Zil, la Cadillac soviétique, pour se rendre à l'hôtel Sovetskaja, où est logée la délégation socialiste. La soirée devait se dérouler au Palais des congrès, non pas pour participer à un grand séminaire politique, mais pour une représentation du Lac des cygnes par le ballet du Bolchoï.

La télévision soviétique a annoncé mercredi soir l'arrivée de M. Mitterrand et a diffusé quelques images prises à Chermélievo. La Pravda de ce jeudi 24 avril consacre deux informations aux socialistes français, l'une en page 2 pour décrire l'arrivée à l'aéroport, et l'autre en page 4 pour donner les déclarations de M. Mitterrand à son départ de Paris et à son arrivée à Moscou.

L'ancien candidat commun de la gauche à l'élection présidentielle n'a donc, on le voit, aucune raison de se plaindre de ses premières heures passées sur le sol soviétique. Il reste à attendre que les conversations politiques seront aussi satisfaisantes, mais il est trop tôt pour se prononcer.

JACQUES AMALRIC, RAYMOND BARRILLON.

Norvège

DISSOCIANT LES DEUX FONCTIONS

Le congrès travailliste désigne un président du parti et un candidat au poste de premier ministre

De notre envoyée spéciale

Oslo. — Le congrès du parti travailliste norvégien s'est tenu à Oslo du 20 au 23 avril, s'est soldé par un compromis sans précédent. Il est vrai que, pour la première fois depuis la guerre, les délégués à ces assises bi-annuelles devaient choisir entre deux candidats MM. Reulf Steen, vice-président du parti, et Odvar Nordli, président du groupe parlementaire. Tous deux briguaient la succession de M. Trygve Bratteli, qui dirigeait le parti depuis 1965 et avait annoncé son intention de ne plus se représenter, sans pour autant désigner un délégué.

Le congrès a élu M. Steen comme président du parti et Odvar Nordli comme candidat au poste de chef de gouvernement. La solution choisie pour départager les rivaux paraît pourtant plus curieuse que M. Bratteli s'il a renoncé à diriger le parti, il n'a jamais annoncé pour autant qu'il avait l'intention d'abandonner ses fonctions de premier ministre.

En fait, il s'agit d'un compromis difficilement élaboré entre les partisans des deux candidats. M. Nordli, qui est âgé de quarante-huit ans, est appuyé par les tenants d'un socialisme modéré. Ses partisans souhaitent regagner les élections perdues au fil des années au profit des partis plus à droite.

M. Steen, âgé seulement de quarante et un ans, a su donner l'impression aux jeunes, situés à la gauche du parti, qu'il savait les écouter, même s'il ne partage pas leur point de vue. Estimant qu'avec lui, au moins, le dialogue était possible, ils ont fort bien mené leur jeu durant les préparatifs du congrès et les vieux dirigeants du parti, tel le président des syndicats M. Aspengren, qui fit l'impression il y a un an pour s'être nommé le directeur du journal du parti, ont trouvé à qui parler.

du parti de la possibilité de diriger éventuellement le gouvernement, mais le danger de conflits intérieurs.

Il est vrai que les prochaines législatives n'auront lieu qu'en 1977 et que, d'ici là, il restera aux travaillistes à mettre en pratique le programme élaboré en 1973, que le dernier congrès n'a pas modifié.

Pour éviter de se faire renverser, le gouvernement travailliste devra se garder d'initiatives inconsidérées. Mais le chef du parti pourra lui, puisqu'il n'est plus chargé du gouvernement, être plus audacieux et préparer les élections de 1977. Alors la solution trouvée à la rivalité entre MM. Steen et Nordli serait véritablement constructive pour les travaillistes. C'est peut-être le calcul qu'ont fait les vieux stratèges du parti.

AMBER BOUSOGLOU.

[M. Reulf Steen est né le 15 août 1932 à Hurum, dans une famille ouvrière. Il travaille en usine de dix-sept à vingt et un ans, puis est journaliste pendant quatre ans. En 1958, il devient secrétaire général des Jeunes travaillistes. En 1964, il est secrétaire du groupe parlementaire. Devenu vice-président du parti en 1965, il a été ministre des communications dans le premier gouvernement Bratteli (1971-1973).]

LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de SULLY

85 rue de Sèvres 53 bd de Strasbourg 81 rue St-Lazare

Sandales, tressé main et beau chevreau, élégance et grand confort, 6 longueurs et toutes les pointures du 35 au 48.

Catalogue gratuit! SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6e.

CAPEL habille en long comme en large. Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09. Capel sélection: centre com. Maline-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51.

Publicity for B. LEBCLE and BOISMORAND. Includes text: 'BOISMORAND', 'LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de SULLY', and an illustration of a woman's feet.

EUROPE

Espagne

Le prince Charles Hugues de Bourbon devient « roi des carlistes »

Le prince Charles Hugues de Bourbon est devenu « roi des carlistes d'Espagne » après l'abdication, le 8 avril dernier, de son père, le prince Xavier.

Le gouvernement a, d'autre part, lancé le 23 avril un avertissement aux nationalistes basques, les assurant qu'ils ne parviendraient pas, par le terrorisme, à « mettre à mal l'unité nationale ». Cette déclaration a été faite par le ministre des Travaux Publics, M. Antonio Valdes, qui représentait ses collègues à l'enterrement de l'inspecteur de police José González, abattu la veille, à Bilbao, par un commando de l'ETA. Cinq personnes soupçonnées d'appartenir au Parti du travail d'Espagne ont été arrêtées au Pays basque.

Enfin, trente-deux salariés de l'entreprise de construction automobile Fasa-Reznalt ont été licenciés à la suite de la grève que poussa, depuis le lundi 21 avril, la majorité des treize mille six cents ouvriers de la firme.

De notre correspondant

Madrid. — Le parti carliste a annoncé le 23 avril, à Madrid que le prince Xavier de Bourbon, duc de Plasencia, né le 3 avril 1930 à Paris, citoyen français, capitaine de réserve de cavalerie de l'armée française et époux de la princesse Irène des Pays-Bas. Cette « abdication » est officiellement due à l'« âge avancé » du prince Xavier de Bourbon. Celui-ci aura quatre-vingt-six ans dans un mois. Il a combattu pendant la première guerre mondiale dans les rangs de l'armée belge, et, pendant la seconde, a participé activement à la Résistance française contre l'occupation nazie. Il a été déporté en Allemagne. Nommé régent par le dernier roi carliste, Don Alfonso Carlos, le 23 janvier 1938, il s'était fait proclamer « roi d'Espagne » le 30 mai 1962, à Barcelone, par les

carlistes. Il y a un peu plus d'un an, à la suite d'un accident, il avait pratiquement délégué à son fils aîné la direction du parti carliste espagnol.

A Madrid, le parti carliste affirme sa « loyauté au nouveau souverain » et à sa ligne politique. Le juriste suprême du carlisme déclare : « Le parti carliste s'est séparé de la fureur démocratique d'Espagne parce qu'il estime que celle-ci est composée d'un seul parti et d'un groupe de personnalités diverses. Pour notre part, nous sommes partisans d'un socialisme pluraliste et autogestionnaire, et d'une monarchie fédérale formée par tous les peuples libres qui composent l'Etat espagnol. Nous sommes disposés à lutter conjointement avec tous les partis qui combattent la dictature pour instaurer la liberté. Nous nous sentons plus proches de la gauche-forme unitaire que préconise le parti socialiste ouvrier espagnol. » — J.-A. N.

Grande-Bretagne

Contrairement au vœu de M. Wilson

Le décompte des voix du référendum se fera par comtés

De notre correspondant

Londres. — Le débat sur le référendum européen se poursuit aux Communes dans une grande confusion, mais les députés ont décidé mercredi 23 avril, par 270 voix contre 153, que les résultats du scrutin seraient annoncés séparément pour chaque comté d'Angleterre, du Pays de Galles, d'Irlande du Nord, d'Ecosse et des îles Scilly. Ce qui permettra un décompte final par régions.

Le décompte régional avait été vivement critiqué au préalable par le leader de la Chambre, M. Short. Celui-ci redoutait en effet que, de cette manière, le référendum sur le maintien du Royaume-Uni dans la Communauté européenne ne se transforme en manifestations régionalistes. Les nationalistes gallois et écossais avaient été les premiers à faire savoir qu'ils n'accepteraient pas de voir voter leur vote dans celui de la Grande-Bretagne tout entière. Aujourd'hui, il n'est pas impossible que la manœuvre se retourne contre eux : un récent sondage laisse supposer que l'Ecosse pourrait avoir une marge très faible. Il est vrai — se prononcer en fin de compte pour le maintien dans la Communauté européenne.

En dépit du vote des Communes, le gouvernement se soucie toujours d'atténuer la signification des divergences régionales qui ne manqueront pas d'apparaître dans les résultats

du référendum. C'est pourquoi les urnes pourraient être amenées dans la capitale et le résultat national proclamé avant les détails du scrutin dans les diverses parties du pays. Une nouvelle bataille est engagée aux Communes — par les conservateurs, notamment — pour que le décompte se fasse sur une base régionale, dans chaque région, et non pas à Londres. — J. W.

UN IMPORTANT MOUVEMENT DIPLOMATIQUE EST EN PRÉPARATION

La presse britannique annonce un important mouvement diplomatique qui interviendra après le référendum sur l'Europe. La commission la plus significative sera celle de Sir Michael Palister, adjoint au représentant permanent de la Grande-Bretagne auprès des Communautés, qui deviendra sous-secrétaire au Foreign Office, poste-clé de l'appareil diplomatique. Le choix de M. Wilson s'est porté sur un homme dont on a pu apprécier les qualités lorsqu'il était l'un de ses secrétaires privés à l'ère de la formation de son premier gouvernement. Mais il paraît bien confirmer qu'après de longues tergiversations — et sans réserve que le référendum soit positif — le premier ministre est décidé à orienter sa politique dans un sens beaucoup plus européen. Deux fois en poste à Paris (la dernière comme ministre-counselleur auprès de Sir Christopher Soames, avant que M. Heath lui succède l'an et l'autre à Bruxelles), Sir Michael, qui a épousé une des filles de Paul-Henri Spaak, est parfaitement francophone et très « européen ».

● Une erreur de transmission nous a fait dire dans une correspondance de Londres datée du 24 avril que les Britanniques vivant au soleil de la Méditerranée après avoir déclaré leur sol natal étaient qualifiés de « mangeurs de lotus ». C'est « mangeurs de lotus » qu'il fallait lire, par allusion à un poème fameux de Lord Tennyson.

AMÉRIQUES

Chili

UN MINISTRE MILITAIRE DÉMISSIONNE

Santiago (A.F.P.). — Le général Agustín Toro, ministre chilien des mines, a démissionné le 23 avril, indigné par le scandale de source proche du gouvernement. Le général Pinochet, chef de l'Etat, a accepté cette démission dont les motifs ne sont pas connus. Le général Toro pourrait être remplacé par un civil.

Le gouvernement a, d'autre part, procédé à une nouvelle dévaluation de 10 % de l'escudo par rapport au dollar. C'est la huitième depuis le début de 1974. Il y en avait eu vingt-quatre en 1974.

Le revenu démocrate-chrétien Evelyn S'indigne, dans son numéro du 23 avril, contre les inégalités de situations des Chiliens devant la crise économique. Certains se promènent dans de luxueuses voitures et mènent une existence qui est une offense à la pauvreté de l'immense majorité de la population. écrit M. Emilio Filippi, directeur de la revue.

Après avoir brocé un sombre tableau de la situation économique du pays, la revue s'en prend notamment aux chefs d'entreprises, qui « méconnaissent les conjonctures sociales des travailleurs et leur refusent les bénéfices auxquels ils ont droit légalement et moralement ». Trois dirigeants de fédérations de travailleurs estiment, eux aussi, dans le même numéro, que « les sacrifices n'ont pas été partagés ». « Les principaux problèmes des travailleurs, disent-ils, sont le faible niveau des revenus et le chômage. Un autre est le manque de représentation de nombreux dirigeants syndicaux en place depuis le renversement du président Salvador Allende. »

Grèce

M. Hartman étudie avec les dirigeants grecs le problème des bases américaines

De notre correspondant

Athènes. — Venant d'Ankara, M. Arthur Hartman, secrétaire d'Etat adjoint américain chargé des affaires européennes, est arrivé, mercredi 23 avril, dans la capitale grecque, où il doit rencontrer M. Caramanlis. L'envoyé de M. Kissinger va sans doute renouveler les exhortations adressées à Ankara afin que le problème chypriote sorte de l'impasse actuelle. Ayant déjà invité les dirigeants turcs à faire des concessions, il s'apprete à demander à Athènes de faciliter à son tour les conversations entre MM. Clerides et Denktash, qui commenceront lundi prochain à Vienne.

M. Hartman insistera pour que M. Caramanlis rencontre son collègue turc M. Demirel lors de la

conférence atlantique « au sommet », qui se tiendra à Bruxelles. M. Caramanlis a plusieurs fois déclaré qu'il était prêt à le rencontrer si ce dernier est vraiment décidé à faire la preuve, lui aussi, de bonne volonté et de compréhension.

En liaison avec les problèmes de l'OTAN, M. Hartman doit évidemment étudier la question des bases américaines en Grèce. Dans une première phase, qui se déroula du 10 au 17 février dernier, les négociations permirent de dégager le terrain en vue de réviser la série de quarante-six accords déterminant le statut des bases américaines. La seconde phase doit aboutir très prochainement à de nouveaux accords qui limiteront, quant au nombre, ces bases à celles paraissant indispensables au Pentagone et répondant aux impératifs défensifs de la Grèce. La formule qui sera finalement adoptée par Athènes et Washington ne réponde de toute façon nullement aux vœux des milieux politiques grecs. Une large partie de la population réclame le retrait pur et simple des forces militaires américaines.

Enfin, M. Hartman s'informera plus en détail de l'orientation générale de la politique grecque. Les Etats-Unis suivent avec un intérêt particulier les ouvertures faites par Athènes en direction de l'Europe occidentale, des pays balkaniques et du tiers-monde. Mais toute tentative de « reprise en main », en rapport avec une offre d'aide économique et militaire, se heurtera à l'irréductible volonté du peuple grec d'affirmer son indépendance.

MARC MARCEAU.

Autriche

● TROIS ETUDIANTS CROATES, Marco Logarusic, Ivan Pomper et Slavko Mihaljevic, ont été condamnés par un tribunal de Salzbourg à des peines allant de huit à dix mois de prison avec sursis — faute de preuves suffisantes — pour constitution de groupe subversif armé. Les trois jeunes exilés sont accusés d'avoir été membre d'une organisation dont le but est la création d'un Etat croate indépendant. Le procureur de la République a dit : « L'Autriche, en tant que pays neutre, doit respecter les obligations qui découlent de sa neutralité, non seulement par des paroles, mais par des actes. » — (A.F.P.)

CENTRE VÊTEMENTS E. LECLERC
 DANS LES MEILLEURES MARQUES ET LABELS CONNUS - CONFECTION QUALITÉ - PRIX LES MEILLEURS
 15, boulevard MAGENTA-PARIS X' Angle rue de Lancry
 MÉTRO: BONSERGENT ou REPUBLIQUE PARKING GRATUIT ou PARCMETRE
 OUVERT de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30
 Fermé Dimanche toute la journée et Lundi matin

"BOISMORAND"
 est-ce votre dernière chance d'acquérir un grand terrain boisé ?



L'Ancien Domaine du CHATEAU de CORMONT
 COMMUNE DE BOISMORAND
 LOTIER

BOISMORAND est une des dernières réalisations ayant obtenu en 1974 une autorisation de construire, avant la mise en application d'une nouvelle législation interdisant pratiquement toute construction en milieu boisé.

BOISMORAND : 200 hectares boisés intacts, entourés d'un vieux bourg, de demeures séculaires, l'Auberge des Templiers, le Château des Bézards, dominant 2 magnifiques étangs de 10 hectares et une très large ceinture forestière.

Boismorand, à 138 km de Paris par l'autoroute du soleil et RN7, c'est l'endroit privilégié pour l'installation d'une résidence principale ou d'un très bon placement.

BOISMORAND - de vraies propriétés individuelles de 2.000 à 2.500 m²;

Larges allées forestières goudronnées - Equipé avec l'eau de la ville - branchement EDF et tout-à-l'égout : Boismorand est prêt à être construit sans aucun frais de viabilité.

Site protégé par contrat avec les Eaux et Forêts.

17 Francs le Mètre carré - Comparez. Boismorand, c'est 5 fois la superficie d'un terrain à bâtir habituel pour le même prix : à partir de 29.000 F la propriété sur laquelle le crédit total est possible.

Cette réalisation a été effectuée sous le contrôle du CETAF CENTRE D'ETUDES D'AMÉNAGEMENT FONCIER



Pour renseignements et vente, s'adresser directement à la Mairie de Boismorand. Permanence Samedi et Dimanche. Téléphone : (38) 95.01.80, de 9h à 12h et de 14h à 19h.30.

S'INFORMATISER, OUI MAIS COMMENT ?
"LE CHOIX INFORMATIQUE DES PME AUJOURD'HUI"
 UN SEMINAIRE SLIGOS
 RÉSERVÉ AUX DIRIGEANTS D'ENTREPRISE

Les nouvelles possibilités des mini-ordinateurs en temps réel et de la télégestion élargissent aujourd'hui le choix des solutions informatiques déjà offertes par les ordinateurs de bureau et le traitement à façon.

Une ou plusieurs solutions pouvant satisfaire les besoins spécifiques de son entreprise s'offrent ainsi au choix du dirigeant. Sur quels critères choisir ?

Le Séminaire SLIGOS apporte :

- une méthode d'évaluation des besoins,
- un dossier d'information complet sur chacune des solutions, leurs avantages et leurs inconvénients, et un tableau comparatif,
- des études de cas concrets présentées par des entreprises utilisatrices.

4, 5, 6 JUIN 1975
Hôtel NEGRESCO - NICE

Paris : 91, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX
 Lyon, Clermont-Ferrand, Besançon, Tours, Cholet, Arras, Bruxelles, Genève, Munich.

SLIGOS

Monsieur
 Fonction :
 Société : Tél.
 Adresse
 Dépt Ville
 souhaite recevoir le programme détaillé du Séminaire.
 A retourner à SLIGOS
 91, rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX
 Renseignements :
 Agnès OLIVER Tél. : 776.42.42 (poste 486)

Frais de participation : 2.370 F net (voyage compris au départ de Paris)

La pêche est ouverte chez Gastinne Renette.



Gastinne Renette
 un meilleur matériel pour une pêche plus sportive
 -39, Avenue Franklin-D. Roosevelt - 75008 Paris - Tél. 359.77.74

صكرا من الامل

صكزا من الأهل

EUROPE

La commémoration du massacre des Arméniens de Turquie en 1915

« UN GÉNOCIDE EXEMPLAIRE »

Les écorcheurs assyriens, les pyramides de têtes, les villes rasées par Tamerlan, les dix mille crucifiés d'Alcazar... jusqu'en 1915, dans sa sanglante banalité. L'histoire avait dépeint ses hécatombes. Pourtant, le génocide exemplaire des Arméniens de Turquie, que raconte, dans un excellent livre, Jean-Marie Carou (1), innove radicalement il y a soixante ans. Dans un pays que les « jeunes turcs » voulaient faire accéder au monde moderne, une équipe gouvernementale soudée et résolue, le fameux « Comité union et progrès » se propose d'éliminer toute une communauté. Le dessein, conçu froidement, est exécuté fidèlement par l'appareil d'Etat. Un trio sanglant de pachas, Talaat, Enver, Djemal se débarrasse, à la faveur de la guerre mondiale, du « problème arménien ».

Le crime parfait Depuis soixante ans aujourd'hui, les Arméniens de la Diaspora s'interrogent sur leur destin. A-t-il tenu, comme le croit J.-M. Carou, à la malchance d'habiter en Anatolie, au cœur d'un empire en voie de dépeuplement, à la discrétion de nationalistes prêts à tout pour que du moins le lambeau restant fût homogène? Est-il dû à la divine surprise de la guerre qui permettait une fois pour toutes de régler le problème sans craindre les généraux? Il est certain en tout cas qu'on fit essentiellement grief aux Arméniens d'exister en tant qu'entité vivante et cohérente. Cette anomalie réparée, Ankara ne se désolait jamais, mais une brève période après la chute du comité des crimes commis.

Le crime parfait (suite) Le chef des meurtriers, Talaat, repose à Istanbul dans un mausolée. La question arménienne ne se pose plus. Qu'un officiel étranger impertinent y fasse allusion, et l'ambassadeur turc se retire. Qu'un représentant du Maastricht réponde que « l'adoption d'une telle résolution serait inopportune, en raison de nos relations présentes avec la Turquie ».

Une suppression délibérée

Génocide exemplaire? Il l'est, comme le montre J.-M. Carou, à tous les points de vue: c'est la suppression délibérée d'une ethnie, sa négation culturelle. Un empire agonisant, décidé à réduire une minorité incommode, doit pourtant tenir compte de l'opinion publique internationale. L'Allemagne alliée se tait, ou comme son attaché naval en Turquie le dit à l'ambassadeur américain Morgenstern, « ne blâme pas des procédés parfaitement justifiés puisque la nation la plus faible doit succomber ». Mais les autres? L'Angleterre, que le prix de sa discrétion dans de précédents massacres — l'île de Chypre accordée en 1878 — n'a pas fait taire à jamais? L'Amérique idéaliste au cœur inamovible? La France, « soldat de l'idéal »?

Le crime parfait (suite) C'est dans le récit du génocide tracent l'histoire d'Etat devenus bouffonne — que l'auteur excelle. Il montre les hommes qui ont pris le décret du 9 septembre 1915 dont tous les témoignages suffiraient à garantir la terrible authenticité: « le droit des Arméniens à vivre et à travailler sur le territoire de la Turquie est totalement aboli ». Avec quelle hauteur ne rejettent-ils pas les « ingénuités » charitables? Ils prétendent d'ailleurs à l'indépendance des Arméniens et à leur transfert dans des localités plus sûres. N'est-ce pas la mesure la plus nationale et la plus légale? Au demeurant, il s'agit d'insur-

Martyrisés avec méthode et fureur

La différence est faite d'horreur, de mort et d'exil. La deuxième partie du livre reprend des extraits des récits terrifiants des témoins, voyageurs et diplomates. On y voit le peuple de martyrisés avec méthode et fureur: des généraux à la populace c'est à qui, comme dans le concours ouvert au sein du comité Union et Progrès de l'une des villes, trouvera le tournant le plus délicieux. On égorge, pile, viole, enlève pour les harner, supplice pour l'exemple, dans une haine atroce que récita pour la première fois de façon complète le livre du missionnaire allemand Johannes Lepsius en 1919 (2). Les images devenues familières depuis l'holocauste juif, se bousculent: « On les fait avancer, femmes et enfants, à corps de poling et de bâton » dans le désert sans eau, vers

(1) Arménie 1915. — Un génocide exemplaire, Flammarion, 36 F.
(2) Les Massacres d'Arménie, Fayot éditeur.

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

Portugal

DERNIER MEETING COMMUNISTE A LISBONNE

M. Alvaro Cunhal renouvelle ses attaques contre le parti socialiste

Lisbonne. — Apothéose nocturne d'une longue campagne, le parti communiste organisait dans la soirée du mercredi 23 avril son dernier comicio avant les élections du 25 avril. Une nuée de drapeaux rouges flotte au-dessus de milliers de têtes. Sous le toit des tribunes, on a accroché une banderole longue de 100 mètres: « Pour un Portugal démocratique sur le voie du socialisme ». Bardés de badges, fleurs d'œillets nouveaux, les militants communistes sont venus, ce soir, aussi nombreux que les socialistes le dimanche précédent dans la même enceinte. Venu « montrer la force du parti communiste », venus voir, écouter celui dont ils ont fait le symbole de leur puissance: Alvaro Cunhal, secrétaire général du parti. La voix de l'orateur résonne et rebondit en échos successifs tout autour des gradins. Quand elle s'apaise, c'est le chaos de la foule qui la couvre et l'étouffe. Les dirigeants du parti émergent de l'anonymat où les plonge la nuit quand le spot d'une équipe de télévision jette sur eux sa lumière crue, rendant un instant un village à la voix de l'orateur.

De notre envoyé spécial

Le 25 avril. Le secrétaire général du P.C.P. a, pourtant, précisé: « La libération religieuse est le droit de chaque Portugais, qui doit pouvoir pratiquer le culte qu'il veut. » M. Alvaro Cunhal a ensuite demandé à ses partisans de ne commettre aucun acte qui puisse contrarier les convictions des autres. « Si l'Eglise, au Portugal, s'est compromise avec le régime fasciste, e-t-elle dit, elle peut coopérer dans l'avenir à la construction d'un régime démocratique. » Mais c'est surtout contre les deux autres principaux partis de la coalition gouvernementale — le parti populaire démocratique (P.P.D.) et le parti socialiste — que le secrétaire général du parti communiste va décocher ses traits les plus acérés. Reprit, avec une vigueur déclinée, des accusations qu'il a déjà portées, Alvaro Cunhal attaque: « Quand la réaction complote, le P.P.D. et le P.S. proclament qu'il n'existe pas de danger de droite et stabilisaient ainsi la vigilance populaire, ouvrant le chemin aux coups. » Et encore: « Nous ne pouvons accepter en silence le mensonge historique lancé aujourd'hui par le P.S., prétendant que le 11 mars

est « sa » victoire: en fait par sa propagande anti-communiste, par sa campagne staliniste en direction de l'étranger, par les liens qu'il entretenait avec certains, le P.S. a pris part à la préparation du coup. Au même moment, le P.C. lui, mobilisait les masses populaires. Voilà la vérité historique. » Accusant ensuite les centristes et les socialistes de vouloir une « démocratie bourgeoise avec les monopoles », le leader du P.C. dénonce — semblent viser on même temps des cibles proches du Tibre — ce « pacte », ce « compromis historique » qui s'opère « dans le dos de la classe ouvrière ». A l'égard du P.P.D., Alvaro Cunhal renouvelle les réserves qu'il a déjà émises sur sa participation au gouvernement, car, dit-il, « il s'est comporté pendant la campagne électorale comme un parti d'opposition regroupant des forces réactionnaires et conservatrices ». Quant au P.S., conclut l'orateur, il lui faudra « cesser sa campagne anti-communiste » et rompre avec une politique d'alliance qui « met en difficulté le processus démocratique, pour enfin forger l'unité avec le P.C. et les autres forces démocratiques ».

DOMINIQUE POUCHIN.

La contre-attaque de l'« Expresso »

Mentionné à plusieurs reprises dans le rapport de la commission d'enquête sur les événements du 11 mars (le Monde du 24 avril), l'hebdomadaire l'Expresso a tenu hier à expliquer devant les journalistes de la presse portugaise et internationale. Au reproche qui lui était fait d'avoir ouvert ses colonnes au général Spínola, peu avant le 11 mars, la rédaction de l'Expresso a répondu que cette interview de l'ancien président de la République était accompagnée, dans le même numéro, d'une interview du général Otelo de Carvalho, qui critiquait vivement les positions du général Spínola. On a également reproché à l'Expresso d'avoir publié un article sur les différents courants existant à l'intérieur du Mouvement des forces armées. A cela le rédacteur en chef de l'hebdomadaire a répliqué: « Si le M.F.A. veut connaître le peuple, le peuple doit lui aussi connaître le M.F.A. C'est pour nous une traduction de la vigilance populaire. » Selon ses rédacteurs, l'Expresso a toujours donné une analyse critique, démystificatrice de l'action du général Spínola et de son « autocr-

tisme », même quand ce dernier était encore président de la République. Cette position avait d'ailleurs valu au journal plusieurs amendes. Les rédacteurs se sont défendus d'avoir une conception « bourgeoise » de l'information, mais ils refusent que le journalisme ne soit « qu'un bloc de communication », et ils exigent de pouvoir garder une « indépendance qui s'engage dans le processus révolutionnaire » et maintenir « un pluralisme critique qui accepte la spécificité de la révolution portugaise ». L'hebdomadaire a, au cours de la conférence de presse, reçu le soutien important d'un représentant du Front de libération du Mozambique (FRELIMO), qui a notamment déclaré: « L'Expresso est le seul journal européen à avoir informé correctement le public sur les problèmes de la décolonisation portugaise. Il a contribué à débrayer la rôle ambigu et contre-révolutionnaire du général Spínola, instrument du projet politique de la haute finance portugaise. La lecture de l'Expresso à Lourenço-Marques était une obligation et un devoir pour être informé. »

en direct du Brésil
prix promotionnel jusqu'au 30 avril
9400 F
sofa + 2 fauteuils en cuir naturel
prix catalogue: 10.560 F
sans appui-tête
avec appui-tête 11.330 au lieu de 12.730 F
Brésil: des matières premières en abondance
Brésil: un coût de fabrication très réduit
Brésil: une aide efficace de l'état à l'exportation
Brésil: un transport bon marché par container
Brésil: des conditions douanières spéciales
La Boutique du Brésil
des prix exceptionnels
une collection de 22 modèles design
cuir véritable en 11 merveilleux coloris
4.950 à 19.950 F le salon de 5 places
crédit possible
43 avenue de Friedland Paris 8e tél. 359.22.10

DES ROBES LONGUES POUR REVER LA NUIT!
Du 25 avril au 2 mai, c'est la semaine de la lingerie.
Une collection de charme, pour rester le soir à la maison et aborder la nuit en beauté!
Nuit longue Jersey rayé acrylique. 35 F
Nuit maille acétate et polyamide rayé ou polyester et polynostique imprimé. 60 F
Non représentés Nuit longue maille polyamide unie. 40 F
ENSEMBLE en polyamide imprimé. 95 F
AUX TROIS QUARTIERS

Le rendez-vous
A LA VEILLE
Le rendez-vous
SUT

Portugal

A LA VEILLE DES ÉLECTIONS
Le rendez-vous manqué de l'Eglise

De notre envoyé spécial ALAIN WOODROW

On est frappé par le ton modéré des chrétiens de gauche, qui se montrent plus attirés qu'auparavant à l'intransigence de l'Eglise officielle. Ils déplorent surtout l'avènement d'une Eglise qui gaspille ses énergies à dénoncer les déviations en son sein et à « marginaliser » ceux-là qui seraient le plus aptes à l'insérer dans le processus de rénovation.

religion consiste en rites quasi magiques, en dévotions et en pèlerinages, où des prêtres ont recueilli auprès de leurs paroissiens des listes de signatures pour soutenir le parti démocrate-chrétien, sans leur en donner la raison, où le parti de droite C.D.S. (Centre démocratique et social) envoie des religieux pour affirmer — et sans être dément — qu'il jouit de l'approbation de l'Eglise, et où l'archevêque de Braga, Mgr Francisco De Silva, peut déclarer sans sourcilier : « Il faut obéir à l'évêque, même s'il est dans l'erreur » et encore : « Se tromper avec l'Eglise est un honneur ».

Quelle a pu être l'influence de l'Eglise dans les élections du 25 avril ? Compromises avec le salazarisme, réservée à l'égard du nouveau régime, cette Eglise est très puissante dans le centre et le nord du pays, dont le poids électoral est prépondérant.

Lisbonne. — « Ce qui est intéressant aux catholiques, ont déclaré les évêques le 13 avril, c'est de voter pour des partis qui, par leurs principes idéologiques, leurs objectifs et les stratégies qu'ils préconisent (...) leur apparaissent incompatibles avec la conception chrétienne de l'homme et de sa vie en société. » Ils ont également conseillé de ne pas voter blanc et rappelés aux membres du clergé qu'ils doivent s'abstenir de tout engagement partisan et de l'exercice de charges politiques ou administratives.

Le « pluralisme politique » reconnu par les évêques dans la lettre pastorale collective du 13 juillet 1974 est donc singulièrement limité. S'ils le considèrent comme « l'expression normale de la liberté », bien qu'ils n'aient jamais rappelé au parti unique du régime antérieur, les évêques jugent bon d'ajouter que, « dans une société à faible éducation politique et sans expériences démocratiques, des groupes minoritaires exercent à la lutte pour le pouvoir peuvent, s'ils ne sont pas contenus à temps, imposer au nom du peuple, de la démocratie ou de la liberté, des solutions que la majorité ne souhaite pas ».

Le ton de cette lettre est méfiant, et on multiple les réserves et les mises en garde. Pas une parole de joie ou de reconnaissance pour la libération du peuple portugais après un demi-siècle de dictature. Une seule phrase pour reconnaître, du bout des lèvres, de « la mouvement du 25 avril » est effectué sous le signe de la liberté ». On n'est plus au temps où ces mêmes évêques s'écriaient : « Nous voudrions voir notre jeunesse toujours chantant, les yeux illuminés, à l'avant-garde du Portugal qui s'éveille pour sa mission de faire fleurir l'espérance, la libération chrétienne. Jeunesse pure, forte, joyeuse, au service des grands idéaux pour lesquels il est beau de mourir ! »

« Galiléa en tres partes divida est », faisait remarquer le C.S.S. Le Portugal, lui, est divisé en deux parties. Géographiquement,

ment, d'abord, par le Tage, qui traverse Lisbonne et scinde le pays. Le Sud a connu une forte déchristianisation, surtout à la suite des expulsions des ordres religieux à partir de 1834, et l'Eglise aujourd'hui y est pratiquement inexistante. Au Nord, en revanche, l'Eglise puissante, est fortement implantée et la pratique religieuse dépasse 50 % pour atteindre jusqu'à 100 % dans certaines régions. D'autres divisions sont sociales : celle qui sépare les populations rurales et urbaines (celle dernière ne dépasse pas le quart de la population totale), et celle, surtout, qui distingue les masses de l'élite. Ce sont les masses qui font l'objet de la lutte entre le parti et l'Eglise.

Eglise multiple : la première, c'est la hiérarchie, les structures officielles, l'institution. Bien que séparée de l'Etat, du moins en théorie, depuis le Concordat de 1940, elle était si compromise avec le régime fasciste que le peuple voyait en elle une alliée du pouvoir. Etroitement liée auparavant à la monarchie, elle avait été persécutée après l'instauration de la République en 1910 : aussi l'arrivée au pouvoir de Salazar en 1932 était providentielle. Ami intime du cardinal Cerejeira, ancien patriarche de Lisbonne — il avait été enseignant au petit séminaire puis professeur à Coimbra — Salazar fut qualifié, en 1960, par l'archevêque de Braga, de « timonier courageux et tenace qui a restauré l'unité de la nation autour du symbole sacré de la croix vaticano-portugaise ».

Le message des Portugais surmonté dans les campagnes du Centre et du Nord, constituent la deuxième Eglise. Ils pratiquent une religion traditionnelle, sociologique, où la superstition mêlée au fatalisme hérité des siècles de domination arabe.

La troisième Eglise, enfin, est composée de petits groupes de chrétiens, prêtres et laïcs, souvent en marge de l'institution, très engagés socialement et politiquement. Les membres de cette Eglise parallèle — certains mouvements d'Action catholique, quelques prêtres et missionnaires qui se sont opposés à la guerre en Algérie, le groupe des Chrétiens pour le socialisme, — qui hier étaient soumis à la torture et à la prison, sont aujourd'hui mal considérés, mais ils ont une Eglise officielle dont les cadres et les orientations profondes n'ont pas changé.

Dans le Sud : « C'est le vide ! »

« L'Eglise a manqué sa chance », affirme Mme Manuela Silva, haut fonctionnaire du ministère de l'Éducation nationale et membre du groupe Justice et Paix, formé spontanément à Lisbonne en dépit de la désapprobation des évêques. « La hiérarchie ne voulait pas créer une commission nationale, par crainte de « politiser » les chrétiens. L'Eglise n'a réagi depuis le 25 avril, et, maintenant, c'est trop tard. Son silence vient d'une mauvaise conscience, mais elle n'a rien à dire, c'est le vide ! »

Même point de vue déabusé chez João Gomes, ancien président national de la LCC (Action catholique ouvrière), rédacteur en chef du quotidien República et candidat socialiste aux élections. Dans la voiture qui nous emmène au meeting qui se tiendra ce dimanche après-midi au grand séminaire de Lisbonne, on lui doit faire un exposé sur le socialisme devant une soixantaine de membres de l'Action catholique. João Gomes ne cache pas son amertume.

« L'Eglise a perdu son crédit, dit-il. La libération du Portugal était l'occasion rêvée pour elle de parler aux gens. Une parole évangélique aurait été entendue, mais elle préféra prêcher dans un langage qui n'est pas celui du peuple. Le séminaire, bâtiment imposant qui peut accueillir trois cents étudiants et dont la construction par le cardinal Cerejeira provoqua autrefois quelques remous, est entouré d'un magnifique parc, qui reste fermé au

public toute la semaine. On compte une quinzaine de séminaristes (1).

Cette immense propriété quasiment désertée, elle mise au service du peuple ? Le cardinal Antonio Ribeiro, patriarche de Lisbonne, aurait aussitôt annoncé son intention d'y établir des centres de culture. Les mauvaises langues en ont déduit que l'Eglise emploie les mêmes tactiques que les riches, qui envoient leurs enfants dans leurs différentes possessions à l'étranger : les occupations et sauvages ». A Lisbonne, certains des six mille à dix mille logements vides appartiennent à l'Eglise.

L'aide matérielle que l'Eglise reçoit de l'Etat est mince : quelques exemptions fiscales et une aide financière grâce à l'accord évangélistique et « civilisateur » outre-mer. Mais elle est d'abord, selon l'expression « heureuse » du vicar général de Braga, « riche de la générosité de son peuple ». Elle contrôle, en outre, un certain nombre d'institutions — d'où le risque de conflit si elle refuse de coopérer avec les nouvelles autorités.

C'est déjà arrivé, du reste, dans le conflit de Radio-Renascença, émetteur catholique appartenant à l'épiscopat depuis 1957. Avec un dense réseau qui couvre le pays entier, Radio-Renascença est plus écoutée que les deux autres radios nationales : celle de l'Etat et Radio-Club, station commerciale. Toutes les trois sont dirigées par un conseil mis en place par le M.F.A.

Les évêques, réunis à Fatima, viennent d'évoquer la situation de la station, toujours occupée par son personnel (le Monde du 28 février 1975). Ils déclarent que ce problème fait partie de « la limitation croissante de la liberté d'information » au Portugal et constitue « une atteinte aux libertés essentielles d'une communauté nationale que tout le monde souhaite démocratique et pluraliste ».

« Deux des prêtres grévistes nous ont reçus dans un grand bureau de la station dont les quatre murs sont entièrement tapissés de lettres, de messages, de télégrammes. « Il y a trois murs à pour et un à venir », dit-il avec le sourire. La question primordiale pour nous, chrétiens et prêtres mais solidaires à 100 % avec le personnel, est de savoir si nous pourrions travailler en liberté : liberté vis-à-vis de la hiérarchie ecclésiastique, liberté face à la mainmise par la gauche sur les moyens de communication. La radio doit se mettre au service, non pas des partis officiels, mais des opprimés, des travailleurs, de la justice. »

Amazonie
Il faut approcher l'Amazonie... Explorer Amazonie

Le seul évêque qui a le droit incontestable de parler à cause de son opposition publique à Salazar en 1956, ce qui lui valut onze ans d'exil, Mgr Ferreira Gomes, évêque de Porto, semble confirmer ce diagnostic. Dans une longue interview accordée à son journal diocésain Vos Portugueses, il explique le mouvement des Chrétiens pour le socialisme, s'en prenant notamment à un de ses prêtres, le Père Mario de Oliveira, ancien curé de Maternidade de Lixa, emprisonné à deux reprises sous Caetano pour avoir

prêché des sermons contre la guerre, puis à Luis Moita et à Fernando Belo. Dans un texte de base élaboré lors du premier rassemblement national en janvier dernier, le mouvement déclare : « Dans le passé, le fascisme a trouvé sans doute son meilleur allié dans l'appareil ecclésiastique ; aujourd'hui, c'est dans la religion que les forces de la réaction trouvent encore une fois un appui sans condition. La crise de position de l'épiscopat dans la lettre pastorale collective de juillet dernier, les obstacles que beaucoup de prêtres ont opposés à la récente campagne d'alphabétisation et d'éducation civique, les revues et journaux catholiques, extrêmement nombreux, qui ont souvent un contenu clairement fasciste, la couverture que l'Eglise donne à des organisations politiques réactionnaires, la campagne anticommuniste dans les prédications dominicales, etc., sont autant de signes caractéristiques de cette alliance. »

Une tournée, même rapide, dans le centre et le nord du pays, surtout dans la région de Braga, montre le bien-fondé de ces accusations. « Un communiste est mort hier soir, raconte un aumônier de lycée à Vila-Réal. Pour recevoir l'autorisation de l'enterrer chrétiennement, la famille a été obligée de signer une attestation déclarant qu'il était juif quand il est entré au parti... »

De telles histoires sont fréquentes dans ces régions où la

role de transmission très contestée que constitue le nonce apostolique. Mgr Sensi, ami de Paul VI — connu pour n'avoir jamais protesté contre les excès du régime ancien.

Faut-il s'étonner s'il y a une désaffection massive chez la jeunesse pour cette Eglise-là ? « Avant de venir nous sermonner, déclare une étudiante arborant un badge du P.C sur son chandail et une croix autour du cou, l'Eglise ferait mieux de faire sa propre révolution du 25 avril. Malheureusement, elle n'était pas au rendez-vous. Non contente de nous refuser son aide, elle veut maintenant nous ôter les armes des mains. »

(1) La crise du clergé portugais est aiguë. D'une part, les candidats au sacerdoce se font rares — dans les trois diocèses du Sud, Évora, Faro et Beja, il n'y a que trois candidats pour près d'un million de catholiques, — et, d'autre part, les départs se multiplient. A Lisbonne, un prêtre quitte le ministère, en moyenne, chaque semaine, tandis qu'avec cinquante-dix prêtres mariés le diocèse de Vila-Réal bat les records européens pour le nombre de prêtres réduits à l'état laïc.

ODOUL
Garde-meubles
208 10-30

Garantie moteur Mobil
Même après la garantie des constructeurs, Mobil vous propose la sienne sur les pièces du moteur qui dépendent de l'huile.
La garantie moteur Mobil couvre : le vilebrequin, les bielles, les coussinets, les pistons et les soupapes en cas d'avarie imputable au lubrifiant.
Elle est accordée pour 5.000 km, ou pour le kilométrage prévu entre deux vidanges par le constructeur.
Elle se renouvelle à chaque vidange.
En cas d'avarie, le constat sera établi par un expert agréé auprès d'une compagnie d'assurance et les réparations seront faites chez un représentant de la marque du véhicule.
Les conditions essentielles de la garantie moteur Mobil : avoir une voiture de série - quelle que soit la marque - ayant moins de 3 ans et moins de 60.000 km.
Faire la vidange avec Mobil SHC ou avec Mobiloil super. Renseignez-vous auprès des 2000 points de vente qui accordent la garantie moteur Mobil.
Mobil lubrifiants

صكزا من الأهل

EUROPE
avec les dirigeants grecs
contre-attaque de l'Extrême

DES ROBES LONGUES POUR REVER LA NUIT
TROIS ARTIERS

هكذا من الأصل

Ce qu'il vous faut savoir sur les investissements

EXTRAIT DU SOMMAIRE
Présentation à la décision
Investissements
Principales caractéristiques des investissements

L'ALLOCATION TÉLÉVISÉE

Il faut concentrer notre effort sur le développement

Voici le texte de l'allocution télévisée prononcée mercredi 23 avril par M. Valéry Giscard d'Estaing :

Je vais vous parler ce soir de l'économie et de l'Algérie. De l'économie d'abord. Depuis un an, l'économie française rencontre trois difficultés : le déséquilibre extérieur, la hausse des prix et le ralentissement de l'activité économique qui crée le chômage partiel ou total.

les uns et les autres, vous-même directement ou autour de vous, l'augmentation du chômage partiel, l'augmentation du nombre de chômeurs secourus et l'augmentation des personnes à la recherche d'un emploi, notamment les jeunes. Et c'est donc le problème que nous devons traiter.

Il y a un mois, lorsque je vous parlais encore au coin du feu, je vous ai dit que le soutien calculé de l'activité économique de la France devait comporter une politique active de l'investissement productif, et c'est cette politique que je vais vous décrire.

L'investissement productif, qu'est-ce que c'est ? C'est un vocabulaire un peu abstrait et cela représente l'effort de construction d'usines, d'acquisitions de machines-outils, de mise en place d'outillage, bref, tout ce qui augmente la capacité productrice d'une économie et d'un pays.

Or, pour soutenir l'activité économique française, pour développer l'emploi, à l'heure actuelle, il faut concentrer notre effort sur

dire du public et du privé d'une part, des entreprises grandes et petites d'autre part, ce qu'il a fait pendant le mois d'avril.

Six mesures

Et le gouvernement a pu ce matin arrêter un programme d'ensemble de développement de notre équipement productif qui comporte les six mesures suivantes. Ces mesures sont techniques, je n'entrerai pas dans tous les détails ; demain matin, le ministre de l'économie et des finances les communiquera pour la presse et pour les spécialistes, mais il est important que vous en connaissiez l'essentiel. Ces six mesures sont donc les suivantes :

D'abord, l'Etat prêtera directement aux entreprises qui dépendent de lui, c'est-à-dire aux entreprises nationales, 1.250 millions de francs de plus pour leur permettre de passer des commandes de biens d'équipement supplémentaires. Par exemple, l'É.D.F., les Charbonnages, la S.N.C.F. pourront commander des équipements supplémentaires et ainsi faire travailler les secteurs qui les produisent.

Ensuite, un emprunt groupé, de 5 milliards de francs, sera lancé par l'ensemble des organismes qui financent l'achat de ces équipements productifs. Ces organismes, qui sont le Crédit national, le Crédit hôtelier, les sociétés de développement régional et, en même temps, un groupe de petites et moyennes entreprises, permettront aux acquéreurs de bénéficier de conditions de crédit plus favorables, car cet emprunt de 5 milliards de francs sera bonifié par l'Etat de manière que l'on puisse prêter ces fonds à un taux qui, pour les premières années, sera limité à 8,5 %.

Dans le même esprit, les prêts qui peuvent être faits aux entreprises exportatrices pour développer leur capacité de production et leur emploi, ces prêts que nous avons décidé le mois dernier d'augmenter de 3 milliards, seront également bonifiés pour ramener le coût pour les usagers à 8,50 %.

La quatrième mesure est une mesure fiscale. Elle a pour objet de permettre à ceux qui commanderont entre le 1^{er} mai et le 31 décembre 1975 un matériel de production supplémentaire — usines, machines-outils, outillage — de déduire 10 % de la valeur de ce matériel de l'impôt qu'ils doivent au titre de la taxe à la valeur ajoutée.

Nous avons pensé que c'était le mécanisme le plus incitatif, celui qui pouvait pousser le plus directement à ces commandes de biens d'équipement supplémentaires.

Vous voyez que nous n'avons pas utilisé l'allègement de l'impôt sur les sociétés, c'est-à-dire de l'impôt sur les profits, pensant que ce mécanisme devait, dans les circonstances actuelles, rester inchangé, et nous avons préféré une action directe qui réalise de 10 % le coût du matériel d'équipement netif, qui sera acquis par ceux qui se préoccupent de produire davantage.

La cinquième mesure concerne les régions et elle consiste à accroître de 240 millions de francs l'aide au développement régional, à la décentralisation, ce qui permettra de créer de nouveaux emplois dans les régions de l'Ouest et aussi dans les régions du Centre.

Enfin, la sixième mesure concerne le téléphone. Il y a déjà plusieurs semaines que j'avais donné la directive de préparer un programme supplémentaire de développement des installations téléphoniques en France.

Pourquoi ? D'abord parce que nous sommes en retard, et que tout le monde le sait.

Le déséquilibre extérieur

D'abord, le déséquilibre extérieur : le redressement de notre situation a été plus rapide et plus accentué que prévu. Pour le premier trimestre de 1975, nous avons, en effet, un excédent de la balance de nos échanges avec l'étranger, excédent qui est encore modeste mais qui succède au profond déséquilibre de l'année 1974. Et ce résultat explique la bonne tenue du franc à l'étranger, puisque le franc, de toutes les monnaies, est celle qui a connu l'évolution la plus favorable au cours des derniers mois. L'amélioration du franc a été sensible naturellement vis-à-vis du dollar, mais on peut dire que c'est le dollar qui s'est affaibli. Cette amélioration a été également sensible vis-à-vis des monnaies les plus fortes, et par exemple le deutschemark.

Il y a un an, au mois de mai dernier, le franc était déprécié par rapport au deutschemark de 12,8 %, et à l'heure actuelle le franc a rejoint le parité du deutschemark, ce qui veut dire qu'en un an il s'est apprécié de plus de 13 % par rapport à cette monnaie jugée pourtant très forte dans le monde. Ceci est un élément favorable pour la France et pour l'Europe.

La hausse des prix

Concernant la hausse des prix, l'objectif du gouvernement, qui était d'obtenir un ralentissement de cette hausse, a bien été obtenu puisque, pour les trois derniers mois connus, la hausse des prix représente 2,7 %, ce qui correspond à un rythme annuel de hausse compris entre 10 et 11 %, alors que l'année dernière, à la même époque, au début de 1974, la hausse, pendant le premier trimestre, avait été de 4 %, correspondant donc à un rythme supérieur à 18 %.

Mais ce ralentissement de la hausse des prix n'est pas suffisant. Nous devons revenir nettement au-dessous des 10 % par an et il est important que l'évolution des prix, au cours des prochains mois (mai, juin), marque cette déstabilisation de la hausse de nos prix. C'est-à-dire que, dans ce domaine, le résultat est en voie d'être obtenu ; il n'est pas, à l'heure actuelle, suffisant.

L'emploi

Concernant l'activité économique et l'emploi, la France a subi le contrecoup du ralentissement économique dans le monde. Elle l'a subi après les autres et moins que les autres, puisque nous avons eu une croissance de notre économie, en 1974, et que nous aurons encore une croissance de notre économie en 1975, mais à un rythme qui n'est pas suffisant pour maintenir un degré satisfaisant d'emploi. Nous avons observé,



(Dessin de BONNAFFE.)

le développement de notre équipement productif.

Et pourquoi ? D'abord parce que c'est la meilleure manière d'agir du point de vue de l'inflation. C'est l'action qui est la moins inflationniste ; au lieu d'ajouter une demande qui très souvent se traduit purement et simplement par la hausse des prix et non pas par une augmentation de la production, on traite le mal à sa racine en soutenant l'activité économique de secteurs actuellement déprimés qui peuvent donc faire travailler des travailleurs, en recruter de nouveaux, distribuer des salaires. Ensuite, parce que l'action de développement de l'équipement productif agit deux fois : elle agit dans les usines qui fabriquent des biens d'équipement ; elle agit ensuite parce que ces équipements ainsi commandés, ainsi créés, doivent donner lieu à l'embauche de nouveaux travailleurs pour les utiliser et les mettre en valeur, si bien que le développement de notre équipement productif sert à la fois l'activité économique dans l'immédiat et la création de nouveaux emplois dans le futur.

J'avais demandé, vous vous en souvenez, au ministre de l'économie et des finances de recevoir les responsables de l'équipement productif de l'ensemble des secteurs, c'est-à-

3 JOURS DU LIVRE MARXISTE

PARIS - Marché National de la Villette Avenue Jean Jaurès - Métro : Porte de Pontin LIBRAIRIE GEANTE 8.000 m2 - 250 auteurs - 150.000 ouvrages Débats - Rencontres - Face-à-face - Spectacles Animation audio-visuelle - Bar - Restaurant - Parking Du VENDREDI 25 AVRIL, 14 Heures au DIMANCHE 27 AVRIL, 19 Heures

- 15 heures, DEBAT : SCIENCES ET PHILOSOPHIE LES MARXISTES LISENT BACHELARD (Éditions Sociales) Guy Basse, membre du Bureau politique du P.C.F., Michel Vadée, Dominique Lécourt, Pierre Jaegle, Jean Dufau 16 Heures 45 : HUMANITES CLANDESTINES Germaine Willard et Georges Cogniot 17 Heures 45 : DEUX FEMMES REVOLUTIONNAIRES ROSA LUXEMBURG et LOUISE MICHEL par Gilbert Badia et Pierre Durand 18 Heures 30 : FACE A FACE : CUBA SOCIALISTE DE A A Z (Éditions Sociales) André Carrel (Humanité Dimanche) Georges Fournial face à Edouard Bailly (L'Express), Christian Rudel (La Croix)

SAMEDI 26

- 14 Heures 30, DEBAT : L'ARMÉE, UNE AFFAIRE DU PEUPLE Louis Baillet, Pierre Olivier, Jean Marana. 16 Heures, FACE A FACE : INSTITUTIONS ET POUVOIR EN FRANCE (Éditions Sociales) André Demichiel, Marcel Piquemal, face à François Goguel, Président de la Fondation Nationale des Sciences Politiques. 17 Heures, DEBAT : NATIONALISER (Éditions Sociales) Françoise Lazard, Raymond Treppo, Georges Valdon, Marc Dupuis. 18 Heures 45 : LES FUTURISMES (Revue Europe) Charles Dobzynski, Léon Robat, Claude Frixoux.

DIMANCHE 27

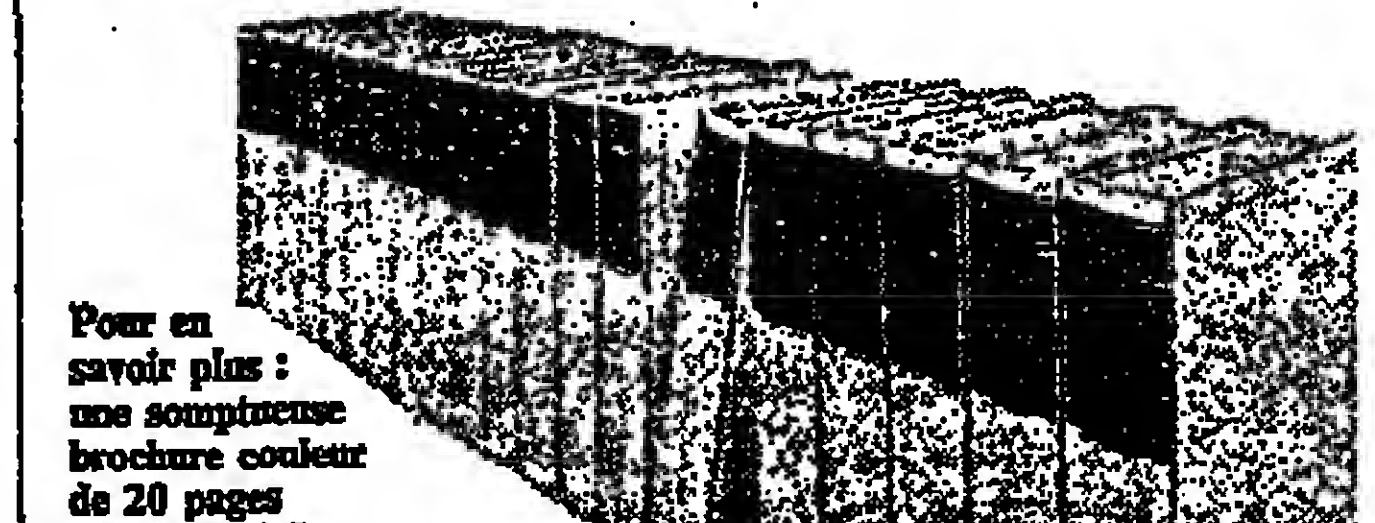
- 14 Heures : LA RENCONTRE DU ROMAN ET DE L'HISTOIRE Pierre Gamarra, Claude Prévost, Marcel Bhawal 14 Heures 45 : QUE LIRE POUR S'INITIER A MARX ? Henri Martin, Gilbert Badia. 17 Heures 30, FACE A FACE : AVEC LES IMMIGRÉS (Ed. Sociales) André Vieuequet, secrétaire du Comité Central du P.C.F., face à Claude Gault (Témoignage Chrétien).

organisés par le Comité Central du Parti Communiste Français et le Centre de Diffusion du Livre et de la Presse.

ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS

Parce qu'aujourd'hui, votre réussite dépend de votre culture.

Alors, il faut tout savoir. Tout ? Non... mais tout ce qui aujourd'hui est payant, utile, actuel et le sera demain. Ce choix, l'Encyclopædia Universalis l'a fait pour vous. Elle a sélectionné, synthétisé, programmé les idées et les faits dont l'homme moderne doit faire son bagage. A la base de ses travaux : les connaissances de 3.000 savants, médecins, chimistes, historiens, géographes, philosophes... A la base de son efficacité : une méthode inédite qui vous permet de choisir vous-même le degré de connaissance auquel vous souhaitez parvenir. Avec l'Universalis parcourez le monde. Pénétrez dans les laboratoires des plus grands chercheurs, consultez les plus grands juristes, dialoguez avec les plus grands philosophes, apprenez la science et les techniques, les arts et les lettres... Chez vous. Sans quitter votre meilleur fauteuil. Et quand vous le voulez... 24 heures sur 24.



Donnez-moi tout sur l'ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS

Je souhaite avoir une information complète sur vos 20 volumes, ses 21000 pages illustrées de 15000 photos, dessins, tableaux, schémas. Ne m'envoyez pas de valeur, simplement la brochure et les conditions réservées aux amis du Club Français du Livre. C'est tout ! Et, bien entendu, sans engagement.

Mon nom et prénom : Mon adresse : Mon code postal et par ville : à retourner au Club Français du Livre, 9, place Stalingrad - 75491 Paris Cedex 10

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez : YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél. : 522.15.52 Documentation et liste des correspondants Français et étrangers sur demande.

(PUBLCITE)



le Pont du 1er Mai le Club y a pensé. Départs spéciaux téléphonez au Club : 266 52 52 Club Méditerranée

CHEF DE L'ETAT
notre équipement productif, dédié

AGRIERIE

TAPS ROUMAINS d'origine
Vienne? AUSTRIAN AIRLINES

DU CHEF DE L'ÉTAT

de notre équipement productif, déclare M. Giscard d'Estaing

A l'heure actuelle, pour obtenir le raccordement des lignes téléphoniques, il faut en moyenne quinze mois en France.

Ensuite, parce que notre industrie, bien qu'elle soit d'un bon niveau technique, est actuellement insuffisamment développée à l'exportation.

A l'heure actuelle, notre industrie automobile exporte, vous le savez, près de 60 % de la production, mais notre industrie du téléphone n'exporte que 15 % de sa production. Il est indispensable qu'elle se développe. Ensuite, parce que c'est un secteur qui ne consomme pratiquement pas d'énergie et de matière importée. C'est un secteur dans lequel il y a uniquement la technique et le travail, c'est-à-dire ce que la France peut parfaitement fournir. Il faut donc faire un effort important supplémentaire de développement du téléphone.

La sixième mesure consiste à lancer un programme de 4 milliards 300 millions de francs, étalé sur l'année 1975, l'année 1976, pour accélérer notre équipement téléphonique, et ce programme permettra, je l'indique, de construire, par exemple, neuf cent mille lignes supplémentaires, c'est-à-dire le même nombre de lignes que celles qui sont à l'heure actuelle installées

à Paris, et permettra également de compléter l'automatisation d'un certain nombre de régions, de six régions supplémentaires qui s'ajouteront aux quatre régions déjà équipées.

Ce programme additionnel permettra de créer des emplois, de faire disparaître rapidement le chômage partiel dans ce secteur, et s'inscrit dans une perspective plus vaste que le VII^e Plan devra décrire, et qui sera la priorité donnée dans les années 1975-1980 à l'équipement téléphonique de la France.

Voilà donc ces six mesures. Quelle est leur importance ? Si l'on en fait le chiffrage total, cela représente 15 milliards et demi de francs, c'est-à-dire une somme qui représente un effort très concentré et très massif de développement de l'équipement productif. Pour que cet effort obtienne de bons résultats, il faut que l'action soit forte et soit rapide. C'est pourquoi, d'ici quinze jours, les ministres concernés feront rapport au conseil des ministres sur la manière dont les commandes correspondantes commenceront à être passées dans les secteurs publics dont ils ont la charge.

Voilà donc cet ensemble de mesures destinées à soutenir l'activité économique en

développant l'équipement productif, et par là à créer de nouveaux emplois.

Il restera naturellement à poursuivre dans le domaine de l'emploi notre action sur deux points essentiels.

Le premier point, c'est l'effort de revalorisation du travail manuel, car en France les conditions historiques font que le travail manuel, qui est cependant un travail directement productif, du point de vue de ses conditions d'exercice, du point de vue de la rémunération, du point de vue de sa considération sociale, n'a pas la place qui lui revient.

Le deuxième effort, c'est un effort concernant l'emploi des jeunes. J'ai demandé au premier ministre de chercher les mesures ou les techniques qui pourraient être mises en œuvre pour faciliter, notamment lors de la prochaine rentrée, l'emploi des jeunes dans les activités productives françaises. C'est ainsi que l'économie française pourra poursuivre son progrès. Ce progrès s'organisera au cours des prochains mois, dans le cadre du VII^e Plan qui couvrira la période 1975-1980 et qui fixera les ambitions, les perspectives de la France, concernant son développement économique et son progrès social.

ALGÉRIE : un voyage difficile pour les Français et pour les Algériens

Je voudrais vous parler maintenant de l'Algérie. Il y a dix jours, je suis allé en Algérie. C'était le premier voyage d'un président de la République française en Algérie depuis son indépendance. Il y a quinze ans et aussi depuis la période de six ans qui s'est terminée en 1962, l'année 1976, pour accélérer notre équipement téléphonique, et ce programme permettra, je l'indique, de construire, par exemple, neuf cent mille lignes supplémentaires, c'est-à-dire le même nombre de lignes que celles qui sont à l'heure actuelle installées

Bien entendu, pendant ce voyage, j'ai pensé aux Français d'Algérie. Pendant que je survolais la campagne algérienne à basse altitude, je regardais par le hublot et je voyais leurs maisons, telles qu'elles, avec leurs toits rouges, avec les bouquets d'arbres, avec, à côté, le hangar dans lequel ils rangeaient leur matériel agricole et où ils allaient, le matin, chercher leur tracteur. J'ai vu leurs maisons dans les villes, les balcons, les escaliers, les volets qu'ils ouvraient le matin et qu'ils fermaient le soir. Et j'ai compris que, pour ceux qui avaient vécu longtemps là-bas et qui en étaient partis après un certain âge, il y avait dans leur cœur quelque chose qui s'était brisé.

A cela, nous ne pouvons pas répondre. Mais nous pouvons exercer la solidarité nationale.

La solidarité nationale

Cette solidarité, elle s'est exercée déjà sous des formes diverses au moment de la réinstallation, puis au moment de l'octroi des aides et des indemnités. Mais je pense que la solidarité nationale peut s'exercer plus complètement et plus longtemps, et qu'en particulier elle peut, à l'heure actuelle, traiter un certain nombre de problèmes concernant, d'une part, les modalités de remboursement des prêts consentis au moment de la réinstallation, concernant la situation des rapatriés les plus âgés et, notamment, de ceux qui, au moment où ils sont partis d'Algérie, avaient déjà un certain âge et laissent derrière eux soit un fonds de commerce, soit une profession libérale dont le fonds était difficile à évaluer et à justifier, soit enfin ceux qui sont, à l'heure actuelle, dans une situation de pension ou de retraite.

Une concertation avait été entreprise. Un parlementaire a été chargé de mission ; il

doit déposer ces jours-ci ses conclusions, et, à partir de ses conclusions, je souhaite que le gouvernement recherche les mesures complémentaires qui pourront être prises et décidées.

Je sais bien que certains diront que je ne les annonce pas moi-même ce soir ; mais ce sont les mêmes qui diraient, sans doute, que la concertation est nécessaire. C'est pourquoi j'indique que les mesures qui ont fait l'objet des discussions de l'automne dernier devront être examinées maintenant par le gouvernement et qu'il arrêtera les propositions et les décisions qui lui sembleront à la fois justes et nécessaires.

Vous avez vu, au cours des dernières semaines, que le monde était parcouru d'un certain nombre de mouvements violents, de guerres, de changements de régime. Et je pense au sort de la France. La France, il y a un an, a eu à choisir, et elle a choisi librement, au cours d'une campagne électorale qui, à l'heure actuelle, à un an près, se trouve exactement à sa moitié. Elle a choisi et elle m'a confié la responsabilité de conduire son sort.

Vous avez vu qu'au travers de ces événements extérieurs je m'efforçais de conduire la France sur le chemin d'un progrès qui soit à la fois paisible, respectueux des droits des individus et, en même temps, libéral.

Dans un mois, à l'occasion précisément de l'achèvement de cette première année de mon mandat, je vous dirai ce qui a été fait jusqu'ici et je vous dirai ce que nous devons continuer à faire ensemble pour que, dans un monde où il existe la violence et l'intolérance, la France apparaisse, dans sa manière de vivre et dans son influence internationale, comme étant une communauté libérale ; une communauté, c'est-à-dire attentive à tous les problèmes de justice à l'intérieur et à l'extérieur, et libérale dans le respect des droits de toute nature des individus et des États.

60^e ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS PERPÉTRÉ PAR LE GOUVERNEMENT TURC EN 1915

JEUDI 24 AVRIL 1975

- 15 heures : Messe de Requiem en l'Eglise arménienne, 15, rue Jean-Goujon, PARIS (8^e).
- 18 heures : Dîné et dépôt de gerbe à l'Arc de Triomphe.
- 20 h 45 : Commémoration solennelle - Salle Pleyel.

DIMANCHE 27 AVRIL 1975

- 16 heures : Messe de Requiem en rite arménien à Notre-Dame de Paris - Oratoire du R.P. Riquet.

L'ensemble de ces cérémonies effectuées dans le recueillement pour honorer le mémoire des

1.500.000 Arméniens massacrés

ont également pour but

LA RECONNAISSANCE ET LA CONDAMNATION DE CE GÉNOCIDE.
LE COMITÉ.

Vacances de grande classe

STROPEZ HOTEL BYBLOS

PHONE (04) 97.00.04 / TELE 47.235 F

Montréal pour 1645 F* aller-retour avec Air Canada

Avec les nouveaux tarifs APEX, vous pouvez économiser jusqu'à 1581 F (classe touristique) sur tous les vols réguliers Air Canada au départ de Paris. Il existe des tarifs APEX toute l'année pour les 30 villes que nous relient à l'intérieur du Canada.

Quelles sont les conditions pour bénéficier du tarif APEX ? Acheter votre billet au moins deux mois avant votre départ pour un séjour de 22 à 45 jours. Ces tarifs sont sujets à l'accord du gouvernement, et les frais d'annulation minimum sont de 441 F.

Votre agent de voyage vous expliquera ces nouveaux tarifs. Passez le voir dès maintenant.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

* Table en avril, mai, juin et octobre. Il existe également des tarifs APEX etc et hiver.

AIR CANADA

Paris 9^e : 24, bd des Capucines - Tél. 273.84.00
Paris 15^e : 39, bd de Vaugirard - Tél. 273.84.00
Lyon 2^e : 63, rue du Pt E-Herriot - Tél. 42.43.17

Sur les quais, à Sartrouville des appartements agréables à habiter ou faciles à louer.

Le Val de Seine

Au bord de la Seine, face à l'hippodrome, à la forêt et au château de Maisson. L'Éclair - Éclair construit 5 petits immeubles de 4 étages - un studio au 5^e étage au milieu d'un joli parc près des écoles. Un placement sûr et de bon rapport quand on sait que Sartrouville n'est qu'à 17 minutes de Paris - Gare St Lazare) par la SNCF.

Accusé information : 62, quai de la Seine 78500 SARTROUVILLE Tél. : 962.63.91

SI VOUS MESUREZ 1 m 60 OU PLUS (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ÊTES FORT JOHN RAPAL GRANDES TAILLES

Costumes - Pantalons Blazers - Sabardines Pulls - Chemises (4 longueurs de manches). Tissus de grandes qualités. Des prix qui vous surprendront agréablement. Votre vêtement livré immédiatement. L'élégance et le confort anglais.

40, Avenue de la République Métro Parmentier Duvert du lundi au samedi. Parking gratuit. 355.68.00 Nous n'avons pas de succursale.

TAPIS ROUMAINS d'origine

point noué main à la portée de tous choix très important toutes tailles jusqu'à 4,00 x 6,00m. prix exceptionnels * entrée libre *

Les Lisses de France
98 bd haussmann Paris 8^e
tél. 522 88 25 / 88 68
VELIZY 2 tél. 946 28 36

MARIE BRIZARD / FOUCAULD

Comptoir du Chocolat et des Alcools

Chocolats - Champagnes Alcools - Vins fins - Dragees Conserves fines - Potages.

PRIX DE GROS
L'importance constante de notre stock de base, nous permet d'absorber ponctuellement les hausses.

Extraits du tarif
Champagne Bollinger Brut (vente par 6 bouteilles) la bt. 36,20 F par 12 bouteilles la bt. 35,80 F
Champagne Perrier-Jouët 1966 (vite par 6 bis), la bt. 39,80 F
Champagne Lanson Brut (vite par 6 bis) la bt. 30,20/par 12 29,80 F
Porto Croft, la bt. 29,80 F
Fine Napoléon Boulesin 52,00 F
Arme. Clés des Ducs 3^e 25,20 F
St Estèphe - Chât. Marquette 67 (vite par 12) except. bt. 14,89 F
Médoc - Chât. Terre Caussarr 71 (vite par 12) except. bt. 11,80 F
Lalande Pomerol "Chât. Lalande 73" (vite par 12) la bt. 8,20 F
Beaujolais 73 (vite par 12) 5,60 F

100, Rue de Valenciennes - PARIS 9^e
98 bis, Rue Lafayette - PARIS 8^e

Magnets offerts de Noël au Samedi. Vous savez conditionnement d'origine des marques et conditions de tarif.

LA CHOCOLATERIE DELPEYRAT

le refuge formation

organisme de formation professionnelle certifiée

Stages de :

- Mathématiques et Informatique
- Statistiques et calcul des probabilités
- Recherche opérationnelle
- Prévisions et simulations
- Gestion des entreprises
- Fidélité à l'usage des Entreprises
- Marketing et Commercial
- Comptabilité
- Droit des Affaires
- Production et maintenance
- Formation Humaine
- Secrétariat
- Langues : (Allemand, Anglais, Arabe, Espagnol, Hébreu, Italien).

Pour tous les problèmes de Formation continue, nos conseillers sont à votre disposition au téléphone ou sur rendez-vous.

LE REFUGE FORMATION
30, Rue de Châtelet, 75010 PARIS
Tél. : 924.75.60 924.65.12

Moheli

Le parc de l'Océan Indien, Moheli offre sa végétation luxuriante, ses pittoresques rochers découpés, son sable blanc et ses jardins de coraux à ceux qui veulent loin des plages envahies, goûter les charmes des rivages tropicaux et de paradis sous-marine aux richesses inépuisables. Prix : 6.400 F - 17 jours - 8 à 12 participants.

EXPLORATOR
25 rue Capucines
75002 Paris - Tél. 266.66.24

Vienne?

AUSTRIAN AIRLINES

Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 266-34-66

100, Rue de Valenciennes - PARIS 9^e
98 bis, Rue Lafayette - PARIS 8^e

Magnets offerts de Noël au Samedi. Vous savez conditionnement d'origine des marques et conditions de tarif.

LA CHOCOLATERIE DELPEYRAT

سكياتن الأهل

ص: ك: امن الاصل

Réactions et commentaires

L'ALLOCATION TÉLÉVISÉE

DANS LES MILIEUX POLITIQUES...

M. PLISSONNIER (P.C.) : au profit de la haute finance.

M. GASTON PLISSONNIER, membre du secrétariat du P.C. : « C'est au moins la quinzième fois, ce soir, que Giscard d'Estaing promet la fin de l'inflation et du chômage. Les mesures qu'il annonce profitent essentiellement à la haute finance. Elles l'encouragent à spéculer, à investir à l'étranger, à accélérer la concentration de l'économie, mais, une fois de plus, rien n'est prévu pour améliorer le sort des travailleurs et leur pouvoir d'achat. »

« Nous accusons le président de la République de tromper les Français quand il prétend que des mesures d'aide au grand capital peuvent porter un véritable remède au chômage. En réalité, sa politique, destinée à peser sur les salaires et sur la consommation populaire, aboutit à aggraver le chômage. (...) »

« Quant aux déclarations sur l'Algérie, elles tendent à masquer le refus de prendre en considération le sort des Algériens immigrés et les nécessités d'une véritable coopération franco-algérienne. »

M. FILLIOUD (P.S.) : il n'est plus question de changement.

M. GEORGES FILLIOUD, membre du bureau exécutif du P.S., député de la Drôme : « Visiblement, M. Giscard d'Estaing se résigne à la régression maintenue et aggravée du pouvoir d'achat des travailleurs. Aucune relance de la consommation n'est amorcée. Aucun emploi public n'est créé. Le plan annoncé ne vise que les investissements industriels, conformément aux vœux du grand patronat. M. Giscard d'Estaing a parlé comme si tout allait bien dans la France qu'il incarne, en ignorant l'inquiétude et parfois la misère des Français. Il n'est plus question de changement ni de réforme. Seulement d'attendre, immobile, que les solutions miraculeuses viennent de l'extérieur. »

M. FABRE (rad. gauche) : tardif et insuffisant.

M. ROBERT FABRE, président du Mouvement des radicaux de gauche, député de l'Aveyron : « Comment croire à des pro-

messes si souvent faites et jamais tenues ? Les mesures annoncées sont d'ailleurs bien tardives ou insuffisantes. Seules quelques grosses firmes exportatrices risquent d'en bénéficier. Une nouvelle fois, les petites et moyennes entreprises, les travailleurs et les ménagères sont oubliés. »

LE P.S.U. : « Giscard feint de se préoccuper du chômage. Mais aucune des mesures annoncées ne permet d'assurer que la situation de l'emploi cessera de se dégrader, sauf peut-être pour le chômage partiel, dans quelques entreprises. Il s'agit en réalité de la deuxième phase du plan d'austérité : la recherche d'un coup d'accélérateur à la transformation attendue de l'industrie française tout en maintenant la croissance exercée sur les travailleurs. »

LE BUREAU EXECUTIF DU CENTRE DEMOCRATE : « Il est indispensable que le dispositif gouvernemental ainsi prévu soit appliqué avec cohérence et rapidité. La faute de très cruelles déceptions seraient exprimées et le pays connaîtrait une grave crise sociale. »

« Préoccupé du sort des rapatriés, le Centre démocrate ne peut

que se féliciter de constater que la solidarité nationale jouera plus complètement en leur faveur après une longue attente. »

M. CHALANDON (U.D.R.) : le gouvernement devra compléter son plan par un soutien de la consommation.

M. ALBIN CHALANDON, secrétaire général adjoint de l'U.D.R., chargé de l'action politique, député des Hauts-de-Seine :

« Le gouvernement a décidé de procéder à une relance des investissements des entreprises. Le programme qu'il a établi, par ses effets mécaniques comme par sa résonance psychologique, va lancer peu à peu l'activité. Il faut se demander si, devant la situation de l'emploi qui s'aggrave, ses effets seront suffisamment rapides et amples pour y faire face. Sans doute, le gouvernement devra-t-il le compléter par un soutien, certes limité, mais direct de la consommation au cours des mois à venir (...). »

« L'U.D.R. se félicite d'autre part d'un rapprochement [entre

la France et l'Algérie] qui peut être le point de départ d'une authentique communauté méditerranéenne. L'effacement des ombres entre les deux pays ne doit pas nous faire oublier le drame des Français qui ont quitté l'Algérie. »

LE MOUVEMENT DES DEMOCRATES, qu'anime M. Michel Jobert :

« Les mesures annoncées par le gouvernement ne correspondent en aucune façon aux réalités économiques et sociales actuelles. Sur les 15 milliards et demi de financement nouveaux, trois ou quatre, tout au plus, pourront effectivement être injectés cette année dans l'économie française. Les problèmes du chômage et de la croissance nulle demeurent par conséquent entiers. »

...PROFESSIONNELS

Le C.N.P.F. : un effort tardif mais important.

M. CEYRAC, président du C.N.P.F., a déclaré : « Le président de la République a mis fortement l'accent sur l'importance de l'investissement productif public comme prioritaire. C'est un bon point. Je pense que cet effort, qui est important, n'aura peut-être pas un effet aussi rapide que nous le souhaitons, en raison du retard qui a été pris et du fait que l'État emparé de l'économie française. Par ailleurs, on propose aux entreprises de s'engager dans un grand effort d'investissement, ce que nous souhaitons. Mais en recourant aux emprunts, et donc en augmentant en définitive leur endettement. Il faut le faire, mais tout le monde doit savoir que les emprunts se remboursent avec des produits et que par conséquent il est nécessaire que la santé financière des entreprises fasse également l'objet de l'attention des pouvoirs publics. Les mesures que nous avons mises à notre programme : d'une part, une bonne gestion des entreprises par un retour à la liberté des prix ; d'autre part, des mesures permettant aux épargnants de

devenir dans de meilleures conditions des actionnaires. Ces aspects n'ont pas été pris en compte par le gouvernement. »

CHAMBRES DE COMMERCE : un catalogue.

L'ASSEMBLÉE PERMANENTE DES CHAMBRES DE COMMERCE : « Les mesures gouvernementales constituent plus un catalogue qu'un plan d'ensemble cohérent, et, pour cette raison, elles risquent de ne pas atteindre leur but. (...) S'agissant de donner une impulsion aux investissements par des facilités plus grandes et moins onéreuses de crédits, l'effet ne pourra en être ressenti avant plusieurs mois. Le problème de l'emploi des jeunes et du chômage reste donc posé dans l'immédiat. (...) Il n'est pas certain, d'autre part, que les chefs d'entreprise trouvent dans ce catalogue des raisons suffisantes d'espérer, leur redonnant ainsi le goût et la volonté d'investir. Les chambres de commerce et d'industrie auraient souhaité que les mesures prises fussent plus incitatives, en particulier sur le plan fiscal, afin d'alléger les trésoreries et stimuler les volontés. »

...ET SYNDICAUX

C.G.T. : des milliards pour les grandes entreprises.

M. JEAN-LOUIS MOYNOT, secrétaire de la C.G.T. : « Hier, pour refroidir l'économie, on a imposé des sacrifices aux travailleurs. Aujourd'hui, pour la réchauffer, le gouvernement donne des récompenses aux grandes sociétés capitalistes. Pour lier à sens unique qui aggrave à chaque fois la crise. Relancer l'économie, résorber le chômage, réduire l'inflation, exigent à la fois de satisfaire les revendications — en premier lieu en matière de pouvoir d'achat — et de s'attaquer à la toute-puissance des sociétés capitalistes. C'est la seule issue à la crise. Au lieu de cela, Giscard distribue les milliards aux grandes entreprises et le gouvernement refuse le négociation de salaires, d'autres recours que l'action pour le faire céder. »

C.F.D.T. : pas d'effet sur le pouvoir d'achat ou le chômage.

M. MICHEL ROLANT, secrétaire de la C.F.D.T. : « Le président de la République n'a pas décrit un véritable plan de relance, mais simplement un programme de financement de certains intérêts privés avec de l'argent public : celui des contribuables et des épargnants. (...) Les mesures décrites sont sans effet immédiat sur le pouvoir d'achat qui se dégrade, elles n'éviteront pas la montée du chômage, notamment pour les jeunes à la rentrée. Sur le plan économique, elles n'auront d'effet, indirectement, que dans les secteurs et entreprises privilégiés. »

« Pour sa part, la fédération C.F.D.T. des P.T.T. estime, à propos des investissements supplémentaires pour le téléphone, qu'il est indispensable de créer onze mille emplois de plus au téléphone en 1975 et autant en 1976 faute de quoi les crédits engagés risquent d'être mal utilisés. Ils bénéficieront surtout aux industriels et aux banquiers. »

F.O. : il était temps.

M. ANDRE BERGERON, secrétaire général de F.O. : « Le gouvernement semble enfin prendre conscience de la nécessité de relancer l'activité générale. Il était temps, car le nombre des chômeurs totaux indemnisés avoisine désormais six cent mille. Reste à savoir quel sera l'effet

immédiat des décisions annoncées par le président de la République. Je n'en conteste pas l'importance, mais je pense qu'elles devraient être accompagnées de mesures en faveur des catégories sociales les plus défavorisées. »

C.F.T.C. : associer les représentants des salariés.

M. JEAN BORNARD, secrétaire national de la C.F.T.C. : « Le gouvernement s'engage à agir, mais bien évidemment, dans la voie d'une relance. (...) La C.F.T.C. insiste pour que les interventions prévues dans chaque secteur soient discutées non seulement avec les employeurs mais aussi avec des représentants des salariés, intéressés au premier chef, et qui doivent participer à l'élaboration de véritables programmes et régulations. (...) Elle regrette que le président de la République n'ait pas annoncé d'autres mesures à l'égard des plus défavorisés et de leurs familles qu'il est inacceptable de voir porter le poids de la récession. »

C.G.C. : donner des garanties aux prêteurs.

M. ANDRE MALTERRE, président de la C.G.C. : « Il était grand temps de stimuler notre économie par le développement des investissements productifs. (...) Comment les 15 milliards et demi de francs destinés à ces investissements seront-ils financés, surtout à un taux de 8,5 %, nettement inférieur au taux pratiqué actuellement ? Je souhaite que des garanties soient données aux prêteurs, car l'épargne a beaucoup souffert de l'inflation. »

F.E.N. : des mesures trop limitées.

LE BUREAU DE LA FEDERATION DE L'EDUCATION NATIONALE : « Le gouvernement s'est enfin résolu à prendre des mesures pour tenter d'enrayer la récession qui s'est installée en France en conséquence de la politique d'austérité imposée par le pouvoir. Mais il le fait de façon trop limitée, dans des conditions qui favorisent d'abord les grandes entreprises et selon des modalités qui ne permettront pas d'enrayer véritablement le chômage et encore moins de le faire dans des délais courts. »

Enfin en France, une cigarette douce que l'on aime pour son goût.

Rares sont les fumeurs qui, à un moment donné, ne recherchent pas une cigarette plus légère, que celle qu'ils fument d'habitude. Rares sont ceux qui y ont trouvé une satisfaction car, jusqu'à maintenant, aucune cigarette n'avait réussi à gagner en légèreté sans perdre en goût.

C'est parce que Silk Cut a réussi à concilier goût et légèreté qu'elle a connu un immense succès en Angleterre (4 fumeurs sur 5 de cigarettes légères). Pour réussir Silk Cut, il ne suffisait pas d'en avoir l'idée, il fallait encore pouvoir trouver la bonne formule compte tenu de la variété des tabacs et de la multiplicité des combinaisons possibles.

Le premier atout de Silk Cut: le choix du tabac.

Il en va des tabacs comme des vins. Il y a de bonnes et de mauvaises années. Il y a des dizaines de variétés aux caractéristiques différentes. Nous avons réussi à trouver celle qui était à la fois douce et parfumée.

Le goût provient des feuilles du haut.

La douceur, de celles du bas.

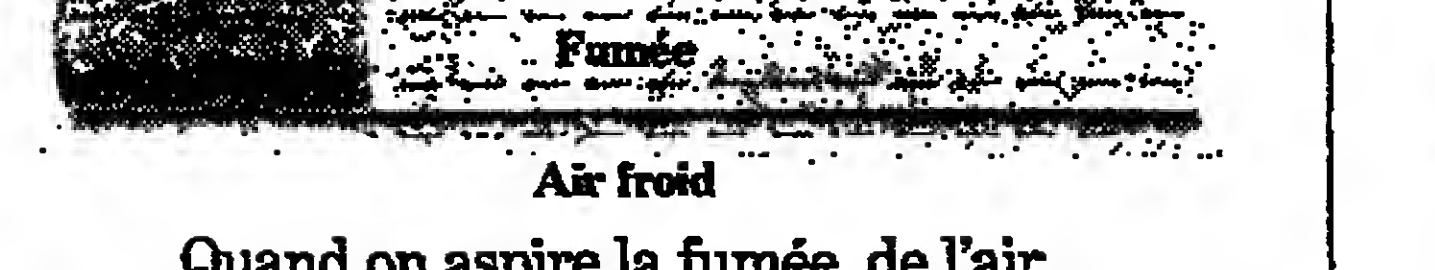
Par ailleurs, sachant que dans le tabac les feuilles du haut exposées au soleil ont un goût plus fort que celles du bas protégées du soleil, nous avons opéré un dosage entre les deux. Pour atteindre à un équilibre parfait.

Le deuxième atout de Silk Cut: la qualité du filtre.

Pour obtenir une cigarette légère, un seul filtre ne suffit pas. Nous avons donc mis un filtre de granules de carbone à l'intérieur du filtre.

Et comme nous voulions que Silk Cut soit vraiment la cigarette la plus douce, nous avons inventé pour ce filtre un nouveau système d'aération.

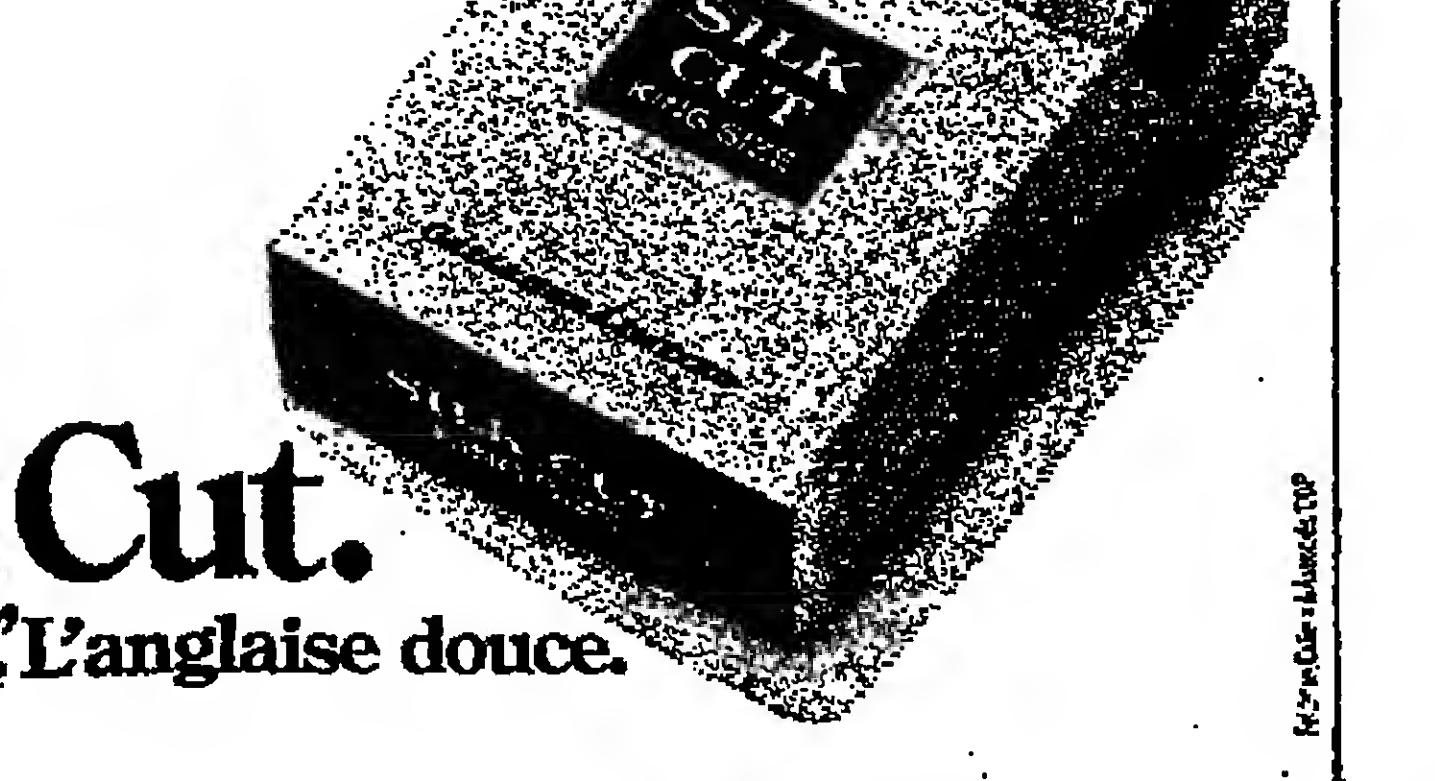
Regardez le dessin ci-dessous. Sur le filtre, il y a des petits trous. En réalité ils sont plus petits qu'une tête d'épingle.



Quand on aspire la fumée, de l'air frais passe à travers de ces trous et se mélange à l'air qui a traversé la cigarette.

Pour compléter le tout, nous avons choisi un nouveau papier très poreux. Le résultat, c'est Silk Cut : une cigarette douce que l'on aime pour son goût.

Vous pouvez le vérifier tout de suite car les cigarettes Silk Cut sont désormais en vente en France.



Silk Cut. "The mild cigarette." L'anglaise douce.

Sofia?

AUSTRIAN AIRLINES

Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 2663466

Varsovie?

AUSTRIAN AIRLINES

DU CHEF DE L'ÉTAT

Moitié Debré, moitié Giscard

(Suite de la première page.)

Mais il ne faut pas céder au charme des chiffres. Une partie substantielle de cette somme ne sera pas dépensée cette année...

Les inconvénients de ce type de relance

Car le mal s'est aggravé avec le temps. L'espoir fallacieux d'une reprise « technique », liée au dégonflement des stocks, s'est évanoui...

Cette fois, l'ambivalence est fondamentalement différente. M. Fourcade ne croit plus guère à l'expansion d'ici à la fin de l'année...

Précisément, on constate actuellement outre-Rhin que les industriels n'utilisent guère l'équivalent de notre nouvelle déduction fiscale...

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, on peut penser qu'un bon nombre d'industriels français repugneront à s'endetter...

Les nouvelles conditions, plus favorables (8,5 % d'intérêt pour les emprunts privilégiés) suffiront-elles à inverser le processus ?

(1) Statistiques et études financières, numéro 232 (avril 1968). Rapport de M. Gérard Estang, alors sous-directeur à la prévision.

(2) Le Monde du 10 avril.

● L'I.C.T. (Union des cadres et techniciens) regrette « le caractère tardif des mesures prises en faveur des investissements productifs... »

Promis de toute façon à la croissance, la métallurgie nucléaire, l'industrie d'armement, l'ingénierie et les branches entraînées dans leur prospérité.

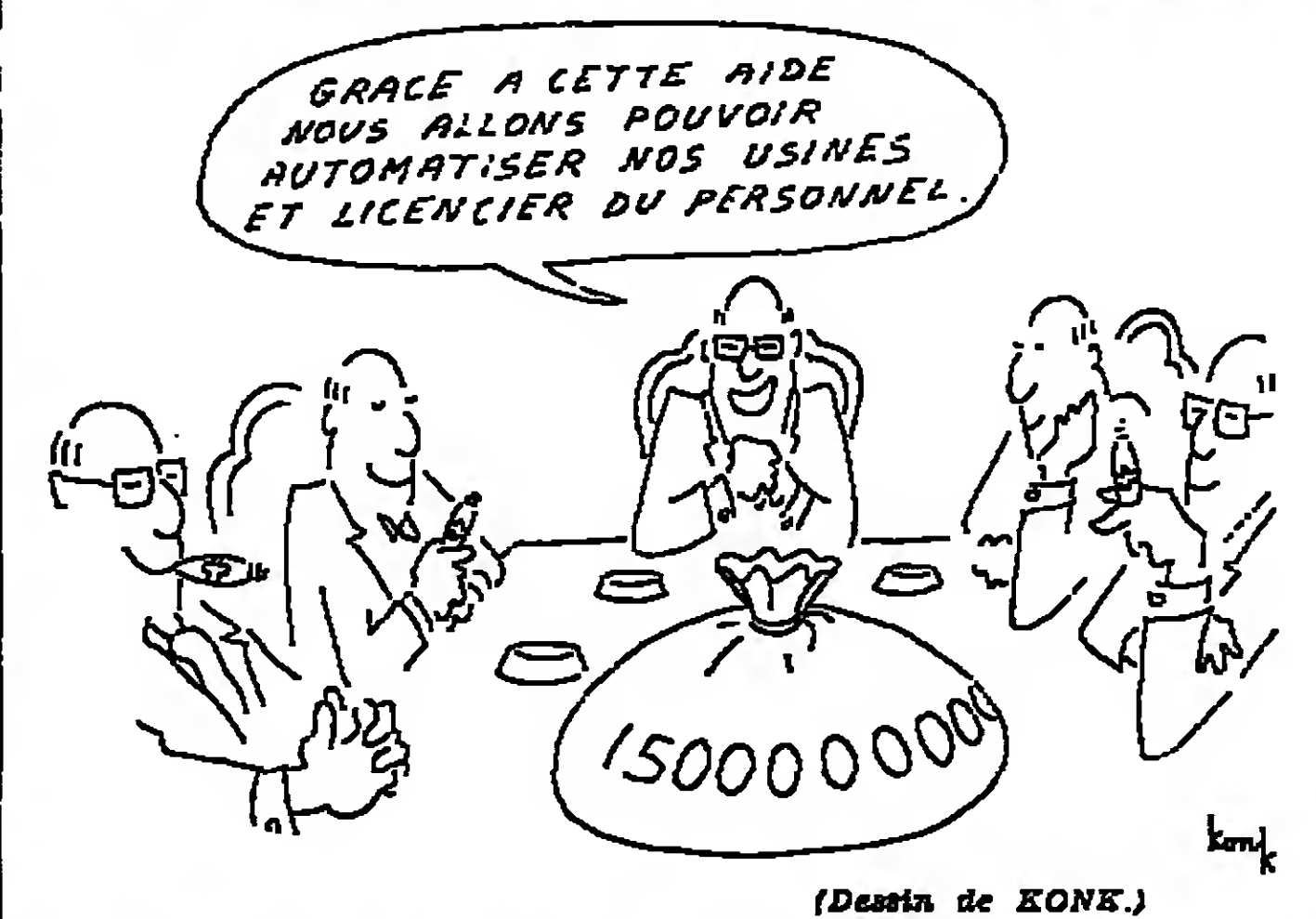
Heureusement, le reste du dispositif est plus sûr. Là, les crédits, qui ne dépendent que de l'Etat, seront tous employés...

LES MESURES DE RELANCE ADOPTÉES PAR LE CONSEIL DES MINISTRES

Crédits à bas taux d'intérêt pour le secteur privé et épargne plus abondante

● UN EMPRUNT GROUPE DE 3 MILLIARDS DE FRANCS sera lancé au début de mai au taux du marché par le Crédit national, le Crédit hôtelier, la Caisse nationale des marchés de l'Etat et les S.D.R. (sociétés de développement régional).

Cet emprunt, dont le montant de 3 milliards de francs est à répartir sur le montant total des émissions d'obligations en 1974, soit 26,5 milliards de francs, et en 1975 (37 milliards de francs), dont 7 milliards d'emprunt d'Etat en début d'année sera émis au taux du marché, un peu moins de 10,50 %.



marchés), d'accorder les prêts correspondants aux conditions suivantes: la durée des prêts sera de quinze ans, les premiers remboursements seront différés pendant les quinze premières années et surtout l'Etat accordera une bonification ramenant le taux d'intérêt de 11,50 % à 8,50 % pendant ces cinq premières années.

● LES 3 MILLIARDS DE CREDITS RECENTMENT ACCORDES AUX ENTREPRISES EXPORTATRICES (dits « crédits de faveur ») ont été augmentés de 100 millions et leur coût ramené à 8,5 %.

● LES 3 MILLIARDS DE CREDITS RECENTMENT ACCORDES AUX ENTREPRISES EXPORTATRICES (dits « crédits de faveur ») ont été augmentés de 100 millions et leur coût ramené à 8,5 %.

Rapatriés : la reprise du dialogue

M. Giscard d'Estaing a rappelé la « concertation » entreprise avec les associations de rapatriés...

M. Paul-Emile Viard, président de l'ANFANOMA, est plus réservé. « M. Giscard d'Estaing, note-t-il, n'a pas promis le terme et l'indemnisation »...

gations étaient en circulation, avec un revenu annuel supérieur à 15 milliards de francs, dont la répartition est mal connue, du moins entre les particuliers. Une partie de ce revenu est justiciable de l'abattement forfaitaire de 25 %, l'autre n'étant pas ou pas imposée en raison de la faiblesse des ressources des porteurs.

Accélération d'un certain nombre d'investissements dans le secteur public

● LES GRANDES ENTREPRISES NATIONALES (E.D.F., Charbonnages, S.N.C.F.) vont pouvoir lancer 1 milliard de francs...

UN COLLECTIF BUDGETAIRE VA ÊTRE DÉPOSÉ

Un projet de collectif budgétaire (loi de finances rectificative) sera déposé au cours des prochains jours sur le bureau de l'Assemblée nationale. Il modifiera les dépenses et les recettes de l'Etat prévues pour 1975.

● UN PROGRAMME COMPLEMENTAIRE D'INVESTISSEMENT POUR LES TELECOMMUNICATIONS, de 4,5 milliards de francs, est en cours de préparation. Il sera financé soit par le recours au marché financier, soit par des moyens de financement internationaux.

● L'ABATTEMENT A LA BASE des bénéfices des soucieux d'épargner à long terme, très sollicités par l'Etat, sera porté de 2 000 à 3 000 F, pour accroître les possibilités d'emprunt obligataire des entreprises.

Aide fiscale de 10 % du prix des investissements productifs

● Les entreprises industrielles, commerciales, artisanales et même agricoles qui passeront commande de matériel de production supplémentaire (usines, machines-outils, outillage) entre le 30 avril et le 31 décembre 1975, pourront bénéficier de 10 % de la valeur de ce matériel sur l'impôt qu'elles doivent au titre de la T.V.A.

Aide au développement régional

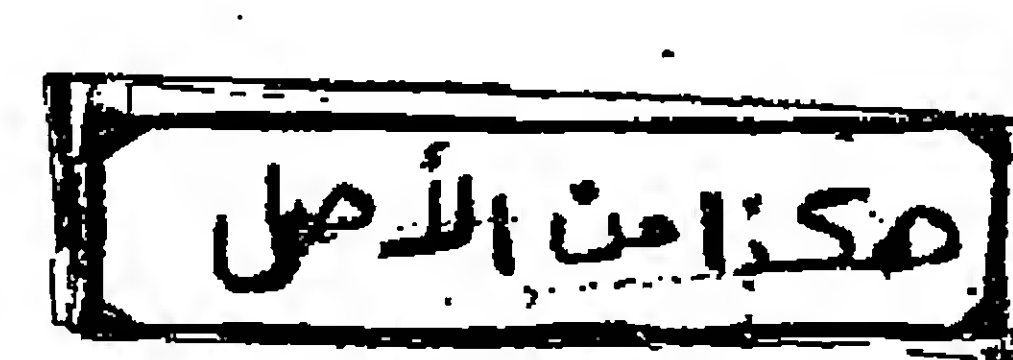
Des crédits budgétaires de 240 millions de francs, en autorisation de programme, et de 120 millions de francs, en crédits de paiement, seront accordés par le Fonds régional européen pour les primes de développement et par le FIAT pour le financement de la création d'emplois supplémentaires dans les régions de l'Ouest et du Massif central.

Le téléphone : un investissement privilégié

Pour plus de tiers, les investissements supplémentaires « dégagés » par le président de la République seront alloués aux télécommunications. La priorité que l'on attendait est nettement affirmée.

Actuellement l'industrie des télécommunications emploie dans une trentaine d'entreprises environ soixante-cinq mille personnes. Elle a réalisé en 1974 un chiffre d'affaires de plus de 6 milliards de francs, dont 15 % seulement à l'exportation.

Advertisement for Austrian Airlines featuring the text 'Varsovie?' and 'Austrian Airlines' with a logo and contact information.



سكنا من الأهل

POLITIQUE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La crise de la viticulture et les difficultés des agriculteurs

Mardi 23 avril, après avoir entendu l'éloge funèbre d'Isidore Renaudard, député décédé le 18 avril, et après la séance consacrée aux questions au gouvernement, l'Assemblée nationale a examiné la situation de l'agriculture et de la viticulture à l'occasion de cinq questions orales avec débat.

M. BAYOU (P.S., Hérault) dénonce « les crises de Marché commun passagères », et celles d'un « aberrante fiscalité » et d'un « libéralisme égoïste, technocratique et spéculatif ».

M. MILLET (P.C., Gard) affirme : « Devant l'urgence des mesures de premier ordre s'imposent, notamment l'attribution immédiate d'une prime de 3 500 francs par hectare et la création d'un Office du vin. »

M. BONNET : il n'est pas question pour la France d'abandonner la politique agricole commune

M. CHRISTIAN BONNET, ministre de l'Agriculture, brosse le tableau de la situation agricole française en avril 1975. En ce qui concerne la viande bovine, le ministre estime que la Commission de Bruxelles assumeait une lourde responsabilité si elle décidait hâtivement une ouverture, même partielle et limitée, des importations en provenance des pays tiers.

HÉLAS !

Depuis qu'il est installé à l'hôtel de Ville, M. Bonnet mange du pain noir. Le bon pain, les légumes, les fruits, le vin... Tous ces secteurs de production ont été tout à tour en crise avec leurs cortèges de manifestations.

Les derniers feux de la guerre du vin s'éteignent doucement. Non pas que l'affaire ait été réglée au fond ; elle est étouffée par un mélange de distillation de stocks des vins italiens, de déclarations démasquées sur la hausse de la viande et de plan à long terme.

Hélas ! A peine M. Bonnet voit-il l'acmé sur le front viticole que de nouvelles difficultés apparaissent. La Commission européenne a décidé, mercredi 23 avril, d'autoriser à condition que la même quantité soit exportée.

M. BONNET est « hérisé » à l'idée de cette transaction. Car le ministre de l'Agriculture sait que les Français, dont la situation commence à s'améliorer, n'acceptent pas de faire les frais d'une opération industrielle. D'autant que la bovin a engraisser est leur spécialité.

Après avoir souhaité que le négocié local et national « joue le jeu » pour relancer les transactions et redresser les cours, il déclare : « Les éléments constitutifs d'une reprise sont réunis. A cette normalisation attendue doit correspondre la cessation d'actes portant atteinte aux mécanismes normaux du marché, troublant l'ordre public, et de nature à discréditer dans l'opinion une cause légitime. »

Quant au nouveau règlement vitivinicole, son objectif sera triple : permettre une meilleure adaptation de l'offre à la demande par la distillation, en début de campagne, des excédents,

GNON (U.D.R., Somme), GAY-RAUD (P.S., Aude) et BESSON (P.S., Savoie), qui, au nom de M. BASTIDE (P.S., Gard), demande un statut de la viande et du vin.

M. LE PENNEC (P.S., Finistère) fait état de la situation difficile des producteurs de lait et de celle « dramatique », des aviculteurs.

M. HAMEL (R.I., Rhône) évoque les problèmes de la région de l'Ouest lyonnais. Pour M. LAURISSEBOURG (P.S., Lot-et-Garonne), « 1974 apparaît comme l'une des plus mauvaises années de l'agriculture ».

M. ANTOINE (Réf., Girondin) demande la mise en œuvre d'un plan viticole à long et à court terme ainsi que l'octroi de prêts à taux entières bonifiés.

M. CORNETTE (U.D.R., Nord) insiste sur la nécessité d'améliorer le système d'indemnisation des calamités agricoles. Il estime indispensable d'assurer une meilleure gestion des marchés et une orientation de la production.

M. BECK (P.S., Creuse), le Marché commun ne doit pas être un alibi. M. HARDY (U.D.R., Ardèche), toute importation de vin des pays tiers doit être prosaïte.

M. BONNET déclare encore : « Il n'est pas question pour la France d'abandonner la politique agricole commune, mais de l'améliorer autant que faire se pourra. »

M. BONNET déclare encore : « La politique agricole de la France à moyen terme, que définira, le mois prochain, un conseil de planification, seront conçues dans une optique résolument optimiste, expansionniste et agressive vis-à-vis des marchés étrangers. »

M. DELAUNE (U.D.R., Girondin) évoque la « boisson hygiénique et fortifiante » qu'est, selon lui, le vin. Mme CONSTANT (P.C., Haute-Vienne) fait état de l'élevage, et affirme : « En 1974, le revenu des éleveurs a connu une baisse de près de 25 %. »

M. CLAUDIUS-PETIT (réf., Paris) entend faire respecter la « dignité du porc » et s'élève « contre la destruction de porcs produits par des hommes ». Il affirme : « Le gouvernement est stupide de faire produire ce que l'on sait que l'on détruira. »

M. MAUREL (P.S., Pyrénées-Orientales) attire l'attention sur les importations de vin italien et les aspects « frauduleux » qui s'y rattachent. Il réclame un réel contrôle des procédés de vinification et de l'origine des vins.

M. ALDUY (P.S., Pyrénées-Orientales) attire l'attention sur les importations de vin italien et les aspects « frauduleux » qui s'y rattachent. Il réclame un réel contrôle des procédés de vinification et de l'origine des vins.

M. CAPDEVILLE (P.S., Aude) souligne l'importance des forces de l'ordre mises en place et compare son département à l'Irlande du Nord. M. MAISONNAT (P.S., Eure) attire l'attention sur l'exode des agriculteurs de montagne. On entend ensuite MM. BI-

M. MAUREL (P.S., Pyrénées-Orientales) attire l'attention sur les importations de vin italien et les aspects « frauduleux » qui s'y rattachent. Il réclame un réel contrôle des procédés de vinification et de l'origine des vins.

M. MAUREL (P.S., Pyrénées-Orientales) attire l'attention sur les importations de vin italien et les aspects « frauduleux » qui s'y rattachent. Il réclame un réel contrôle des procédés de vinification et de l'origine des vins.

M. MAUREL (P.S., Pyrénées-Orientales) attire l'attention sur les importations de vin italien et les aspects « frauduleux » qui s'y rattachent. Il réclame un réel contrôle des procédés de vinification et de l'origine des vins.

M. MAUREL (P.S., Pyrénées-Orientales) attire l'attention sur les importations de vin italien et les aspects « frauduleux » qui s'y rattachent. Il réclame un réel contrôle des procédés de vinification et de l'origine des vins.

A LA COMMISSION DES FINANCES

L'opposition de gauche critique le contenu et les limites de la relance

Devant les membres de la commission des finances, réunis à l'Assemblée nationale, mercredi 23 avril, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, qui était accompagné de M. Christian Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, a analysé certaines données statistiques récentes avant d'exposer les mesures de politique économique et financière adoptées par le conseil des ministres.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

M. FOURCADE, évoquant la production industrielle, a relevé des différences importantes selon les secteurs. Les biens intermédiaires ayant enregistré une chute importante et les biens de consommation une faible réduction.

POLITI
AU CONSEIL DES MINISTRES
projet de loi portant réforme de l'urbanisme et de la politique foncière est adopté

DÉFENSE

Les généraux Lagarde et Méry reçoivent leur cinquième étoile

Le général Clave quitte l'armée avant la limite d'âge

Après les conseils des ministres des 12 et 26 mars qui ont rendu trois des sept généraux commandant une région militaire, nommé un conseiller du gouvernement en matière de défense et de nouveaux responsables à la tête de certaines écoles militaires ou de certaines unités opérationnelles (le Monde des 14 et 26 mars), le conseil des ministres du mercredi 23 avril a continué de modifier, par une série de mesures individuelles, le haut commandement dans l'armée de terre.

La décision la plus spectaculaire concerne l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

On note d'autre part l'élévation au rang et à l'appellation de général d'armée de Philippe Clave, immédiate promotion de son adjoint dans la deuxième section (réserve), vingt mois avant la limite d'âge.

Le Marais au futur
ENTRETIENS FRANCO-ALLEMANDS SUR LA COOPÉRATION MILITAIRE
Le ministre de la Défense M. Yvon Bourges, est en visite officielle, ce jeudi 24 et vendredi 25 avril, en République fédérale d'Allemagne sur l'invitation de son homologue ouest-allemand, M. Georg Leber, qui était reparti déjà, le 23 mars, les 3 et 4 février dernier, M. Bourges visitera notamment l'école de formation militaire de Münster, en Basse-Saxe, où lui seront présentés des matériels et divers exercices.

POLITIQUE

ÉNERGIE

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le projet de loi portant réforme de l'urbanisme et de la politique foncière est adopté

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin 23 avril au palais de l'Élysée sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. A l'issue de la séance le communiqué suivant a été publié. Deux projets de lois autorisent la ratification de conventions...

Ce document rappelle au premier lieu les quatre orientations durables de la politique française : assurer les conditions économiques du plein emploi, du progrès social et de notre liberté de décision...

En outre, le texte réalise une réforme du code de l'urbanisme dont les objectifs sont d'améliorer la sécurité des rapports entre les usagers et l'administration...

En outre, le texte réalise une réforme du code de l'urbanisme dont les objectifs sont d'améliorer la sécurité des rapports entre les usagers et l'administration...

Le ministre de l'Industrie et de la recherche a fait part au conseil des ministres des résultats obtenus en matière d'économie d'énergie...

MESURES INDIVIDUELLES

- Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes : M. Pierre Chabard, préfet hors cadre, est mis à la disposition du ministre des affaires étrangères...

Les orientations du VII^e Plan

Le premier ministre a présenté le rapport sur l'orientation préliminaire du VII^e Plan qui sera successivement transmis pour avis au Conseil économique et social avant d'être soumis au Parlement.

Dans ces conditions le VII^e Plan sélectionnera les actions qui apparaîtront décisives pour la réalisation des objectifs. Son élaboration sera en outre placée à une large décentralisation...

Le ministre des affaires étrangères a fait une communication sur la situation internationale notamment au Cambodge et au Vietnam.

Coll. "Discours de la méthode" A. REINBERG Des rythmes biologiques à la chronobiologie GAUTHIER-VILLARS

LA CONFÉRENCE NUCLÉAIRE EUROPÉENNE

Les doses d'irradiation reçues par les travailleurs à l'intérieur des centrales devront être réduites

La Conférence nucléaire européenne a examiné mercredi 23 avril, à Paris, les problèmes de choix des sites de centrales et le sort des déchets.

Une communication de M. A. Lhuillier, d'Électricité de France, a porté sur les doses d'irradiation reçues par les travailleurs des centrales nucléaires.

La Conférence nucléaire européenne a examiné mercredi 23 avril, à Paris, les problèmes de choix des sites de centrales et le sort des déchets.

Le nombre de travailleurs nécessaires pour accomplir les travaux de surveillance et d'entretien dans une centrale augmentent donc au fur et à mesure que la dose intégrée augmente.

La Conférence nucléaire européenne a examiné mercredi 23 avril, à Paris, les problèmes de choix des sites de centrales et le sort des déchets.

Le nombre de travailleurs nécessaires pour accomplir les travaux de surveillance et d'entretien dans une centrale augmentent donc au fur et à mesure que la dose intégrée augmente.

DOMINIQUE VERGÈSE.

RELIGION

La Semaine des intellectuels catholiques UNE FORMULE PÉRIMÉE ?

La dernière soirée de la Semaine des intellectuels catholiques a été, depuis Poyvillat, en être autrement, plus parlante peut-être, pulvérisée dans l'art culinaire.

A cette image « mécanique » le Père Edmond Vandermeersch, jésuite, a préféré une comparaison, plus parlante peut-être, pulvérisée dans l'art culinaire.

R. CHAUSSAT Y. LE DEUNFF et collaborateurs La germination des semences Coll. "Formation permanente en écologie et biologie" GAUTHIER-VILLARS 66F

(Publicité) FORMATION PERMANENTE Université de Paris-VIII Stage d'initiation aux Pratiques Audio-Visuel les 4, 5, 6 et 7 juin 1975

(Publicité) COURS DE VACANCES pour garçons en Suisse Centrale 84 jours de trêve à six semaines entre le 12 juillet et le 23 août 1975 pour garçons de 10 à 18 ans.

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Toutes explications en Français Abonnement 12 N° par an, F 38,40

LE CENTRE DE FORMATION PERMANENTE DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE PARIS-III organisé en Juin 1975 : des stages intensifs de langues : 4 h/jour du 3 au 27 juin...

CEDIRC FORMATION RÉMUNÉRÉE D'ANIMATEURS SOCIO-ÉDUCATIFS ET CULTURELS à DRANCY (93) en ARLES (13) de nov. 75 à juill. 76 - CYCLES DE FORMATION 1) D'ANIMATEURS 2) DE DIRECTEURS D'ÉQUIPEMENTS

Le Marais... au futur. Le Marais... c'est ce merveilleux quartier racontant par son architecture l'histoire de Paris : Hôtel de Soubise, Hôtel Carnavalet, Hôtel Guénégaud et l'Hôtel de Bondeville construit en 1542, aujourd'hui en cours de restauration.

L'anglais en Angleterre Anglo-Continental Educational Group vous propose 10 écoles de langue de première qualité - se distinguant par la forme et la durée des cours et par le prix - à Londres et dans la région de Bournemouth.

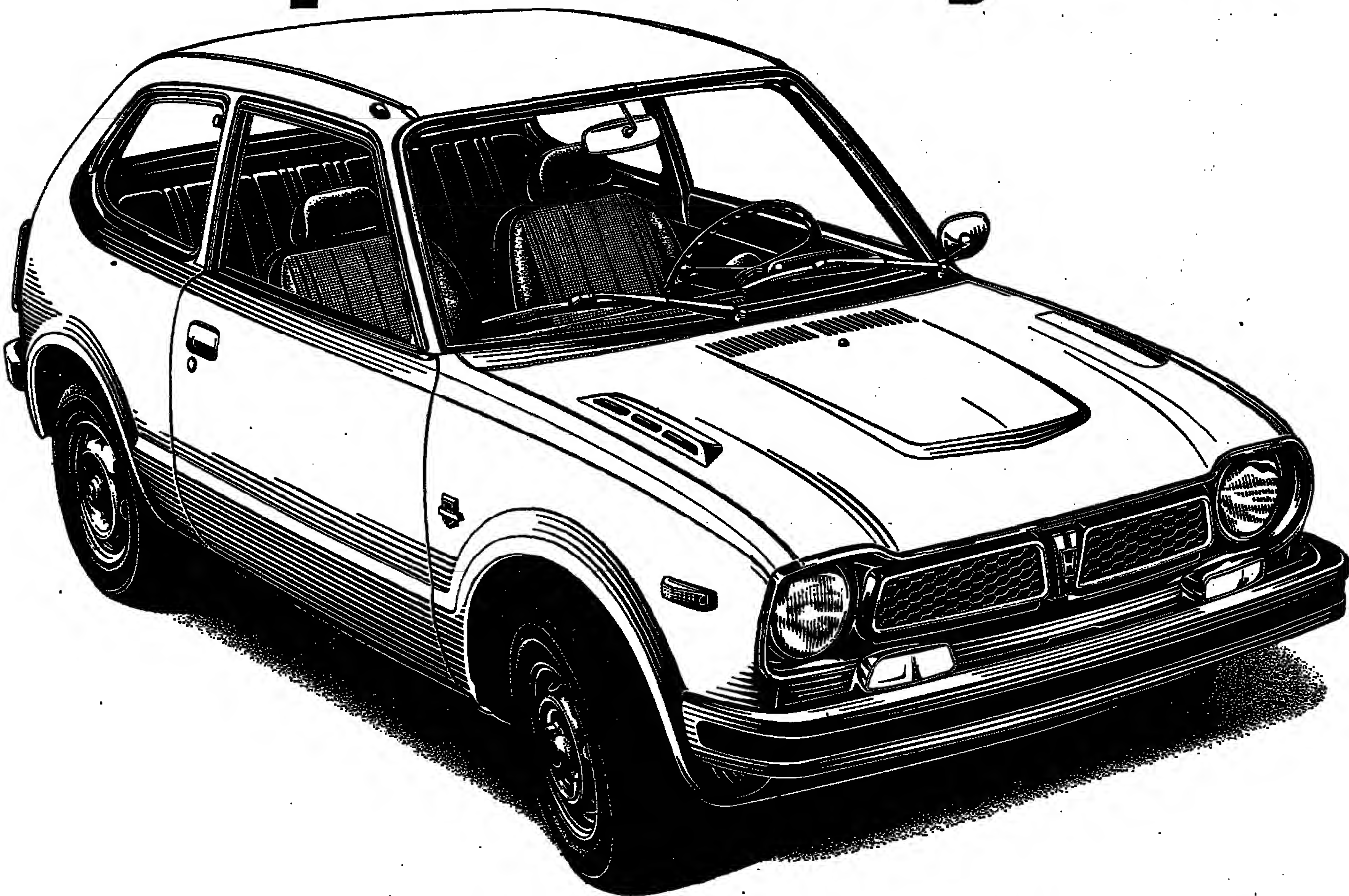
tionale A LA COMM... Les jeunes... Le genre... avant...

DEFENSE Les jeunes... Le genre... avant...

صكنا من الأهل

مركزنا من الأصل

La Civic n'est pas française. C'est d



Une compacte, 3,54 m, 4 places, qui d'un doigt se transforme en break, équipée d'un moteur en alliage léger, répondant à 80 % au-dessus des normes actuelles anti-pollution, d'un moteur si robuste (il ne tourne qu'à 5.500 tours/minute au maximum) et si simple, que n'importe quel garagiste s'y retrouve instantanément si d'aventure il doit intervenir.

Une compacte, disions-nous, avec une boîte synchro 4 vitesses, ou automatique montée en série, qui ne consomme que 6,5 litres d'essence à 90 km/h et monte aisément sur l'autoroute à 130. Mais alors, que lui manque-t-il à cette Civic?

Sinon d'être naturalisée, pour conquérir

un marché très, très méfiant.

Un prix? 14.215 F (1) avec boîte synchro. 15.535 F (1) avec transmission automatique.

Peut-être n'est-ce pas assez cher pour inspirer confiance aux Français. Des diplômes? Elle a été élue voiture de l'année aux USA en 1974. Et au Japon, elle vient de recevoir cette distinction pour la troisième année consécutive.

De solides références? Honda fabrique aujourd'hui plus de 300.000 Civic par an et les vend sur les cinq continents avec des délais de plus en plus grands. En France, où elle est encore souvent disponible immédiatement, Pb Assurances vient de signer en exclusivité pour Honda, avec Europ-Assistance, un contrat

d'assurance-assistance, exceptionnellement avantageux pour vous : le contrat

"Trois A" (2). Il prouve que la Civic a passé tous les tests - les pires - avec mention T.B. Alors, peut-être est-ce encore plus dommage pour vous que la Civic ne soit pas française. Plus dommage pour vous que pour nous. Car sans doute elle serait, déjà votre voiture.

(1) Prix TTC, au 1^{er} mai 1975 + frais de transport et de mise en route.
(2) Tous renseignements sur le Contrat "Trois A" chez Pb Assurances 22, rue Génialy, 92270 BOIS-COLOMBES. Tél. 781.12.97.

HONDA CIVIC

SOCIÉTÉ

Le Parlement italien a adopté une législation familiale avancée

- Les conjoints seront égaux
Les enfants légitimes et naturels auront les mêmes droits

Rome. — La femme italienne n'est plus une citoyenne de seconde zone. Après huit années de discussion, le Parlement a finalement approuvé mardi 22 avril une nouvelle législation familiale qui bouleverse bien des habitudes acquises, en instituant la parité entre les conjoints et en accordant les mêmes droits aux enfants légitimes et aux enfants naturels.

De notre correspondant

moins égaux sur ce plan. Ils le seront en principe tout au long du mariage, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs. La notion de « chef de famille » a disparu. La femme conservera son nom de jeune fille mais y ajoutera celui du mari. Elle fixera avec lui le lieu de la résidence familiale et, en cas de désaccord, pourra faire appel comme lui à un tribunal. La loi lui accorde en tout cas le droit d'avoir un autre domicile si ses activités professionnelles l'exigent.

Le cas de mariage avec un étranger

La femme ne perdra plus sa citoyenneté italienne en cas de mariage avec un étranger. La dot est supprimée, le régime de la communauté instauré. Contrairement à l'ancienne législation, les biens acquis pendant le mariage ne seront pas attribués au mari : appartenant aux deux conjoints, ils pourront être administrés par l'un comme par l'autre. La séparation — dans laquelle disparaît en grande partie la notion de « tarte » — pourra être obtenue par consentement mutuel ou sur requête d'un des conjoints. Au bout de cinq ans, le divorce demandé par le mari ou la femme ratifiera de manière quasi automatique la sentence de séparation.

Toute distinction est abolie entre enfants légitimes et enfants naturels. Ces derniers pourront être reconnus par le père ou par la mère, même unis à une autre personne à l'époque de sa conception. Seuls les enfants incestueux échappent à cette règle, et encore s'en prévoient quelques exceptions. Quant à l'insertion de l'enfant naturel dans la famille de l'un des deux parents, elle pourra se faire avec l'accord du conjoint et des enfants légitimes âgés de plus de seize ans.

Les adversaires de la loi ont vainement cherché à empêcher cette réforme de la famille, qui, pour n'être pas révolutionnaire, ne remet pas moins en cause des traditions bien établies. Ils y ont vu un encouragement à l'illegalité, trop de collectivisme en matière économique, trop d'individualisme en matière privée et même des aspects anticonstitutionnels. En instaurant l'égalité entre hommes et femmes, ne contredit-on pas l'article 29 de la Constitution, qui l'assujettit à une « garantie de l'unité familiale » ? Combats d'arrière-garde qui n'auront réussi qu'à retarder la loi de quelques années. Aux magistrats maintenant, de s'y résigner, aux Italiens de traduire le droit dans les faits. Même les plus à gauche en politique auront quelque mal à tolérer le socialisme à la maison. On ne se débarrasse pas si facilement d'une mentalité séculaire de maître après Dieu et de patron.

ROBERT SOLÉ.

DES BONS ENFANTS

(Suite de la première page.)

Cela dispense d'en discuter et de s'interroger sur le point de savoir s'il faut chercher, par ce biais, à retirer les Français de la vie active, ou à les retenir d'y entrer.

On ne dira jamais assez, d'ailleurs, combien les actions dissuasives ou persuasives sont de faible portée. Elles peuvent, tout au plus, contribuer à ralentir ou à presser les mouvements profonds. Elles ne les renversent pas.

Entre les deux attitudes marxistes, se situe la recherche d'un nouvel équilibre entre des valeurs qui sont encore vécues comme contradictoires : rôle maternel spécifique et droit au travail professionnel.

L'important est de comprendre qu'en aidant à cette recherche il ne s'agit pas, pour la société française, de répondre à des états d'âme ou de marquer une soumission et suspecte sollicitude à l'égard des femmes. Il s'agit de savoir si elle veut des enfants, et quels enfants elle veut.

Nous pouvons tout acheter avec notre argent, dit le chef de

l'une de ces nations pétrolières. Nous pourrions acheter toutes les affaires françaises. Mais pas les Français.

Nos gisements, à nous, ce sont nos enfants. Tous nos enfants. Ce serait, au niveau national, une raison largement suffisante pour prendre soin de ne pas les saboter.

Or nous sommes en train. Six cent cinquante mille enfants pris en charge par l'Action sociale, dont trois cent mille pratiquement abandonnés, les chiffres ne méritent-ils pas réflexion ? Pour ne rien dire — car en l'espèce, c'est secondaire — de la charge financière formidable qui pèse par ce biais sur la collectivité.

Huit cent mille femmes au travail, mères d'enfants de moins de trois ans, cela ne méritait-il pas réflexion, quand on sait qu'il n'y a pas, dans toute la France, soixante mille places de crèches, y compris les crèches dites familiales ? Où se trouvent donc, tout

le jour, les petits enfants dont les mères sont absentes ? A la maison, sous la surveillance d'une personne rétribuée, il y en aurait environ soixante-quinze mille, qui n'appartiennent pas, évidemment, aux familles les plus modestes.

Quant aux autres... On se « débrouille », avec une grand-mère, une voisine, une nourrice payée le plus souvent au noir, et qui ne fait donc l'objet d'aucun contrôle sanitaire.

Les traquer ? Cela reviendrait à en diminuer encore le nombre. Un statut des gardiennes familiales agréées, qui les ferait au contraire, utilement sortir de la clandestinité et développerait ce mode d'accueil, apprécié parce qu'il est souple, est en suspens depuis trois ans.

Il y a des femmes héroïques et des enfants qui résistent à tout, à condition qu'on les aime. Et puis il y a les autres...

Deux points d'accord

Des batailles entre experts, il ressort, semble-t-il, deux points, au moins, d'accord :

1) Dans les cinq premiers mois de la vie, il est, sans ces très rares, infiniment souhaitable pour le petit enfant qu'il soit gardé par sa mère. Et c'est aussi, le plus souvent, le souhait de la mère.

Sans être obligatoire, un congé de maternité de cinq à six mois, sans rupture de contrat, serait donc, dans l'idéal, plus que favorable à l'enfant et non préjudiciable à la mère dans ses relations avec les employeurs. Les absences prévues et planifiées ne désorganisent pas le travail. Ce sont les absences imprévues qui sont mal supportées.

2) Le placement en garde, s'il a lieu, doit se faire avant huit mois. L'accord est général pour constater l'impérieuse nécessité d'assurer ensuite une continuité dans le mode de garde entre huit mois et dix-huit mois.

Un groupe de spécialistes, supplantant ce qu'on abandonne à ce sujet tout préjugé idéologique et observant que les progrès accomplis en matière de mortalité infantile sont particulièrement remarquables aujourd'hui par la progression de « déséquilibres psychiques, souhaite que la mère soit indemnisée de telle sorte qu'elle puisse assurer elle-même, pendant cette période, la garde de son enfant.

Où mais... répondent d'autres spécialistes. Si la continuité est bien nécessaire, il n'est pas vrai que la mère soit toujours la mieux placée pour l'assurer. Le seul mode de garde qui convienne vraiment au petit enfant est celui que ses parents désirent pour lui. La femme clouée dans son deux-pièces et malheureuse de l'être n'est plus la mère d'autrefois. Elle n'est pas meilleure, bien au contraire, que la bonne crèche.

De bonnes crèches ?

Cette idée dérange. Alors, on ne compare jamais la mauvaise mère et la bonne crèche, mais la bonne mère et la mauvaise nourrice. La mauvaise mère — on peut être « mauvaise » en accomplissant scrupuleusement son devoir. Elle n'a accès qu'aux consultations de psychiatrie de l'Action sociale, lorsque l'enfant commence à manifester des troubles. Faites-vous donc de bonnes crèches, donnez au même temps aux femmes la faculté de choisir en leur versant, en toute hypothèse, une indemnité substantielle. Et sortez enfin un statut des gardiennes agréées.

De bonnes crèches ? Oui, mais... répondent les mères et les conseillers généraux. Qui paiera ? Les crédits de subvention pour la construction de crèches ont été largement débiqués. Mais comment voulez-vous que nous n'hésitions pas à les utiliser ? Compte tenu des normes en vigueur — donnez personnes pour soixante enfants — il en a coûté, en 1974, dans tel département, 48 F par jour et par enfant en frais de fonctionnement. Une fois par semaine, par exemple, variable selon leurs ressources, le déficit a atteint, l'année dernière, 8 F par jour et par enfant. Et il n'a aucune chance d'être réduit, bien au contraire, en 1975, où l'on prévoit que le prix de revient quotidien s'éleva à plus de 50 F.

Pour mon département, dit un président de conseil général de l'Est, 600 000 F de frais de fonctionnement ont été votés contre 16 000 F l'an dernier. Comment ferions-nous davantage ?

Où mais... dit-on du côté des syndicats, il n'y a qu'à faire payer les employeurs. C'est pour eux que les femmes travaillent, non ?

Le fait est que, en 1971, au moment où la loi sur la formation permanente continue à être élaborée, qui prélève dans toutes les entreprises françaises 1 % de la masse salariale pour l'alimenter, personne à ma connaissance ne s'est demandé s'il n'aurait pas été plus utile à la collectivité d'employer au moins la moitié de ces fonds à la formation des petits enfants plutôt qu'à celle des adultes. Ne serait-ce qu'au nom de la véritable égalité des chances.

Où mais... 88 % des hommes français considèrent que les enfants sont beaucoup mieux à la maison, où ils retiennent leur mère, et souhaitent que leur épouse reste au foyer. Et ceci explique peut-être cela.

Dans l'inconscient collectif masculin — et parfois féminin, le travail des femmes ne doit pas être rendu plus facile. Il doit être sinon puni, du moins coupable. Elles veulent des enfants ?

Eh bien, qu'elles s'en occupent ! Elles veulent travailler ? Eh bien, qu'elles se passent d'enfants !

Précisément, nous y sommes. Cas d'histoire d'un enfant né à quatre ans, dix-huit mois, après le premier âge, il y a celui de la « maternité », puis celui de l'école primaire.

Faire coïncider, localement, horaires de travail et horaires scolaires, implanter largement des haltes-gardiennes, accorder aux employeurs les avantages qui les inciteraient à la mise en place de journées de travail essentiellement plus courtes pour les parents de jeunes enfants, libérer le mercredi par le jeu des horaires flexibles, multiplier les précieuses aides familiales par tous les moyens appropriés, au lieu de multiplier les journées d'hospitalisation inutilement infligées aux enfants malades que personne ne peut garder (on les évacue à 30 %), rien de tout cela n'est simple, et ne saurait se faire en quelques mois. Mais rien de tout cela n'est irréalisable en l'espace d'un « plan ».

Il y faut essentiellement une claire conscience de la réalité. Celle d'aujourd'hui et non celle d'hier.

Une politique de l'enfance suppose non seulement une évaluation correcte de son coût mais une évaluation correcte des dommages que la collectivité subit, faute d'en avoir une qui soit adéquate à la vie actuelle.

Elle exigerait qu'on lui connaisse des moyens, donc que s'opèrent des transferts. Faut-il modifier le niveau des cotisations sociales ? Ou la répartition du produit net de ces cotisations entre les différents risques qu'elles compensent ?

Sommes-nous prêts à accepter que le prélèvement opéré sur le produit national par les impôts et les cotisations sociales soit accru ? Ou cette ponction doit-elle être impérativement stabilisée ?

Est-il souhaitable de servir les mêmes prestations à tous et d'inscrire leur montant dans le revenu imposable ? Ou ces prestations doivent-elles varier en fonction des ressources des bénéficiaires ?

Faut-il prendre acte, enfin, de l'activité professionnelle des femmes, de sa dimension à la fois économique, psychologique, politique, et l'accompagner des dispositions que cette activité exige ? Ou bien faut-il attendre que la révoite individuelle des jeunes femmes se traduise davantage dans la courbe des naissances ?

C'est d'abord à ces questions que chacun, homme et femme, responsable politique, professionnel ou familial, doit avoir le courage de répondre, tout le reste étant de l'ordre des bons sentiments, avec quoi l'on fait parfois de bons discours, mais pas de bons enfants.

FRANÇOISE GIROUD.

INVESTISSEURS
"LA TRIADE" vous invite à redescendre sur terre pendant que le taux de crédit est encore bas
Redescendez sur terre. Et soyez réaliste: un jour, les taux de crédit vont remonter. Redescendez de vos 35 étages pour investir dans un petit immeuble. Déjà les locataires ne veulent plus habiter dans des tours.
Après être descendu, le taux de crédit va monter. Le crédit a baissé. Beaucoup. Il doit remonter. Il remontera. Vous devez investir, ne remettez pas à demain ce que vous pouvez mieux faire le jour même.
Et surtout, choisissez un placement sûr:
LA TRIADE
Là, nous vous avons obtenu un taux de crédit particulièrement avantageux. Vous achetez votre argent au meilleur prix, c'est-à-dire au plus bas. Et vous faites un bon investissement, puisque vous achetez moins cher.
Après être montée, la hauteur des immeubles va descendre. Mais un bon investissement, ce n'est pas seulement une question d'argent. C'est aussi savoir prévoir ce qui va se passer dans le cœur et la tête des locataires. Construits dans le 13e renové, nos 3 petits immeubles se permettent de ne pas dépasser ou 8 ou 11 étages. Ils répondent bien aux désirs des locataires qui, lassés d'habiter dans des tours inhumaines, recherchent des petits immeubles de charme.
Investissez à "LA TRIADE": On ne se trompe jamais quand on achète au bon moment, au bon endroit.
"LA TRIADE", Bureau de vente - 54, rue Dunois, PARIS 75013 Ouvert du Jeudi au Lundi de 14 à 19 h.
SOVIC - TÉL. 533.80.90 43, RUE DES PLANTES PARIS 75014
Veuillez m'adresser une documentation complète. Nom Adresse Tél. Je suis particulièrement intéressé par: chambre studio 2 pièces 3 pièces 4 pièces 5 pièces Mettre une croix dans la case correspondante.

LA PROSE
essais
installiez-vous cette année dans la 1
DES 2 OU 3 PIÈCES INTELLIGEMENT CHOISIES A DES PRIX FERME ET NON REVENABLES
les j'ai unis un jour
sinvim

La presse parallèle

II. — La subversion culturelle

Le phénomène de la presse « underground » (qu'il est plus exact de qualifier en France de presse parallèle) est multiforme et échappe aux classifications. Il hérite de la quasi-clandestinité, dans laquelle se maintiennent certains bulletins ronéotypés, et le succès commercial auquel sont parvenues quelques publications (« le Monde » du 24 avril), Moyen d'expression marginal, forum des libertés sexuelles, mode de provocation, cette presse est aussi — et en même temps — outil politique.

La presse parallèle qui, au lendemain des événements de 1968, restait très proche de la presse militante, a participé, elle aussi, à l'évolution de l'ultra-gauche en perdant son caractère politique le plus évident au profit d'une volonté de subversion culturelle. Des publications qui entrent

dans le cadre strict du militantisme politique comme *Action socialiste banlieue sud* (1) correspondent à des exceptions. L'habitude est désormais plus vaste.

La définition la moins contestable de cette forme de presse est sans doute celle proposée par Bernard Blain, animateur des éditions hétérotopiques (2), surtout connue grâce à leur revue *le Citron hétérotopique*, mais qui publient également des petits recueils de poésies et de nouvelles qui viennent de lancer une revue « de création » intitulée avec bonheur *les Textiles du hasard*. Bernard Blain, tout en insistant sur la fonction « révolutionnaire » de la presse parallèle, ajoute : « Elle se veut une presse de combat qui, cependant, n'oublie jamais de faire passer le plaisir avant le reste, le plaisir de lire

un poème, une nouvelle, une bande dessinée. »

Le processus de « dépolitisation » relative a permis à la presse parallèle de se spécialiser. Sa soif de prolifération a, dans un premier temps, révélé des préoccupations, déçagées des clientèles. De véritables « créneaux » commerciaux sont ainsi apparus, qu'il s'agisse des études sur la bande dessinée, la science-fiction, l'épouvante ou des publications à caractère écologique. Certains « fanzines » (3) de qualité ont ainsi pu s'imposer et même sans avoir encore acquis le statut pratiquement officiel, dont nombre de ces publications bénéficient aux États-Unis. *Sphinx*, par exemple, se consacre au « neuvième art », en organisant des études systématiques des grands noms de la bande dessinée. Pourant dans le même temps, cette publication entend toujours « lutter contre la guerre, les moyens atomiques, les pollutions et les injustices ».

La bande dessinée est certainement le secteur où les publications de qualité se sont le plus développées. Tel est, par exemple, le cas de *Palatoff*, de *Schroeder*, mais aussi de *Vétrol*, de *Egon* ou d'*Architectures*, et le canard qui y laisse des plumes (4).

Le phénomène d'occupation d'un « créneau » est particulièrement net dans le domaine de l'écologie, où domine toujours la *Gazette ouverte*, mais où un groupe comme *Réhabilitation écologique* (5) a réussi à se constituer en une petite école de pensée. Il est vrai que ce secteur de la presse parallèle a pris une particulière ampleur avec l'ensemble des débats

sur la « croissance zéro » et les modèles de consommation puis, plus récemment, avec les discussions et les campagnes militantes suscitées par les projets d'implantation de centrales nucléaires. De ce fait, toute la presse parallèle s'est plus ou moins emparée des thèmes écologiques. Tel est, par exemple, le cas d'un bulletin qui se voulait à l'origine « d'infos et de combines » et dont la principale trouvaille est le titre : *La Biscotte*, « le journal qui tombe toujours du côté beauté » (6).

Le risque de cette évolution est que la presse parallèle devienne une sorte de complément toléré de l'autre presse, assurant la couver-

ture de certains secteurs bien définis. Cette forme d'insubordination à la presse officielle a, au plus haut point, certains auteurs qui se réclament de cette presse parallèle. Pour tenter d'échapper à ce processus, ils ont souvent tendance à recourir à un usage systématique de la scatologie, pensant ainsi assurer leur liberté par le phénomène de rejet que ne peut, selon eux, manquer de provoquer leur démesure.

Or, la notion de mesure est des plus relatives. Il est d'ailleurs erroné de penser qu'une telle évolution puisse mettre à l'abri de la « récupération » puisque *l'Écho des savanes* offre l'exemple inverse. Ses extraits ont assuré son succès et il s'essouffait à présent à essayer de retrouver les sommets de ses premiers numéros. Cela n'empêche cependant pas *Georges* (7) de tenter, avec un certain succès de relever le défi.

Nord et se prévalant d'avoir posé le problème de la construction, au centre de la ville, d'un ensemble immobilier baptisé « le diplotocou ». Toutefois la pratique de cette contre-information se révèle délicate car la presse « cache » beaucoup moins d'informations que les adeptes de la presse parallèle ne le pensent quand ils lancent leurs publications. L'expérience de *Liberation* au niveau national montre qu'il s'agit plus d'un désir de privilégier un certain type d'informations ou de mener des campagnes que de dévoiler des faits totalement inconnus. La contre-information tend dès lors, elle aussi, à jouer un rôle de bulletin de liaison entre marginaux alors qu'elle devrait être une presse

essais
JOURNAL LIBRE - SFPR
N° 12-14-15
AVEC UN PEU DE CHANCE
ON ARRIVERA JUSTE EN LA SOCIÉTÉ DU SPÉCIAL GÉNÉRAL ET GRANDES GRANGES!

1) Action socialiste (R.P. n° 92250 Fontenay-aux-Roses).
2) Le Citron hétérotopique (c.o. M. Blain, 4, avenue de France, 92000 Dragoir).
3) Terme forgé à partir de « fanzine » et de « magazine » : le magazine édité et porté ou « fans », sur le thème qui leur est cher.
4) *Sphinx* (15, rue François-Je, 17500 Boyan) ; *Palatoff* (3 bis, rue des Carrières, 92530 Boissy) ; *Schroeder* (15, rue du Citron, 92011 Vanille-Pénil) ; *Vétrol* (M. J.-B. Bronhmann, 92110 Nogaro).
5) *Réhabilitation écologique* (13, rue Neuve-du-Palais, 42000 Monnaup).
6) *La Biscotte* (27, rue de la Paix, 92880 Baghelin).
7) *Écho des savanes* (41, rue Courdière, 75001 Paris) ; *Georges* (22 A, rue G.-Duchel, 12100 Millan).

KANAR
Le retour de Radio Carrière!
R. D., Caplanade et Georges
Société and Army
Critiques
Moult poèmes, dessins et plus encore
N° 02: 3F
avril-mai-juin 1974

LA BISCOTTE
LE JOURNAL QUI TOMBE TOUJOURS DU CÔTÉ BEAUTÉ!
N° 2
L'AMOUR, L'ÉROTISME, LE CONSUMÉ ET LE DÉTACHÉ

propres mythes, de sa propre idéologie.

Le recours systématique à la scatologie ou à l'humour noir, s'il peut constituer une forme de lutte contre la « récupération » fait courir, en revanche, à la presse parallèle le risque de la monotonie et de la médiocrité. Tous les titres ne le surmontent pas.

Une autre voie s'offre cependant à la presse parallèle : celle de la contre-information. C'est dans cette direction que se sont, par exemple, engagés *Anti-sphinx* à Orléans, *le Champin libéré* à Lille ou *Klappertüte* 68 à Mulhouse (8). A l'origine il s'agissait de lutter contre le monopole d'information de la presse régionale accusée de ne pas parler de certains problèmes. *Le Champin libéré* même, par exemple, campagne contre la *Votez du*

d'opinion et s'adresser à un public non encore convaincu par les thèses de l'ultra-gauche. Ce curieux phénomène d'introversion, dû pour une large part à la pression des lecteurs de la presse parallèle, limite considérablement sa portée et sa fonction politique. Aspirant à réaliser la révolution par le plaisir, elle a souvent du mal à exister pour autre chose que son propre plaisir.

THIERRY PFISTER.

Prochain article :

UNE EXPÉRIENCE POÉTIQUE : « MAI HORS SAISON »

à l'angle de l'avenue Emile-Zola et de la rue de Lourmel

installez-vous cette année dans le 15^e

2 Pièces
Surface habitable: 61m²
+ Loggia: 9,80 m²

DES 2 OU 3 PIÈCES INTELLIGEMMENT CONÇUS A DES PRIX FERMES ET NON REVISABLES

Métro Charles-Michel à 150 m

les jardins de Lourmel

embassée publicité

Renseignements sur place angle avenue Emile-Zola - rue de Lourmel 75015 Paris Téléphone : 578.00.46, tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi).

Appartement témoin et : Sinvim construction 18 avenue George-V, 75008 Paris - tél. 704.72.00

sinvim construction
compagnie bancaire

NOTRE **Télex**
A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS

Vous nous téléphonez vos messages. Nous les télétransmettons. Vos correspondants nous répondent par télex : nous vous téléphonons. 40 mots par minute. Europe: 7,88 F. USA: 21,10 F. Japon: 26,50 F. etc. + abonnement 75 F. par mois ou supplément 7,50 F. par ligne.

Marcel SELCER
Maître Artisan Tapissier
1, Impasse Druirot
Paris-12 628.35.30

Des nouveaux imperméables qui ne pèsent que 800 grammes!

Si vous craignez les ondées printanières, mais que vous ne voulez pas vous charger d'un vêtement lourd, Lanvin 2 vous propose de véritables imperméables qui pèsent moins de 800 grammes!

Longs, amples, certains rappellent par leur coupe les blouses des maquignons; d'autres, plus classiques, adoptent la ligne « trench ».

Originiaux par leur poids, par leur coupe, ils le sont aussi par leurs coloris : bleu délavé, comme les jeans, vert d'eau, blanc écreu ou enfin caramel. 890 F.

LANVIN
2, rue Cambon, Paris 1er. Tél. 260 38-83

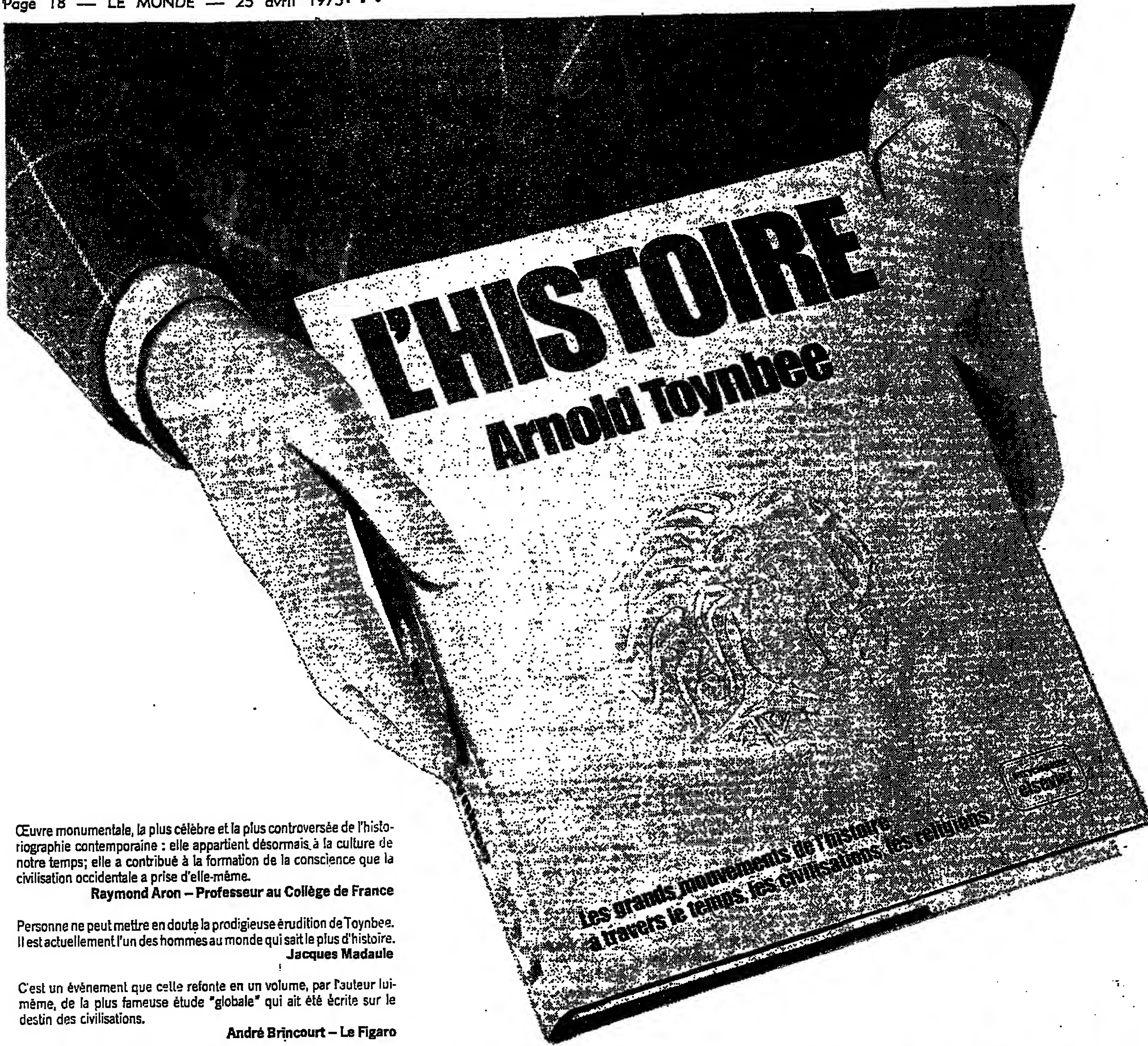
INVESTIR DANS LA PIERRE PRÈS DU PARC MONCEAU

dans 20 immeubles pierre de taille-ascenseur
11 appartements occupés de 4 et 5 pièces de 2.300 à 2.600 F. le m²
appartements libres 4000 à 4.500 F. le m²

bureau de vente: 9, rue Barye, 75017 Paris
téléphone : 924 04 49 - 924 14 16

مكتبة الأهل

مكتبة الامم المتحدة



Oeuvre monumentale, la plus célèbre et la plus controversée de l'historiographie contemporaine : elle appartient désormais à la culture de notre temps ; elle a contribué à la formation de la conscience de la civilisation occidentale a prise d'elle-même.

Raymond Aron — Professeur au Collège de France

Personne ne peut mettre en doute la prodigieuse érudition de Toynbee. Il est actuellement l'un des hommes au monde qui sait le plus d'histoire.

Jacques Madaule

C'est un événement que cette refonte en un volume, par l'auteur lui-même, de la plus fameuse étude "globale" qui ait été écrite sur le destin des civilisations.

André Brincourt — Le Figaro

enfin en français et en un seul volume "L'Histoire" de A. Toynbee

l'un des plus grands historiens vivants synthétise l'œuvre de sa vie
en l'enrichissant d'une iconographie aussi abondante que significative.

L'œuvre historique fondamentale du XX^e siècle

L'homme a toujours tenté d'expliquer le présent par le passé. Dans cette perspective, Toynbee a été le seul, depuis Spengler (*Le Déclin de l'Occident*, 1916-1920), à penser "l'histoire totale" de l'humanité.

Il répond enfin, et à un niveau inégalé, à ces questions que nous nous posons tous :

□ Comment dois-je, ou comment puis-je, comprendre l'histoire ?

□ Comment l'histoire peut-elle m'aider à comprendre le temps présent ?

□ Comment peut-elle entrouvrir les portes de l'avenir ?

Au terme d'une vie consacrée à l'histoire, Toynbee a élaboré une extraordinaire synthèse de ses connaissances, de ses réflexions et de son érudition. Cette synthèse tient compte des découvertes les plus récentes. Elle nous invite à considérer l'histoire d'un point de vue exceptionnellement élevé, le seul d'où ses lignes de force apparaissent avec une remarquable clarté.

Les civilisations naissent en réponse à un défi

Dépassant le cadre étroit des histoires nationales, Toynbee fonde son analyse sur les grandes civilisations, qu'il considère

comme des expériences capitales, révélatrices de l'homme. Les civilisations ne naissent qu'en réponse à un défi que le milieu ou les épreuves opposent à l'action créatrice de la volonté. Leur avenir dépend d'une minorité d'individus créateurs. L'inspiration créatrice vient-elle à s'épuiser, la civilisation s'écroule par l'intérieur. La mort d'une civilisation entraîne la naissance d'une autre. Mais contrairement à Spengler, Toynbee ne voit pas la mort d'une civilisation comme inévitable. A l'heure où, pour la première fois dans son histoire, l'homme se trouve confronté avec un défi global - démographique, énergétique, alimentaire - Toynbee apparaît comme le plus actuel de nos grands historiens et comme le meilleur des maîtres à penser.

Arnold Toynbee : Un inconnu très célèbre

Historiens, philosophes, économistes, journalistes, font dans le monde entier référence à Toynbee.

Quel est cet homme, modeste et passionné, qui consacra sa vie à "l'étude de l'histoire" ?

Né à Londres en 1889, Arnold Toynbee a fait ses études à l'Université d'Oxford. De 1919 à 1955, il enseigne l'histoire grecque et byzantine à l'Université de Londres. En 1968, il est reçu à l'Académie des sciences morales et politiques (Institut de France), où il occupe le siège laissé vacant par la mort de Churchill.

"L'Histoire" : Une œuvre-clé

La richesse extraordinaire de la pensée historique de Toynbee contribuera à la réflexion de l'homme cultivé sur la grande aventure humaine. "L'Histoire" de Toynbee, est sans nul doute le plus grand ouvrage historique du XX^e siècle.

C'est un ouvrage-clé pour tous ceux qui aspirent à mieux comprendre et à interpréter le présent à travers les grands mouvements de l'histoire.

Le livre

552 pages - Format 290 x 240 - 507 illustrations, en couleurs et en noir, choisies et commentées par l'auteur - 21 cartes géographiques qui constituent un véritable petit atlas historique - Tableaux chronologiques des principales civilisations. Prix de lancement : 187 f. Demandez à votre libraire de vous le montrer. Ou écrivez à Elsevier, 1, rue du 29 Juillet, Paris 1^{er}, pour recevoir la documentation concernant cet ouvrage.



elsevier
pour être moins seul
et pour en savoir plus.

Le Ma

EWIS CARROLL
LES PETITES FILLES

Le Tonnerre

Le Monde

DES LIVRES

LEWIS CARROLL ET LES PETITES FILLES

★ LETTRES ADRESSÉES À DES PETITES FILLES, de Lewis Carroll. Texte français de Henri Parisot. Flammarion, collection « L'Âge d'or », 224 pages, 32 F.

NE pas confondre : aimer les petites filles, ce n'est pas « aimer les enfants ». Charles Dodgson, pasteur anglican, pionnier victorien du très grave Christ-Church College d'Oxford, en sait quelque chose. Ce qu'il aime, comme un amoureux transi attendant l'heure d'un rendez-vous d'un thé, d'un rite, ce sont les corps gracieux, les formes souples, les rondeurs fugitives des petites filles. Il les amuse de mille joutes que renferme, pour elles seules, sa maison. Il leur invente des jeux — jeux de société, jeux de mots. Jeux de regards : il les dessine, et surtout les photographie. Nees parfois. Jeux de mains ? Il les embrasse et tient, dans son journal, le compte de ces baisers volés. Il leur écrit, aussi, beaucoup. Pour leur dire, par exemple, qu'un père maladroit voulait lui présenter son petit garçon : « Il s'imaginait que je ratais de tous les enfants sans exception. Que voulez-vous, je ne suis pas omnivore, à l'instar des cochons ! Je fais un choix... » Un choix apparemment exclusif : comme la signature Jean Gattégno (?), on n'a jamais connu à ce vilain homme aucun autre attachement.

femmes », a bien sûr tout pour plaire à la psychanalyse. Les quatre-vingt-deux lettres adressées à des petites filles tourmentent pourtant de bien d'autres merveilles. On y retrouve, à loisir, tout l'univers carrollien. Le « non-sensé » : l'utilité de la soupe, c'est qu'elle empêche le sel d'être trop sec (celle de la tête étant d'éviter que les cheveux ne s'éparpillent au moindre courant d'air). Les calembours : pour porter les malades, des boîtes aérées parcourent en grande hâte le pays. Les mots inventés : « suffiches pensées », « cela semble suggérer un état d'esprit dans lequel la voix est raboche, les manières grovèches, et l'humeur fraische ». Le bestiaire jonglant avec les lois de la raison : mieux vaut ne pas déformer l'histoire des trois chats qui sonnent, un soir, à la porte...

Cent sept noms sur la liste

Pourtant il y a bien là quelque chose en plus, en excès, presque aveuglant : ce désir « chaste » mais explicite, des petites filles, hanté par l'éphémère. Car rien n'est pire que de voir l'ami-enfant laisser place à une « grande » que demain, ou mieux, on saluera d'un geste distant au hasard d'une rencontre. Quand « la chose » se produit, l'émotion de Carroll-Dodgson ressemble à « ce que peut éprouver le vieux manieur qui, ayant, la veille au soir, mis à l'attache un petit fox-terrier, trouve, le lendemain matin, un hippopotame en train de tourner comme un engagé autour de la niche... »

Les trois chats qui sonnent à la porte...

Sinon à l'un de « ses amis les plus chers », qu'il a connu toute sa vie et n'a « jamais quitté » (ils ont d'ailleurs exactement le même âge) : Lewis Carroll. Du pasteur et de l'écrivain, on ne saura sans doute jamais qui fut le double de l'autre. Cette navette incessante des deux côtés du miroir, comme cette prédilection pour les « pas-encore-

d'une main, fustige un millepattes », écrit-il à l'une d'entre elles. Et il dit vrai. Seize ans avant cette lettre, le 25 mars 1863, la liste de ses « conquêtes » comporte déjà cent sept noms. Bref, si l'on peut dire, ce que parcourt son désir, ce sont les kyrielles...

Une version pour « nursery »



Beatrice Henley in Lewis Carroll. Lettre et photo, un livre de Franco Maria Ricci

d'Alice, publiée vingt-cinq ans après la première, à l'usage des enfants - âgés de zéro à cinq ans -, et trois poèmes, complètent ce précieux volume. La traduction d'Henri Parisot, libérinement érudite entre deux vocabulaires, est une fois de plus éblouissante.

ROGER-POL DROIT.
(1) Lewis Carroll, une vie. Ed. du Seuil. (Vols Le Monde des Livres du 8 février 1974.)

UNE ENQUÊTE DE CATHERINE LAMOUR

Imbroglie asiatique dans le Triangle d'or

★ ENQUÊTE SUR UNE ARMÉE SECRÈTE, de Catherine Lamour. Le Seuil, 286 pages, 37 F.

DEUX thèmes s'entrelacent dans cette « Enquête sur une armée secrète ». Le premier dit l'aventure sentimentale d'un grand reporter. Le second est la quête elle-même de l'enquête, la stupéfiante réalité qui peu à peu se révèle, à la frontière de la Chine, du Laos, de la Thaïlande et de la Birmanie, dans un paysage de montagnes vertigineuses et de jungle que l'on appelle le Triangle d'or, entre le Mékong et le Salouan, « aujourd'hui encore l'un des endroits les plus isolés de la planète ».

Ce pourrait être un jeu que d'avoir ainsi conduit le récit sur deux plans qui semblent ne devoir se rejoindre jamais, et il arrive qu'aux premières pages du livre, on s'en étonne. Mais « l'aventure sentimentale » révèle un couple, celui de l'auteur et de son mari, qui cherche courageusement et douloureusement sa vérité, à travers les fatigues, les découragements, la quotidienneté démythifiée du journalisme de haut vol. Et cet effort de lucidité à son propre égard fait écho à l'autre, la lucidité professionnelle, la volonté obstinée de mettre au jour ce qui est caché, le virus du « savoir » et du « comprendre ». La sincérité ne se divise pas, et pas davantage, au fond, les drames des hommes, qu'il s'agisse des comptes que l'on règle avec soi-même ou du surprenant concours d'événements qui conduisit naguère tout de gens à s'entretenir dans le Triangle d'or, et le rideau n'est pas tombé sur la fin de la pièce.

Lorsque les derniers éléments de l'armée nationaliste du Kouomin-tang, chassés par les troupes communistes, quittèrent en désordre le Yunnan au début de 1950, ils s'installèrent de l'autre côté de la frontière, sur les États Shans et Wos, qui font partie de l'Union birmane, un territoire plus grand que Formose où s'était réfugié Tchiang Kai-cek. C'est aussi une

région-clé de la culture et de la contrebande de l'opium, l'un des meilleurs du monde, qui fournit l'héroïne n° 4, la plus prisée.

L'idée devait naturellement venir d'utiliser cette base, pratiquement inexpugnable, à l'abri des grandes routes et des curiosités malsaines, comme point de départ d'une éventuelle reconquête de la Chine. Ainsi naquit l'armée anti-communiste de sauvetage national et une véritable université anti-communiste, d'où partirent notamment une série d'attaques sur le Yunnan.

À la fin de 1954, cette armée clandestine du Kouomin-tang, recevant directement ses ordres de Formose avec les précautions et les détours d'usage, avait pratiquement conquis les États Shans, et certains de ses promoteurs rêvaient

de créer une « République indépendante des États de la Salouan ».

Cependant, après une série de défaites et de renversements de situations dus aux fluctuations de la politique internationale (le renforcement du pouvoir communiste en Chine et son influence grandissante dans le monde, les deux guerres du Vietnam, la victoire de la gauche révolutionnaire au Laos, etc.), l'idée de la reconquête fut abandonnée au profit de la mise sur pied d'une organisation d'espionnage dirigée vers la Chine et contrôlée par la C.I.A., dans une région où le passage des caravanes entre la Birmanie et le Yunnan était traditionnellement incontrôlé et incontrôlable.

PAUL GILLET.
(Lire la suite page 21.)

Le Président SCHREBER

Mémoires d'un névropathe

Le classique de la paranoïa depuis l'étude qu'en ont faite Freud et Lacan

Trad. de l'allemand par F. Duquenne et N. Sels. Collection Le Champ freudien dirigée par J. Lacan.

SEUIL 392 p. 45 F

UN ROMAN DE L'ALGÉRIE PLUS VRAI QUE L'HISTOIRE

« Le Tonnerre et les Anges », de Jules Roy

aussi avec l'ironie calme de qui connaît le séral et n'a rien à perdre, ni à masquer, ni à plaider. Le colonel Roy est resté d'usage militaire pour réserver les plus rudes de ses traits aux civils. Sans qu'on sache toujours s'il les prend à son compte ou s'il les prête à d'autres — à de Gaulle et Salan, notamment, — les sarcasmes pleuvent : Pompidou, ce « savetier en philosophie devenu financier », cette « betterave de Guichard », ce « faisan de Chaban », cette « planche pourrie de Soustelle », ce « vaguesse », ce « gros matou des complots » qui « tourne casaque une fois de plus... » Parmi les anciens compagnons d'armes, seul le général Buis est épargné : « trop honnête » et « pas assez ambitieux ». Sur les autres, l'auteur rejette la conviction gaullienne qu'on les mate à coups de promotions et de médailles. C'est ainsi qu'« une étoile de plus a cloué Massu sur la croix de la discipline », Cogoy est crédité d'« émotions férocées », Juin paraît « traître et fourbe », Zry « rongé d'inquiétude ».

À ce dernier, Mme Salan aurait confié en 1958 : « Cette fois, nous le tenons, le maréchalat ! » C'est dire que, pour Jules Roy, le commandant supérieur aux trente-deux décorations pendantes marche aussi à la vanité. Mais ce n'est pas si simple, et comme ses états d'âme ont pesé lourd sur le destin de l'Algérie en guerre, le romancier utilise à son propos la licence laissée à la littérature de se figurer le for intérieur des gens.

Ce voyage dans les souvenirs, les ambitions inavouées et jusque dans les rêves opiacés de celui qu'on appelait le « mandarin » explique certains de ses actes mieux que ne le font ses Mémoires — Presses de la Cité, t. III, — sans toutefois élucider abusivement ce qui ne peut l'être, comme par exemple le « Vire de Gol » lancé le 13 mai 1958, avec l'accord d'Aïbi, au balcon du Gouvernement général.

On a dit que Léon Delbecq a appuyé sa suggestion, qui n'est pas contestée, avec un revolver. Pour écarter cette hypothèse, contraire à un courage prouvé, et démontrer qu'il agissait spontanément, Salan a rappelé qu'il avait recommandé le recours

à de Gaulle devant un envoyé de Pierre Filmin. Mais cette dimanche datait, de la veille, le 12 mai. Jusquelà, celui qui resta quelque temps fidèle à Vichy ne portait pas dans son cœur l'ermite de Colombey ni ses partisans, comme Michel Debré, qu'il soupçonnait d'avoir inspiré l'attentat au bazooka contre lui. Le 29 mai, il hésitera encore devant le saut par parachute dans l'illégalité auquel Olivier Guichard, pas si « tranquille » qu'il l'assure aujourd'hui, lui demandait de se « tenir prêt ».

Se conversion du 13 mai reste donc un phénomène subtil et que ne peut expliquer le seul ascendant de M. Delbecq, dont de Gaulle, quitte à recon-

naître plus tard ses « services » et à l'embrasser en public, parlait à Salan comme d'un « petit maneur ». À l'époque, les gaullistes qui conspiraient à Alger maniaient volontiers l'intimidation. Salan a pu sentir dans son dos la pesée d'un pistolet... ou du moins se l'imaginer. Peut-être n'était-ce qu'un doigt, conclut Jules Roy, avec le même flou narquois, mais sans charge, et scrupuleux qui lui fait imputer l'affaire du bazooka à un « séducteur romantique » et non, comme Salan, à Michel Debré nommé désigné et accusé de pression sur les juges.

LES délibérations intimes du général de Gaulle et ce qu'il en disait ou dissimulait à ses proches ont eu encore plus d'influence sur le dénouement du drame algérien que celles de son « réel » bientôt changé en ennemi mortel. Jules Roy a donc cru justifié de pousser le privilège du romancier jusqu'à faire penser tout haut celui qu'avec une familiarité éberluée il nomme le « brontosaure ». La première plongée dans la conscience gaullienne, et comme si nous

y étiez », se situe le 4 juin 1968, au Palais d'été, lors du voyage que a suivi l'insurrection du général par l'Assemblée. Il ne s'agit pas d'un monologue intérieur, mais d'un dialogue s'épousé avec le descendant de Bourmont, dont le roman fait pour un temps l'adjoint du colonel de Bonneval. De Gaulle exprime déjà en privé des doutes sur l'égalité de droits entre Français et musulmans telle qu'il la proclame dans ses discours. Après avoir demandé à l'officier imaginaire s'il accepterait « un Arabe pour beau-frère », il conclut par ce conseil tiré tout droit des Chènes qu'on abat : « Choisissez le plus difficile, nous serons sûrs de ne pas vous tromper ».

Le deuxième colloque se place le soir de 1961, où, sortant de voir Britannicus à la Comédie-Française avec le président Senghor, il apprend le putsch d'Algérie. « Ces imbéciles se révoltent », annonce-t-il à Mme de Gaulle, qui répond : « Je suis sous faire du café ». Nous assistons alors à la rédaction du fameux appel télévisé où les rebelles se verront traiter caustiquement de « quateron ». Le ton tranquille du discours ne serait pas feint. Contrairement à Michel Debré, qui laissera éclater sa panique, le général n'aurait craint dans cette aventure que... son « manque de sérieux ».

La troisième méditation gaullienne à voix haute interrompt dans la nuit du 23 mai 1962, après le verdict accordé à Salan, par cinq voix contre quatre, les circonstances atténuantes refusées à Jouhaud. En robe de chambre dans un petit salon de l'Élysée, le président réfléchit au droit de grâce qui se sien et trouve dans le Manuscrit venu de Sainte-Hélène un aliment à sa conviction que « César ne doit pas avoir de cœur ».

DES détails domestiques cherchent à rappeler que le personnage historique était un homme comme les autres. Le portrait y gagne moins en vraisemblance qu'en pittoresque de journalisme à sensation. On se passerait d'apprendre que Mme de Gaulle suggère à son mari de « se mettre à son aise » et qu'il songe, en la regardant, qu'« évidemment ce n'est pas la Pompadour ! ». De même, le lapsus « oui, mon chéri ! »

prête à Bonneval et d'autres indiscretions relèvent de l'anecdote invérifiable telle qu'elle a fleuri autour du général. Mais la rumeur apocryphe a sa place ici dans la mesure où elle accompagnait le règne, consacrait sa gloire et éclairait ses intentions.

Quant aux réflexions intimes telles qu'elles sont suggérées derrière le brouillard de la mauvaise vue et les doctements impatients de la nuque, elles ne font que recouper, à leur hauteur, les hypothèses des meilleurs biographes et témoins, Maitreaux compris. Si les relations du personnage avec Dieu, qui intriguèrent tant Mauriac, dépassaient probablement la « vague génuflexion » indiquée ici, son mépris pour l'armée et les comploteurs qui l'avaient porté au pouvoir n'est pas contestable, non plus que la maîtrise de ses émotions. Jules Roy laisse entendre que le « brontosaure » n'aurait pleuré que quatre fois dans sa vie : à la mort de sa fille Anne, en entendant la Marseillaise à Central Park en 1945, à la victoire de Bab-Hakim — « l'arme de joie » avouée les Mémoires — et quand son retour de 1958 lui paraît compromis — « Je rentrerai avec mon chagrin ». Trois au moins de ces pleurs étaient d'orgueil ; cela ne fait pas un homme de cœur.

TELLE est la différence majeure entre l'auteur et son modèle, par ailleurs proches quant au dédain des honneurs ordinaires et au bonheur solitaire de guerroyer avec les mots. « C'est parce que le brontosaure n'aimait pas qu'il a pu accomplir l'impossible », entendez : rompre avec l'Algérie.

Cette terre, Jules Roy l'a aimée éperdument. Sa plume frémit dès qu'il évoque le « furie d'or », le « déploiement de ses dieux ». Comme une bête chassée, il pourrait se diriger dans Alger aux seules odeurs : noix muscade et urine de la Casbah, anisette et saïte de Bab-el-Oued, santal et goudron du port, houille de Belcourt, sel des plages... Avec son double Hector qui meurt au seuil du cinquième de Sidi-Moussa en palpant le sol tandis que son piano attend sur un quel d'être « rapatrié », c'est le meilleur de lui-même que perd l'ancien gamin de Rovigo devenu chevalier errant de la littérature.

Là est le secret de ce livre bouleversant sous ses coasseries sans rancune : un homme s'y console par l'art d'avoir pensé héroïquement contre sa chair, et d'avoir préféré la justice à sa mère, lui.

★ LE TONNERRE ET LES ANGES, système et dernier volume des Chevaux de soleil, Grasset, 400 p., 42 F.

un seul volume
A. Toynbee

synthétise
ssi abondante

l'histoire

Le livre

elsevier

مكتبة الأمل

هكذا من الأصل

LITTÉRATURE

CRITIQUE
phénomène Boris V

Nous avons lu

Quand Don Juan change d'emploi

* DON JUAN EN AUTOMNE, de Gilbert Cesbron. Robert Laffont, 364 pages, 24 F.

Ceux qui lisent un roman, s'attachent surtout aux subtilités de la composition, à la rigueur ou à l'audace de l'écriture...

comme on dit au théâtre, « d'emploi » est analysé, ici, au plus près. Symétrique de la crise d'adolescence, une autre crise peut alors mettre en question ce qui reste d'avantir...

JOSANE DURANTEAU.

POÉSIE

GEORGES JEAN berger des mots

* LES MOTS DU BRESSAC, « Poésie 74 », Seghers, 110 pages, 24 F.
* LE PREMIER LIVRE D'OR DES POÈTES, F. Seghers, 143 p., 25 F.

C'est pas un hasard si les titres des recueils de poèmes de Georges Jean s'articulent autour du mot « Mot »...

Mais, en authentique poète, il se confond aux poètes et exerce linguistique. Professeur, pédagogue, certes Georges Jean l'est jusqu'au bout des ongles...

l'enfant découvrir les pouvoirs du verbe, les métamorphoses du langage, les puissances des sonorités. De la comédie à l'humour, de l'humour à la férie, il filera à travers un royaume solitaire, charmé, vivant. Il pourra inventer sa vie!

Plus loin que le jour
Plus loin que la nuit
Dans les arbres noirs
Les rivières sont mortes
Le vent retombe

ANDRÉ LAUDE.

Le Signe des jumeaux de Gabrielle Marquet

Ce n'est que justice. Après s'être nourrie des malheurs des filles mères, la littérature s'intéresse enfin aux fils pères, à ces garçons nés qu'une belle séduite, déshonorée, abandonnée, leur laisse le fruit du péché sur les bras...

A force d'entendre répéter, par les critiques, que la Comédie humaine est « essentiellement une peinture de la bourgeoisie, on aurait fini par le croire. La thèse de Rose Fortassier, passionnée de bout en bout, définitivement pré-jugé...

Les Mondains de la Comédie humaine de Rose Fortassier

Plus loin que le jour
Plus loin que la nuit
Dans les arbres noirs
Les rivières sont mortes
Le vent retombe

Claudel et l'interlocuteur invisible - Le drame de l'appel d'Aimé Becker (Préface de Pierre Claudel)

L'image biblique du « bonif criminel » amuse Claudel. Elle s'impose au lecteur qui parcourt les 350 pages au long desquelles Aimé Becker, professeur à la faculté de théologie catholique de Strasbourg, « critique » les premiers drames de Claudel...

* Ed. Nizet, 350 p., 48 F.

Advertisement for Editions France-Empire featuring books by Christian Bernadac, Léonard Tushnet, and Karl Marx. Includes titles like 'Le Traité de la Mort', 'Les Comptables de la Mort', and '186 MARCHES'.

Il vient d'en donner une nouvelle preuve avec le Premier Livre d'Or des poètes, toujours chez Seghers, dédié aux petits enfants...

Voici donc cent cinquante pages bourrées de mots-solécismes, de mots-lunes, de mots-soleils, de mots-soleils, de mots-soleils...

ANDRÉ LAUDE.

Vient de paraître

- ROMANS FRANÇAIS: PIERRE DALLE NOGARE: Les Sentiments inutilisés... JACQUES ROBERT: Les Gens de l'impossible... BERNARD CLESKA: La Fête profane...
SCIENCE HUMAINES: OUVrage COLLECTIF: La Culture et le Temps... VICTOR TAUSK: Centres psychanalytiques...
CONGRÈS: LE CONGRÈS ANNUEL DE L'ASSOCIATION DES BIBLIOTHÉCAIRES FRANÇAIS...
COLLOQUE: L'U.E.R. DE LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE-III...
RECUES: A LA LUTTE D'UNE MODIFICATION DU CONTRÔLE DE LA SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS DE 'L'HARNA'...

ECHOS ET NOUVELLES

regroupant autour de Dominique de Roux, a décidé de poursuivre séparément la publication de ses dossiers sous le titre: « Les Cahiers H ». Le groupe anglo-saxon de ces « Cahiers H », a constitué à cet effet la société Pantheon Press France...

Advertisement for Michel Tournier's 'Les Météores' published by Gallimard. Features an illustration of a meteorite.

ET CRITIQUE

Lettres étrangères

Le phénomène Boris Vian

LES VIES POSTHUMES DE BORIS VIAN, de Michel Faure. 1975, 448 p., 15 F.

EN 1970, déjà, « Le Monde des livres » consacrait une double page au « phénomène Boris Vian ».

Il semble même que, après 1962, 1965-1966 et 1968, nous assistions aujourd'hui au quatrième temps fort du succès de Vian, qui n'est pas une mode passagère mais un événement unique.

Imbroglie asiatique dans le Triangle d'or

(Suite de la page 19.) Telle est la réalité que fait peu à peu apparaître l'enquête de Catherine Lamour, une réalité qui a pour toile de fond la conquête du marché de l'opium par les irréguliers chinois.

depuis sa mort. Il donne enfin — et là est peut-être son aspect le plus original — les résultats d'une enquête sociologique qui indique comment se répartit la lecture de Vian et de quelles motivations elle procède.

« La soif de vivre »

Les raisons du succès de Vian. Il faut le reconnaître, ne sont pas faciles à discerner. Vian est perçu par son public comme double : beaucoup de ses lecteurs (48 %) apprécient en lui « la soif de vivre ».

Tirages actuels

« L'Écumé des jours », 10/18, 1.002 999 ex. ; « L'Arabe-cœur », 10/18, 400 000 ex. ; « L'Autant que le ciel », 10/18, 400 000 ex. ; « L'Herbe rouge », 10/18, 300 000 ex. ; « Les chaussons », 10/18, 145 000 ex. ; « Les Fourmis », 10/18, 145 000 ex. ; « Cantilènes en gèle », 10/18, 110 000 ex. ; « Chroniques de jazz », 10/18, 20 718 ex.

UN GRAND CLASSIQUE JAPONAIS

Splendeurs et misères d'une courtisane

LES VIES D'UNE AMIE DE LA VOLUPTÉ, d'Ihara Saikaku, traduit du japonais et préfacé par Georges Bonnamy. Gallimard, collection « Connaissance de l'Orient », 234 p., 12 F.

Le jeune homme décapité

Et, de fait, la « Vie d'une amie de la volupté » nous décrit avec une précision quasi algébrique les tribulations insonnables et la déchéance d'une femme, d'abord concubine d'un seigneur, puis prostituée.

Correspondance

Kawabata s'est-il suicidé ?

A la suite de l'article de Pierre-Jean Rémy consacré au romancier japonais, prix Nobel de littérature, Kawabata, nous avons reçu de M. Gérard Delcaille, professeur à la faculté plurilingue de l'Institut français de Tokyo, la lettre suivante, qui met en cause la thèse selon laquelle l'écrivain, trouvé mort à son domicile le 16 avril 1972, se serait suicidé :

MICHEL TOURNIER de l'Académie Goncourt Les Météores roman GALLIMARD

Frederick Forsyth Les chiens de guerre par l'auteur de Chacal Mercure de France

la première et la plus jeune collection de science-fiction denoël

PRÉSENCE DU FUTUR Collection dirigée par Robert KANTERS

سكز ابن الاصل

سكزامن الاصل

Édition

Manifeste contre rapport

La culture est-elle un ballon de rugby ?

DANS son Manifeste pour le livre, le parti communiste précise que la cause profonde de la crise actuelle réside dans un système social qui atteint ses limites historiques et qui refuse au plus grand nombre l'accès à la culture...

tion du livre, la persistance d'objectifs et de méthodes qui correspondent mal à la transformation des besoins et surtout à l'élargissement des potentialités. Le souvenir de nos grands auteurs du passé permet certes une place estimable à côté de ses concurrents étrangers. Mais cette place toutefois s'amenuise. Le rayonnement d'une pensée et d'un art est inséparable à la fois de leur adaptation à la période historique, de la vitalité de la nation, du rôle qu'elle joue.

lications culturelles. Après l'âge des typographes, puis celui de l'édition familiale, prolongée dans l'héritage, voici le temps de la mise en place d'une véritable industrie. La loi sur la propriété littéraire pourrait être améliorée, dans le sens de meilleurs rapports auteurs-éditeurs. Sur le réseau de vingt-quatre mille points de vente, cinq cents seulement sont des librairies véritables. La vente par correspondance et par clubs prospecte un public préférentiel, déjà sensibilisé au livre ou que l'on espère convaincre de l'utiliser comme décor. La vente par courtage n'est pas toujours exempte d'abus ni génératrice de confiance.



MICHELE PERREIN PRIX DES LIBRAIRES 1974

Le mâle aimant

55.000 EXEMPLAIRES VENDUS

"Michèle Perrein, commence à humer les bonshommes, les palper, les goûter. Puis elle les dégoûte avec des tendresses inattendues."

MARIE-LOUISE COUDERT "L'HUMANITE-DIMANCHE"

"Un livre qui retiendra l'attention des hommes, où ils ne sont ni flattés, ni écorchés, où on les dénuide d'une certaine manière simple d'où le mépris est absent."

ALBERT MAMBERTI "LE MERIDIONAL"

"Bon pied, bon œil et la dent dure, Michèle Perrein mène, tambour battant, la recherche de sa vérité."

GABRIELLE ROLIN "LE MONDE"

JULLIARD

AUBIER MONTAIGNE 13 quai Conti Paris 6

les bilingues

TUCHOLSKY apprendre à rire sans pleurer

Un allemand des années 20 conjurait la barbarie par l'insolence et l'humour noir. (J.M. Palmier). 33,00

DOBLIN l'assassinat d'une renouée

Histoire d'un petit bourgeois névrosé par un auteur qui annonce à l'expressionnisme allemand. "Vive le Döblinisme" a crié Guillaume Apollinaire. 18,00

YEATS poèmes traduits et commentés par René FRECHET

"Que ceux qui ne voudraient voir en lui que le poète de l'amour et des légendes y prennent donc garde : il crache aussi." Serge Fauchereau 33,00

La crise

Si l'on se place pourtant comme le fait le Manifeste, dans une perspective socialiste, ne serait-il pas logique, et marxiste, de prévoir, donc de préparer, une modification de ces structures ? Mais il semble que, pour le parti communiste, poser des maintenant le problème d'un changement équilibré et rationnel des rapports entre les différentes professions du livre revient à déculpabiliser l'Etat pour faire retomber la responsabilité de la crise sur la profession elle-même.

Les conclusions auxquelles sont arrivés les huit auteurs du rapport Givinet pourraient apparemment lui donner raison si elles n'impliquent pas une telle contribution de l'Etat, une telle modification de ses options que celui-ci a pu, dans un premier temps, prendre peur.

Dans l'esprit des promoteurs de ce rapport, le livre, instrument jadis d'une culture raffinée, mais oliviste, réservée pour l'essentiel aux classes privilégiées, s'adapte en effet difficilement aux exigences présentes du travail et de la compétition. L'abandon même des titres peut produire un effet de vertige et finalement de désintérêt. On observe, dans le domaine de l'édition et de la distribu-

L'accès au livre

Mais où tous deux se rejoignent — l'opposition du Manifeste et la majorité du changement — c'est dans l'émancipation de la perspective, les modalités de la réforme et l'évaluation du devis. « L'Etat doit s'efforcer de créer les conditions générales d'ordre économique et social qui permettent aux individus d'adopter un style de vie différent de celui que l'âge industriel a d'abord imposé.

« Les mutations des forces productives, stimulées par la révolution scientifique et technique, font surgir d'énormes besoins de formation des hommes. »

« L'Etat doit s'efforcer de créer les conditions générales d'ordre économique et social qui permettent aux individus d'adopter un style de vie différent de celui que l'âge industriel a d'abord imposé. »

« Faciliter sur tout le territoire, en milieu rural comme en milieu urbain, l'accès au livre, entretenir sans cesse, tout en le combattant, la curiosité du plus grand nombre. »

PAUL MORELLE

Un appel pour la lecture publique

UN appel pour la lecture publique a été lancé par les premières signatures rassemblées sous le nom de Robert Escarpit, François-Régis Bastide, Hélène Parmela, Pierre Gamarra, Robert Marle, Roger Chateaufort, Jean-Pierre Faye, Jean Ricardou, etc., etc.

Le livre est menacé. Quelques dizaines d'écrivains n'ont pu en aujourd'hui vivre de leur métier. Les raisons de lire, la majorité des Français ne lisent pas. La part du budget d'Etat consacrée à la lecture est d'une telle insuffisance que des équipements existants sont menacés de fermeture (bibliothèques universitaires), dans le même temps que la poli-

tique de l'Etat à l'égard des collectivités locales leur interdit de faire plus qu'elles ne font pour développer la lecture publique.

Pour que cesse cette politique de démission nationale confirmée encore par le budget 1975, qui marque l'abandon du plan, pourtant bien modeste, de développement de la lecture publique, les soussignés, écrivains, élus, bibliothécaires, vous appellent à agir avec eux :

- 1. L'augmentation immédiate de la participation financière de l'Etat ;
2. La mise en place d'un réseau cohérent de bibliothèques d'établissements scolaires ;
3. Une participation patronale accrue aux budgets des comités d'entreprise afin de leur permettre de développer ces bibliothèques d'entreprise, spécificité nationale d'un grand apport à la lecture publique.

Retrait des libraires

Après avoir pris connaissance du rapport de M. Paul Granet sur le livre, et bien que celui-ci n'ait pas été officiellement la Fédération française des syndicats de libraires a décidé de ne pas participer au Festival du livre de Nice.

PAUL MORELLE

Correspondance

A PROPOS DU «BOOK BUSINESS»

Nous avons reçu de M. Yves Coudert, président de la Société des gens de lettres, le communiqué suivant :

La Société des gens de lettres n'a pu de temps à consacrer à la polémique de l'ouvrage de M. André Gouillou, le Book Business, non dépourvu d'intérêt, relève et perpétue de vieux clichés. Y répondre s'impose.

Sur une prétendue inaction de la Société, M. André Gouillou reproduit l'un des traits « harpoux » lancés par notre confrère Jacques Sternberg, ces mois derniers, dans un article du Monde.

« Traqués par la scandaleuse CAVM, harcelés par la Sécu et les Alloca, les écrivains ont déposé la plume... N'ayant jamais eu à se pencher sur une affaire sociale, la Société des gens de lettres prend la décision de faire ce qu'elle a toujours fait : c'est-à-dire rien. »

Par sympathie amicale pour sa Lettre aux Terriens, la Société n'a d'abord rien répliqué à Jacques Sternberg. Ne faut-il pas laisser aux humoristes le plaisir d'être injustes, pour mieux amuser le public ? Aujourd'hui que cette Société des gens de lettres exprime deux souhaits à l'adresse de son confrère. Qu'il n'ait jamais besoin de son concours « social », comme tant d'autres, téles ! pour survivre aux heures de déresse. Qu'il ait bientôt l'occasion de se croquer, par la vertu de sa plume, l'unique artisan de la victoire qu'après bien six années d'acharnement la Société des gens de lettres va sans doute remporter. Sur son des auteurs unanimes contre les insuffisances et les injustices dont ils sont les victimes en matière de protection sociale.

Quant à la prétendue nocivité de la Société des gens de lettres, voici ce qu'en pense également M. André Gouillou : « L'écrivain est soumis à deux fois plus de retenues que le salarié. Et toutes les sociétés dont il dépend, Société des gens de lettres, etc., ne cessent de grignoter quand ce n'est pas de dévorer le fruit de son travail. Il est assés de répondre à cette agression. La Société ne perçoit aucune retenue sur les droits primaires, c'est-à-dire sur les droits d'auteurs versés par les éditeurs sur les contrats, cachets ou autres prestations de services qui lient les auteurs avec la radiodiffusion et la télévision française ; il n'est fait d'exception à ce principe que pour les primes sur conventions qui donnent lieu à retenue de 3 %, en raison du contrôle qu'exerce la Société sur ces primes. La Société perçoit de 10 % à 20 % sur les seuls droits d'auteurs qu'elle parvient à récupérer en France et dans le monde à l'occasion des reproductions dans la presse ou des diffusions et rediffusions par les radios et les télévisions universelles. Sans la Société, les auteurs ne percevraient rien en ce domaine. Grâce à ses services, à son réseau de correspondants mondiaux, ils se répartissent des sommes importantes, qui approchent le milliard d'anciens francs. Imaginerait-on que la Société des gens de lettres pourrait entreprendre une pareille action, difficile entre toutes, sans un appareil administratif ? Il lui suffit de pouvoir affirmer que ses statuts lui interdisent tout bénéfice, qu'elle pratique une extrême parcimonie en matière de gestion et que les fonctions électorales du comité sont totalement gratuites.

A PARIS UN EDEITEUR. SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSEE UNIVERSELLE

RECHERCHE • manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre. étude formée avec participation aux frais. Adresser manuscrits et curriculum vitae à : M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE » 3bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS Tél. : 325.85.44

Le VIIe Festival international du livre

Prix, colloques et congrès à Nice

Le septième Festival international du livre de Nice se tiendra du 2 au 8 mai 1975. Il comportera, comme les années précédentes, plusieurs grands prix officiels : le Grand Aigle d'or de la ville de Nice, décerné à un écrivain étranger ; la bourse Goncourt de la nouvelle, le prix Art et Techniques internationales de la presse et, dans le cadre du Festival, le prix de l'Amade, le prix Thyde-Monnier et le prix René-Bébalne.

Les colloques ne seront pas moins fournis avec celui sur l'enseignement de la littérature, le 7 mai, celui sur la distribution du livre, les 4 et 5 mai, celui sur les bibliothèques moyennes de culture, les 3 et 4 mai, celui sur le livre et la femme, le 6 mai, celui sur la situation et l'avenir de la revue littéraire, les 5 et 6 mai.

Deux congrès se tiendront également durant le Festival : le congrès national « Culture et bibliothèque pour tous » les 5 et 6 mai, et le congrès des femmes écrivains, les 6, 7 et 8 mai et une journée régionale des écrivains du Sud-Est sera organisée le 4.

L'animation sera multiple et variée. Elle comprendra, au niveau jeunesse, la réalisation d'un montage vidéo à partir d'un livre, par trois classes d'établissements scolaires nicols ; un jeu collectif invitant des équipes d'enfants à discuter publiquement d'un livre ; un stand consacré au livre et l'école ; une réflexion sur le roman pour les enfants des cours élémentaires 3 et cours moyen 1 ; une journée de cinéma (le 7 mai) avec projection de trois films suivis de débats ; des jeux dramatiques animés par Arlette Stroumsas ; un rallye-livre, un jeu de reconnaissance, etc.

Au niveau adulte des rencontres auteurs-lecteurs sont prévues après que cinquante exemplaires du dernier titre des cinq auteurs retenus : Benoit Grouk, Decroix-Guyard, Claude Bourget, Robert Sabatier, Pierre Gamarra, auront été diffusés parmi le public de la région nicoise. De même des rencontres internationales « Le livre et le Futur » se dérouleront du 3 au 8 mai.

Point chaud de l'animation du Festival, le podium accueillera en permanence public et personnalité autour de deux auteurs, Carole Chabrier et Pierre Bouteiller, et des expositions diverses : œuvres de Moretti, reliures à roue, photographies, art graphique slovène, artistes du Sud-Est, composeront des points fixes d'intérêt.

Retrait des libraires

Après avoir pris connaissance du rapport de M. Paul Granet sur le livre, et bien que celui-ci n'ait pas été officiellement la Fédération française des syndicats de libraires a décidé de ne pas participer au Festival du livre de Nice.

Elle déplore les conceptions « élitistes » et « corporatistes » du rapport, qui, selon elle, vont à l'encontre d'une ouverture réaliste de la distribution de tous les livres dans tous les points de vente telle que son plan Moïse le proposait. Rappelons que ce plan prévoyait l'obligation pour tous les points de vente de disposer d'un stock de livres proportionnel à leur surface. Le rapport Granet, considérant que les diverses formes de distribution pouvaient être complémentaires, prévoit que, si la multiplicité des points de vente devait être sauvegardée et le réseau des librairies de qualité développé, il ne pourrait être question d'éliminer les réseaux de grande distribution non qualifiés, grandes surfaces, etc.

Deux bourses Goncourt de la nouvelle

Il y aura deux bourses Goncourt de la nouvelle, d'un montant de 10 000 F chacune, décernées le 5 mai au Festival du livre de Nice.

L'une est réservée aux nouvelles publiées dans des journaux de province. Les journaux en ont reçu de 10 000 à 15 000. Ils en ont choisi et publié une soixantaine.

Les Goncourt ont retenu jusqu'ici : Julien Lantier (Le Monde), de Michel Fey, publiée dans Sud-Ouest, Yellow, du chanteur Jean-Claude Darné (La Voix du Nord), Un enfant sur la plage, de Nadine Gilbert (L'Union de Reims), Un goût de jade dans la bouche, de Jean-Max Izler (Le Provençal Dimanche).

Parmi les recueils de nouvelles publiées, les Goncourt ont plus particulièrement retenu pour la deuxième bourse : la Damoiselle sauvage, de Corinne Blise (Barril Galland - Lausanne), les Jours gardés, de Benigno Caceres (Le Soleil), la Ronde droite, de Michèle M. Delaunay (Gallimard), Des demeures et des gens, de Catherine d'Ériche (la Table ronde), dans le désert de Naim Kantan (Limesac) l'Ancoche, de Jean-Loup Trassard (Gallimard).

Le président du Centre national des écrivains, M. Gabriel Delaunay, président, lors d'une conférence de presse qu'il tiendra, lundi 28 avril à 17 h 30, aux Editions Frival, 14, rue des Arts, Toulouse, les mesures liées à la création littéraire telles qu'elles peuvent être envisagées dans le cadre de la décentralisation littéraire.

Retrait des libraires

Après avoir pris connaissance du rapport de M. Paul Granet sur le livre, et bien que celui-ci n'ait pas été officiellement la Fédération française des syndicats de libraires a décidé de ne pas participer au Festival du livre de Nice.

Correspondance

A PROPOS DU «BOOK BUSINESS»

Nous avons reçu de M. Yves Coudert, président de la Société des gens de lettres, le communiqué suivant :

La Société des gens de lettres n'a pu de temps à consacrer à la polémique de l'ouvrage de M. André Gouillou, le Book Business, non dépourvu d'intérêt, relève et perpétue de vieux clichés. Y répondre s'impose.

Sur une prétendue inaction de la Société, M. André Gouillou reproduit l'un des traits « harpoux » lancés par notre confrère Jacques Sternberg, ces mois derniers, dans un article du Monde.

« Traqués par la scandaleuse CAVM, harcelés par la Sécu et les Alloca, les écrivains ont déposé la plume... N'ayant jamais eu à se pencher sur une affaire sociale, la Société des gens de lettres prend la décision de faire ce qu'elle a toujours fait : c'est-à-dire rien. »

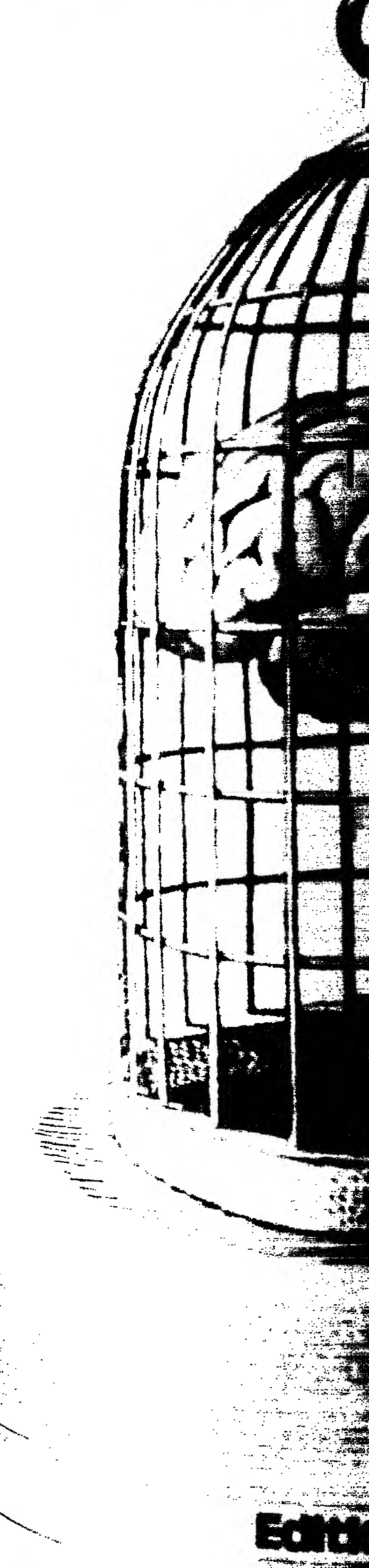
Par sympathie amicale pour sa Lettre aux Terriens, la Société n'a d'abord rien répliqué à Jacques Sternberg. Ne faut-il pas laisser aux humoristes le plaisir d'être injustes, pour mieux amuser le public ? Aujourd'hui que cette Société des gens de lettres exprime deux souhaits à l'adresse de son confrère. Qu'il n'ait jamais besoin de son concours « social », comme tant d'autres, téles ! pour survivre aux heures de déresse. Qu'il ait bientôt l'occasion de se croquer, par la vertu de sa plume, l'unique artisan de la victoire qu'après bien six années d'acharnement la Société des gens de lettres va sans doute remporter. Sur son des auteurs unanimes contre les insuffisances et les injustices dont ils sont les victimes en matière de protection sociale.

Quant à la prétendue nocivité de la Société des gens de lettres, voici ce qu'en pense également M. André Gouillou : « L'écrivain est soumis à deux fois plus de retenues que le salarié. Et toutes les sociétés dont il dépend, Société des gens de lettres, etc., ne cessent de grignoter quand ce n'est pas de dévorer le fruit de son travail. Il est assés de répondre à cette agression. La Société ne perçoit aucune retenue sur les droits primaires, c'est-à-dire sur les droits d'auteurs versés par les éditeurs sur les contrats, cachets ou autres prestations de services qui lient les auteurs avec la radiodiffusion et la télévision française ; il n'est fait d'exception à ce principe que pour les primes sur conventions qui donnent lieu à retenue de 3 %, en raison du contrôle qu'exerce la Société sur ces primes. La Société perçoit de 10 % à 20 % sur les seuls droits d'auteurs qu'elle parvient à récupérer en France et dans le monde à l'occasion des reproductions dans la presse ou des diffusions et rediffusions par les radios et les télévisions universelles. Sans la Société, les auteurs ne percevraient rien en ce domaine. Grâce à ses services, à son réseau de correspondants mondiaux, ils se répartissent des sommes importantes, qui approchent le milliard d'anciens francs. Imaginerait-on que la Société des gens de lettres pourrait entreprendre une pareille action, difficile entre toutes, sans un appareil administratif ? Il lui suffit de pouvoir affirmer que ses statuts lui interdisent tout bénéfice, qu'elle pratique une extrême parcimonie en matière de gestion et que les fonctions électorales du comité sont totalement gratuites.

Un livre d'anticipation sociale

LE JARDIN DE PYTHAGORE Dominique E. PERNA - Ed. G. Taurin, Paris

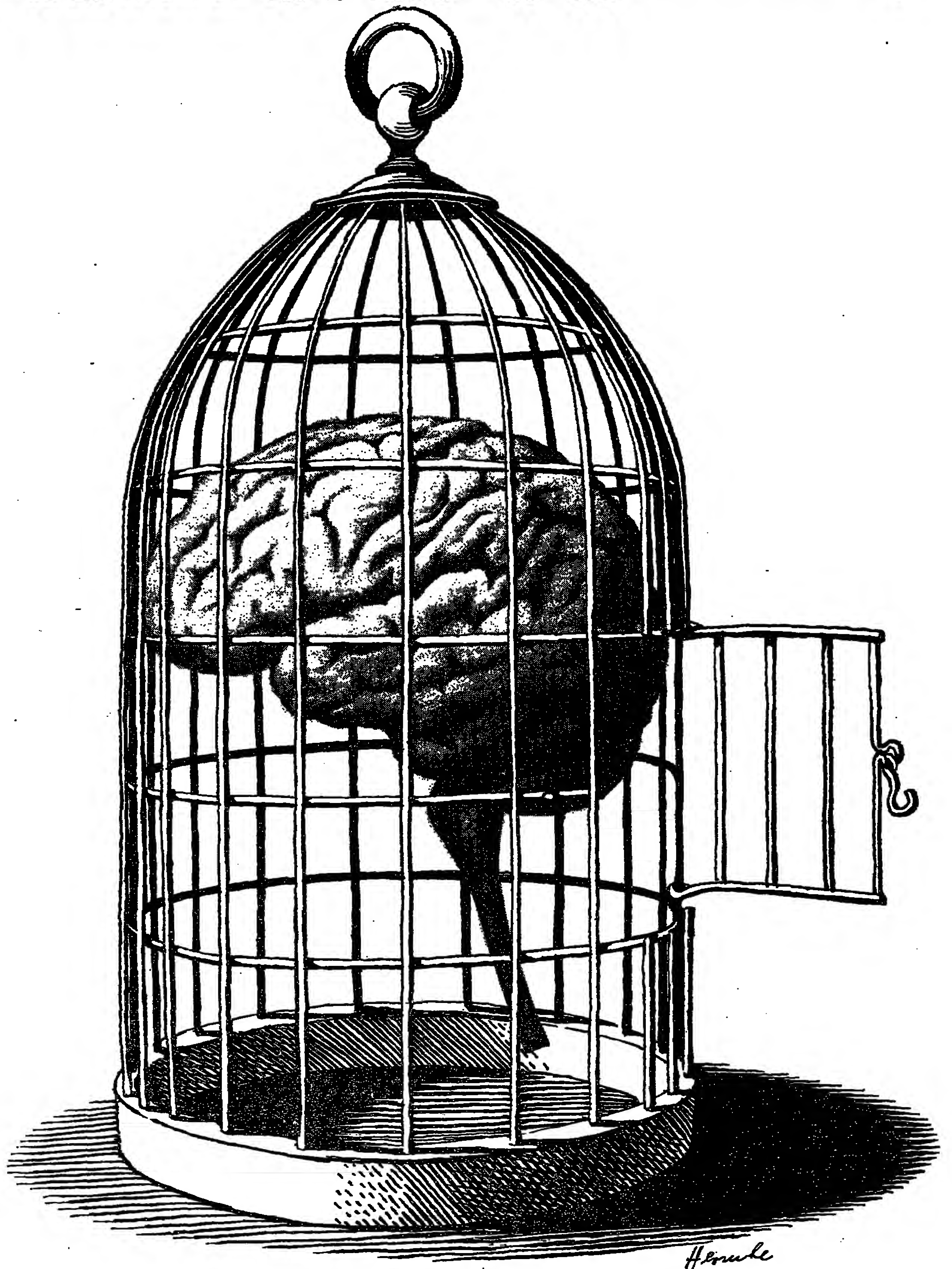
les Editions du CNRS



Edi

Le VII^e Festival international de rugby ? Prix, colloques et congrès de

les Editions du CNRS ouvrent les livres sur la recherche



Activité professionnelle de la femme et vie conjugale - par A. Michel	36 F	Cycle (Un) de théâtre religieux anglais du Moyen-Age - par C. Gauvin	90 F	Méthodes quantitatives d'étude des variations du climat au cours du pléistocène	120 F	Paroisses et communes de France	120 F
Annuaire de l'Afrique du Nord	178 F	Série française - I - Haute-Marne	200 F	Methodologie (La) concernant la structure et le métabolisme des glycoconjugués	200 F	Prix fictifs et calcul économique public par H. Guillaume	18 F
Annuaire français de droit international	230 F	Fonctions analytiques de plusieurs variables et analyse complexe (colloque)	96 F	Monument (Le) d'Ucuetis à Alésia par Martin et Varenne	75 F	Problèmes actuels en psycholinguistique (colloque)	120 F
Atlas linguistique du Jura et des Alpes du Nord - Tome II - par Martin et Tuillon	550 F	Gallia - Tome XXXII - 1974 - fasc. 1	98 F	Musique et Poésie au XVI ^e siècle (colloque)	60 F	Recueil de documents relatifs aux séances des Etats généraux	250 F
Aurac (L) - 10 ans d'évolution	10 F	Gallia-préhistoire - Tome XVII - Fasc. 1	120 F	Œuvres de Paul Painlevé - Tome 2	160 F	Tome II - par O. Ilvovskiy	250 F
Cahiers du séminaire d'économétrie - N° 15	38 F	Institutions (Les) agricoles algériennes - par P. Guin	30 F	Palais et résidences d'été de la région de Tunis - par J. Revault	260 F	Recueil des textes et des documents du XVII ^e siècle relatifs à La Fontaine	46 F
Conseil d'Etat (Le) 1799-1974	180 F	Interprétation (L') de la musique française aux XVII ^e et XVIII ^e siècles (colloque)	150 F	Villes et sociétés au Maghreb. Etudes sur l'urbanisation	40 F	par G. Mongrédien	46 F
Cryptoptiques (Les)	150 F	Inventaire des arrêtés du Conseil privé (régnes de Henri III et Henri IV)	230 F			sur l'urbanisation	40 F
dans l'architecture romaine (colloque)	150 F	Tome II - Fasc. 2					

En vente chez votre libraire habituel ou envoi franco sur commande, accompagnée du règlement, aux Editions du C.N.R.S. 15 quai Anatole France, 75700 PARIS - C.C.P. : Editions du C.N.R.S. PARIS 906111

Editions du CNRS
catalogue sur demande ○ sciences humaines ○ sciences exactes et naturelles

مكتبة الأمل

LE JARDIN DE PYTHAGORE

l'Histoire Une psychanalyse des Français à travers le langage de Vieh

Arnold TOYNBEE à la recherche des civilisations

* « L'Histoire », d'Arnold Toynbee. Avec la collaboration de Jane Calfan. Préface de Raymond Aron. Bichel-Segouin. 575 pages, 500 illustrations et cartes en couleurs ou noir et blanc. 187 F.

CERTAINS livres sont des livres de grâce, où une pensée parvenue à son accomplissement rencontre le bonheur de l'expression. « L'Histoire », d'Arnold Toynbee, est de ceux-là, et l'illustration portait qui l'accompagne en rehausse encore l'éclat.

Avec Arnold Toynbee, nous nous trouvons une fois de plus en présence d'un de ces écrivains étrangers dont l'importance est incontestée, dont les idées sont discutées, mais que le public français ne connaît que par ouï-dire. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, son œuvre maîtresse, « A Study of History », à laquelle il a consacré trente années de sa vie et dont la parution en douze volumes, de 1934 à 1961, a suscité des commentaires passionnés, est restée inédite chez nous. L'ouvrage d'aujourd'hui en tire la quintessence.

« L'Histoire est pratiquement, nous avouerait Toynbee, à peine l'a-t-on saisie sous une forme qu'elle change de visage, comme Protée, au point, parfois, de devenir presque méconnaissable... Elle ne cesse d'ajouter à elle-même. » Nous ne cessons d'ajouter à elle-même, et le passé se transforme non seulement en fonction des découvertes mais aussi « à la lumière de notre commune expérience ». Et nous voici déjà au cœur de cette manière si particulière, celle d'un esprit en permanence aéré, celle d'une attention constamment et complètement disponible.

Nous voici prêts à aborder cette « œuvre monumentale, la plus célèbre et la plus controversée de l'historiographie contemporaine, refusée avec un mélange d'indignation, d'envie et de mépris par la majorité des historiens professionnels », écrit, dans la préface, Raymond Aron.

Pourquoi ? Parce qu'il ne peut manquer de se trouver des erreurs dans une entreprise aussi vaste, malgré l'étonnante érudition d'un des cerveaux les mieux garnis d'aujourd'hui.

Plutôt à cause de la démarche. D'entrée, Arnold Toynbee dénonce « l'industrialisation de la pensée historique » : la division du travail au plan intellectuel a été transférée au plan intellectuel ; ce transfert contraint les historiens à appliquer le meilleur de leurs forces au recueil des « matières premières — inscriptions, documents, etc., — dans des corpus et des revues » ; puis, lorsqu'ils veulent utiliser ce matériel, à recourir de nouveau à la division du travail et à confier à d'autres ouvrages dits de synthèse qui se contentent de juxtaposer des observations d'une grande précision, mais partielles.

Esclaves, ou demeurant, de leur matériel, les historiens n'ont pas, par exemple, accordé plus d'importance à l'empire paléolithique qu'à l'empire séculéide, qui fut « pendant deux siècles... le plus vaste champ d'activité créatrice qui ait existé au monde », pour la seule raison que le sol aride de la Haute-Egypte fournissait aux chercheurs une maison de documents plus considérable.

Un champion de la longue durée

Pour Arnold Toynbee, ce qui compte, au contraire d'abord, c'est la vision d'ensemble, la vue globale que « reflète la réalité d'une façon moins trompeuse qu'une vue partielle ». Il va essayer « de prendre au piège de l'esprit l'univers tout entier ». Il s'adresse lui-même, fils d'Héraclite, de Ptolémée et de Thucydide. Comme chez ce dernier la guerre du Péloponnèse, la Grande Guerre de 1914 a déclenché chez lui l'envie de comprendre les mécanismes de l'histoire. Serait-il malvenu de le comparer également à Michelet, pour ce don poétique, quoique dans un registre différent, de saisir les nuances et de redonner vie aux grands mouvements, pour sa virtuosité à trouver dans les mythes créés par les hommes le secret de leur action ?

Seconde attitude qui place résolument Toynbee à contre-courant dans une période fascinée par les valeurs de différence : il récuse la notion comme champ d'étude de l'histoire. Il lui faut des ensembles plus vastes. Cosmopolite de cœur et d'esprit, l'idée de nationalité n'est pour lui qu'un « ferment oigre du vin nouveau de la démocratie dans les vieilles outres du tribalisme ».

S'il cherche quels sont les « axes sociaux » sur lesquels doivent travailler ceux qui étudient l'histoire il trouve non pas l'Etat mais la société, c'est-à-dire, avec une résonance presque marxiste — mais ne prend-il pas souvent, sans le dire, son bien où il le trouve ? — « le réseau complet des relations entre les êtres humains ». Car « les composantes de la société ne sont pas les êtres humains, mais les relations qui existent entre eux », et dans une structure sociale « les individus sont tout simplement les foci (foyers) dans le réseau des relations ».

Sur cette lancée, Arnold Toynbee, champion de la longue durée et du vol ample, découvre la seule unité historique qui soit à la mesure de son propre souffle et du rythme des événements, la civilisation. C'est-à-dire avant tout « une tentative de créer un état de société dans lequel toute l'humanité pourra vivre ensemble et en harmonie comme les membres d'une seule et même famille ».

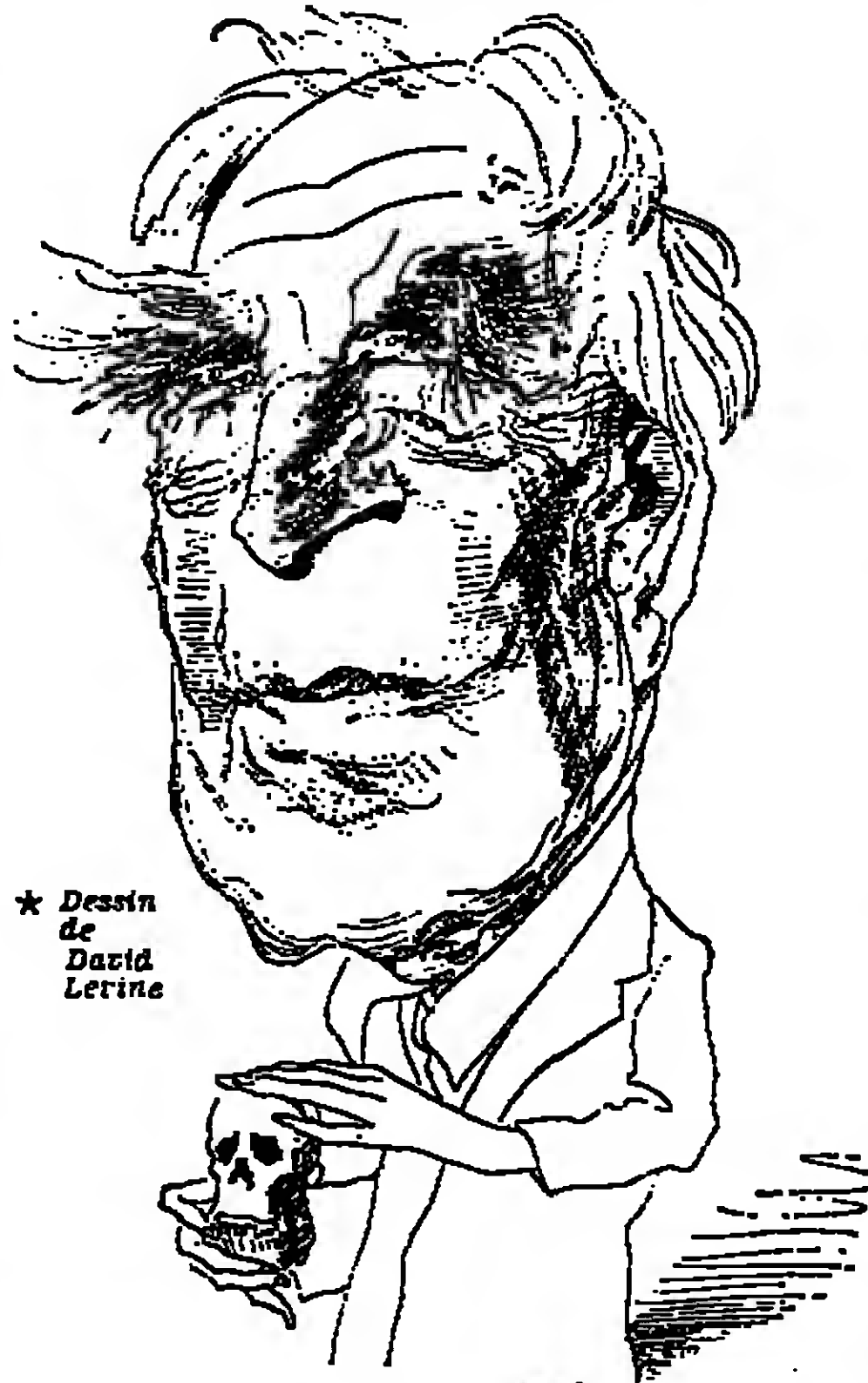
Dans un tableau, sans doute provisoire, il en répertorie trente-quatre, de 3500 avant Jésus-Christ à nos jours. Mais elles-mêmes obéissent sinon à des lois communes du moins à des poussées semblables, et il en découvre trois modèles essentiels :

— L'hellénique, caractérisé par le passage d'Etats locaux, unités politiques distinctes dans un ensemble de même culture, à un Etat universel ;

— Le chinois, caractérisé par le rythme alterné des décadences et des renaissances d'un Etat universel ;

— Le juif, révélateur d'une civilisation de diaspora, lorsque l'homme, ayant perdu non seulement son Etat mais son territoire national, s'efforce cependant de sauvegarder son identité de peuple gardien d'une révélation, d'une découverte, d'une entreprise ou d'une manière de vivre dont il pressent la haute signification et la haute valeur.

Voilà donc la grille que Toynbee promène sur l'histoire des hommes pour tenter de la déchiffrer. Elle ne suffira pourtant pas à en faire surgir les secrets, surtout si l'histoire a le souci, tout en découvrant les grandes configurations, d'éviter le piège de « la carte à dessin unique de l'histoire ».



* Dessin de David Levine

* Copyright New York Review. Opera Mundus.

manifestement fausse. Encore faut-il savoir comment la grille fonctionne, et quel est « le facteur positif qui dans les cinq derniers millénaires a poussé une partie de l'humanité à l'intégration de l'habitude dans la différenciation de la civilisation ».

Pour Toynbee, ce facteur est la capacité que possède un groupe d'hommes de répondre au défi lancé par le milieu ou par le choc d'une autre civilisation. Conception éminemment volontariste de l'histoire, basée sur la vertu de l'élan créateur et le rôle de ce que l'on appellera, au choix, les élites ou les minorités agissantes. Que la volonté vienne à fléchir, qu'elle s'épuise et disparaisse, et la civilisation s'écroule du dedans, suscitant la fureur des prolétaires « intérieurs » et « extérieurs ». La civilisation essaye pourtant de perdurer à travers les tentatives de l'Etat universel et de l'Eglise universelle, créés par elle, de transmettre l'héritage et le flambeau. C'est ainsi qu'elle meurt, dans un effort désespéré pour se survivre.

Ici apparaît cependant le dernier trait de la philosophie de l'histoire d'Arnold Toynbee, son optimisme. Ce que l'historien a mis en évidence, dans sa quête patiente et passionnée, c'est le refus du déterminisme : le véritable moteur de l'histoire est le libre choix. Tout ce qui transforme est à base de choix, l'idée chrétienne qui demande à l'homme d'embrasser librement la loi de Dieu comme l'idée marxiste qui affirme : « La liberté consiste à comprendre la nécessité. La nécessité n'est aveugle qu'autant qu'elle n'est pas comprise. » Rien n'est joué, jamais.

Et n'est-ce pas aujourd'hui le plus gigantesque défi que le monde ait lancé à l'homme ? Il suffit qu'il le comprenne et qu'il veuille bien le relever.

« Nous autres civilisations », répondrait volontiers Toynbee à Paul Valéry, nous savons désormais que nous pouvons ne pas mourir. »

PAUL GILLET.

Un essai de Pierre Chaunu

DU NÉOLITHIQUE A LA FUTUROLOGIE

* DE L'HISTOIRE A LA PROSPECTIVE, de Pierre Chaunu. La Librairie. 400 pages, 45 F.

Qu'il m'ait dit, qui l'a écrit ? Dans un livre sur Tout, et qui est la « Ce que je crois », de Chaunu, retentit un hymne à la croissance... En 1975, à l'heure où sonnent les tocsins de l'écologie, dont Pierre Chaunu, précisément, se soucie peu, les vieux thèmes, cartésiens et bibliques, sont remis, par cet auteur, à l'ordre du jour : « Croissez et multipliez... L'homme maître et possesseur de la nature... »

L'Apocalypse n'est pas, nous dit notre prophète, du côté de la surpopulation, comme un vain peuple tendrait à le croire. Au contraire... Elle naîtra, peut-être, du dépeuplement. De la dénatalité. Qui menacerait de mort les nations européennes. L'Allemagne, sans progéniture suffisante, et qui fait des marks lourds plutôt que des enfants, sera, si elle continue à ne point se reproduire, « rayée de la carte dans vingt ans ». La planète Terre, rétrograderait à Chaunu les grincheux du club de Rome, est un grand navire qui n'a, pour les hommes qui l'habitent, que vingt et un jours de vivres en réserve. L'historien de la « Prospective » ne se démonte pas pour si peu. Trois semaines, fait-il remarquer, c'est beaucoup plus qu'on n'en avait au dix-septième siècle des famines. Alors voguons, sans regarder derrière nous, sur le grand courant de l'expansion ; il a produit tous les progrès passés du genre humain. Aménageons la croissance, c.-à-d. Mais ne la supprimons pas. Pratiquons la fuite en avant. Au fait (et là, voyez le récent congrès démographique de Bucarest, Chaunu touche une corde sensible), les partisans de la « Croissance zéro » ne sont-ils pas les « gavés du progrès », autrement dit les riches ? Ceux qui veulent refuser, aux classes inférieures et aux pays pauvres, l'abondance matérielle dont eux-mêmes furent comblés, rassis depuis leur jeunesse. A bas donc, l'inadéquat !

Qui est Pierre Chaunu, parlant de la sorte ? Un irresponsable ? Nullement. Ce professeur à la Sorbonne est aussi l'un des meilleurs historiens français. Transcendant l'histoire « moderne » (seizième-dix-septième siècles) vers l'histoire contemporaine (vingt et unième siècle). Donnant aux sciences sociales, qu'il apprécie en connaissance, l'arrière-plan historique (la dizaine de siècles, la dizaine de millénaires) à défaut de quoi elles seraient menacées par l'asphyxie. Chaunu publie un ou deux livres par an ; il a la fécondité bacillante, époustouflante d'un Rétif ou d'un Simenon ; il diffuse avec régularité des idées souvent novatrices, à maintes reprises provocantes, parfois extraordinairement brillantes.

Les « péchés de jeunesse » de la Chine

Si sa faccende productiviste est d'Eugène Sue, son ambition l'entraîne du côté de Bossuet. Il ne vise à rien d'autre qu'à l'histoire universelle.

Il commence son livre à la Préhistoire, plus exactement au néolithique (le paléolithique « n'est pas sa période »). Les dates de l'apparition des premières agricultures (8000 avant Jésus-Christ en Palestine et au Moyen-Orient, un peu plus tard dans notre Occident) sont pour lui essentielles. Le Moyen-Orient, la Méditerranée, la Gaule même, ont connu les céréales, et spécialement le blé, plusieurs milliers d'années avant que la Chine n'utilise le riz et le froment. Donc la Chine est « jeune », et l'Europe est « vieille » (ce second qualificatif est un compliment). La Chine, malgré ses rizières irriguées et malgré tant d'autres prouesses extraordinaires de ses fermiers, n'a jamais pu rattraper le temps perdu, ces cinq mille ans qui manquent à

l'épaisseur chronologique de sa paysannerie : la dimension temporelle est, comme on voit, fondamentale aux yeux de Chaunu. La Chine souffre de « péchés de jeunesse » : elle est restée au stade « primaire » de l'unité impériale (dépassée et morcelée en Occident depuis les invasions germaniques) ; elle est demeurée, d'autre part, au stade de l'écriture idéographique ; celle-ci, en revanche, étant chassée depuis belle lurette du monde méditerranéen grâce à l'alphabet d'invention phénicienne... Donnez donc quelques millénaires de plus à la Chine, laissez-lui prendre de la bataille et puis on verra, on pourra parvenir à une compréhension mutuelle avec les « Célestes »...

Boutade ? Certes. Le Japon, lui, trouve meilleur accueil au tribunal exigeant de notre historien. Car ce pays a su opérer avec brio la translation ou transfusion culturelle vers le Nord océanique... Il y a transféré en effet, et réussite brillante des acquis de la civilisation chinoise, par greffe septentrionale sur le peuplement japonais. Transfusion analogue à celle qui s'est produite en Occident : tout au long d'un interminable processus, qui court du V^e au XX^e siècle de notre ère, les cultures septentrionales (Gaule, Pays-Bas, Germanie, Grande-Bretagne) ont su récupérer peu à peu, puis faire fructifier, l'acquis d'une Méditerranée qui, dès lors et depuis quelques siècles, paraît vouée aux seconds rôles... L'Europe du Moyen Age s'est progressivement renversée, du sud au nord, comme un sablier. Et les Japonais d'aujourd'hui, pour en revenir à eux, sont aux Chinois ce que les Flamands de jadis furent aux Italiens.

Freud et Malthus

Donc Chaunu privilégie les grandes séquences historiques de type européen. Celle du XIII^e siècle, d'abord. Celle du village, des dizaines de milliers de villages de cinq cents habitants chacun, qui forment, vers 1300, le tissu humain de l'Occident ; ils caractérisent le monde plein (dix-sept millions d'habitants dans l'« Hexagone » actuel, déjà, dès 1320 : c'est énorme). Ce monde plein de caractères gaulliens, rapprochés, « contactés », à partir duquel court-circuits et aventures intellectuelles deviennent possibles.

Village, mais aussi famille conjugale. Celle-ci, longtemps caractérisée (XVII^e-XVIII^e siècle) par le mariage tardif des femmes (vers vingt-cinq ans). Le mariage tardif, dont les Chinois redécouvrent aujourd'hui les vertus austères, c'est la marque d'une répression sexuelle et d'un ascétisme, d'une sublimation des instincts grâce à laquelle deviennent possibles, aussi, les grandes créations spirituelles, artistiques, religieuses... Chaunu préfère Freud à Malthus.

Au-delà de ces petites et primitives circonférences, village et famille, émergent les plus grands cercles, incluant des millions d'homme : la nation. Et, avec elle, son sigilée attirée : l'Etat, levreur d'impôts. Il fait quelquefois hurler les contribuables, mais c'est pour leur bien. La France et l'Angleterre sont, bien sûr, les Etats-nations par excellence. Ont existé, en revanche, pendant longtemps, des nations sans Etat (l'Italie) ; et des Etats sans nation (l'Autriche-Hongrie). Quant à l'entreprise industrielle, elle n'aura été que passagèrement unité sociale, depuis le XIX^e siècle ; du reste contestée, au même titre que le sont aujourd'hui les autres « cercles » et familles, Etat et nation.

Par-delà les nations, Chaunu envisage une sorte d'Europe à la de Gaule ; elle confédérerait les grands peuples, sans abolir leur originalité respective. L'inspiration gaullienne est du reste fréquente au long du livre ; qu'il s'agisse des tendances plutôt pro-arabes de l'auteur, y compris quant au pétrole, et de son optimisme en matière de décolonisation (Chaunu se réjouit de la fin des empires français et anglais, mais se refuse pour autant à battre une coupole anti-impérialiste et masochiste).

L'axe privilégié de l'évolution humaine, c'est l'Europe, l'Amérique du Nord, le Japon. Plutôt que l'Amérique latine et le tiers-monde. C'est le capitalisme plutôt que le socialisme. Le livre revendique donc pour les régions qui en sont capables, Europe incluse, le droit à une expansion démographique, modérée et raisonnable. On n'avorte pas dans la joie, se permet de rappeler l'auteur, qu'il sur ce point milite à rebrousse-poil d'une loi récente.

Ecrite en style baroque et bourru, fruit d'une immense culture historique, cette œuvre est moins convaincante sur l'avenir que sur le passé. La croissance fut la clé de tous les succès de l'homme. C'est vrai. Mais ouvrira-t-elle toujours, comme elle le fit si longtemps, des serrures qui se brôlent les unes après les autres, sur une planète bientôt pleine à croquer ? Chaunu n'emportera pas l'adhésion de tous ses lecteurs. Mais il leur donnera ce qui manque trop souvent aux prospectifs et autres futuribles : le sens du poids du temps.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

Faut-il réhabiliter l'événement ?

* AUJOURD'HUI L'HISTOIRE, introduction d'Antoine Casanova et François Hincker. Editions sociales, 332 pages, 50 F.

DE 1968 à 1973, la revue du parti communiste français, la Nouvelle Critique, ouvrit dans ses colonnes une enquête sur la situation et les problèmes de l'historiographie contemporaine. Ce sont les pièces de cette enquête que réunit le recueil « Aujourd'hui l'histoire », soit vingt contributions, essentiellement d'historiens, mais aussi de sociologues et d'éthnologues, de Pierre Villet, Jean Bruhat, Jacques Soboul, Jean Bouvier à Georges Duby, Robert Mandrou, Jacques Le Goff, André Leroi-Gourhan, etc.

L'ambition était haute. Il s'agissait de voler au secours de l'histoire, dont « la position diplomatique... n'est pas bonne depuis quelques années en France », écrivent les préfaciers Antoine Casanova et François Hincker, de mettre « en évidence la lourde hypothèse que j'ai peser le positivisme sur le développement de la science historique », et faire apparaître « avec non moins de clarté l'acquis déjà accumulé, produit, d'une part, dans la pratique historique même et, d'autre part, dans le marxisme ».

Mais le défaut congénital de cette sorte de recueil, fait d'articles juxtaposés, est sans doute l'incapacité de servir au plus près l'idée centrale et la démonstration.

A travers une critique des insuffisances de l'histoire quantitative et structurale, les préfaciers A. Casanova et F. Hincker plaident pour une réhabilitation

de l'événement en tant que « signe, indicateur et symptôme » du fonctionnement des modes de production, des structures et des luttes de classes qui en résultent. C'est dans ce sens que semblent aller des interventions comme celles de Pierre Lévêque sur les Problèmes théoriques de l'histoire et des sociétés antiques ou de Georges Duby sur le Moyen Age.

Mais on s'étonne de trouver un tel ouvrage aussi pauvre sur le mouvement ouvrier contemporain et, notamment, sur le mouvement communiste depuis cinquante ans. A peine note-t-on un entretien de caractère général sur « le mou-

vement ouvrier, l'histoire et les sciences sociales » entre C. Willard, J. Bruhat et J. Girault, où pointe une timide autocritique de la période où il arrivait « de chercher des peurs dans la tête d'un ouvrier ». Ce n'est pas de ce qu'il écrivait mais en fonction de son appartenance politique. On pourrait penser que des historiens qui se réclament du marxisme aimeraient considérer le mouvement ouvrier contemporain comme un champ privilégié pour l'étude des luttes de classes et la réhabilitation de l'événement. Ce n'est pas le cas.

P. G.

UNE ENCYCLOPÉDIE DE LA MYSTIQUE JUIVE

Une encyclopédie de la mystique juive est en cours de publication : 1.146 pages, format 23 x 31, trois cents illustrations, seize hors-texte en couleurs, papier couché, reliure pleine Skiverlex, titres or frappé à chaud.

Cet ouvrage se compose de deux parties, l'une générale depuis l'hébraïsme primitif jusqu'au sionisme, l'autre en forme de dictionnaire. M. Robert Aron présente l'ouvrage, conçu par des spécialistes internationaux. On y projette de vivifier le patrimoine juif en retrouvant avec les racines de sa spiritualité.

Advertisement for Claude Planson VAUDOU. Un initié parle... JEAN DULLIS-EDITEUR Diffusion Hachette

Advertisement for KAZEM RADJAVI. L'ÉDITIONS ANTI-IMPÉRIALISTES. KAZEM RADJAVI. L'Écriture du prolétariat. Le développement de l'État de Marx à Lénine.

Le Courrier

Le cours de Pierre Lacombe

NEOLITHIQUE A LA REVOLUTION

de l'Histoire

Une psychanalyse des Français à travers le langage de Vichy

LES POUSSÉES-AU-JOUR DU MARCHAIS PÉTAÏN, de Gérard Miller. Le Seuil, 238 pages.

Le livre de Gérard Miller, *Les Poussées-au-jour du maréchal Pétain*, crée une pratique d'écriture politique bien réjouissante. Un style sec, rapide, brochant l'ironie mordante que les hommes politiques détestent ; ils lui préfèrent la jérémiade, où le grosseur défilait dans le code de la « politique du langage », se fait description de la misère intellectuelle, politique et morale du pétainisme entre 1940 et 1942. Et dans un mouvement dialectique, la « représentation » dramatique (ou « commedia dell'arte pétainiste ») redonne, par la cruauté de l'analyse de Miller, lucidité et détachement, et donc démythification du fascisme sous toutes ses formes, sous tous ses déguisements. Bien sûr, le pétainisme, ce n'est ni le fascisme ni le nazisme, mais un phénomène d'aliénation bien français, étroitement lié à l'époque des fascismes européens. Toutefois, le « ça n'existe pas chez nous » d'une gauche pour qui le fascisme représente une sorte de phénomène « religieux » ou infantile-régressif, qui peut s'implanter en Allemagne, en Italie, en Espagne, ou chez les peuples « sous-développés » de l'Afrique latine, mais qui épargnera toujours la France, ne devient-il pas une bien utile feuille de vigne ?

L'idéologie triomphaliste de gauche, qui depuis trente ans ne parle que de résistance héroïque (et jamais de fascisme), la contre-idéologie de droite et même l'idéologie d'une certaine extrême gauche qui nie le phénomène fasciste, ingénument convaincue que « la tendance principale d'un mouvement de masse est toujours positive », ont fini par gommer de l'histoire ce que Miller appelle « le meilleur exemple français d'un régime hitléri ». Ce ne sont pas « quatre années à rayer de notre histoire », comme l'écrivait le procureur général du procès Pétain, mais bien quatre années qu'il faut arracher à l'oubli. L'auteur « rétablit de la sorte au grand jour ce qui est ordinairement refoulé », comme l'écrivit Roland Barthes dans sa très belle préface : « On pense qu'il n'y a jamais eu qu'un fascisme, c'est politiquement dangereux, ce serait affaiblir notre vigilance ».

Il faut souligner que Miller est un homme jeune, issu de la révolution de 68, donc d'une pratique politique militante ; son manque de respect pour Pétain fait de son essai l'écrit le plus lucidement antipétainiste, si l'on excepte le fameux ouvrage de l'Américain Paxton. Il applique à l'histoire un marxisme qui abandonne (et pas seulement en paroles) l'économisme grossier pour analyser la superstructure du consensus des masses, et cela en se servant aussi de sciences nouvelles, comme la psychanalyse et la sémiotique. Il ne cherche pas de textes secrets, il fait une lecture analytique des *Discours et Messages* de Pétain, de tous les journaux et livres de l'époque, de « ces textes qui vous tombent tout naturellement des mains », sachant que « chaque jour des millions d'hommes baissent dans cette courbe meurtrière ». Les formes lexicales les plus obsédantes ont même été décomposées par le traitement impitoyable d'un ordinateur du Laboratoire de lexicologie, qui démontre comment un vocabulaire monotone et pauvre peut monopoliser l'activité intellectuelle du bon Français pour qu'il garde la tête vide.

Une question reste : comment le discours pétainiste a-t-il pu ligoter un peuple intelligent comme le peuple français et le mener à la quête du sacrifice, aux retrouvailles avec la « chère bucolique », à la privation rédemptrice, au « savoir-souffrir », au rachat par le travail, à « la France aux Français » (et pas aux métèques), et pour finir à l'impitoyable chasse aux juifs — le tout sous une bonhomie hypocrite ? Le langage pétainiste répond à la question : il montre que le discours du pouvoir n'a besoin d'être ni intelligent, ni astucieux, ni rusé et qu'on peut même y trouver « une vaste, profonde et satisfaisante bêtise », « une extraordinaire stupidité ».

L'ordre vichyssois

Sur les murs de France, les affiches de Vichy sont écrites avec l'encre de ce que Miller a appelé « l'abjection française » : « Pensez Français, pensez Pétain ». Dans ce régime de l'Église, où les Français cependant font une cure de silence, les écoliers chantaient le refrain bien connu : « Maréchal nous voilà », litane de pénitence infantile. Non seulement personne n'en rit, mais aucune opposition ne dérange l'ordre vichyssois jusqu'aux derniers mois de 1941. Cette toute-puissance du Père le maître-sauveur dont parle Marx à propos de Napoléon III, du Maréchal-Christ, se nourrit aussi du culte des masses pour les images d'Épinal et les tallmans. Pétain n'est jamais allé jusqu'à se faire représenter, tel le Mussolini de la statue colossale de Cresciani, le sexe nu et une locomotive à la main (illustration n° 181 in *Ideologia e arte del fascismo*, Silva, Milano, 1974). Le Maréchal copieux fait « don de sa personne pour atténuer le malheur de la France », mais tout habillé.

Lorsque René Benjamin a le bonheur de se trouver seul avec le manteau du vieux chef, dans une pièce silencieuse, s'exclamant : « Je me sentis en état de grâce », l'Idolâtrie se déchaîne avec les statues en plâtre ou en bronze du maréchal — « plus saint qu'un marabout ». — brochures et coupe-papier Pétain, épingles de cravate Pétain, tampons buvard Pétain, porte-bonheur *Le Maréchal veille sur la France*, pour ne pas parler de l'emblème sublime que « l'homme aux sept étoiles » donne aux braves : la Francisque.

Miller estime que « le pétainisme n'est pas un corps étranger à notre pays. La vérité c'est que rien ne lui a plus collé à la peau ». Il n'est pas né d'un complot ou d'un coup d'État, mais peut-être du plus vaste consensus qu'un chef ait jamais eu sous la République. On connaît le témoignage de Marchais sur ce Pétain dénominateur commun des Français : « Duclos lui-même le dit souvent : si on avait organisé un référendum en 40 ou même en 41, Pétain aurait eu 90 % des voix ». Ce témoignage prend toute sa dimension quand on se souvient, par exemple, que le 23 mars 1939, l'humanité s'indignait que Pétain ait été nommé ambassadeur à Madrid, parce qu'elle trouvait intolérable qu'on y envoyât « le plus glorieux soldat de France pour amadouer le traître Franco ». Même les juifs français d'ailleurs gardèrent longtemps leur confiance au maréchal, qui pourtant s'empressa de créer son commissariat général aux questions juives. Ce sera sur la base de ses listes, minutieusement rédigées, que les Allemands mèneront

leurs déportations ; le statut des juifs promulgué par Vichy proposait une définition nettement plus large que celle de l'ordonnance allemande, et introduisait la notion de race qui ne figurait pas dans le texte nazi. L'intelligentsia, elle aussi, finit par accepter la censure. Même Gide, tenu pour le grand prêtre de la débâche, fit son mea culpa et s'exerça à la vertu de la « pensée comprimée » (*Journal*, 14 juin 1940). « Pour peu que cela me soit accordé, je m'accommoderais assez volontiers des contraintes... J'accepterais une dictature qui seule, je le crois, nous sauverait de la décomposition... Je parle d'une dictature française. » (*Journal*, 10 juillet 1940).

Dans le discours pétainiste — misogynie et paternalisme, — la femme est, bien sûr, la mère. C'est la « Française, femme de devoir » (on forme cependant un comité pour le relèvement de la morale publique, contre la frivolité des femmes). Comme pour Hitler et Mussolini, la sexualité s'identifie avec la reproduction ; pour les époux, l'impératif catégorique devient : « Ayez des enfants pour mettre votre conscience en règle », et l'avortement est tenu pour un si grand crime que le tribunal d'État peut prononcer, sans appel, des peines qui vont jusqu'à la mort. « Fini de jouer ! » « Mais dans tout renoncement à la justice, explique Miller, quelque chose est soustrait, un inextinguible boni ». Les « poussées-au-jour » du maréchal Pétain sont l'analyse de cette forme de masochisme national. Il faut garder en mémoire ces crimes qui, comme l'expérience et la politique l'enseignent, n'apparaissent jamais seulement et définitivement au passé.

MARIA A. MACCIOCCHI.

CORRESPONDANCE

A propos de Cronstadt

A la suite de l'article de Paul Gilet sur la Tragédie de Cronstadt, par Paul Avrich, paru dans le Monde du 21 mars 1975, nous avons reçu de René Lefevre la lettre suivante :

M. Gilet déclare : « Cette traduction comble un vide qui n'a préoccupé jusqu'ici aucun historien français. » Or, j'ai publié en janvier 1949, dans les cahiers mensuels *Spartacus*, une étude d'Ida Mett : « La Commune de Cronstadt, crépuscule sanglant des soviets ». M. Paul Avrich connaît cet ouvrage, et dans l'édition originale de son *Cronstadt*, il écrit page

254 : « Mett Ida : « La Commune de Cronstadt, crépuscule sanglant des soviets », Paris 1949. Une histoire brève mais bien documentée et vivante du mouvement anarchiste. » L'ouvrage d'Ida Mett a été, depuis, édité en allemand, en italien, en grec, en suédois et en néerlandais. Des traductions en espagnol et en portugais sont en cours. Pour compléter cette information, j'ajoute qu'il existe un excellent *Cronstadt 1921*, d'Alex Skirda, paru en 1971 à Tête de feuille. Une réédition de la *Commune de Cronstadt* est prévue, le premier tirage à 8 000 exemplaires étant épuisé.

PAYOT
Roland Auguet
Caligula... ou le pouvoir à vingt ans
Borislav Primov
Les Bougres
Jean A. Meyer
La Christiade
L'Eglise, l'Etat, le Peuple dans la Révolution mexicaine
Victor Tausk
Oeuvres psychanalytiques
D. H. Malan
La psychothérapie brève
Collectif en co-édition avec l'U.N.E.S.C.O.
Les cultures et le temps
PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT
John Stuart Mill
L'asservissement des femmes
G. G. Scholem
La kabbale et sa symbolique
S. Bernfeld
Sisyphus ou les limites de l'éducation
Catalogue sur demande
Payot, 106, Bd St-Germain / 75006 Paris

LE PAVILLON
ROGER MARIA ÉDITEUR
5, rue Rollin - 75005 PARIS
Téléph. : 326-84-29
Libraires : ODEON - DIFFUSION

Le Temps DES EMPEREURS GAULOIS... 25 F
« C'est là de l'histoire comme il faut l'écrire... »
Jacques MADAULE (Le Monde).
Rappel :
● Maurice BOUVIER - AJAM
● René VAILLOT
Qui étaient MADAME DE TENCIN... ET LE CARDINAL ?
Préface de Roland DESNÉ, 45 F
« ... La belle et scélérate chanoinesse... »
DIDEROT.
« ... Femme étonnante dont R. Vaillant a retracé la vie avec beaucoup de sympathie dans un ouvrage très agréable à lire... »
S. ROSSAT-MIGNOD (La Pensée).

(Publicité)
GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...
EST-CE POSSIBLE ?
Vous le savez en lisant la brochure n° 411, « Le plaisir d'écrire », envoyée gratis par l'École Française de Rédaction Et. privé soumise au contrôle pédagogique de l'Etat. 10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS

Vivez l'Amérique comme un Américain, avec les flâneries américaines TWA.



Flâneries en ville.

Leurs prix commencent à 84 francs seulement par jour, et par personne en chambre double. Vous pouvez aller à Anaheim (Disneyland), Denver, Las Vegas, Los Angeles, San Francisco, Boston, Chicago, New York, Philadelphie et Washington.

Nos prix comprennent une chambre d'hôtel dans une de ces 10 villes, des visites commentées, des guides Getaway TWA et des plans des villes.



Flâneries en autocar.

La formule "tout compris" vous permet de découvrir trois des parcs nationaux et des sites historiques et pittoresques des Etats-Unis.

Flâneries à l'ouest.
Ces circuits vont de 5 jours (4 nuits) à travers des parcs à 8 jours (7 nuits) à la découverte de la Région du Grand Canyon.

Flâneries à l'est.
Nos flâneries de l'est vont de 8 jours (7 nuits) à travers la Nouvelle Angleterre sur le Chemin de la Liberté ou sur les traces du May Flower à travers la Nouvelle Angleterre.

Les prix, à partir de 864 francs, comprennent hébergement, la plupart des repas, transport en car air conditionné, visites commentées, prix des entrées aux sites, la plupart des taxes et certains pourboires.



Flâneries en campant "Trekamerica"

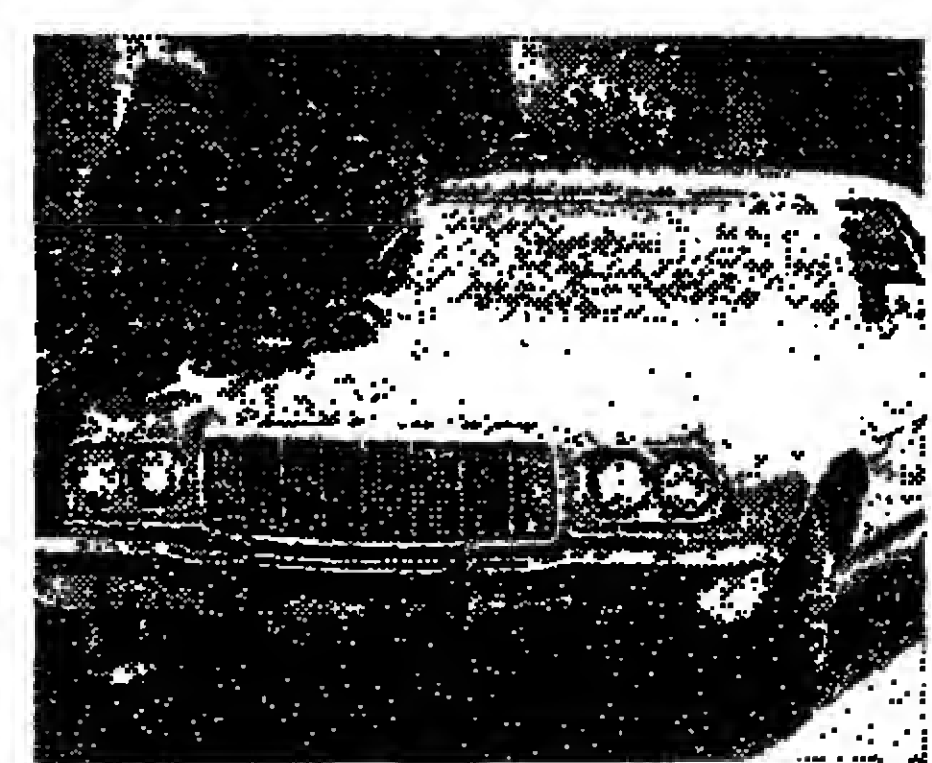
Un univers américain inconnu des touristes. Les formules très souples de Trekamerica Holidays vous mettent vraiment à l'heure américaine. Vous pouvez vous joindre à un petit groupe de 14 personnes et voyager en minibus. Vous passez vos nuits dans des campings très bien équipés, à travers tous les Etats-Unis.

Les voyages durent 3 semaines; ils coûtent 1871 francs. Prévoyez 24 francs par jour et par personne pour couvrir vos frais de repas et dépenses personnelles.

Nous vous proposons également les tours transcontinentaux, de la côte est à la côte ouest et retour ainsi que des tours dans les états de l'ouest et des Montagnes Rocheuses.

Parlez-en à votre agent de voyages ou bien envoyez-nous le coupon ci-dessous. Nous vous enverrons notre brochure gratuite "Flâneries Américaines".

Les prix indiqués ne comprennent pas le transport aérien. Votre agent de voyages ou TWA vous feront bénéficier des tarifs les plus avantageux. Les prix sont calculés en dollars US et peuvent varier légèrement suivant les taux de change en vigueur au jour de l'achat.



Flâneries au volant.

Découvrez la campagne américaine avec les "flâneries au volant".

A partir de 90 francs par jour, et par personne en chambre double, voiture comprise, kilométrage illimité.

Vous avez un grand choix de compagnies de location (y compris Hertz), des chaînes de motels et de durées de séjour.

Vous irez en Arizona, en Californie, au Colorado, au Nevada, au Nouveau Mexique, Utah et Wyoming. Les "flâneries au volant" vous proposent l'est également : la Nouvelle Angleterre, New York, les régions côtières jusqu'à la Virginie ainsi que le grand "Midwest".

Votre garantie.

TWA garantit ces programmes. Tout service annoncé non exécuté sera remboursé à condition :

1. que la responsabilité de l'organisateur soit engagée
2. que vous nous écriviez dans les 60 jours.

TWA, 101, Champs Elysées - 75008 Paris. Envoyez-moi votre brochure gratuite "Flâneries Américaines".

Nom _____

Adresse _____

Mon agent de voyages est _____

evenement ?

Claude Pélissier

VAUDOIS

Un inédit paris...

EDITIONS ANTHROPOS

AUX ÉDITIONS ANTHROPOS

KAZEM RADJAVI

La dictature du prolétariat et le déperissement de l'État de Marx à Lénine

PRÉFACE DE FRANCOIS CHATELET

مكتبات الأمل

en deuil

AVEC UN MORT

A M. Jean Guilton était échu un rôle plus difficile : celui de carner et de ramener à l'unité l'œuvre diverse du nouvel académicien. Comme il n'y avait pas de prêt-à-porter, il s'y est mis lui-même — qu'il travaillait pour l'éternité. Il analyse, en l'opposant à son christianisme, le judaïsme profond de Robert Aron. En vérité, l'un et l'autre se rejoignent dans l'absolu. Il relie au sens inné de la justice de l'auteur des « Années obscures de Jésus » ses grandes fresques de l'histoire contemporaine, des années de l'occupation et de la libération. Il insiste sur ses jugements impartiaux de la « collaboration vichyste ».

par Jean GUILTON

Robert Aron connaissait ce texte. Il se réjouissait de l'entendre bien sûr, au cours d'une cérémonie fastueuse. Il répétait à ses amis : « Ce sera le plus beau jour de ma vie. » Il s'est éteint dans cet espoir.

Monsieur.

« Si vous le voulez, nous allons nous jeter tout de suite dans le débat, abordant ces problèmes de l'histoire occidentale que nous avons souvent envisagés : la séparation du christianisme avec le judaïsme, le passage de l'Ancien au Nouveau, qui est un des aspects de ce grand mystère qu'on appelle le temps. »

Avouez quelle est étrange, cette conduite divine : choisir douze apôtres, chiffre de plénitude correspondant aux douze tribus d'Israël, les instruire, les scandaliser parfois, les aimer, leur donner mission d'annoncer la « bonne nouvelle » à tous ; puis, sans préavis, choisir une troisième personne, qui ne connaît pas Jésus selon la chair, qui avait été son persécuteur, Saul de Tarse — qui devient le propagandiste principal, et qui avoue sans modestie avoir plus travaillé à lui seul que tous les autres apôtres. On peut dire que c'est Paul qui a inventé le christianisme en tant que ce mot désigne une religion nouvelle, détachée du judaïsme. Les premiers chrétiens étaient des juifs progressistes, fidèles à la religion de Moïse, jusque dans ses usages et dans ses rites.

L'initiative de saint Paul

ICI je croise le fer avec vous pour la première fois : car je sais trop qu'à vos yeux l'initiative de saint Paul a été fâcheuse, qu'elle a fait dériver le projet primitif, à quel point consistait à ériger la religion du Messie sur l'antique religion de Noé, d'Abraham et de Moïse. Les premiers chrétiens prièrent toujours Jésus, mais Jésus n'était pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir. Leur Jésus avait porté à sa plénitude la religion d'Abraham en l'arrachant à son caractère de religion d'un homme à sa personne, en la chargeant d'un élan universel indéfini. S'il n'y avait pas eu Saul, devenu Paul ; si Jérusalem n'avait pas été prise par les Romains, si le rite de l'Église n'était pas se soit jamais séparé d'Israël. Certains juifs se seraient sans doute convertis au Christ, mais ils seraient demeurés dans le Temple, comme les fils de saint François d'Assise et tous les ordres religieux à l'intérieur de l'unique Église. Les chrétiens venus de la gentilité auraient été agrégés à ces juifs-chrétiens, sans que le rite, du moins par l'esprit, comme étaient les prosélytes, ces païens justes et éclairés qui fréquentaient les synagogues parce qu'ils croyaient en un Dieu unique sans observer ses ordonnances mosaïques. Il y aurait eu des lieux de prière multiples. Mais le Temple de Jérusalem se serait dressé seul comme un symbole d'unité et de transcendance. Le rite de prière aurait été plus de continuité, plus d'intimité avec le cosmos. Car la nature, pour l'esprit d'Israël, est distendue, une nature sans miracles. Ou plutôt elle est un perpétuel miracle par sa régularité de son être, comme ce paradis terrestre où Jahveh venait prendre le frais du soir. Le christianisme aurait comporté moins de définitions dogmatiques, il aurait franchement observé avec moins de ruptures et sans conciles. Et il serait maintenant tout à la fois la religion de Jésus et celle de l'humanité entière.

Nous avons parlé ensemble de cette possibilité, lorsque vous êtes venu me demander d'écrire un livre sur « Les grandes crises de l'Église catholique » pour expliquer le caractère de ces crises, et qui a suscité le concile du Vatican, et qui marque encore sa postérité.

L'hébreu, langue du présent

« D'É trente-trois ans, disait Pascal, il en peut trente sans paraître. » Et pourtant il paraît une fois, quand, adolescent, il monta au Temple pour interroger les docteurs. Vous avez tenté de percer ce mystère de Jésus enfant, qui était jusqu'ici le domaine réservé des âmes mystiques. Les mystiques se demandent comment peut s'accroître un Dieu fait homme, comment Jésus peut « grandir en sagesse en même temps qu'en âge, devant Dieu et devant les hommes ». Les détails minutieux, l'ambiguïté était inconnue. Pour être le Rembrandt de cette adolescence de Jésus, il était désirable d'avoir connu soi-même des circonstances analogues, les rythmes d'une éducation juive, d'avoir parlé la langue hébraïque, cette langue faite pour capter par ses racines concrètes la pulpe, la moelle et la sève de l'être. Cette langue d'Abraham, celle qu'ont parlée pendant des siècles les ancêtres de Bergson, de Marx et de Freud, cette langue qui, dans la grammaire, évoque le flux du temps et non pas seulement les arrêts et ses étapes ; cette langue en qui le passé n'est jamais aboli, et où le futur n'est jamais lointain ; cette langue où tout consiste en un présent qui se reprend et se réitère sans cesse. Le singulier de votre étude tient à ce que vous expliquez la vie de Jésus par le drame de sa douzième année, lorsque Jésus monta à Jérusalem, qu'il fut perdu et retrouvé dans le Temple. Vous donnez à ce fameux mystère sans miracle, raconté par saint Luc, une valeur exem-

plaire. A Nazareth, dites-vous, la piété de Jésus était sans problème. Il était l'enfant sage qui à la synagogue, lisait le Sefer, ou, qui demandait des bénédictions pour tous les actes, tous les gestes de sa vie. Mais voici l'an 3973 depuis la création, Jésus monte à Jérusalem pour la première fois, Jésus avait le sens de la prière, de cette prière juive qui reconstruit l'histoire, qui la prolonge vers l'avenir ; il avait lié la prière au mystère du temps. Mais il n'avait pas l'idée qu'il fallait lier la prière à un point singulier de l'espace, prier dans un lieu sacré privilégié. Il n'y avait pas de temple à Nazareth ! Vous insistez souvent sur ce trait du caractère juif : il n'y a pas de miracles pour un juif, parce que tout est signe et rencontre. Il n'y a pas de zones profanes, parce que rien n'est profane. Ni pierres consacrées ni sans verges.

Mais voici qu'à Nazareth on a capté une lueur. Par Germain, Houran, Berthelme, le signe lumineux transmis du mont des Oliviers annonce la nouvelle lune. Jésus monte à Jérusalem, centre du monde et, par le calendrier, centre des temps. Vous montrez Jésus interrogé par les docteurs, qui ne sont pas des prêtres, mais des laïcs ayant à peine interrompu leur profession et qui, à l'inverse de nos professeurs, se plaisaient à se faire interroger par des enfants. Dans le Temple, Jésus découvre le monde, inconnu à Nazareth ; il confronte deux expériences : celle de la tradition qui dure, celle de l'occupation étrangère qui accable.

L'occupation ! Elle est à l'arrière-plan de votre livre, où Jésus, arrivant à Jérusalem, se trouve devant un temple qui n'est qu'un enfant de la zone libre venu d'un village tranquille et qui atteindrait en 1940 Paris couvert de soldats allemands. Le général de Gaulle, dans ses camps autour des murailles, un camp de vingt mille personnes, qui imaginent le grand prêtre seul devant Dieu, une fois dans l'année, prononçant le tétragramme désignant l'Éternel avec crainte.

Vous le savez : je ne puis interpréter comme vous le drame de Jésus adolescent. Je pense à une plus haute préséance. Et je pense à l'inverse de nos professeurs, se plaisaient à se faire interroger par des enfants. Dans le Temple, Jésus découvre le monde, inconnu à Nazareth ; il confronte deux expériences : celle de la tradition qui dure, celle de l'occupation étrangère qui accable.

Et moi je garde l'idée qu'il existe dans l'intuition chrétienne, et singulièrement dans la pensée catholique, une force supérieure de synthèse qui peut unir les contraires que vous signalez. Ce que vous concevez comme incompatible, je le trouve complémentaire : par exemple l'adoration et l'imploration, l'Ancien et le Nouveau Testament, le peuple visible et le peuple invisible. Et c'était, je crois, l'idée de saint Paul, qui est le plus beau de vos étrangers. Saint Paul garde tout Moïse, mais il va plus loin. Comme il le dit dans un raccourci, il sublime la loi dans la foi.

Les pièges de l'histoire. Et maintenant je m'éloigne de ces problèmes ultimes. Sans précaution, sans transition, je voudrais tenter de définir en un autre domaine un autre drame, qui ne concerne plus le lien du Christ avec le judaïsme, mais la relation de la France avec elle-même.

Vous avez raconté notre tragique histoire de 1940 à 1944 (et pour quel Européen ce temps ne fut-il pas un temps tragique ?). Vous l'avez fait sans un titre énigmatique. Le piège où nous a pris l'histoire. Le premier de ces pièges, c'est la tentation de l'armistice. Le second, plus subtil, c'est la fermentation, à Alger après 1942, la lutte des partis et des personnes. L'expérience que vous avez de cette double tentation vous prédestinait à en devenir l'historien. Pendant toute votre vie, vous avez

L'œuvre une et diverse de Robert Aron

cherché à continuer, à ressusciter le projet d'un Centre nouveau, mouvement fédératif proclonien et fraternel. Vous aviez connu Jadin Jean Rigault, qui fut à l'origine de ce groupe des Six préparant en Algérie le débarquement. Vous avez connu aussi Jean Jardin, qui était le chef de cabinet de Pierre Laval. C'est Jardin qui, le 8 novembre 1942, vous appelait à son aide. Vous, « juif et résistant », vous êtes attendu à Vichy par une voiture et coaccordez à elle vous conduit chez Jardin, où vous vous cachez pendant quinze jours. En des thèmes de votre destinée demeure cette conspiration improbable des circonstances, cet accord invisible des paris contraires, vous expérimentez l'appel de l'histoire dont vous dites qu'il est accablant pour les hésitants, exaltant pour les forts.

L'axiome de Saint-Just

JE ne veux pas m'attarder sur les détails de ces livres ni soulever tel quel le problème de la passion, la douleur, comme le conseille Polyenette. Je désire m'établir dans ce qu'on pourrait appeler la philosophie de la patrie et de l'honneur.

Car je suis convaincu que le fond de cette histoire si récente, enveloppée de pudeur, présente dans tant de mémoires, n'est pas seulement national ou moral, mais proprement métaphysique, testé

question à son sommet. L'axiome que je veux élever maintenant, selon vous, toute l'histoire qui devrait suivre, de la guillotine à la chapelle expiatoire : Si Louis est innocent, la Révolution est coupable. A vos yeux, le maréchal Pétain sautait la vie temporaire des Français, qui n'étaient pas tous des martyrs en puissance. Il sauvait la vie de ceux qui furent pendant cinq ans prisonniers de guerre. La vie éternelle de la France était représentée par les héros de la Résistance, en désignant vous ce mot magnifique ceux qui dégagés de tout calcul et de tout parti, avaient choisi librement d'entrer dans la passion de la France pour la sauver, comme Jean Moulin, Étienne d'Orves, Georges Bidault. Ce qui est indépassable chez les purs, c'est que parfois ils paraissent accepter, d'un cœur tourmenté mais indifférent, de verser le sang des autres sans verser leur sang propre. L'archaïsme Saint-Just portait le problème, disais-je, jusqu'à ce haut lieu où l'élement métaphysique de l'histoire et son élément politique par un appel à une autre justice que celle qui condamne et celle qui souffre de sa condamnation se taisent l'un et l'autre dans un silence sacré, esthétiquement par un appel à une autre justice que celle de cette symphonie inachevée qu'on appelle l'histoire. Westphalisch ist Väterrecht : c'est le jugement dernier. » Ainsi parlait Hegel.

Vous avez noté avec humour que, si l'on demandait à un écolier de l'an 2000 qui a dit : « J'ai fait don de ma personne à la France », et qui a dit : « La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre », l'écolier dirait sans doute que la première phrase porte la marque du général de Gaulle et la seconde exprime la patience de Verdun.

Cet homme hors de toute mesure et qui se pensait éternel, vous avez décrit quatre rencontres symboliques avec lui. Moi, je ne puis rendre vite que l'unité de l'Élysée, pour remplir justement le devoir d'un directeur éphémère de l'Académie. C'était l'occasion de lui offrir ce livre dont vous m'avez demandé que le Christ soit l'histoire des crises et des blessures de l'Église : le Christ écartelé. Le général de Gaulle prit mon livre dans ses mains, comme si la croix juive le père de famille prend le pain azyme ou les litiges amers. Le général me dit d'une voix lourde et sourde : « Le Christ écartelé, quel beau titre ! » (Un silence.) « Mais il n'y a pas de Christ, monsieur, qui soit écartelé : c'est le lot des nations, qui sont le lot des consciences. C'est le lot de tous les hommes. » Un nouveau silence. Le général ajouta : « Il faut du temps pour penser les écartelés. »



M. JEAN GUILTON (Dessin de Marek Rudnicki.)

Historien, vous l'êtes, et dans la plénitude de ce mot que nous avons affirmé, comme si l'histoire n'était que le récit de ce qui est passé, comme si sur l'idée de la France éternelle et la réalité de la France souffrante ? Et, pour les uns, la France était un être momentanément bâillonné et qu'il fallait aider à survivre. Et, pour les autres, la France était une idée, une idée pure et que l'on devait sauver même en dehors de son corps, en espérant contre l'espérance par ce mouvement d'Abraham qu'on appelle la foi et qui s'applicquait ici à la patrie.

... En vérité, les uns avaient besoin des autres. Ceux qui ont le droit au titre de purs savants et de la patience des autres. Le courage plein d'espoir et la patience lourde de souffrance sont complémentaires, comme la justice et la miséricorde selon David.

Je me souviens qu'étant prisonnier dans la citadelle saxonne de Colditz avec des officiers de la France libre et des héros de Bir-Hakeim, l'un d'entre eux se leva et me dit : « Si nous n'avions pas eu que la France ou plutôt nos femmes et nos enfants était préservée de la mort par une politique que nous n'acceptons pas, nous n'aurions par eu le courage de la résistance. » Dans un passage de votre livre, vous allez beaucoup plus loin. Vous citez une phrase de l'archange de la Révolution, Saint-Just. Rejetant les arguments des accusateurs comme ceux des défenseurs de Louis XVI, Saint-Just portait la

question à son sommet. L'axiome que je veux élever maintenant, selon vous, toute l'histoire qui devrait suivre, de la guillotine à la chapelle expiatoire : Si Louis est innocent, la Révolution est coupable. A vos yeux, le maréchal Pétain sautait la vie temporaire des Français, qui n'étaient pas tous des martyrs en puissance. Il sauvait la vie de ceux qui furent pendant cinq ans prisonniers de guerre. La vie éternelle de la France était représentée par les héros de la Résistance, en désignant vous ce mot magnifique ceux qui dégagés de tout calcul et de tout parti, avaient choisi librement d'entrer dans la passion de la France pour la sauver, comme Jean Moulin, Étienne d'Orves, Georges Bidault. Ce qui est indépassable chez les purs, c'est que parfois ils paraissent accepter, d'un cœur tourmenté mais indifférent, de verser le sang des autres sans verser leur sang propre. L'archaïsme Saint-Just portait le problème, disais-je, jusqu'à ce haut lieu où l'élement métaphysique de l'histoire et son élément politique par un appel à une autre justice que celle qui condamne et celle qui souffre de sa condamnation se taisent l'un et l'autre dans un silence sacré, esthétiquement par un appel à une autre justice que celle de cette symphonie inachevée qu'on appelle l'histoire. Westphalisch ist Väterrecht : c'est le jugement dernier. » Ainsi parlait Hegel.

Vous avez noté avec humour que, si l'on demandait à un écolier de l'an 2000 qui a dit : « J'ai fait don de ma personne à la France », et qui a dit : « La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre », l'écolier dirait sans doute que la première phrase porte la marque du général de Gaulle et la seconde exprime la patience de Verdun. Cet homme hors de toute mesure et qui se pensait éternel, vous avez décrit quatre rencontres symboliques avec lui. Moi, je ne puis rendre vite que l'unité de l'Élysée, pour remplir justement le devoir d'un directeur éphémère de l'Académie. C'était l'occasion de lui offrir ce livre dont vous m'avez demandé que le Christ soit l'histoire des crises et des blessures de l'Église : le Christ écartelé. Le général de Gaulle prit mon livre dans ses mains, comme si la croix juive le père de famille prend le pain azyme ou les litiges amers. Le général me dit d'une voix lourde et sourde : « Le Christ écartelé, quel beau titre ! » (Un silence.) « Mais il n'y a pas de Christ, monsieur, qui soit écartelé : c'est le lot des nations, qui sont le lot des consciences. C'est le lot de tous les hommes. » Un nouveau silence. Le général ajouta : « Il faut du temps pour penser les écartelés. »

Historien, vous l'êtes, et dans la plénitude de ce mot que nous avons affirmé, comme si l'histoire n'était que le récit de ce qui est passé, comme si sur l'idée de la France éternelle et la réalité de la France souffrante ? Et, pour les uns, la France était un être momentanément bâillonné et qu'il fallait aider à survivre. Et, pour les autres, la France était une idée, une idée pure et que l'on devait sauver même en dehors de son corps, en espérant contre l'espérance par ce mouvement d'Abraham qu'on appelle la foi et qui s'applicquait ici à la patrie. ... En vérité, les uns avaient besoin des autres. Ceux qui ont le droit au titre de purs savants et de la patience des autres. Le courage plein d'espoir et la patience lourde de souffrance sont complémentaires, comme la justice et la miséricorde selon David. Je me souviens qu'étant prisonnier dans la citadelle saxonne de Colditz avec des officiers de la France libre et des héros de Bir-Hakeim, l'un d'entre eux se leva et me dit : « Si nous n'avions pas eu que la France ou plutôt nos femmes et nos enfants était préservée de la mort par une politique que nous n'acceptons pas, nous n'aurions par eu le courage de la résistance. » Dans un passage de votre livre, vous allez beaucoup plus loin. Vous citez une phrase de l'archange de la Révolution, Saint-Just. Rejetant les arguments des accusateurs comme ceux des défenseurs de Louis XVI, Saint-Just portait la

question à son sommet. L'axiome que je veux élever maintenant, selon vous, toute l'histoire qui devrait suivre, de la guillotine à la chapelle expiatoire : Si Louis est innocent, la Révolution est coupable. A vos yeux, le maréchal Pétain sautait la vie temporaire des Français, qui n'étaient pas tous des martyrs en puissance. Il sauvait la vie de ceux qui furent pendant cinq ans prisonniers de guerre. La vie éternelle de la France était représentée par les héros de la Résistance, en désignant vous ce mot magnifique ceux qui dégagés de tout calcul et de tout parti, avaient choisi librement d'entrer dans la passion de la France pour la sauver, comme Jean Moulin, Étienne d'Orves, Georges Bidault. Ce qui est indépassable chez les purs, c'est que parfois ils paraissent accepter, d'un cœur tourmenté mais indifférent, de verser le sang des autres sans verser leur sang propre. L'archaïsme Saint-Just portait le problème, disais-je, jusqu'à ce haut lieu où l'élement métaphysique de l'histoire et son élément politique par un appel à une autre justice que celle qui condamne et celle qui souffre de sa condamnation se taisent l'un et l'autre dans un silence sacré, esthétiquement par un appel à une autre justice que celle de cette symphonie inachevée qu'on appelle l'histoire. Westphalisch ist Väterrecht : c'est le jugement dernier. » Ainsi parlait Hegel.

la préhistoire jusqu'à l'émergence d'Israël et du christianisme. Vous avez commencé une Histoire de Dieu dont le premier volume s'intitule : le Dieu des origines, des cavernes au Sinai. Mais, comme je l'ai dit, la substance du temps, à vos yeux, c'est l'avenir, ou plutôt c'est l'imminence, l'urgence, l'inévitable, cet abîme qui nous aspire et qui nous permet d'espérer.

Le penseur des séparations

CHERCHANT encore à discerner l'unité de vos inspirations et la clé de votre destin, une définition me vient à l'esprit : vous avez été le penseur des séparations.

Qu'étaient saint Paul, sinon un séparateur sublime. — ce qu'Abraham avait été avant saint Paul, lorsqu'Abraham quitta la ville d'Ur en Chaldée. Que de séparations, si l'on considère l'histoire de l'esprit ! Que de séparations, comme disait le général de Gaulle ! Vous avez évoué devant nous la substance de vos séparations, votre ami, j'étais l'ami de Mounier, Mounier me fit connaître Izard, dont bientôt il se sépara. Et je me séparai aussi de Mounier. Ainsi la vie progresse par séparations, dont la plus tragique est celle qui fit qu'aux yeux des disciples de Jésus, Israël parut être un peuple seulement préparé.

Les séparations entre les consciences sont pour vous comme pour moi le signe de cet amour absolu que garde chacun pour ce qu'il estime justement. L'absolu à conscience est un appel vers la justice et la vérité. Bien que cette conciliation suprême qu'on appelle paix ou concubinage soit la substance de nos vœux, nous ne devons pas nous laisser aller à l'acheter par une faiblesse ou par un compromis. De même, personne n'accepterait la paix si elle était le nom menteur d'un esclavage.

Et qu'est-ce donc que l'histoire, en définitive, sinon cette recherche de l'unité de tous en un seul esprit ? N'est-ce pas la raison de la durée historique que de multiplier et d'épuiser d'abord, pour ainsi dire, toutes les différences possibles, puis de les réunir par ce lien palpable qu'on appelle l'esprit de conciliation, et qui est la préparation d'une unité visible, mais impossible encore ?

Vers les années obscures

VOUS mesurez les temps avec un grand soin. Votre unité de mesure, c'est le millénaire, à vos yeux il faut deux mille ans pour qu'une grande idée religieuse s'inaugure, se confirme et s'achève. Deux mille ans entre Abraham et Jésus, il fallait pour que le monothéisme prit conscience de lui-même par le moyen d'un petit peuple. Deux mille ans ensuite pour que les idéales se convertissent à ce Dieu unique. Deux mille ans dans lesquels Israël fut méprisé, rejeté, persécuté, lui qui avait été le précurseur. Deux mille ans pour Abraham briser les idoles. Deux mille ans pour Jésus répandant « la bonne nouvelle ».

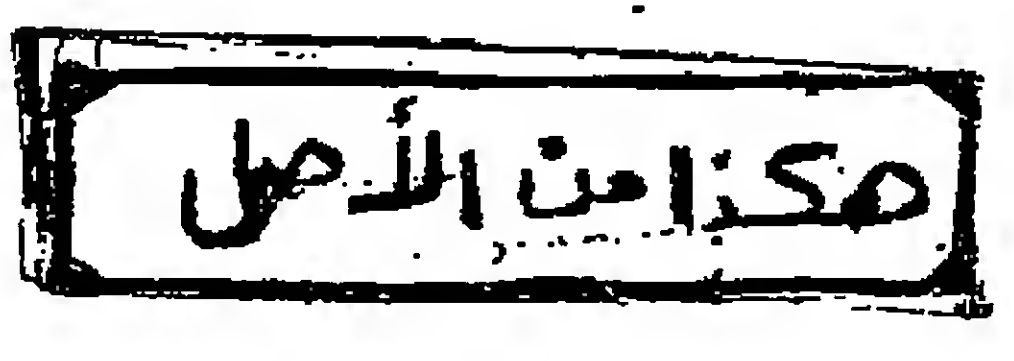
Alors vous vous demandez si, après deux mille ans, après le Concile de Vatican II, nous n'allons pas faire un nouveau départ vers une nouvelle origine. Et vous pensez que le nouveau millénaire qui s'inaugure doit être celui d'une nouvelle alliance, qui ne serait pas une annulation des années antérieures, mais leur consommation.

Tel était le débat de Jésus enfant, il y a deux mille ans. Si le Jésus des années obscures revenait de nos jours dans l'Israël ressuscité ; si, à ces heures incertaines de l'aube ou du crépuscule qui donnent au passé un aspect d'éternité, Jésus reprenait le chemin de Nazareth, que penserait-il ? L'humanité ne connaît-elle pas à nouveau des années obscures au cours desquelles va se jouer une fois de plus son destin ? Les années obscures qui s'approchent sont plus impénétrables ; le problème qu'elles posent est plus vital. Il s'agit, dites-vous, pour les religions révélées, de savoir si elles vont disparaître ou se renouveler en s'épurant de tous les accidents qui empêchent leur essence de s'accroître.

FAYARD a publié l'œuvre historique de ROBERT ARON de l'Académie française Histoire de Vichy Histoire de la libération de la France Juin 1944 - Mai 1945 Histoire de l'Épuration De l'indulgence aux massacres Novembre 1942 - Septembre 1944 Des prisons clandestines aux tribunaux d'exception Septembre 1944 - Juin 1949 vol. 1 - Le Monde des Affaires 1944-1953 vol. 2 - Le Monde de la Presse, des Arts, des Lettres 1944-1953

DIMINUEZ VOS FRAIS ! CONSULTEZ L'IMPRIMERIE PRESSES DU PALAIS ROYAL 29 Rue Sainte-Anne Paris 2504630 POUR VOS PERIODIQUES

Un livre discuté sur un problème urgent Joseph Moerman Le problème de la population Une interpellation aux hommes de notre temps le Centurion



صكراحتن الاصل

LA PENSÉE UNIVERSELLE

romans

Lu MOREAU-BERTONE
 « SCALPEL »
 Des situations extrêmes amènent une infirmière à juger le monde
 192 pages, 23,70 F T.T.C.

André VIENNE
 « CARTE PATTES »
 Ni anges ni diables : les gens du commun
 268 pages, 32,10 F T.T.C.

Michel CAUDERAN
 « LE PIEGE A OURS »
 L'amour fou dans la vie d'un homme de quarante ans
 192 pages, 23,60 F T.T.C.

Muguette G. JUSSERAND
 « SOUS LE RÈGNE DE L'IVRAIE »
 Un roman paysan réaliste sans complaisance ni misérabilisme
 224 pages, 27,90 F T.T.C.

Roger PIROT
 « TÊTE BAISSÉE »
 L'argent et sa mortelle fascination
 256 pages, 30 F T.T.C.

Louise RENÉ
 « EDELWEISS DE TAUDIS »
 Deux orphelins, de la misère de la guerre au soleil de la vraie vie
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

Marc FINET
 « MINET AU BRÉSIL »
 Le farfelu Minet et l'herculeenne Lili dans une équipée aventureuse
 182 pages, 22,47 F T.T.C.

Claude OLIVIER-THOMAS
 « ET LA TENDRESSE, RENAUD ? »
 Un roman sur la vie d'un amour et un roman sur la drogue
 98 pages, 17,20 F T.T.C.

Colette LEFEBVRE
 « KAMRA »
 Histoire d'un amour fou sans réciprocity
 150 pages, 20,40 F T.T.C.

Jean-Luc RAILLET
 « HISTOIRE D'EXISTENCE »
 Un combat entre la volonté créatrice et la stabilité matérielle
 224 pages, 27,90 F T.T.C.

Carine DECAMPS
 « LES TROIS LIONNES »
 En Écosse sous George IV, l'attachement de trois femmes
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

Georgette VERGEREAU
 « RETIENS TA HARGNE »
 256 pages, 27,90 F T.T.C.

Jean-Kléber MASENCAL
 « ORIGINEL »
 Libérer le cœur de la haine et du mépris
 98 pages, 19,20 F T.T.C.

Jean FÉVRIER
 « SOLEIL DES HOMMES »
 Exorciser la nuit de l'âme
 152 pages, 21,40 F T.T.C.

Hélène GROBETY
 « AU-DELÀ DU SILENCE »
 Souffrir, attendre, survivre. Espérer
 160 pages, 20,40 F T.T.C.

PÉRANCE
 « CHIENDENT »
 Réflexions, pensées, du grave à l'amusant, du sérieux à l'enfantin
 192 pages, 23,60 F T.T.C.

Patrice PISTILLI
 « GLOIRE A ACKOS II ET A SON ROI AXIUS »
 L'humanité à la merci d'un homme doté de pouvoirs venus d'un autre monde
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

Berthe BONNEFOUS
 « LE LIVRE BLANC QUI SERAIT PERDU »
 Un montagnard du Bengale perdu par la ville et par son ambition
 160 pages, 23,60 F T.T.C.

Franca EBAL
 « EST-CE L'AMOUR ? »
 Une femme dresse le bilan de son existence : un constat d'échec
 352 pages, 48,20 F T.T.C.

LLAFRANCH
 « LE MORT SE SOUVIENT »
 Un pseudo-superman mené à sa perte par ses carences psychiques
 192 pages, 23,60 F T.T.C.

François LUCCIONI
 « LE TEMPS DES PUCELLES »
 Un séducteur impénitent, un misogynne et une fille superbe : un étrange trio
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

Patrick LE PIVAIN
 « SAFARI EN AMÉRIQUE DU SUD »
 128 pages, 21,40 F T.T.C.

GERMAINE
 « MON VEZELAY »
 et « FEUILLES SUR LE CHEMIN »
 Fragments d'une biographie spirituelle
 180 pages, 23,60 F T.T.C.

Daniel CYANE
 « DU SUPPLICE DES BOGUES SOUS LES CHATAIGNIERS EN FEU »
 Le récit d'une injustice avec une verve rhapsodique et des mots étiés
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

René CERANO
 « CERDA »
 Sur une terre bruneuse, le quotidien troublé par une arrivée insolite
 256 pages, 32,10 F T.T.C.

Pascal LOUY
 « ÉTERNELLE SYMPHONIE DES RENAISSANCES »
 Une femme au rayonnement étrange
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

Marie LUZIER
 « LES INCOMPATIBLES »
 Le conflit des générations au prix de la liberté
 192 pages, 25,70 F T.T.C.

Edmond ZEITOUN
 « LES CADEAUX DE POURIM »
 Un Israélite se souvient de ses années en Tunisie vers 1920
 256 pages, 34,30 F T.T.C.

Michel FARAILL
 « LE DIEU NOIR »
 Une page de l'Afrique noire à l'époque coloniale
 352 pages, 37,90 F T.T.C.

Jules MÉDINA
 « LE SANG DE LA HAINE »
 Le sang de la guerre d'Espagne
 320 pages, 37,90 F T.T.C.

Daniel SEITHER
 « LES FEUX DE L'OUBLI »
 Psychologie dans l'histoire
 228 pages, 24,20 F T.T.C.

Michel DUPONT
 « FRÉDÉRIC ET SON » « AUJOURD'HUI »
 Se souvenir d'autrui et voir clair en soi-même
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

Madeline LE CONTE
 « LIGNES PARALLÈLES »
 Un grand amour tragique raconté avec lyrisme
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

poésie

Jean-Christophe BOBENRIETH
 « TROITORS »
 98 pages, 16,10 F T.T.C.

Roger GEANION
 « CHEMIN FAISANT »
 112 pages, 18,10 F T.T.C.

Alain PETITEAU
 « LE SOUFFLE MORNE »
 48 pages, 12,90 F T.T.C.

Christian GUÉRY
 « VIOLENCE ET TENDRESSE »
 112 pages, 16,10 F T.T.C.

Roselyne RIGHETTI
 « CALICANTUS »
 80 pages, 16,10 F T.T.C.

Emmanuel EYDOUX
 « POÈMES PERDUS »
 98 pages, 16,10 F T.T.C.

AHMED
 « JE VOIS CE TRAIN QUI DURE »
 98 pages, 16,10 F T.T.C.

VIVETTE
 « POÈMES MULTIFORMES »
 256 pages, 29,20 F T.T.C.

Jane VIVÉ
 « MOSAÏQUES »
 112 pages, 18,10 F T.T.C.

DENIZLUIZ
 « LES FLAMMES AGONIQUES »
 (Hommage à Luis Mariano)
 240 pages, 26,80 F T.T.C.

Hubert HISTÈRE
 « CHANSON DES HEURES »
 98 pages, 16,10 F T.T.C.

Hubert DINVAUX
 « VIOLITUDES »
 64 pages, 12,90 F T.T.C.

Jean DRON
 « ...ET DE MON SANG »
 48 pages, 12,90 F T.T.C.

Christian CELLIER
 « ÉVOLUTION D'UN JEUNE POÈTE »
 144 pages, 19,20 F T.T.C.

Marie-Madeleine HERMET
 « NÉVROSE D'ANGOISSE », suivi de « CHANTS DE CHÈNE »
 112 pages, 16,10 F T.T.C.

Jean-Pierre HAILLUS
 « LE REVASSON »
 98 pages, 16,10 F T.T.C.

Patricia AHJOUDJ
 « LES YEUX CERNÉS »
 112 pages, 16,10 F T.T.C.

René GREVET
 « TANT BIEN QUE MAL »
 160 pages, 19,20 F T.T.C.

Armand JADFAIR
 « BEAUTÉ DE LA VIE QUI PASSE »
 64 pages, 12,90 F T.T.C.

François de FOURNIER DE BRESCIA
 « SOUS LE SCEAU DU SECRET »
 64 pages, 12,90 F T.T.C.

Jean-Marc DUCOS
 « PAROLES D'AILLEURS »
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

théâtre

Maurice LE FLOHIC
 « EUROPE MES AMOURS »
 L'amour de deux jeunes gens que la guerre aurait pu faire ennemis
 98 pages, 14,95 F T.T.C.

Jean-Jacques CAR
 « LE BON JOUR D'ALEX »
 Une comédie joyeuse et animée autour d'un motot difficile à saisir
 98 pages, 14,95 F T.T.C.

Armand J. BEDROSSIAN
 « LE ROI TRIDDATE »
 Une tragédie chrétienne précédée d'une étude sur ce roi d'Arménie
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

essais

André PERRIN
 « ÉVADÉ DE GUERRE VIA COLDITZ »
 Le témoignage d'un ancien interné des camps, non en feuilleton
 256 pages, 34,30 F T.T.C.

René VATINE
 « L'ÉGLISE CATHOLIQUE ADORE-T-ELLE DIEU OU MAMMON ? »
 Attitude la Vérité sans les intermédiaires trompeurs d'ici-bas
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

Pierre BOUTRON
 « LE VIRUS DE JOUVENCE »
 La cryobiologie est-elle le moyen d'accéder à l'immortalité ?
 180 pages, 21,40 F T.T.C.

E. Zaharia ASSEO
 « LES SOUVENIRS D'UNE RESCAPEE »
 De la mer Égée à Auschwitz, une odyssée de la souffrance
 128 pages, 21,40 F T.T.C.

Robert DUCHÈNE-MARULLAZ
 « LA VITICULTURE BIOLOGIQUE, MÉTHODE LEMAIRE-BOUCHER »
 Pour sauvegarder la qualité de vie de France, une méthode conforme aux lois de la nature
 208 pages, 19,20 F T.T.C.

Jacques VILLEMINT
 « RELEVER LES DÉFIS »
 Des propositions concrètes pour les problèmes d'aujourd'hui
 228 pages, 37,50 F T.T.C.

Docteur GUILLOT
 « LE SEXE, LE SOCIAL ET LE SACRÉ »
 Confrontation entre Éros, les institutions et le surnaturel
 352 pages, 42,80 F T.T.C.

Marc VALÉE
 « PIERRE DE RONSAUD ET SES MUSES ET INSPIRATRICES »
 Cassandre, Marie, Héloïse, les immortelles Amours
 344 pages, 27,82 F T.T.C.

HAGOP-KRIKOR
 « LES ARMÉNIENS CONNUS ET INCONNUS »
 L'Arménie racontée sous la forme vivante du dialogue
 120 pages, 20,40 F T.T.C.

Alfred R. BRID
 « AIDE-MÉMOIRE DES SIGLES ET ABBRÉVIATIONS »
 Un répertoire alphabétique judicieux pour un usage quotidien
 144 pages, 21,40 F T.T.C.

Jacques FOLK
 « AURAI-TU PEUR DE MA VÉRITÉ ? » ou « RENCONTRE D'UN MAÎTRE AU COURS D'UNE PROMENADE »
 Si vous vivez sérieux, ne touchez pas à ce livre
 128 pages, 20,40 F T.T.C.

Docteur Henri SENA
 « RÉFLEXIONS D'UN MÉDECIN SUR L'AVORTEMENT VOLONTAIRE »
 Un médecin chrétien s'interroge
 64 pages, 15 F T.T.C.

Christian DARGEL
 « L'ESPACE UNITAIRE »
 Une consubstantiation de la métrique d'Euclide
 64 pages, 17,20 F T.T.C.

Raymonde GODFROY
 « DIEU, L'AMOUR, LE PRÊTRE »
 Une âme inquiète en appelle aux prêtres
 32 pages, 10,70 F T.T.C.

Gustave MEYER
 « UN DEMI-SIÈCLE EN TERRE IVOIRIENNE »
 Le récit exaltant d'une vie de pionnier avec les Attis
 220 pages, 42,80 F T.T.C.

Étienne HURTH
 « MONSIEUR ÉTIENNE »
 Réflexions d'un chrétien sur le monde moderne
 128 pages, 19,20 F T.T.C.

Henri CONVERT
 « LES MAÎTRES DE L'ESPACE »
 Apprendre à connaître les autres terrestres
 220 pages, 37,45 F T.T.C.

Georges MATORE
 « LA MUSELIÈRE »
 Un détenu écrit et rêve dans la prison d'un régime totalitaire
 320 pages, 37,50 F T.T.C.

Docteur HUGUET
 « LA MÉDECINE OCCIDENTALE A L'HEURE CHINOISE »
 Une synthèse de connaissances pour un mieux-vivre
 304 pages, 37,50 F T.T.C.

W.-P. de STOUTZ
 « TRAJECTOIRE INFERNALE »
 Éthique d'un inventeur qui s'adresse aux jeunes d'Occident
 224 pages, 27,82 F T.T.C.

Renée SABARROS
 « TERRE DE BIGORRE »
 La vie d'une humble femme dans un village des Pyrénées
 128 pages, 21,40 F T.T.C.

Alexis PECLERS
 « LA DOCTRINE DU MERVEILLEUX »
 Une étude objective, scientifique et philosophique de l'occultisme
 192 pages, 21,40 F T.T.C.

Lucien LAUGIER
 « UN MINISTÈRE RÉFORMATEUR SOUS LOUIS XV »
 Prétres de l'Église GAYOTTE, de l'Académie française. Les actions d'honnêtes hommes réformateurs, à partir des seuls documents officiels de l'époque
 600 pages, 35,60 F T.T.C.

contes et nouvelles

Odetta DEYZIEUX
 « LA LÉGENDE DES FLEURS »
 Une justification sensible et poétique des plantes
 64 pages, 15 F T.T.C.

Alphonse LECLÈRE-SIFFRE
 « CONTES DES CORBIÈRES ET VAL-DE-DAGNE »
 Dans la lignée des contes dont les anciens avaient le secret
 180 pages, 21,40 F T.T.C.

Jacques FORESTIER
 « LE GRAND ASILE »
 Des nouvelles brèves et vécutés sur notre monde de mélodes en liberté
 160 pages, 21,40 F T.T.C.

3 BIS, QUAI AUX FLEURS • PARIS 4^e • 325-85-44

Pour les libraires DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE : 7, rue des Carmes. — PARIS (5^e). — Tél. : 033-75-95 ou aux C.R.D.L. HACHETTE


FOOTBALL

Munich et Leeds United en tête

Les équipes de Munich et Leeds United ont marqué des buts lors de leur rencontre...

Les autres équipes ont également joué des matchs intéressants...

Rockwell: une gamme de sept calculatrices à partir de 189 F.



Rockwell propose une gamme de sept calculatrices électroniques, adaptées à tous les besoins. Les modèles sont disponibles à partir de 189 F.

Les calculatrices Rockwell sont précises, fiables et faciles à utiliser. Elles sont idéales pour les étudiants, les professionnels et les particuliers.

FOOTBALL

Bayern de Munich et Leeds United en finale de la Coupe d'Europe

Le Bayern de Munich est mort. Vive le Bayern de Munich ! Le club bavarois, impressionnant et dominateur de la dernière Coupe européenne des champions, est sans doute mort le 7 juillet 1974, quand ses six meilleurs joueurs mirent un glorieux point final à une saison inhumaine — durant laquelle ils durent disputer plus de cent

matches officiels — en contribuant largement au triomphe de l'Allemagne en Coupe du monde. Physiquement fatigués, moralement ébranlés de football, les vedettes du Bayern de Munich n'ont pu cette année soutenir le rythme des dures batailles répétées du championnat allemand. Pourtant, le 28 mai,

à Paris, Franz Beckenbauer et ses coéquipiers seront au rendez-vous pour défendre contre Leeds United leur suprématie européenne. En demi-finale, le 23 avril, ils ont en effet battu Saint-Etienne (2-0), tandis que les Britanniques (vainqueurs au match « aller » par 2 buts à 1) faisaient match nul (1-1) à Barcelone.

Deux minutes ont suffi aux Allemands

De notre envoyé spécial

Munich. — Telles les vieux regards des Cent Jours, Maier, Schwarzenbeck, Hoernes et Müller ont resserré les rangs autour du « Kaiser Franz » dans l'espoir de revivre avec lui de belles heures de gloire grâce à la Coupe d'Europe.

Face à Saint-Etienne, deux minutes ont d'ailleurs suffi à Franz Beckenbauer pour redonner confiance à ses troupes et punir ses adversaires de leur outrecuidance.

Sur un corner, Hoernes lui passe la balle en retrait. Comme les joueurs d'Ajax Amsterdam le font souvent, les défenseurs stéphanois remontent alors précipitamment le terrain pour mettre le capitaine du Bayern dans l'embarras en laissant derrière eux des coéquipiers en position de hors-jeu. Quelques fractions de seconde suffisent à Beckenbauer pour juger de la situation. Il ne peut plus utiliser ses partenaires et seul Lakovic est encore devant lui. Une feinte, quelques mètres de course et c'est le but, malgré un angle de tir très fermé. Un modèle d'opportunisme, de sang-froid.

Sous l'immense chapiteau de plexiglass du stade olympique de Munich envahi par plus de soixante-dix mille Allemands et près de deux mille Stéphanois, le

programme est dès lors bouleversé. Depuis quinze jours, les joueurs étrangers s'étaient préparés à l'idée de subir la pression de leurs adversaires et à exploiter, si possible, les occasions qui se présenteraient à eux en contre-attaque. Après l'exploit de Beckenbauer, ce sont eux qui doivent impérativement marquer, tout en restant très vigilants en défense, afin d'éviter un deuxième but qui les condamnerait. L'espoir durera, pour eux, un peu plus d'une heure.

Un manque de vivacité

A défaut de conduire le match à leur guise, les Stéphanois ont apporté durant ce laps de temps une nouvelle confirmation de leurs vertus : esprit collectif, générosité dans l'effort, mais au service de qualités techniques indéniables. Maîtres du ballon au centre du terrain, les Français ont surtout manqué de fraîcheur physique pour intensifier leur action à l'approche du but adverse.

Faute de disposer dans leurs effectifs de véritables ailiers de débordement, à l'exception de Saramagna, jugé trop fragile

par l'entraîneur Robert Herbin, les Stéphanois ont tout leur jeu offensif sur leurs deux avant-centres : Hervé Revellin et Triantafilio. La finesse du premier, qui excelle désormais dans les déviations de balles, et la puissance et la force de frappe du second leur ont permis de réussir quelques belles performances, surtout à l'autonome dernier.

Peut-être trop sollicités, mais sans doute fatigués, les Français ne cessent de multiplier les travaux d'approche. Malheureusement pour les champions de France, tous n'étaient pas le culté aile droit Dominique Bathenay, qui était encore cadet quand le nouveau redoutable Gerd Müller fut sacré meilleur buteur en Coupe du monde au Mexique, en 1970, et qui, tout en neutralisant son prestigieux adversaire, représente un danger pour les Allemands jusqu'à la soixante-huitième minute.

Ce fut alors que l'on assista au raid dévastateur de l'arrière droit Durmberger, auteur d'une course en diagonale de plus de 30 mètres, au cours de laquelle il élimina successivement Lopez, Bathenay et Curkovic, avant de

marquer le deuxième but. Le match était terminé. Dix minutes après le coup de sifflet final de l'arbitre, le stade était vide. Pour tous les Munichois, la qualification du Bayern pour la finale n'était pas un exploit, et surtout la télévision allemande retransmettait en direct l'autre demi-finale : Barcelone-Leeds, une leçon de réalisme donnée par les Anglais, qui exploitèrent par l'intermédiaire de leur seul occasion de but avant de résister (à dix après l'exclusion de leur arrière central McQueen) aux Espagnols déchaînés par leur égalisation. Après l'inefficacité de Saint-Etienne, le réalisme de Leeds : les footballeurs du Bayern de Munich n'ont pas encore tout à fait sauvé leur saison.

GÉRARD ALBOUY.

LE PROJET MAZEAUD SUR « ANTENNE 2 »

Les absents ont toujours tort...

« Trois éléments me paraissent nécessaires : 1) la volonté politique de donner sa place au sport ; 2) l'organisation du temps ; 3) les moyens. » En posant le problème de cette façon, M. Claude Collard, président du C.N.O.S.F. (Comité national olympique et sportif français), laissait espérer, mercredi 23 avril, un débat audacieux, sur Antenne 2, à propos du projet de loi d'orientation du sport.

Le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Pierre Mazeaud, paraissait résolu à aborder ces problèmes, même s'il pouvait sentir révolutionnaire de parler de la journée continue ou des cours qui s'amèneraient à 13 heures. Malheureusement, ses interlocuteurs gardèrent le nez collé sur leurs propres problèmes, parfois de façon nettement corporatiste.

« Ce qu'il nous faut, c'est de l'horbe », dit M. Albert Farrasse, président de la Fédération de rugby, en rappelant le manque de terrains. Il ajouta aussi : « Nous, dans les fédérations, la politique ça ne nous intéresse pas. Je souhaite que les députés et les sénateurs oublient la politique pour parler sport. »

Dire cela à un ministre, et U.D.R. de surcroît, c'était montrer que les vieux mythes sont tenaces. M. Mazeaud pouvait en tirer argument pour conclure que son projet de loi avait l'agrément de tous, même si quelques aménagements étaient encore nécessaires. Le secrétaire d'Etat, qui peut, à juste titre, se vanter d'être le premier à présenter un texte législatif en la matière, a prudemment fait cavalier seul : les adversaires de son projet de loi n'avaient pas été conviés à participer au débat. Sans doute non par ignorance de la situation puisque M. Robert Chapatte, qui animait la discussion, annonça bien la couleur : « Les professeurs d'éducation physique représentent la principale opposition et sont tout d'abord d'accord avec vous. »

Que ne les a-t-on invités, ne serait-ce que pour leur permettre de se défendre des sempiternelles accusations portées contre eux ? — F. S.

Vous portez des lunettes ? Alors, renseignez-vous sur la carte V. A la gamme de services réservés à sa clientèle - verres à vision totale, centres de verres de contact et d'acoustique avec essais gratuits, technicité d'avant-garde, délais rapides - LEROY vient d'ajouter cette année la carte V : encore une exclusivité dont les porteurs de lunettes apprécieront la nouveauté et l'originalité.

Rockwell: une gamme de sept calculatrices à partir de 189 F. "The Answer": une gamme de sept calculatrices de poche Rockwell. la société dont les réalisations micro-électroniques ont contribué à la réussite du programme Apollo.

Modèle 10R : les quatre opérations de base plus calcul en répétition. Touche d'effacement partiel ou complet. Protection de dépassement de capacité. Constante automatique. Logique algébrique : 189 F.* Modèle 20R (ci-dessous) : même modèle plus mémoire, constante automatique, touche % idéale pour calcul d'escompte et de TVA : 249 F.* Modèle 21R : idem 20R. Version rechargeable. Chargeur-adaptateur inclus : 329 F.*

Rockwell International - la science au service des affaires. Les calculatrices Rockwell sont garanties un an. En vente au B.H.V. Printemps, Galeries Lafayette, Régie à Calcul, Duriez. Points de vente dans toute la France.

Continental Edison Si vous aimez la musique... respectez-la. Redécouvrez une sonorité plus riche, plus nuancée, vraiment fidèle à l'original. Continental Edison vous propose plus de 60 appareils de très grande qualité. Une gamme complète: transistors et auto-radios, avec ou sans lecteur de cassette, électrophones portables ou chaînes, magnétophones à cassette ou à bande et tous les appareils haute-fidélité.

صكزامن الامصل

صك من الأصل

JUSTICE

A LA COUR D'APPEL DE COLMAR

La « grande explication » sur le fonctionnement de la juridiction commerciale n'a pas eu lieu

Colmar. — C'est un homme très las qui, dans la soirée du mercredi 23 avril, a quitté la cour d'appel de Colmar. Après six heures de débat, après quatre années de procédure à propos de la liquidation de sa société de transport, M. Fernand Gégis, soixante et un ans, n'a pu encore obtenir la « grande explication » qu'il espérait — à peine — espérer deux semaines auparavant lorsque la cour

avait, contre toute attente, paru lui en donner l'occasion (Le Monde, daté 13-14 avril). M. Gégis n'a pu en effet expliquer comment, pendant près de trente ans, il avait développé la prospérité et la réputation d'une entreprise, et comment, en quelques mois, on l'en a dépossédé, prononcé sa faillite et finalement ruiné.

De notre envoyé spécial

prise était viable au moment où le syndic affirmait péremptoirement dans son rapport qu'elle ne l'était plus. Ces trois parties ont affirmé que M. Gégis était en mesure de négocier un concordat et que le syndic avait échangé ment sous-évalué l'actif de la société.

Pas de débat contradictoire

Mais si le débat a été nettement engagé, à aucun moment il n'a été réellement contradictoire. La cour n'a pas paru vouloir, ou vouloir, par une confrontation systématique, se donner les moyens d'estimer la valeur des affirmations prononcées de part et d'autre.

Par exemple, c'est seulement au cours de cette audience que la production de plusieurs pièces et documents importants pour la compréhension du débat est apparue nécessaire aux magistrats. Certains éléments graves n'ont pratiquement pas été relevés, il en est ainsi de l'une des principales accusations formulées par M. Gégis contre M. Stieger.

On aura toutefois pu remarquer que le passif dépassait trois fois l'actif. Pourtant, au même moment, le syndic faisait savoir à la Savlem que le bilan s'élevait à quelque 600 000 francs nets.

AU TRIBUNAL DE PARIS.

Peines de réclusion requises contre Christian Jubin et ses sept complices

La troisième journée du procès devant la Cour d'assises de Paris de Christian Jubin et de ses sept complices, accusés d'avoir commis entre juillet et décembre 1969 une série de vols dans la région parisienne — faits que les magistrats reconnaissent pour la plupart (Le Monde des 23 et 24 avril), a été marquée, mercredi, par le réquisitoire très modéré, prononcé par le représentant du ministère public, M. Pierre Gallaud.

Après avoir affirmé la nécessité de sauvegarder l'ordre public, mais après avoir aussi largement tenu compte des circonstances familiales et sociales qui ont amené les accusés à devenir des hors-la-loi, l'avocat

général, M. Pierre Gallaud, a requis des peines de réclusion criminelle contre Christian Jubin (13 ans), Georges Segard, Marcel Lavallée et Michel Lyonnet (3 ans chacun), Alain Zanelli (5 ans), et des peines d'emprisonnement contre Gilles L. (5 ans, dont 2 ans avec sursis), Michèle Lavallée (3 ans avec sursis) et Evelyne Segard (4 ans).

La mort d'un employé de métré à la station Etoile. — Epilogue, mercredi 23 avril, à la quatorzième chambre correctionnelle du drame survenu le 30 mars 1974 à la station Etoile du R.E.R., où un sous-chef de poste, M. Alexis Czosnowski, avait succombé à une crise cardiaque après un incident qui venait de l'opposer à deux étudiants punis. L'un d'eux, M. Mounir Abid, vingt-trois ans, avait bousculé M. Czosnowski et s'était finalement entui avec son compatriote.

Prévenu primitivement de coups ayant entraîné la mort sans intention de la donner, M. Abid n'a eu finalement à répondre que du délit de rébellion devant le tribunal: il a été condamné le

23 avril à un mois d'emprisonnement avec sursis et 600 francs d'amende.

Condamnation de M. Jean Lapeyrie. — Pour sept chèques sans provision de plus de 1 000 F chacun, émis du 24 mai au 16 juin 1972 en paiement de billets de chemin de fer et de consommation dans des établissements nocturnes, M. Jean Lapeyrie, quarante-trois ans, directeur du journal du comité d'action des prisonniers, a été condamné mercredi 23 avril à deux mois d'emprisonnement (peine amnistiable) par la quatorzième chambre correctionnelle de Paris. Le prévenu a prétendu avoir commis ces délits comme plusieurs autres pour pouvoir aller en prison afin d'étudier la vie des détenus.

POLICE

LE CENTRE CLANDESTIN DE MARSEILLE

Le Syndicat des avocats de France estime que les personnes « hébergées » étaient incarcérées arbitrairement

De notre correspondant

Marseille. — La section marseillaise du Syndicat des avocats de France (S) a répondu, mercredi 23 avril, lors d'une conférence de presse, au communiqué publié par le ministère de l'Intérieur sur le « centre d'hébergement » pour travailleurs immigrés, qualifié de La Joliette dans les part de Marseille (Le Monde, du 24 avril).

« On a justifié l'existence de ce centre, ont expliqué les avocats, par la nécessité de recevoir les ressortissants étrangers en situation irrégulière. Soit. Mais pourquoi et en vertu de quels textes a-t-on le droit de les appréhender ? La loi prévoit l'interdiction d'accès sur le sol français, interdiction qui doit être signifiée à l'intéressé, mais n'autorise pas de détention. Elle prévoit seulement une assignation à résidence ou la présentation quotidienne dans un commissariat jusqu'à ce que la personne frappée de réjetement puisse quitter le sol français.

Deuxième cas : l'expulsion. Elle doit être signifiée par le ministère de l'Intérieur après passage devant une commission, mais la loi ne prévoit, là non plus, aucune incarcération. Le préfet doit communiquer à l'intéressé l'arrêté d'expulsion. Celui-ci doit obéir. Or, n'obtempère pas, il tombe alors dans un cas d'infraction qui, lui, est prévu par la loi.

Une détention de cinq et six jours

Troisième cas : étranger en situation irrégulière. — Il est prévu une procédure de réajustement en fonction d'une infraction aux lois françaises, qui nécessite une incarcération préalable.

Dans ces trois cas, c'est l'au-

FAITS DIVERS

Quatre enfants brûlés vifs à Montpellier. — Quatre enfants, âgés de deux à quatre ans, Christian et Christophe Chaballier, Magali Badie et Nathalie Berne, ont péri brûlés vifs, mercredi 23 avril, dans l'incendie de la caravane de M. Roland Chaballier, stationnée dans un camping municipal de la banlieue de Montpellier. Mme Chaballier, qui assure la garde des enfants, venait de sortir de la caravane pour étendre du linge à l'autre bout du camping.

(PUBLICITE)

le Pont de l'Ascension le Club y a pensé. Départs spéciaux téléphonez au Club : 266 52 52 Club Méditerranée

LE MOUVEMENT D'ACTION JUDICIAIRE: UNE ADMINISTRATION PENITENTIAIRE PARALLÈLE ?

Sous le titre : « Après les polices parallèles, l'administration pénitentiaire parallèle ? », le Mouvement d'action judiciaire (1) commente en ces termes la découverte à Marseille d'un centre de détention pour travailleurs immigrés :

« Le scandale du centre clandestin de détention de Marseille illustre à nouveau l'insécurité totale des travailleurs immigrés face à l'exercice du pouvoir, qui n'hésite pas à violer sa propre législation.

« Alors même que l'instruction de l'assassinat de Laïd Mousse présente curieusement les procédures expéditives utilisées contre les travailleurs immigrés, y compris ceux qui sont en situation régulière, contrairement scandalement avec les classements sans suite et les non-lieux en série dont bénéficient les crimes racistes.

« Que signifie la réforme de la condition pénitentiaire au regard de telles pratiques ? « Qui peut accorder crédit aux opérations publicitaires du président de la République ? « Le Mouvement d'action judiciaire exige la suppression immédiate des lieux de détention arbitraire, dénonce la situation de non-droit qui est celle des travailleurs immigrés et s'associe à tous ceux qui luttent contre la politique répressive du pouvoir. »

(1) Le MAJ, issu des événements de mai 1968, réunit des avocats et des magistrats opposés à l'évolution judiciaire établie. Son siège : 48, rue de Valenciennes, Paris (9^e).

LES COMMANDANTS S'OPPOSENT AU PROJET DE RÉFORME DES COMMISSAIRES

Le Syndicat des commandants et officiers de la police nationale s'oppose, dans un communiqué diffusé le 23 avril, au projet de réforme en sept points de la police nationale présenté la veille par le Syndicat des commissaires de police (Le Monde du 23 avril).

Les commandants et officiers rejettent donc « les propositions du Syndicat des commissaires de police qui tendent à éliminer l'hétérogénéité de leur corps au détriment de l'intérêt général des fonctionnaires de la police.

« Ils refusent sans appel un projet sanctionnant délibérément le corps des commandants et officiers qui assument légalement la responsabilité du commandement des forces en uniforme de la police nationale. »

« Toutefois, conclut le Syndicat, les commandants et officiers ne sont pas opposés à l'étude concertée d'une réforme des structures visant à rendre la police nationale plus efficace et plus apte à garantir le respect des libertés publiques. »

LES SYNDICATS AUTONOMES LANÇENT UN AVERTISSEMENT

L'ouverture du vingt-cinquième congrès de la Fédération syndicale des policiers de la préfecture de police, le mercredi 23 avril à Paris, a été l'occasion pour les syndicats autonomes de lancer un avertissement net à l'administration. Prenant la parole au nom de la Fédération autonome des syndicats de police, dont il est le secrétaire général adjoint, M. Henri Buch, devait en effet laisser clairement entendre que la concertation établie depuis l'hiver dernier entre le ministre de l'Intérieur et les organisations professionnelles ne devait en aucun cas servir à organiser le potentiel revendicatif des syndicats.

« Le fait même de la convocation du comité technique paritaire de la police nationale, réuni depuis janvier dernier — pour la première fois depuis 1970 — afin notamment de préparer une réforme de la formation du personnel, M. Buch devait préciser : « Si les travaux du C.T.P. viennent à se solder par un accord, notre réaction serait immédiate. Nous mettrions en place le processus arrêté au mois de décembre. Cette fois, au lieu d'être en combat en ordre dispersé, nous plaquerons l'action sous la bannière de la Fédération. »

RÉSISTANCE

Pour répondre au livre de M. Pierre Bertiaux UNE COMMISSION VA RÉDIGER UN NOUVEAU OUVRAGE SUR LA LIBÉRATION DANS LA RÉGION TOULOUSAINE.

(De notre correspondant.)

Toulouse. — Le comité des résistants pour l'histoire de la libération de Toulouse et de la région a décidé, le dimanche 20 avril, de constituer une commission d'histoire, présidée par le professeur Paul Debouges, qui représenterait le parti socialiste au comité de libération de Toulouse. Cette commission se propose de recueillir témoignages et documents sur les événements qui se sont produits dans le Sud-Ouest de la France pendant l'occupation et au moment de la libération et de rédiger un ouvrage sur l'histoire de la Résistance et de la libération dans la région toulousaine.

Cette initiative est une réponse à M. Pierre Bertiaux, ancien commissaire de la République, compagnon de la libération, dont le livre Libération de Toulouse et de sa région (1) est tenu par de nombreux résistants pour « tendancieux et ambigu » (Le Monde du 21 août 1974). M. Jean Cassou, lui-même compagnon de la libération et qui fut également ancien commissaire de la République à Toulouse et M. Serge Ravanel, ancien chef des F.F.I., qui assistaient à la réunion de dimanche ont déclaré : « Les injures à la Résistance et à la ville ont provoqué la colère des résistants de cette région. Notre livre montrera la réelle fusion entre la population et la Résistance. »

(1) Eschschta, coll. « La libération de la France », 270 pages, 24 F.

A Grasse

L'ANCIEN PRÉSIDENT D'UNE SOCIÉTÉ DE GESTION FINANCIÈRE EST ÉCROUÉ POUR ABUS DE BIENS SOCIAUX.

(De notre correspondant.)

Nice. — Ancien président-directeur général de COCOFI (Organisation de gestion et d'orientation financières) dont le siège est à Cannes, M. Fernand Nebout, quarante-neuf ans, a été inculpé, mardi 22 avril, d'abus de biens sociaux et d'infraction à la législation sur les sociétés ; M. Nebout a été écroué à la maison d'arrêt de Grasse. Le parquet de Grasse avait été saisi de plusieurs plaintes et vendredi dernier, le tribunal de commerce de Cannes prononçait la mise en liquidation des biens de la société.

Le mécanisme des malversations reprochées au prévenu était le suivant : M. Nebout vendait les actions qu'il possédait dans la société — celle-ci était déclarée officiellement au Conseil national du crédit — à des prêteurs auxquels il proposait d'annuler leurs contrats de prêts. Or, les actions cédées à un taux surévalué étaient déjà marquées d'un important passif.

Une centaine de personnes ont été victimes de l'opération.

Large advertisement for 'Villes Jumelées' (Twin Cities) featuring a map of France and text about international city partnerships. It includes the title 'VILLES JUMELÉES', a sub-header 'UNE ENQUÊTE DE LA FÉDÉRATION DES VILLES JUMELÉES SUR LES FEMMES MARIÉES', and contact information for 'Club Méditerranée' with phone number 266 52 52.

Large advertisement for Paris-Sheraton Hotel. The main headline reads 'Faites vos congrès en plein cœur de Paris'. Below it, it says 'Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260 35 11.' At the bottom, there is a logo for Paris-Sheraton Hotel and the address '10, rue de Valenciennes, 75013 Paris'.

PRESSE

LE CONFLIT AU «PARISIEN LIBÉRÉ»

Les travailleurs du Livre envisagent une action dans l'ensemble du groupe Amaury

Les représentants des cadres, ouvriers et employés des imprimeries confectionnant les quotidiens du groupe Amaury (le Parisien libéré, l'Équipe, le Courrier de l'Ouest, le Matin libre) se sont rencontrés, le mercredi 23 avril, à Paris pour faire le point sur le conflit qui oppose depuis le 3 mars la Fédération française des travailleurs du Livre à M. Emile Amaury.

de meilleures conditions de travail pour les équipiers des quotidiens régionaux du groupe. » Les délégués ont envisagé, dans les régions où est implanté le groupe Amaury, d'organiser, en liaison avec le mouvement syndical interprofessionnel, des manifestations de protestation et de revendications à l'adresse du groupe Amaury.

M. Michel Lemerle (Radio-France) est élu président du S.N.J. (autonome)

Nice. — Le congrès du Syndicat national des journalistes (autonome), qui s'est ouvert à Nice le 22 avril, a élu le président M. Michel Lemerle (Radio-France) à la présidence le 23 avril à une large majorité (49 voix sur 55 votants).

l'issue de leurs travaux, au siège du quotidien édité dans la ville où se tient le congrès. Mais la discrétion avec laquelle, cette année, Nice-Matin a annoncé le congrès du S.N.J. (un modeste encadré de deux paragraphes, mardi, en bas de page 3) et la manière plus que succincte dont il en rend compte, a incité les congressistes à marquer leur mécontentement pour ce mépris de l'information : vendredi soir, au lieu de se rendre au cocktail prévu, les journalistes participant au congrès manifesteront devant l'immeuble de Nice-Matin et informeront la population par une distribution de tracts.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1135. A crossword puzzle grid with numbers 1 through 9 indicating starting positions for words.

HORIZONTALEMENT I. — Avec lui, on est bien obligé de faire face. — II. Ne peut donc guère que solliciter. Pronom.

VERTICALEMENT 1. Tache un tissu; Phase lunaire (abréviation). — 2. Canton de France; Est plus ou moins apparenté. — 3. Ont une vue sur la cour. — 4. En son domaine, on est sujet à des hauts et des bas.

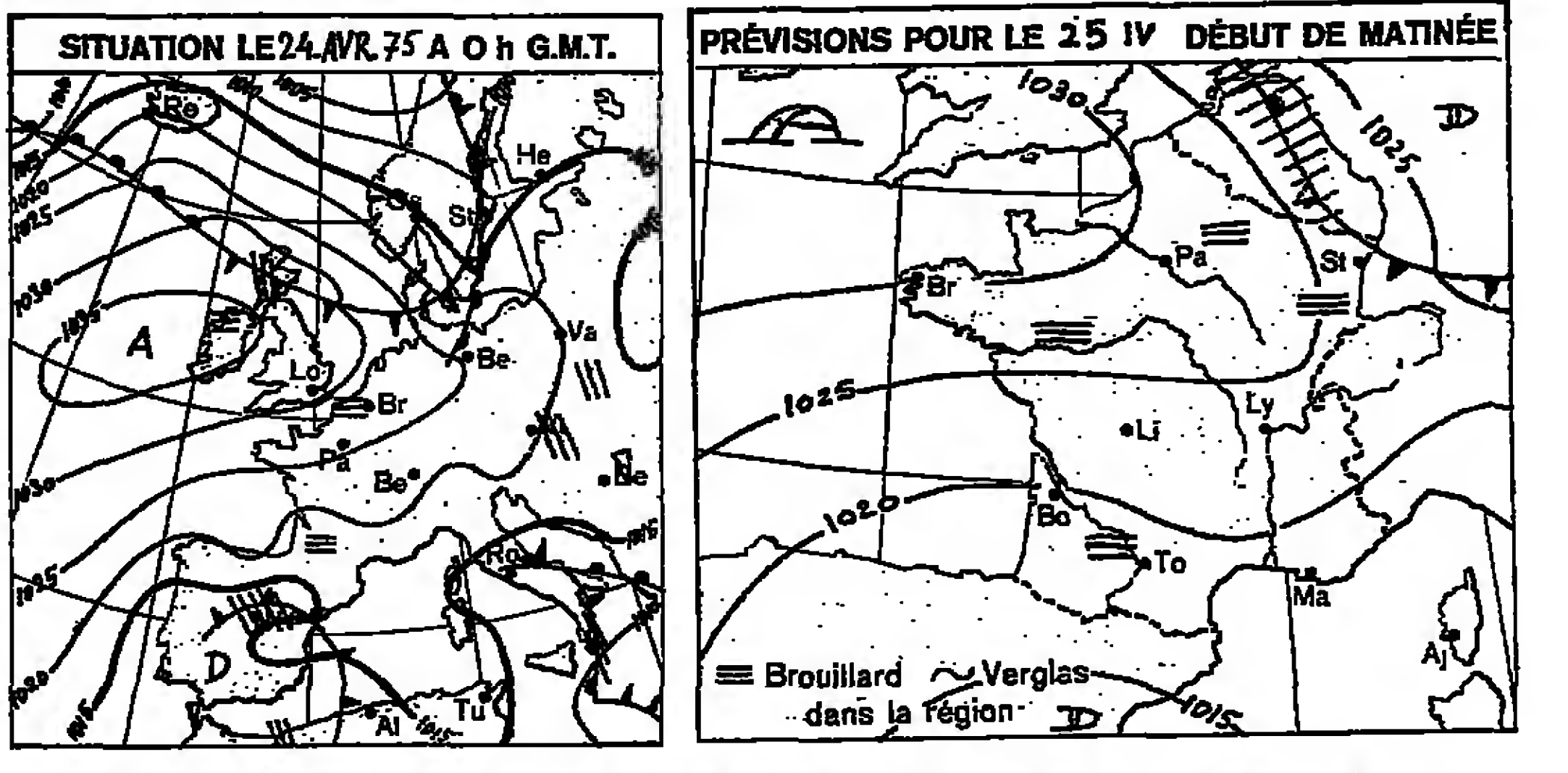
Solution du problème n° 1134. I. Avare; Arc. — II. Rengaine. III. En; Ulte. — IV. Nial; E.S.O. — V. Brûleur. — VI. Tâsera. — VII. Mais; NI. — VIII. Alose; Sed. — IX. Séné; Père. — X. SS; Sarran. — XI. Eau; Vêtr.

VERTICALEMENT 1. Artne; Masse. — 2. Venir; Aïéa. — 3. An; Bédou. — 4. RG; Lissac. — 5. Eau; NS. — 6. Ilet; Fes. — 7. Anis; Sert. — 8. Retourneur. — 9. Raideur.

GUY BROUTY.

Table for Loterie nationale. Columns: Termi nation, Finales et numéros, Groupes, Sommes à payer, Termi nation, Finales et numéros, Groupes, Sommes à payer. Includes a section for 'Tranche des Lilas Tirage du 23 avril 1975'.

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égalité hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 1/10 de mm). Zone de pluie ou neige, averse, orages, Sens de la marche des fronts.

Évolution probable du temps en France entre le jeudi 24 avril à 6 heures et le vendredi 25 avril à 24 heures. Les masses d'air maritime qui circulent dans la zone de hautes pressions centrées à l'ouest des îles Britanniques maintiendront un temps brumeux sur le nord de la France, tandis que nos régions méridionales seront intéressées par des masses d'air plus sec.

Il fera généralement beau. On observera cependant des brouillards matinaux assez vite dissipés dans le Sud-Ouest.

Bulletin d'enneigement

Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pentes ouvertes; le second chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pentes ouvertes.

ALPES-DU-SUD Isola 2000 : 140, 180. PYRENES Les : 270, 410; Gourette-les-Bains-Bouves : 20, 40; La Mongie : 100, 300.

Le Monde. Service des Abonnements. 7527 PARIS - CEDEX 09. C.C.P. 4307 - 23. ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois.

VILLES JUMELÉES. UNE ENQUÊTE DE LA FÉDÉRATION DES VILLES JUMELÉES SUR LES FEMMES MAIRES. En prévision de la conférence de coopération mondiale intercommunale qu'elle organise en juillet à Lomé (Togo), la Fédération mondiale des villes jumelées (1) a entrepris une enquête, en France, sur les femmes maires.

Ponts de Mai « le Viaduc ». 11 jours de vacances pour 3 jours ouvrables le Club y a pensé. Départs spéciaux téléphonez au Club : 266 52 52 Club Méditerranée.

DEMANDES DE BOURSES D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. La date limite de dépôt des demandes de bourses d'enseignement supérieur, au titre de l'année universitaire 1975-1976, est fixée au 30 avril 1975 pour les académies de Paris, Créteil et Versailles.

Le Monde. Service des Abonnements. 7527 PARIS - CEDEX 09. C.C.P. 4307 - 23. ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois.

DEMANDES DE BOURSES D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. La date limite de dépôt des demandes de bourses d'enseignement supérieur, au titre de l'année universitaire 1975-1976, est fixée au 30 avril 1975 pour les académies de Paris, Créteil et Versailles.

Bulletin d'enneigement. Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pentes ouvertes; le second chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pentes ouvertes.

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous? Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles.

LE CENTRE CLASSEMENT... public des événements de France que les personnes hébergées ne laissent arbitrairement... Club Méditerranée. 260 35 11.

مكتبات الأمل

CARNET

Naissances

M. Christian A. Jessua et Mme. née Corinne Lepage, ont la joie de faire part de la naissance de leur fille **Hélène**, le 6 avril 1975, 84, boulevard Pasteur, 75015 Paris.

Philippe Cleirens et Sophie, née Galmiche, sont heureux d'annoncer la naissance de **Sylvain**, le 9 avril 1975, 37 bis, boulevard du Roi-Saint, 48 Angers.

M. Dominique Ferry et Mme. née Marie-Christine André, ont la joie de faire part de la naissance de **Marguerite**, le 9 avril 1975, 34, rue de Garçhes, 92020 Vanvresnes.

Fiançailles

On nous prie d'annoncer les fiançailles de **Mlle Monique de Roquefeuille**, fille du comte Jacques de Roquefeuille et de la comtesse, née Rivière de La Mure, avec **M. Hubert Baisan**, fils de M. François Baisan, décédé, et de Mme, née Marie-Louise Gollin.

Mariages

Djamila et Marie-Anne sont heureuses de faire part du mariage de leurs parents **Viviane Prins et Manuel Jorge**, qui a eu lieu le 22 février 1975.

M. et Mme Henri Maissant, Le docteur et Mme Louis Bortiron, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants **Françoise et André**, qui sera célébré le samedi 26 avril à midi, en la chapelle Saint-Louis de l'Ecole militaire, place Joffre, Paris (7^e), 61, rue La Fontaine, 75016 Paris, 17540 Saint-Sauveur-d'Aunis.

Décès

LUCIEN BESSET
On annonce le décès de **M. Lucien BESSET**, ancien député du 11^e arrondissement de Paris, commandeur de la Légion d'honneur, survenu subitement le 22 avril 1975, à Paris.
De la part de **Mme Lucien Besset**, son épouse, **Mlle Monique Besset**, sa fille. Les obsèques auront lieu le vendredi 25 avril à 14 heures précises, en l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts, 66, avenue Ledru-Rollin, à Paris (19^e).
L'inhumation se fera dans le caveau de famille, au cimetière de Deslille-Barre (Val-d'Oise).
Ni fleurs ni couronnes, les remplacer par des prières et des messes.
Cet avis tient lieu de faire-part. 90, avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris.

M. et Mme Jean-Louis Bortiron, ont la joie de faire part du mariage de leurs enfants **Françoise et André**, qui sera célébré le samedi 26 avril à midi, en la chapelle Saint-Louis de l'Ecole militaire, place Joffre, Paris (7^e), 61, rue La Fontaine, 75016 Paris, 17540 Saint-Sauveur-d'Aunis.

M. et Mme Henri Maissant, Le docteur et Mme Louis Bortiron, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants **Françoise et André**, qui sera célébré le samedi 26 avril à midi, en la chapelle Saint-Louis de l'Ecole militaire, place Joffre, Paris (7^e), 61, rue La Fontaine, 75016 Paris, 17540 Saint-Sauveur-d'Aunis.

On nous prie d'annoncer le décès subit de **M. Robert ARON**, de l'Académie française, officier de la Légion d'honneur, survenu à son domicile à Paris, le 18 avril 1975.
Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité, à La Teste (33250).

M. Robert Catherine, Et toute la famille, ont le douleur de faire part du décès, survenu le 22 avril 1975, de **Mme Robert CATHERINE**, née Marguerite Raymond, munie des sacrements de l'Eglise. La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 25 avril 1975 à 10 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Chaligny, 35, avenue Marceau, Paris (16^e), où l'on se réunira.
L'inhumation aura lieu vers 11 h. 45, au caveau de famille du cimetière de Gentilly, rue Saint-Hélène, Poterie des Poupiliers, à Paris (13^e).
4, avenue George-V, Paris (8^e).

M. et Mme Bourdier-Delahaie, M. et Mme Delahaie-Bourdier, Ses enfants, Ses petits-enfants et toute la famille, ont le douleur de faire part du décès, survenu le 18 avril de **M. Raoul DELAHAIE**, principal honorifié.
Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité le 21 avril.

M. Jean Limido et ses enfants font part du décès de **Mme Jean LIMIDO**, née Elisa Antonia, survenu le 14 avril 1975 à l'Hôpital américain.
Les obsèques religieuses ont été célébrées dans l'intimité familiale en l'église Saint-Jacques de Neuilly, 80, avenue d'Iéna, 75116 Paris.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

POUR VOS VOYAGES EN EUROPE, CHOISISSEZ LA SOLUTION DE FACILITE.

0572 000000

AIR FRANCE

UNE COMPAGNIE : AIR FRANCE. UN AEROPORT : ROISSY-CHARLES DE GAULLE.

Pour simplifier vos voyages d'affaires en Europe, partez du même aéroport, par la même compagnie.

Air France vous propose le réseau européen le plus complet: nous desservons 30 villes au départ de Paris. Et comme tous les hommes d'affaires ne partent pas à la même heure, nous avons multiplié nos vols : 62 vols chaque jour, en moyenne.

Mais on a beau aimer les affaires, les voyages et l'Europe, on n'est jamais aussi bien que chez soi pour dormir.

Sur 16 destinations, nous avons aménagé des horaires qui vous permettront de faire l'aller-retour dans la journée.

Et pour que vous ne soyez pas obligé de changer d'aéroport chaque fois que vous changez de destination, nous faisons partir tous nos vols vers l'Europe occidentale* d'un seul aéroport: Roissy-Charles de Gaulle.

Il est très facile d'accès : vous avez des cars à la station Air France de la Porte Maillot, des trains à la Gare du Nord (avec correspondance par cars à Goussainville), des taxis partout et un vaste parking dans l'aéroport.

Du parking, un ascenseur vous conduit jusqu'à l'enregistrement et un tapis roulant jusqu'au satellite d'embarquement. C'est simple et rapide.

Plus de 2 millions de passagers Air France ont déjà utilisé cet aéroport. 2 millions de voyageurs qui ont un penchant pour la facilité.

*Pour Londres, certains vols partent d'Orly-Sud.

AIR FRANCE

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

M. et Mme Gérard Melot et leur famille, Mme Willy Gelber et sa famille, Mme Marie Keller, M. et Mme Raymond Hellenegger, M. et Mme Charly Pilloud, M. et Mme Victor Cochin. Tous les parents et alliés, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère, **Mme Claude MÉLOT**, née Germaine Cachin, décédée à Antibes le 20 avril.
« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous. » (1. Jean 4, 12.)
Le service religieux aura lieu le samedi 26 avril à 10 heures à la Palombière, 65250 Le Barthe-de-Nezès, 24, avenue de Chambéry, 74000 Annecy.

Les Tailleurs de Qualité CLUB DES GRANDS CISEAUX

- XX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28
- XX BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36
- XXX COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81
- X CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23
- X AL GUERLOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12
- XXX LORYS, 33, av. Pierre-I^{er}-de-Serbie - 720.30.45
- XX PITTARD, Succ^r de J. CARETTE - 225.20.21
- XX QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05
- XX A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 358.17.66
- X TALON, 82, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

X à partir de 2 200 F XXX à partir de 2 500 F

RADIO-TELEVISION

Dites-moi, Docteur...

LES PROX JEUDI 24

VENTE A VERSAILLES

M^e P. et J. MARTIN, C.F. ass. Tél. 240-55-05

DIMANCHE 27 AVRIL

GALERIE DES CHEVAUX-LEGERS 3 bis, avenue de Reaux, 10 h. 30

ORFÈVRES XIX^e

14 h. 30 - GALERIE ANCIENS HOTEL DES CHEVAUX-LEGERS 3, imp. des Chevaux-Légers 10 h. 30 - TAFIS FOREST 14 h. - ART POPULAIRE ART DE LA VIE JOURNALIERE Exposition vendredi et samedi.

VENTE A VERSAILLES

M^e P. et J. MARTIN, C.F. ass. Tél. 240-55-05

DIMANCHE 27 AVRIL

GALERIE DES CHEVAUX-LEGERS 3 bis, avenue de Reaux, 10 h. 30

ORFÈVRES XIX^e

14 h. 30 - GALERIE ANCIENS HOTEL DES CHEVAUX-LEGERS 3, imp. des Chevaux-Légers 10 h. 30 - TAFIS FOREST 14 h. - ART POPULAIRE ART DE LA VIE JOURNALIERE Exposition vendredi et samedi.

VENTE A VERSAILLES

M^e P. et J. MARTIN, C.F. ass. Tél. 240-55-05

DIM

100^e siècle Ray Charles

Le 100^e anniversaire de la naissance de Ray Charles... Jazz... 100^e siècle Ray Charles



Le 100^e anniversaire de la naissance de Ray Charles... Jazz... 100^e siècle Ray Charles

Le 100^e anniversaire de la naissance de Ray Charles... Jazz... 100^e siècle Ray Charles

Le 100^e anniversaire de la naissance de Ray Charles... Jazz... 100^e siècle Ray Charles

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : La Reine d'Océanie...

Les salles municipales Le Nouveau Carré, 18 h. 45 : Comédies à une voix...

Les autres salles A.C.T., Alliance française, 19 h. : Le Pape de maître...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Les théâtres de banlieue Antony, Théâtre Firmin-Gémier, 20 h. 45 : Les Femmes de Strasbourg...

Jeu 24 avril

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES 704.70.20 (liges groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Chants et danses de Radio-France. dir. H. Gallios (Mariana Pinera, de Sagar).

Le balon, 20 h. 30 : Grazzioli Martini (White Dreams).

Les concerts Nouveau Carré, voir salles municipales.

Le jazz Nouveau Carré, voir salles municipales.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinématèque Chaillet, 15 h. : Le Châtr et le Diablot.

Les exclusivités A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A) (v.o.) : Saint-Michel, 20 h. 30.

LA GUERRE DES MORMES (Chl. v.o.) : La Ciel, 20 h. 30.

LES INNOCENTS AUX MAINS SALES (Fr.) : Balzac, 20 h. 30.

LA VIEILLE DORÉE (Fr.-It.) : Biarritz, 20 h. 30.

LA VIEILLE DORÉE (Fr.-It.) : Biarritz, 20 h. 30.

LA VIEILLE DORÉE (Fr.-It.) : Biarritz, 20 h. 30.

LA VIEILLE DORÉE (Fr.-It.) : Biarritz, 20 h. 30.

LA VIEILLE DORÉE (Fr.-It.) : Biarritz, 20 h. 30.

LA VIEILLE DORÉE (Fr.-It.) : Biarritz, 20 h. 30.

LA VIEILLE DORÉE (Fr.-It.) : Biarritz, 20 h. 30.

LA VIEILLE DORÉE (Fr.-It.) : Biarritz, 20 h. 30.

LA VIEILLE DORÉE (Fr.-It.) : Biarritz, 20 h. 30.

LA VIEILLE DORÉE (Fr.-It.) : Biarritz, 20 h. 30.

LA VIEILLE DORÉE (Fr.-It.) : Biarritz, 20 h. 30.

Les films nouveaux

ROSEBUD, film américain d'Otto Preminger, avec Peter O'Toole, 19 h. 30.

STYRON, film français de Costa-Gavras, Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LE TRIANGLE ÉCORCHÉ (Fr.) : Gaumont-Collège, 20 h. 30.

LA FONTAINE DU POT DE FER 2, rue du Pot-de-Fer, Paris (9^e)

jeudi 24 vendredi 25 - 20 h QUILAPAYON dix ans de chant et de lutte...

PRINTEMPS MUSICAL DE PARIS - 18 - 30 AVRIL Concert : THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - DIM 21 AVRIL, 20 h 30

RÉCITAL J.-S. BACH à Notre-Dame de Paris par Pierre COCHEREAU

CENTENAIRE DE MAURICE RAVEL THÉÂTRE HÉBERTOT Récital de Mario REINHARD

CONNAISSANCE DU MONDE PLEYEL - Mardi 23 avril à 18 h. 30 et 21 h. - Dimanche 4 mai à 14 h. 30

GUATEMALA des Indiens aux Conquistadores écrit et filmé de MICHEL CARADEUC

STUDIO DE LA HARPE - UGC MARBEUF LE BOUGNOU un film de DANIEL MOOSMANN

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT / CATHERINE DENEUVE CLAUDE BRASSEUR dans l'agression un film de GERARD PIRES

DERNIÈRE SAMEDI LA BRUYÈRE - Dir. VITALY ZOUC

THÉÂTRE DE PARIS 100^e CRIME ET CHÂTIMENT

CABARET avec Liza Minnelli

مكتبات الأمل

صكزامن الأمل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	34,00	39,70
Offres d'emploi "Placards encadrés"		
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,03
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	25,00	29,19
Achat-Vente-Location		
EXCLUSIVITÉS	30,00	35,03
L'AGENDA DU MONDE		
(chaque vendredi)	23,00	26,85

offres d'emploi

Notre Division électro-hydraulique
recherche pour son
SERVICE MARKETING

chef de produit matériel thermique

MISSION :

- responsabilité de lancement commercial d'une gamme de chaudières,
- recherche marketing,
- assistance au réseau de vente existant pour la prospection clientèle,
- animation et formation des forces de vente, coordination des problèmes techniques et commerciaux.

LES CANDIDATS :

- doivent connaître particulièrement la technologie des chaudières de petites et moyennes puissances, les principes de combustion et la régulation de température ambiante ;
- formation de base d'ingénieur ;
- 4 à 10 ans d'expérience dans une fonction similaire ;
- âge minimum 28 ans.

Envoyer CV à Direction Gestion des Emplois (sous référence 308) S.P. 402 92103-BOULOGNE

L.M.T.

offres d'emploi

MEAD GARNEY France
« VALUE ANALYSIS »
RECHERCHE
pour TRÈS importante filiale d'un Groupe multinational français

DIRECTEUR INDUSTRIEL

Ce poste, à larges responsabilités, exigeant de grandes connaissances et qualités de contact, ne peut convenir qu'à un homme de tout premier plan de formation supérieure. Grandes Ecoles (E. Centrale, A.M.), une formation complémentaire M.B.A. acquise dans une grande université américaine serait appréciée. Il serait âgé de 45 ans minimum, possédant une grande expérience professionnelle technique et de gestion, et ayant déjà rempli des fonctions similaires dans le milieu industriel mécanique pendant une période d'au moins cinq années. Une ouverture d'esprit des problèmes d'intérêt général est souhaitée.

La rémunération annuelle peut atteindre 250.000 F. seuls des candidats pouvant justifier un salaire de cet ordre seront contactés.

Nous garantissons la discrétion la plus absolue concernant les candidats. Réponse assurée à toute candidature. Faire parvenir curriculum vitae et photographie récente à :

MEAD GARNEY France
« Value Analysis »
9, rue Chateaubriand - 75008 PARIS - Tél. 339-23-64

offres d'emploi

Notre Groupe (C.A. 1 milliard) — dont l'activité est essentiellement commerciale et porte sur des biens en général à caractère technique — est français et largement implanté en AFRIQUE (25 filiales).

Notre programme d'expansion, notamment en France, nous amène à renforcer notre structure au niveau de L'ÉTAT-MAJOR.

Nous recherchons dans ce but un homme apte à prendre sur-le-champ des :

Responsabilités de Direction globale

Huit à dix années d'une expérience professionnelle menée avec une incontestable réussite dans une direction d'exploitation pourront justifier une candidature, si les postes antérieurement occupés ont formé leur titulaire à l'exercice de la gestion sous tous ses aspects.

32 ans minimum.

Formation HEC - ESSEC - ESCP.

Résidence à Paris. Rémunération élevée.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. à n° 4.098

cabinet leconte 4, rue André Combar, PARIS-16^e membre de l'ANCERP

offres d'emploi

SECRETARIE anglaise, allem., bonne présent. Ecr. présent. et C.V. au LYS D'ARGENT, 43, rue de Douai - PARIS (9^e)

IMPORTANTE STÉ (près PONT DE NEUILLY)
recherche pour son CENTRE INFORMATIQUE EQUIPE MATERIEL IBM 370/158

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Formation IUT - STS Même débutants

Adr. C.V., photo (rel.) et gré, n° 5019, CONTESSÉ Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, c.t.

Société de Promotion Paris rec. **SECRETARIE** ANE FME 30 ans min. ESSEC ou BTS, ex Directeur administr. et financ. 5 a. expér. simil. Libre rapid. Env. lettre manuscrite et C.V. à (85) LESIEUF, place de la Madeleine - 75008 PARIS, qui tr.

emploi régionaux

telesystemes d'itel

PREMIERE SOCIETE DE TELEINFORMATIQUE recherche

INGENIEUR COMMERCIAL

confirmé pour son agence de LYON

- Une grande expérience de la vente de services informatiques.
- Une bonne connaissance des problèmes techniques, si possible en télétravail.

Après une période de formation, il rejoindra l'agence de Lyon dont il assumera la responsabilité. Son expérience et sa réussite conditionneront un salaire élevé.

Envoyer C.V., photo et présentions sous référence DRC 4175 à :

telesystemes d'itel
115-117, rue du Bac - 75007 PARIS.

Société **NEGOCE MATERIEL CONSTRUCTION** recherche

COLLABORATRICE adjointe à Chef de Groupe Formation Sup. de Co. ou équivalent.

- disposant de quelques années d'expérience dans domaine commercial, études de marché ;
- parlant et écr. couramment langue anglaise.

ELLE MENERA :

- Négociations avec fournisseurs.
- Etudes de marché.
- Contacts commerciaux avec architectes et entreprises exerçant en Afrique.

Le poste, basé sur Lyon, peut comporter des déplacements fréquents.

Adr. C.V., photo et prêt. sous le numéro 845, à CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE, 104, rue Ney - 69006 LYON.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

recherche pour son siège social à Paris

L'ADJOINT DE SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Agé de 35 ans minimum, le candidat sera de formation supérieure (H.E.C., ESSEC, E.S.C.P.). Il devra avoir une bonne expérience de la fonction administrative (services généraux, personnel, assurance, formation professionnelle...).

A moyen terme, cette fonction débouchera sur un poste d'importantes responsabilités.

Adres. lettre man., C.V. et photo s/réf. 1.038 à :

Cabinet Bluet Chevallier,
7, r. Davioud, 75016 PARIS.

dfcs

Nous sommes une Société de Services en Informatique de Gestion, travaillant pour les grandes et moyennes entreprises et nous sommes la filiale d'un groupe important

Dans le cadre de notre expansion, nous cherchons :

LE RESPONSABLE COMMERCIAL

de notre nouvelle agence de Paris, dont il développera lui-même la clientèle.

Vous avez une formation supérieure, de type ESSEC ou ESC 2 ou 3 ans et, si possible, des connaissances en Informatique.

Vous souhaitez être autonome et accroître rapidement vos responsabilités. Alors, écrivez-nous en nous indiquant votre niveau de rémunération sous référence M 340 à :

GISERTI 49, av. de l'Opéra 75002 PARIS

Discrétion assurée.

CEM
C^o Electro-Mécanique

Centre de recherche LYON 8^e

INGÉNIEUR

3 à 5 ans minimum d'expérience électronique. Si possible puissance pour calculs circuits de puissance et conception de programmes sur ordinateur.

ALLEMAND APPELÉ.

Envoyer curriculum vitae et présentions CEM, 40, rue Beignemartin, 69008 LYON.

Le siège social d'une importante SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE établie à Neuilly sur Seine recherche pour situation d'avenir au sein d'une équipe dynamique

CADRE COMMERCIAL sédentaire

30 ANS MINIMUM

Le candidat devra offrir :

- une bonne aptitude aux contacts humains,
- des qualités d'ordre et de méthode,
- des connaissances en anglais et si possible en allemand.

Adresser lettre de candidature manuscrite et C.V. détaillé sous réf. 13.438 à :

s.n.p.m 180, av. Charles de Gaulle 92522 NEUILLY SUR SEINE

Groupe industriel (50.000 personnes) recherche pour sa Direction des Affaires Sociales :

JURISTE DROIT SOCIAL

Il aura pour mission d'assister et de conseiller les établissements et filiales du Groupe en matière d'application de la législation sociale. Il sera également chargé des questions touchant l'utilisation du 1^{er} à la construction.

Le poste à pourvoir à Paris nécessite une connaissance approfondie du droit social et des aptitudes certaines au travail en équipe. Une expérience en usine de la gestion du personnel sera appréciée. Possibilités intéressantes d'évolution de carrière pour candidat de valeur.

Écrire avec curr. vitae et présent à n° 4201, Centre Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, qui tr.

Importante Société recherche pour région proche ORLÉANS

DES INGÉNIEURS DES AGENTS TECHNIQUES

FORMATION :

- Quelques années d'expérience souhaitées
- 1 INGÉNIEUR ELECTRONICNIEN spécialité digitale
- 1 INGÉNIEUR A.M. ou équivalent

MISSION :

- Etudes - Projets - Prototypes dans le domaine Armement type aéronautique.
- 1 AT 3 ELECTRONICNIEN spécialité digitale
- 1 AT 3 ou ATP ELECTRONICNIEN spécialité analogique.

MISSION :

- Etudes laboratoire
- Intégration prototypes

Envoyer C.V. et présentions sous n° 5.048, CONTESSÉ Publ., 20, av. Opéra, Paris (1^{er}), qui tr.

Important complexe d'imprimeries Est de la France.

typo, offset feuilles et rotative, flexo, hélio, composition chaude et froide, photographie intégrée, dessin d'attacher

CADRE COMMERCIAL

d'une imprimerie parisiennne pour recherche d'une clientèle nouvelle dans la capitale et sa région. Formation technique du niveau de celle d'un chef de fabrication souhaitée.

Écrire sous le n° 8.415, « Le Monde » Publicité, 20, av. des Italiens - 75007 PARIS-9^e.

MANAGEMENT AUDIT

Importante filiale d'un groupe international recherche un jeune AUDITEUR OPERATIONNEL pour compléter son équipe de Management Audit, basée à Paris, et opérant sur les activités françaises. Le candidat retenu, d'au moins 27 ans, aura déjà une expérience de l'audit anglo-saxon (3-5 ans), sa formation sera complète (D.E.S.C. min.) ou universitaire (I.E.C., Ecole de Commerce...). Il devra être capable non seulement d'examiner systèmes et procédures, mais aussi de proposer des recommandations d'amélioration.

Il travaillera en français, mais une bonne connaissance de l'anglais écrit est nécessaire. Les voyages s'imposeront pas 15 %. Excellentes perspectives pour un jeune cadre ayant de la personnalité et désireux de faire évoluer sa carrière dans l'ambiance agréable d'un groupe reconnu.

Env. C.V. détaillé sous réf. M.A.M. à T.A.S. 77, rue la Boétie, 75008 PARIS qui transmettra.

Pour assister sa Direction Technique et Publicitaire Important Laboratoire recherche

JEUNE PHARMACIEN

Adresser C.V. et photo sous réf. 45152 à Havas Contact 196, Bd Haussmann 75008 Paris.

ORGANISME DE SERV. LYON recherche pour compléter son équipe d'intervenants en entreprise

CONSEIL EN FORMATION HOMME OU FEMME

MISSION : intervenir dans les entreprises pour leur apporter l'assistance nécessaire à la mise en place de la formation permanente.

- Recueil des besoins ;
- Établissements des plans de formation ;
- Suivi et contrôle des actions et gestion des budgets.

Cette fonction de responsabilité, ouverte, dynamique et diversifiée, nécessite :

- 25 ans minimum ;
- Formation supérieure ou équivalente ;
- Expérience de plusieurs années en entreprises ;
- Qualité de contact et d'organisation ;
- Aptitude à travailler en équipe.

Poste à pourvoir rapidement. Adresser C.V., présentions, lettre manuscrite, photo à : HAVAS LYON 8259.

Importante Société recherche pour région parisienne

UN JEUNE INGÉNIEUR SOFTWARE

FORMATION : Mathématique et physique du vol

MISSION :

- Etudes et simulations de systèmes bouclés.

Env. C.V. et prêt. sous numéro 5.045, CONTESSÉ Publicité, 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui transmettra.

ÉTABLISSEMENT INDUSTRIEL Banlieue Nord immédiate de Paris recherche

INGÉNIEUR-MÉCANICIEN DIPLOMÉ

35 ans minimum

qui, dans le cadre d'un service des méthodes, pourra mener à bien l'étude complète d'un produit, évaluer les coûts de fabrication et procéder à des études de simplification. Il aura à contrôler et coordonner l'activité de plusieurs groupes de préparateurs de fabrication. L'aptitude au commandement sera une des qualités fondamentales du candidat, qui, nécessairement très actif, devra justifier d'une solide expérience des problèmes d'atelier et posséder parfaitement les techniques d'usinage, tant en moyenne qu'en gros mécaniques.

Adr. C.V. et présent. à n° 4.066, CONTESSÉ Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, qui transmettra.

ACHETEUR CONFIRMÉ

27 ans minimum. Poste de responsabilité. Expérience en mécanique. Résidence Midi-Pyrénées, région agréable.

Scr. n° 8.946, HAVAS, 31002 TOULOUSE, Cedex.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe la numéro de l'annonce les intéressant et de versifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » ou d'une agence.

offres d'emploi

SECRETARIE anglaise, allem., bonne présent. Ecr. présent. et C.V. au LYS D'ARGENT, 43, rue de Douai - PARIS (9^e)

IMPORTANTE STÉ (près PONT DE NEUILLY)
recherche pour son CENTRE INFORMATIQUE EQUIPE MATERIEL IBM 370/158

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
Formation IUT - STS Même débutants

Adr. C.V., photo (rel.) et gré, n° 5019, CONTESSÉ Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, c.t.

Société de Promotion Paris rec. **SECRETARIE** ANE FME 30 ans min. ESSEC ou BTS, ex Directeur administr. et financ. 5 a. expér. simil. Libre rapid. Env. lettre manuscrite et C.V. à (85) LESIEUF, place de la Madeleine - 75008 PARIS, qui tr.

Data General

TECHNIQUE

SALES MANAGER

TRAV. (TINCE) TECHNIQUE

ALLIANCE

COSE MANAGER

INTERNATIONAL

DES SERVICES

ANALYTIQUE

DE REVENUS

ANIMATEURS

FORMATION

INGENIEUR

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

AVANT LA VISITE DE M. CHIRAC DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS

Des difficultés politiques, un lourd dossier économique

Lille — « M. Chirac, nous vous attendons ». Ce slogan, scandé récemment, à Lille, dans une imposante manifestation pour la défense de l'emploi, va trouver son illustration, les 25 et 26 avril, au cours des deux journées que le premier ministre consacra à visiter le Nord et le Pas-de-Calais. Les organisations syndicales C.G.T. et C.F.D.T. ont lancé un mot d'ordre de grève pour un débrayage minimum de deux heures. Il sera suivi, sans doute, dans les grands secteurs d'activité, et même au-delà, comme à Boulogne ou à Dunkerque, où l'on prévoit quatre heures de grève, vendredi, de vingt-quatre heures, des défilés seront organisés dans certaines villes, à Lille notamment, au moment où M. Chirac arrivera.

Les partis de gauche s'associent à ces protestations et souhaitent aussi marquer leur volonté d'imposer « une autre politique ». Le dossier économique du Nord est, il est vrai, assez sombre. Ce voyage aura aussi, et peut-être surtout, une signification politique. Dans cette région, où M. Chirac visitera neuf villes, dont cinq sont tenues par la gauche, et il était difficile de

tracer, si l'on peut dire, un meilleur itinéraire. Le soubou du premier ministre sera, selon l'expression d'une personnalité de la majorité, d'« affirmer, dans le Nord-Pas-de-Calais, un leader de la majorité présidentielle, plutôt que de confirmer celui qui est en place... »

Ce nouveau leader n'est autre que M. Norbert Ségard, ministre du commerce extérieur, qui, bien que n'ayant été comme député qu'appareillé à l'U.D.R., a été chargé d'une mission pour organiser ce mouvement dans le Nord par M. Chirac. Les dirigeants des partis de la majorité présidentielle dans la région lui reconnaissent sans doute une certaine autorité, mais les rivalités entre l'U.D.R. et les R.L., notamment, sont loin d'être apaisées. M. Ségard fut l'instigateur de ce voyage, compte, sur ce point, en retirant grand profit et assure une plus grande cohésion de ses troupes dans une gauche en position de force. C'est lui qui, à Dunkerque, avant le « discours de portée nationale » du premier ministre, fera un bilan de la situation économique régionale. Et partout il sera, en quelque sorte, la seconde vedette de ce périple.

Le leader en place auquel on fait allusion est évidemment M. Pierre Mauroy, député socialiste et maire de Lille. Il est vrai que le voyage de M. Chirac avait été établi en tenant compte à la fois des calendriers de M. Ségard et Mauroy. Mais il se trouve que ce dernier a accompagné M. François Mitterrand à Moscou. Interrogé au cours d'une émission régionale de télévision à ce sujet, M. Chirac a regretté le contre-temps qui l'empêche de rencontrer le maire de Lille, en ajoutant : « Après tout, cela est secondaire... »

À propos des circonscriptions régionales, on s'attend à ce que M. Chirac évoque la question d'un nouveau découpage du Nord au profit de la zone de Valenciennes. Les maires socialistes, M. Henri Hennequelle à Boulogne-sur-Mer, Guy Mollet à Arras, Raymond Curieux à Cambrai, accueillent M. Chirac dans leur hôtel de ville. Seule la réception sous le beffroi de Lille a été supprimée. Néanmoins le P.S. appelle ses militants à participer aux manifestations

syndicales et, dans un communiqué, il marque nettement son hostilité à l'action du gouvernement. M. Chirac écrivit cette fois le bassin minier en récession, mais il rencontrera les maires socialistes de secteur à Arras, où M. André Delelis, de Lens, sera leur porte-parole.

Les maires communistes ont décidé de fermer leurs mairies le vendredi 25 avril dans l'après-midi, pour protester contre la situation des collectivités locales. M. Jacques Chirac sera cependant reçu, dans la matinée de vendredi,

à Calais, la seule grande ville du Pas-de-Calais dirigée par un communiste. M. Jean-Jacques Barthe, député. Mais la réception aura lieu à la mairie, sous l'égide du Syndicat d'études de Calais et Dunkerque (SECADU), qui y a précisément son siège. Ainsi, M. Denvers, président de ce syndicat, et M. Saurbe, premier vice-président, pourront adresser leurs doléances à M. Chirac. Et la mairie de Calais sera fermée l'après-midi.

GEORGES SUEUR.

L'épreuve de la conversion permanente

De notre envoyé spécial

Lille — C'est une région désharmonisée de tout complexe à l'égard du pouvoir politique parisien qui s'apprête à recevoir, vendredi 25 avril, avec correction mais sans aucune déférence de circonstance, le chef du gouvernement.

Habitée aux lites, encore marquée dans ses villes, ses campagnes et ses villages par les chocs des révolutions industrielles successives, elle sait bien que demain les filets des sidérurgistes, des gueules noires et des paysans des terres plates carborantes ne feront pas le même métier que leurs pères, au même endroit. Elle sait de longue date ce que « changement » signifie pour elle.

En 1968, le gouvernement adressait au Nord un mot d'ordre concret et solennel : « conversion ». Les observateurs locaux les plus attentifs n'avaient pas attendu cette invite parisienne pour comprendre que chez eux rien ne serait jamais plus comme avant. Les jours du charbon et des usines malproches qui s'élevaient étaient comptés. Il faudrait chercher d'autres activités mais aussi transformer l'habitat, qui ne serait plus bientôt qu'un vaste désert malpropre et choquant au moment où l'on commencerait à parler de la qualité de la vie. Il faudrait prendre ses distances avec les modes de vie, les habitudes omniprésentes et jalouses, qui jadis faisaient et défaisaient à leur guise l'économie et la politique.

En même temps le textile, non seulement dans l'agglomération roubaisienne mais plus au sud autour des destinations et des brasseries de Caubry, commençait à voir se fissurer les structures familiales et s'effondrer les fortunes accumulées au dix-neuvième siècle. Les grands dynastes lillois perdaient quelque peu de leur lustre et de leur influence sociale. Troisième pilier de l'économie, la sidérurgie n'était pas insensible à l'appel de la mer par où arrivait sur les grands navires le riche minerai mauritanien et brésilien.

D'un seul coup le pays devait se préparer d'urgence à un changement irréversible et douloureux. Le Nord, d'abord terre de paysans de tisserands et de marchands, allait devoir affronter l'épreuve de la conversion industrielle. Révolution : le mot n'est pas trop fort. On l'emploierait sans hésitation si brusquement la Bretagne se voyait privée de ses sources de la pêche ou la Côte d'Azur de celles du tourisme et de l'immobilier. On dénombrerait ici 350 000 mineurs en 1945 ; ils ne sont plus que 42 000. Le mineur perd de 5 000 à 6 000 emplois par an. La sidérurgie, l'abattage du charbon et les mines de fer représentent comme ailleurs aux alentours les emplois les plus déprimés. Les termes ont changé depuis le siècle de Zola ou les années 30 de Van der Meersch. Aujourd'hui les Turcs, les Marocains, les Algériens assurent les bas salaires pour ses fils des emplois dans le secteur tertiaire et dans les activités à haute technicité. N'est-ce pas le signe d'une mutation profonde lorsqu'une région qui a si longtemps vécu de l'industrie lourde cherche à s'en dégager ?

La géographie, en l'espace de dix ans, a été elle aussi bouleversée. Le littoral s'emballa dans une frénésie et coloniale expansion, autour de Dunkerque, de la sidérurgie et demain de la centrale nucléaire. La terre des Flandres s'incline devant la puissance du béton, cette terre agricole qui finança par sa richesse la première révolution industrielle. Au large de Grand-Fort-Philippe, des îles de béton trouvent désormais dans la mer des poissons brûlés et difformes, les villages océaniques ne sont plus que des îlots de béton à suivre le rythme de l'industrie. Dunkerque est une pieuvre qui fait avaler chaque jour par ses tentacules complètes d'ouvrages de Béthune.

Jadis poumon de la région, le bassin minier, surtout autour de Lens, Aniche et Bruay, est en déclin. Convertir des usines en usines à des tâches à la hauteur des aménagements. Mais une autre affaire, qui exige combien de crédits et de persévérance, est de transformer le sous-sol, troué par les galeries de mine ; de redonner un sourire aux corons ou ne demeurent que les veuves et les retraités ; de reconstruire des écoles et des stades si les jeunes gens s'en vont, comme les activités, vers les grandes concentrations urbaines ; de dépenser des centaines de millions pour remodeler ingénieusement l'habitat ; de recouvrir de goudron le macédois des chemins, tardis qui à Lille, convertit des usines en évier à construire à grands frais une ville nouvelle, qui prétend entrer de plain-pied dans le siècle prochain, dans un quartier de 80 % de logements datent d'avant 1914, et que le bassin minier risque de devenir un vaste hospice, comment ne pas partager le destin de ceux qui vivent dans la ville nouvelle un luxe inutile et qui auraient préféré qu'on renvoie ce qui existe ? Le Nord-Pas-de-Calais, où une urbanisation anarchique s'accompagne du développement industriel, a la chance de compter une quinzaine de villes moyennes dont l'aménagement foncier ne demande qu'à prendre un nouvel essor. « La France devrait avoir l'orgueil de soigner la vitrine de la première région qui s'ouvre à l'Europe du Nord », entend-on souvent à Lille.

Le Nord, qui avait assez bien résisté, jusqu'à ces derniers mois, aux conséquences de la crise pétrolière, constate aujourd'hui qu'il glisse sur la même pente que les autres régions. Les offres d'emploi non satisfaites sont tombées de 15 500 l'an dernier à 7 800 en mars 1975, et les demandes d'emploi ont crû de 23 600 à 56 700. Le nombre de chômeurs secourus a doublé. Tous les secteurs vacillent, même le dernier bastion de la sidérurgie. Signe des temps, les entreprises ont fait appel, pour diriger les affaires, à des « managers » professionnels venus d'ailleurs. Ou ils sont, comme l'affaire curieuse de l'« Iberdrola », où ils passent la main à des banquiers : M. Ferdinand Berghin n'a pas de fils, et son successeur devrait être M. Jean-Marc Veras.

L'agriculture n'échappe pas à la crise. Certes, la population active ne représente que 8 % des travailleurs de l'ensemble des deux départements. Mais la terre est devenue si rare, convoitée par l'industrie, les villes ou les autres routes, usines nouvelles, centres de recherche, feu vert pour le vocaparc de Dunkerque, subventions diverses.

Is souhaitent, à la veille des choix du VII^e Plan, et dans une passe difficile, qu'au cours de son premier grand voyage de province, le chef du gouvernement définisse clairement ce qui relève de l'Etat et des régions dans les solutions à apporter à la crise et dans la politique d'aménagement du territoire. Tous les aspects de celle-ci peuvent trouver ici une application. Il y a en effet une métropole, une ville nouvelle, des cités moyennes et petites, des grands chantiers, des zones frontalières, des contrées à reconquérir, des espaces à protéger, une façade maritime à valoriser et, surtout, des industries à réorienter pour les sauver. Mais il faudrait que cette politique régionale sur le terrain gagne en clarté, en ordre en cohérence, en rigueur, en contraintes aussi. Sinon l'épreuve inéluctable de la seconde conversion industrielle risque de se solder par un échec, cette fois peut-être irréparable.

FRANÇOIS GROSCHARD.

Pas de cadeaux

« L'élite nouvelle s'est imposée par l'industrie et les petits-fils d'ouvriers ont la rage au cœur de changer une société trop lente encore à la bourgeoisie traditionnelle », aime dire M. Pierre Mauroy, président du conseil régional.

Déception devant les résultats de la politique de conversion conduite par l'Etat. Paris, en 1968 comptait, par l'installation de ces investissements, donner un sang neuf à la région. Ce ne sont pas les primes ou les crédits publics qui ont permis mais les programmes n'ont pas été respectés et l'automobile aujourd'hui est en première ligne de la crise. « On est sorti du monopole du charbon pour tomber dans celui de l'automobile qui a procuré surtout des emplois d'exécution ; il faut déjà penser à une seconde conversion industrielle. » Déception car les raffineries de pétrole n'ont pas créé beaucoup de chimie de transformation. Déception devant un secteur agro-alimentaire encore balbutiant. Déception d'une région au cœur de l'Europe qui n'a pas pu retenir tous les investissements étrangers qui se présentent. Mais les programmes n'ont pas été respectés ces dernières années que 20 % des emplois industriels nouveaux au lieu de 80 % en Belgique.

Incompréhension aussi devant les classements tranchés de la DATAR selon laquelle la France résistante s'étend à l'est d'une ligne Le Havre-Marseille et la « France pauvre » ailleurs. Incompréhension lorsque les experts et les hommes politiques rappellent que le Nord accumule des records d'acier, de houille, de wagons, d'activité maritime, de population, de reboisement agricole, mais qui omettent l'envers du décor : la région ferme la marche pour le nombre de bacheliers, les revenus familiaux, la santé, les départs en vacances, la capacité hôtelière, les espaces boisés.

Aussi, de la visite de M. Chirac, les gens du Nord n'attendent-ils pas d'abord les « cadeaux » habituels qui seront distribués tel ou tel : engagement de veiller aux importations excessives de tex-

M. Pierre Mauroy, secrétaire national du parti socialiste, maire de Lille, président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, actuellement en U.R.S.S., ne recevra pas le premier ministre dans sa ville. M. Norbert Ségard, ministre du commerce extérieur, ancien député du Nord, déclare dans une interview aux Echos : « M. Mauroy pouvait choisir entre deux engagements. Le premier : représenter son parti à Moscou avec une vingtaine d'autres personnalités du parti socialiste conduites par M. Mitterrand. Le second : défendre les intérêts de la région dont il préside l'assemblée représentative et de la ville dont il est maire à l'occasion de la venue du premier ministre. Il a choisi d'assumer sa fonction de parti. L'option régionale l'appreciera. »

M. Mauroy explique ainsi son choix en rappelant que la délégation socialiste se séparera en deux groupes : « Je conduirai personnellement le groupe qui sera reçu à Kiev et à Kharkov. Cette dernière ville est jumelée, se le rappelle, avec Lille. Il aurait été très intéressant de représenter la région de Lille renonce à répondre à l'invitation des autorités municipales de Kharkov. A cela s'ajoute que l'enjeu politique du voyage est très important. Nous attendons, en effet, un certain nombre de réponses à des questions qui engagent l'avenir de la gauche française. »

A PROPOS DE...

LA CONCERTATION DANS L'ENVIRONNEMENT 17 500 associations

« Je vous demande d'engager très rapidement une réflexion sur les moyens concrets d'accroître la participation des Français à l'amélioration de leur cadre de vie », écrit M. Valéry Giscard d'Estaing dans une lettre adressée au premier ministre (« Le Monde » du 27 février).

Les consignes du président de la République sont déjà suivies d'effets. M. Robert Galley, ministre de l'équipement, a introduit dans le projet de loi fondatrice des dispositions qui permettent aux associations de se porter partie civile et qui modifient la procédure dématérialisée des enquêtes d'utilité publique. De son côté, M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, prépare plusieurs mesures en faveur des associations.

Dix-sept mille cinq cent associations de défense de l'environnement ont été recensées. On enregistre, en moyenne, une centaine de créations par mois. Un premier objectif est d'y voir clair. Un « dictionnaire », va être publié. Il fournira des renseignements sur l'activité des associations, leur adresse, etc.

Les subventions de l'Etat seront attribuées par les directeurs régionaux de l'environnement et non plus par l'administration centrale. Le ministère de la qualité de la vie estime que les sommes disponibles (environ 1 million de francs) pourront ainsi être réparties à meilleur escient par des fonctionnaires qui sont « sur le terrain ».

Les seuls critères retenus, assure-t-on, seront l'intérêt de l'action (même critique) menée par les associations, et leur aptitude à se regrouper pour éviter un trop grand éparpillement des subventions et un trop grand nombre d'interlocuteurs.

Colloques, expositions itinérantes, films sur tel ou tel sujet à l'ordre du jour, vont aussi être encouragés. Des séjours de formation (mille cinq cents journées avec des prix forfaitaires) seront organisés d'ici à la fin de l'année, à l'intention plus spécialement des membres des comités de défense. Parmi les thèmes proposés : la réforme foncière, le recyclage des déchets, etc.

Dans les organismes existants, la place des associations sera élargie. La composition du haut-comité de l'environnement, chargé de proposer des réformes

et de lancer des idées, va être modifiée dans ce sens. Les membres seront « rajoutés ». Les représentants des associations et les personnes qui ont été très touchées par les représentants de l'administration. Dans les comités économiques et sociaux, et dans les commissions des sites départementales, les associations occupent déjà au moins un siège.

Il en faudra davantage, souligne-t-on au ministère.

La consultation « spontanée » et « décentralisée » pourra enfin être encouragée. Un maître, un conseil général, sera incité à organiser lui-même la concertation. Dans une ville, par exemple, une municipalité réunira une commission chargée d'aménager le temps pour éviter les encombrements automobiles de fins de semaine ou le creux du mois d'août. A cet effet, les associations, chefs d'entreprises, enseignants, seront invités à faire valoir suggestions et objections. Mais de quels moyens de persuasion dispose le gouvernement ?

Le rôle des élus locaux est pourtant primordial, car c'est bien à ce niveau que la participation peut être la plus concrète et la plus efficace. Les édiles acceptent-ils de jouer le jeu qui leur est proposé ? Beaucoup sont réservés et redoutent que des « comités irresponsables » troubent leurs plans. En partie gagnée, à l'échelon national, la bataille menée par les associations ne rest pas encore à l'échelon local.

ETIENNE MALLET.



Les T de Créteil: des bureaux avec de vraies fenêtres, à 250 m. du métro.

Dans les bureaux des T de Créteil, tout est vrai :

- Les fenêtres ne sont pas des vitres inamovibles, elles s'ouvrent et se ferment à volonté (vous économisez le coût de la climatisation).
- Le métro est le vrai métro parisien, la ligne n° 8 Balard-Opéra - Créteil.
- 250 m est une vraie

distance, et non pas « à quelques minutes de... »

Venez apprécier les vrais avantages de ces 16 000 m² de bureaux (10 000 m² au grand T, 6 000 m² au petit T) :

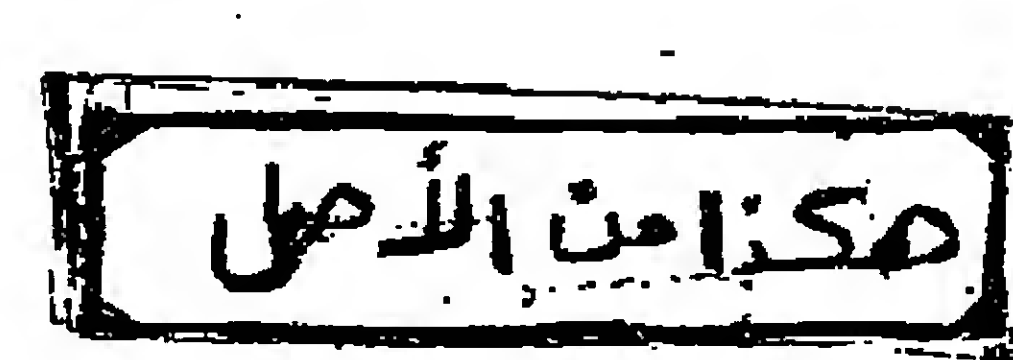
- restaurant d'entreprise,
- parkings réservés,
- espaces verts.

Venez en métro, tous les accès sont (vraiment) faciles.

Un dernier détail, les bureaux sont en location, au prix de 290 F le m². Quelles prestations pour ce prix ?

Appelez Joël le Guillou, Tél. 526 87 28 ou 874 04 75, ou envoyez-lui le bon ci-dessous. Adressez-le à : Assurances Générales de France, 103, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

Nom : _____ Société : _____ Adresse : _____ Tél. : _____



صكحات الاصل

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Le rapport de M. Vedel sur la fiscalité du commerce et de l'artisanat a été adopté non sans difficultés

Le Conseil économique et social a adopté, le 23 avril, le rapport et le projet d'avis présentés par M. Georges Vedel sur la fiscalité du commerce et de l'artisanat. Le score a été serré : 73 voix pour (syndicats, associations familiales, Fédération de l'éducation nationale), 33 contre (artisanat, patronat) et une partie des agriculteurs) et 34 abstentions. Ce vote n'est d'ailleurs intervenu qu'après une série de rebondissements qui ont notamment permis lieu à la démission, ensuite reprise, de M. Vedel.

Le rapport exprimait de nettes réserves à l'égard de la politique de rapprochement des régimes fiscaux des salariés et des non-salariés. Il indiquait notamment qu'il ne fallait pas « voir une réalisation automatique de la justice fiscale dans l'extension aux commerçants et aux artisans du abattement de 20 % (le Monde du 22 avril). Or, après une intervention de M. François Combe, président de l'Assemblée permanente des chambres de métiers, le Conseil économique avait adopté dans l'après-midi de mercredi un amendement repoussant pratiquement les conclusions de M. Vedel par 88 voix (patronat,

artisanat, agriculteurs) contre 41 (syndicats, associations familiales) et 40 abstentions.

Ce vote entraîna la démission de M. Vedel de son poste de rapporteur. Toutefois, après une réunion de la section des finances du Conseil, une solution de compromis fut trouvée. Au terme d'un sous-amendement, l'octroi de l'abattement de 20 % ne devrait concerner, dans l'immédiat, que les artisans et commerçants « dont le revenu provient presque exclusivement de travail personnel ou familial ». M. Vedel reprit alors sa démission, et le sous-amendement fut adopté.

Les discussions et le vote final ont ainsi fait apparaître deux divisions profondes des différents groupes socio-professionnels au sujet de la fiscalité. La loi Royer d'orientation du commerce et de l'artisanat avait, dans son article 5, indiqué que l'égalité fiscale serait réalisée le 1^{er} janvier 1978. Consulté, le Conseil des impôts ne s'était pas montré favorable à la politique de rapprochement fiscal en raison de la méconnaissance des revenus non salariaux. À son tour, le Conseil économique et social renvoie la balle au gouvernement.

ACTION SOCIALE

L'U.D.R. PROPOSE UNE AMÉLIORATION DES RETRAITES

M.M. Claude Labbé et Jean Falala, respectivement président et vice-président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, ont évoqué les problèmes de l'emploi au cours d'une audience que leur a accordée M. Chirac, mercredi 23 avril.

Ils ont demandé au premier ministre de prendre « des mesures qui traitent au-delà des avantages accordés dans le cadre de la loi « Boulin » à ceux qui souhaitent prendre leur retraite dès l'âge soixante ans ».

Cette loi permet actuellement aux salariés du régime général de la Sécurité sociale ayant cotisé durant trente années et ayant atteint l'âge de 60 ans, de percevoir 25 % du salaire, calculé sur les dix meilleures années de la carrière.

« Le groupe U.D.R. souhaite, a souligné M. Labbé, que dans les meilleurs délais, ce pourcentage soit porté à 40 % des lés de soixante ans, ce qui permettrait aux salariés qui en éprouvent la nécessité, et notamment aux femmes des syndicats C.G.T., C.F.P.T., de prendre leur retraite dans des conditions d'âge et de ressources convenables. »

LES RETRAITES C.G.T. vont unifier leurs luttes avec celles des salariés. — C'est ce qui a été annoncé mercredi 23 avril M. Jean Briquet, secrétaire général de l'Union confédérale des retraités C.G.T., après la démarche commune de cette centrale et de la C.F.P.T. auprès de M. Chirac et du C.N.P.F. en vue d'obtenir l'abaissement de l'âge de la retraite à soixante ans.

LA SECTION SYNDICALE C.G.C. D'HONEYWELL-BULL fait savoir que « si elle n'a pas voté la motion proposée au comité central d'entreprise par les syndicats C.G.T., C.F.P.T., c'est que l'objet de cette motion concernait essentiellement le refus de ces syndicats d'accepter le projet de fusion C.I.L.-Honeywell-Bull avec la direction sous le sceau du secret. Il ne s'agit pas de la C.G.C. ne s'est nullement prononcée contre les pour qui terminaient la motion ». — Les agents qui ont posé une plainte au lieu de « ont déposé ». L'infraction n'étant pas encore qualifiée, une procédure est en cours d'étude.

APRÈS L'ÉCHEC DES DIX « NOUS SOMMES PRÊTS À RELANCER LE DIALOGUE » déclare le chef de la délégation algérienne

Bruxelles (A.F.P.). — « Nous sommes prêts à relancer le dialogue », a déclaré mercredi M. Ali Challa, ambassadeur d'Algérie à Bruxelles, au cours d'une délégation algérienne à la réunion des Dix à Paris qui a échoué à préparer la conférence internationale proposée par la France.

Dans une interview publiée dans le quotidien belge la Libre Belgique, M. Ali Challa a affirmé : « Nous sommes prêts à des rendez-vous officiels et officiels. Les prix du pétrole sont gelés jusqu'au mois de septembre. Nous espérons que d'autres perspectives de dialogue se seront dégagées. »

Interrogé sur le rôle de l'Europe dans la conférence et les perspectives de dialogue avec la C.E.E., l'ambassadeur algérien a estimé que « l'Europe devrait être le partenaire de choix du tiers-monde. Malheureusement, a-t-il ajouté, nous avons l'impression que ce n'est pas le cas, et c'est dommage ». Challa a indiqué que « les positions défendues par la C.E.E. à Paris sont fondamentalement opposées à nos thèses. Au moment où nous parlons de dialogue euro-arabe, au moment où nous sommes donner à l'Europe une place privilégiée, ce qui vient de se passer à Paris, aura sans doute un impact négatif ».

LE PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION DES SYNDICATS MÉDICAEUX, le docteur J. Monier, qui a été reçu, mercredi 23 avril, par le ministre du travail, M. M. Durafour, a renouvelé son opposition au principe des adhésions individuelles des médecins à une convention type avec les caisses de sécurité sociales. Le ministre du travail, qui prépare un projet de loi sur l'avenir des relations médicaux-caisses, recevra à nouveau les dirigeants syndicaux après le conseil national du syndicat, le 27 avril.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutsche marks	Francs suisses
60 heures	5 1/8	6 1/8	6 1/2
1 mois	5 7/8	6 3/8	6 1/2
3 mois	6 3/4	7 1/4	7 1/4
6 mois	7 1/8	8 1/8	8 1/2

CONFLITS ET REVENDEICATIONS

Pour s'opposer aux dix-sept licenciements

LA C.G.T. ANNONCE UNE JOURNÉE D'ACTION LE 30 AVRIL A LA RÉGIE RENAULT

Après le refus de l'Inspection du travail d'autoriser le licenciement de trois délégués des usines Renault à Billancourt, la direction de la Régie a déclaré, mercredi 23 avril, qu'elle démissionnerait un recours administratif hiérarchique auprès du ministre du travail, ainsi que le lui permet la législation.

Le même jour, un meeting de soutien aux quatre autres licenciés, tous immigrés, organisé par le comité d'entreprise de l'usine de Billancourt, a rassemblé quelques centaines d'ouvriers. Dans la soirée, la C.G.T. a annoncé une journée d'action, contre ces licenciements, dans toutes les usines de la Régie pour le 30 avril.

Recul de la C.G.T. au Mans

Aux élections des délégués du personnel à l'usine Renault du Mans, la C.G.T. enregistre un recul, alors que la C.F.P.T. progresse légèrement. Selon notre correspondant, il faut voir dans ces résultats un mécontentement de certains ouvriers sur les résultats de la récente grève, un nombre non négligeable de salariés ayant déposé dans l'urne un bulletin blanc ou nul.

RESULTATS. — Inserts, 7 968 voix (223 en 1974) ; abstentions, 791 ; bulletins blancs, 593 (234) ; exprimés, 6 583 (7 388 en 1974) ; C.F.P.T., 3 238 voix, soit 49,33 % (au lieu de 62,63 % en 1974) ; C.G.T., 2 346, soit 35,33 % (29,29 %) ; F.O., 548, soit 8,34 % (4,38 %).

TROIS DIRIGEANTS D'UNE ENTREPRISE DE HAUTE-SAVOIE ont été éliminés de leurs bureaux mercredi 23 avril, dans l'après-midi et la soirée, jusqu'à 22 h 15, par les salariés de cette usine, la société des Trésors de la fabrique de briquets et de stylos, filiale de la société Gillette à Evreux. Le jour de l'élection, le directeur de l'usine, en présence du préfet et de l'inspecteur départemental du travail, l'usine, qui emploie sept cents personnes, restait occupée.

AFFAIRES

LA LIBRAIRIE HACHETTE ANNONCE une perte de 78,3 millions de francs en 1974

Les comptes de la librairie Hachette se soldent, pour l'exercice 1974, par une perte de 78,3 millions de francs. Hauni le 23 avril, le conseil d'administration de la société a décidé de supprimer la dividende.

C'est un lourd héritage que va trouver, le 1^{er} juin, M. Jacques M. Rihier de Roquemauré à la tête de la librairie — en prenant ses fonctions de vice-président-directeur général. La situation de l'entreprise est encore plus mauvaise qu'on ne le pensait. Si les résultats d'exploitation de la librairie s'élevaient à 36,9 millions de francs (contre 25,5 en 1973), le conseil a décidé de « nettoyer » les comptes en passant 115,8 millions de francs de provision sur filiale, ces provisions couvrant, d'une part, le coût des affaires arrêtées ou échouées en 1974 (Buralifa) et le Centre de diffusion et de reproduction (d'art) et, d'autre part, les pertes enregistrées par certaines filiales : Sonopresse, Livre de Paris, S.E.P.E. (Entreprise Réalité, Connaissance des Arts). Les résultats consolidés du groupe ne sont pas encore établis, mais on estime qu'ils se traduiront par une perte d'environ 25 millions de francs.

La crise économique, celle propre à la presse, la longue grève de la Néogravure et celle des postes, qui ont coûté 20 millions de francs, n'expliquent pas tout. Le mal est plus profond. Les ventes de journaux mères d'un groupe vieux de cent vingt-cinq ans. Sans doute eût-il mieux valu procéder à un certain assainissement il y a quelques années. Mais il reste qu'aujourd'hui le note est lourde. Pour les actionnaires, qui voient leur dividende supprimé. Mais aussi, et surtout pour les salariés, qui vont être ceux qui sont déjà touchés par la mesure de restructuration et leur cortège de licenciements.

Le conseil va « rechercher une

La récente fusion entre Entreprise et les Informations devrait aboutir à la création d'un hebdomadaire rappelant le style du Business Week américain. Réalité aurait encore un surcroît d'un an. Quant à Femmes d'aujourd'hui, c'est la question de la rentabilité de l'imprimerie, située en Belgique, qui est posée. D'une façon générale, il s'agit d'alléger les structures de gestion des multiples sociétés du groupe.

Tâche délicate et ingrate que celle qu'attend M. Marchandise et le directeur général, M. Worms. J.-M. Q.

C.D.F.-CHIMIE STIMPLANTE AU MEXIQUE. — Les groupes mexicains SOMEX (Sociedad Mexicana de Crédito Industrial) et IDESA (Industrias Derivadas del Petróleo) ainsi que M. Alarcon viennent de constituer avec C.D.F.-Chimie, filiale des Charbonnages de France, une société commune — Poliestratos y Derivados — qui construira et exploitera au Mexique une usine de polystyrène d'une capacité finale de 40 000 tonnes par an. C.D.F.-Chimie, dont c'est la première implantation en Amérique centrale, détendra 25 % du capital de cette société. La mise en service de la première tranche de cette unité de production, dont le coût est estimé à 200 millions de pesos (70 millions de francs), est prévue fin 1977.

AUTOMOBILE

La Renault 30 TS : silence, puissance

Malgré les difficultés que vient de connaître la Régie nationale ces dernières semaines, la Renault 30 TS, deux mois après sa première apparition en public au salon de Genève, sera commercialisée samedi prochain. Six cents exemplaires du modèle ont été d'ores et déjà fabriqués. Une cadence de sortie de l'ordre de cent cinquante unités par jour est l'objectif de la firme dans les mois à venir.

On ne reviendra pas ici sur les caractéristiques techniques de cette six cylindres (le Monde du 25 février) saluée comme un événement quasi historique par les professionnels de l'automobile. La 30 TS est la première voiture de tourisme à six cylindres réalisée par Renault depuis 1938, et ceci explique cela. C'est donc maintenant au volant qu'il faut l'approuver.

Si c'est vrai qu'un circuit de 350 kilomètres ne peut pas permettre un jugement définitif, les premières impressions sont bonnes : silence et puissance caractéristiques la conduite de cette voiture conçue qui constitue le haut de la gamme de la Régie.

Le moteur à six cylindres en est bien entendu la principale raison. Dans un moteur, plus le nombre de cylindres choisis est important, plus on obtient un couple régulier, une marche plus silencieuse, et des reprises meilleures. Ceci est connu. Mais les qualités du moteur ne sont pas seules en cause. Le profil du véhicule, et donc sa pénétration dans l'air, y est aussi pour quelque chose.

Si à première vue, la 30 TS apparaît comme une R16 qui aurait pris de l'embonpoint, son capot plongeant, sa ligne générale longue, sa lunette encadrée concourent à réduire efficacement les bruits de vent qu'entraîne la circulation à moyenne et grande vitesse. Ce silence en circulation fera apparaître

d'ailleurs plus perceptibles les chuintements qui accompagnent le jeu de la direction assistée.

Pour la puissance, les deux carburateurs, l'un simple corps qu'ouvre la pédale d'accélérateur, l'autre, double corps qui agit automatiquement par action d'une membrane commandée par dépression, donnent des reprises qui rappellent celles de plus importantes cylindrées. Cela est encore plus remarquable avec la boîte automatique.

La grande surface vitrée du véhicule, les sièges larges et confortables ajoutent à l'agrément d'une conduite que la suspension, néanmoins un peu molle avec légère tendance à se coucher, rend sûre.

La consommation de la 30 TS devrait, pour une conduite normale dans les conditions actuelles de circulation avoisiner les 13 litres (en moyenne) aux 100 kilomètres. Cela est raisonnable pour ce type de véhicule.

Aussi paraîtra-t-il étonnant que certains petits défauts aient échappés au constructeur ou aient été laissés sans solution. On citera notamment les reflets que projettent, par plein soleil, le tablier du plateau de bord dans la base de la vitre avant, les ceintures à enrouler qui compriment la poitrine du conducteur, l'absence de zone rouge sur le compte-tour et cette curieuse disposition des poignées de portières que l'on ne peut manier aisément que de la main gauche pour entrer dans la voiture par la gauche et de la main droite pour y pénétrer du côté droit. Reste le prix : 38 500 francs clés en main, selon l'expression consacrée. C'est nettement en dessous du prix des principales concurrentes étrangères. Mais dans la conjoncture actuelle ? La Régie est optimiste.

CLAUDE LAMOTTE.

Le gouvernement britannique pourrait décider la nationalisation de British Leyland

Londres (Reuters). — Les transactions sur les titres de British Leyland ont été suspendues mercredi 23 avril à la Bourse de Londres, en attendant que le gouvernement et la direction de l'entreprise discutent de l'avenir de la plus grande entreprise automobile britannique. Le gouvernement travailliste projette de prendre une participation majoritaire dans la société.

C'est la compagnie qui a demandé que soient interrompues les achats de plus de 500 actions en attendant la déclaration que doit faire le gouvernement ce jeudi.

La firme qui fabrique les voitures Jaguar, Austin, Daimler, Rover, Triumph et toute une gamme de véhicules commerciaux, a déjà reçu cet hiver un prêt gouvernemental de 50 millions de livres sterling et se trouve sou-

jours en difficulté. M. Tony Benn, ministre de l'Industrie et membre du cabinet, a convoqué dans la matinée de mercredi le président de Leyland, lord Stokes. Il lui a présenté un rapport sur l'avenir de la firme réalisé par un comité d'experts après que la compagnie ait demandé l'aide du gouvernement l'an dernier. Le rapport, approuvé par M. Benn, recommandait une prise de participation majoritaire de l'Etat dans l'entreprise et cette solution aurait été acceptée par le cabinet mardi soir.

Le rapport contenait des critiques virulentes à l'égard de la direction. L'entreprise aurait besoin de plus de 1 milliard de livres sterling au cours des sept prochaines années pour assurer son développement.

LA LIQUIDATION DE BLIN ET BLIN PARAÎT INÉVITABLE

Blin et Blin, l'une des cinq principales entreprises de tissage françaises, sera vraisemblablement mise en liquidation judiciaire le 4 mai prochain. Les lettres de licenciement ont déjà été envoyées aux six cent cinquante salariés de son usine d'Elbeuf (Seine-Mardaine).

Mise en règlement judiciaire le 6 février, la firme n'a pu trouver d'acquéreur en dépit des nombreuses démarches tentées par son personnel et par les élus locaux auprès du gouvernement.

Blin et Blin a réalisé un chiffre d'affaires de 45 millions, dont 30 % à l'exportation en 1974, mais à un niveau d'activité soutenu, elle a été contrainte de déposer son bilan le 31 janvier à la suite de graves difficultés financières. Le passif s'élevait à 22 millions environ.

L'absence totale d'investissements productifs depuis plusieurs années expliquerait par conséquent la dégradation de sa rentabilité.

Les organisations syndicales pour leur part, demandent la nationalisation totale. Des patrons de l'industrie britannique, très mécontents de l'attitude du gouvernement représentée par M. Benn, ont, de leur côté, été jusqu'à accuser les travaillistes de plus en plus de profiter des difficultés des entreprises pour en prendre le contrôle.

Quatre nouveaux modèles de Fiat polonaises sont désormais proposés par le réseau Chardonnet. Dénommés « 125 PX », ils sont caractérisés par des innovations portant sur la carrosserie (meilleure protection frontale et latérale, feux de recul, garnitures chromées) et l'équipement intérieur (nouveau tableau de bord, lunette arrière dégivrante, pare-brise en verre feuilleté, moquette, etc.). Prix clés en main : berlina 1800 PX, 14 980 F ; commerciale, 16 200 F ; berlina 1500 PX, 15 780 F ; commerciale, 17 000 F.

Nouvelles Poiski-Fiat. —

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DU TOURISME
OFFICE NATIONAL ALGÉRIEN DU TOURISME
DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT
SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL, N° 13/75
PRODUITS DE LABORATOIRE DE PHOTOGRAPHIE

L'Office national algérien du tourisme lance un appel d'offres international, n° 13/75, concernant la fourniture de produits nécessaires au fonctionnement de son laboratoire de photographie.

Les dossiers sont à retirer au 28, avenue de l'Opéra, PARIS, à partir du 28 avril 1975. Les soumissions doivent être adressées à la Sous-Direction des Marchés de l'O.N.A.T., 25-27, rue Khalifa-Boukhaira, ALGERE, et cochées avant le 5 mai 1975 à 18 heures, le cachet de la poste faisant foi.

L'enveloppe extérieure devra comporter obligatoirement la mention : « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 13/75 - A NE PAS OUVRIR ».

LA VIE ÉCONOMIQUE

ne plus être cantonnées dans la construction à long terme

organismes d'H.L.M. vont proposer une révision fondamentale

Les besoins : plus de six millions de logements par an

Le ministre de l'Équipement et du Logement, M. Jacques Chirac, a annoncé mercredi 23 avril que les organismes d'H.L.M. vont proposer une révision fondamentale de leur statut. Cette révision vise à permettre à ces organismes de participer à la construction de logements sociaux à long terme, au-delà de la simple construction de logements à loyer modéré.

M. Chirac a déclaré que cette réforme est essentielle pour répondre aux besoins croissants de logements sociaux en France. Il a souligné que les organismes d'H.L.M. actuels sont limités dans leur capacité à financer et construire de nouveaux logements à long terme.

La réforme proposée permettra aux organismes d'H.L.M. de bénéficier de nouvelles modalités de financement et de gestion, leur permettant ainsi de participer à la construction de logements sociaux à long terme, au-delà de la simple construction de logements à loyer modéré.

M. Chirac a précisé que cette réforme sera mise en œuvre dès que possible, afin de permettre aux organismes d'H.L.M. de commencer à construire de nouveaux logements sociaux à long terme dès l'été 1975.

Le ministre de l'Équipement et du Logement a souligné que cette réforme est une étape importante dans la politique gouvernementale de construction de logements sociaux à long terme. Il a promis de continuer à travailler avec les organismes d'H.L.M. pour répondre aux besoins croissants de logements sociaux en France.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Pour ne plus être cantonnés dans la construction à bon marché destinée aux classes modestes

Les organismes d'H.L.M. vont proposer dans un Livre blanc une révision fondamentale de leur politique

L'Union des organismes d'H.L.M. publie au début du mois prochain un Livre blanc... que le chef de l'Etat lui a demandé de préparer.

A l'origine de cette démarche une double constatation : Le statu quo est préjudiciable au mouvement H.L.M. ; l'économie de ses crédits, a tendance à réduire, surtout en période de crise, les prêts aux H.L.M.

Inégalités, ségrégation

A partir de ces remarques simples, l'Union des organismes d'H.L.M. a confié à quatre groupes de travail le soin d'explorer une nouvelle démarche.

Les besoins : plus de six cent mille logements par an

Dans sa troisième partie, le Livre blanc évalue les besoins immobiliers des Français et juge indispensable un rythme de construction de plus de 600 000 logements par an.

RENOUVELLEMENT DE L'HABITAT ACTUEL. — Pour qu'en 1990 soient remplacés les 3 850 000 logements qui auront alors plus de cent ans et pour qu'une partie (évaluée à 500 000 appartements) des immeubles moins âgés aient été renouvelés, il faut construire chaque année (3 050 000 : 15) 203 000 logements.

REDUIRE LE SURPEUPLEMENT. — Pour avoir, d'ici là, réduit d'un tiers environ l'actuel surpeuplement (qui affecte environ 3 500 000 logements), il faut bâtir chaque année environ (1 200 000 : 15) 80 000 logements.

LOGER LA POPULATION SUPPLÉMENTAIRE. — La population supplémentaire de 2 500 000 ménages en dix ans, prévoit

L'INSEE (28 millions en 1983 contre 17 500 000 en 1974). Les logements nécessaires à la construction sont les ans de (2 500 000 : 10) 250 000.

EXTENSION DU PARC DE RESIDENCES SECONDAIRES. — Le Livre blanc estime qu'un rythme annuel de 100 000 logements environ (20 %) par rapport au rythme annuel prévu au VI^e Plan.

Au total, 608 000 logements ; Cela représenterait un progrès de 100 000 logements environ (20 %) par rapport au rythme annuel prévu au VI^e Plan.

Deux paris

Le veut-elles ? Le peuvent-elles ? Les animateurs du mouvement H.L.M. se déclarent convaincus que les collectivités locales ont le désir d'entreprendre une grande politique qualitative de l'habitat, si la loi leur permet.

Le second concerne le comportement de l'Etat. Ne va-t-il pas être tenté de profiter de l'initiative des H.L.M. pour se désengager financièrement et accorder moins de milliards pour l'aide à la personne ?

Ne pas lâcher la proie pour l'ombre sera certainement l'un des thèmes majeurs du prochain congrès H.L.M. Car si le législateur acceptait de s'engager résolument — et pour une longue période — sur une aide accrue de l'Etat pour la politique sociale de l'habitat, la nouvelle orientation proposée par le Livre blanc ne présenterait assurément que des avantages ; humains aussi bien que techniques.

GILBERT MATHIEU.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU TOURISME

OFFICE NATIONAL ALGÉRIEN DU TOURISME

Société Nationale Algérienne chargée de la réalisation des investissements touristiques planifiés recrute :

- Ingénieurs : V.R.D. et T.C.E.
— Techniciens supérieurs en Bâtiment.

Adressez dossier comprenant curriculum vitae et présentations à : OFFICE NATIONAL ALGÉRIEN DU TOURISME 25-27, rue Khelifa-Boukhalfa - ALGER

LES BUREAUX "ERARD II"

A proximité de la Gare de Lyon et de la station RER-Nation.

De 300 à 2800 m² en vente ou location

Aménagement moderne - Parkings Téléphone

HERRING DAW 256-0761

APPEL D'OFFRES POUR LA CONSTRUCTION ET LA FOURNITURE DE BATEAUX DE PÊCHE

La République Démocratique et Populaire du Yémen a reçu un crédit du Fonds Arabe de Développement Social et Économique en vue d'acheter de nouveaux bateaux de pêche qui seront livrés au port de la ville d'Al-Mukalla en R.D.P. du Yémen.

- 1 - Trois bateaux ayant une capacité de 200 m3 ;
2 - Quatre bateaux ayant une capacité de 100 m3.

Les soumissionnaires peuvent s'adresser à l'Administration Publique pour la Richesse Piscicole, S.P. n° 1242, Tawahi, Aden, R.D.P. du Yémen ou à DAR AL HANASAH Consultants (Shair & Partners), S.P. n° 7159, Téléph. : 319130, Télex 20697 LE, Adresse Télégr. : DARSAH Beyrouth - Liban.

Les documents d'adjudication peuvent être obtenus à partir du 15 avril 1975 contre un montant non remboursable de 50 dinars yéménites ou leur équivalent en devises étrangères, payables à l'Administration Publique de la Richesse Piscicole, auprès de la Banque Nationale du Yémen, Branche Tawahi, Tawahi, Aden, R.D.P. du Yémen.

Ces documents doivent être dûment remplis et renvoyés à l'Administration Publique de la Richesse Piscicole, Aden, R.D.P. du Yémen, avant ou au plus tard le 30 juin 1975, et selon les directives portées dans le cahier des charges.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE SIDÉRURGIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale de Sidérurgie lance un appel d'offres international pour l'étude, la conception, la réalisation, l'équipement et le démarrage de plusieurs centres techniques spécialisés représentant une tranche de dix mille (10.000) postes de formation (O.P., A.M., A.T.) dans les différentes spécialités des secteurs métallurgique, mécanique et construction métallique.

La capacité instantanée de chaque centre sera de 1.000 places ou 2.000 places suivant localisation.

Les prestations attendues comprennent :

- 1 - Les études préliminaires relatives à la création des différents centres de formation.
2 - La conception, la réalisation et l'équipement (y compris installation et contrôle) de chaque centre.
3 - La définition du projet didactique et des programmes d'enseignement.
4 - La définition de l'organisation pédagogique et administrative des centres ainsi que celle des besoins en personnel nécessaires à chaque centre.
5 - La formation des formateurs.
6 - L'assistance technique au démarrage de chaque centre.

Les entreprises intéressées peuvent retirer ou consulter le cahier des charges à la Société Nationale de Sidérurgie - Division du Personnel - Division Emploi et Formation - Le Paradou - HYDRA - ALGER - à partir du 13 mai 1975, la date limite de réception des offres étant fixée au 15 juin 1975, délai de rigueur.

Le Nouvel 30 TS : silence... (Advertisement for a car model)

Le gouvernement... (Advertisement for government services)

Le national... (Advertisement for national services)

Le Nouvel 30 TS : silence... (Advertisement for a car model)

Le Nouvel 30 TS : silence... (Advertisement for a car model)

CAISSE NATIONALE DES MARCHÉS DE L'ÉTAT offre, en collaboration étroite avec les établissements bancaires... (Advertisement for financial services)

Handwritten text in Arabic script: صكزا من الأهل

صكحات الأهل

CRÉDIT NATIONAL

L'assemblée générale ordinaire du Crédit National s'est tenue le 22 avril 1975. Elle a fixé le dividende distribué de l'exercice 1974 à 17 F par action, ce qui représente, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal), un revenu global de 25,50 F par action. Ce dividende sera mis en paiement le 16 mai 1975. Une assemblée générale extraordinaire, réunie à la même date, a décidé d'augmenter le capital par incorporation de réserves et distribution d'actions gratuites (une action nouvelle pour quatre anciennes).

SOCIÉTÉ DES ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS ANDRÉ BORIE

Le conseil de surveillance, réuni le 16 avril 1975, a examiné les comptes de l'exercice 1974 qui lui ont été présentés par le directeur. Le bilan et les comptes de l'exercice 1974 font ressortir un bénéfice de 4 528 981,53 F contre 2 469 812,47 F en 1973. Ce résultat s'explique après affectation de 13 247 216,05 F aux comptes d'amortissement et de 3 850 312,62 F à la provision pour impôts sur les bénéfices. Il sera proposé à l'assemblée ordinaire du 13 juin 1975 de porter le dividende net de 14,38 F à 17,25 F par action. Compte tenu de l'impôt versé au Trésor (avoir fiscal de 8,60 F) ce dividende net correspond à une répartition globale de 25,85 F par action, en augmentation de 15,6 % sur celle du précédent exercice.



CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES DE PROVENCE

En 1974, les facturations hors taxes, en augmentation de plus de 28 % par rapport à 1973, ont dépassé de 353 millions de francs à 452 millions de francs. Sur ce total, 82 % ont été réalisés à l'exportation. Compte tenu de l'impôt exceptionnel de 9 % prévu en juillet 1974, de 1 941 000 F et d'un amortissement de 7 249 000 F, le bénéfice net de l'exercice ressort à 2 223 800 F. Le conseil propose à la prochaine assemblée générale de distribuer un dividende de 17,25 F par action, dont 5,75 F correspondent à l'impôt payé au Trésor. L'augmentation du carnet de commandes (1 milliard de francs) et de leur durée (400 millions à la fin de l'exercice) ont permis de réaliser, grâce notamment à la demande de biens d'équipement de la part des pays producteurs de pétrole, une augmentation du chiffre d'affaires pour l'exercice 1974.

IMÉTAL

(Résultats 1974 (non consolidés))

IMÉTAL
Après des amortissements et provisions s'élevant à 12 494 000 F, le résultat de l'exercice s'établit à 45 883 000 F, permettant la reprise d'un dividende après deux ans d'interruption. Le conseil d'administration proposera la mise en paiement d'un dividende net de 3 F par action, ce qui, compte tenu de l'impôt versé d'autre part au Trésor, portera à 4,50 F le revenu global par action. Le capital d'IMÉTAL, qui s'élève à 897 223 250 F, étant représenté par 7 944 465 actions, le montant net de cette distribution sera de 23 833 000 F.

PENARROYA

Le résultat s'établit à 32 095 000 F, le chiffre correspondant de l'exercice précédent étant de 17 300 000 F, auquel a été ajoutée une plus-value nette de cession d'actif de 8 907 000 F. Ce résultat tient compte d'un bénéfice sur variation de cours des métaux d'environ 33 millions de francs et de dotations nettes aux comptes d'amortissements et de provisions pour un montant total de 12 822 000 F contre 94 millions de francs pour l'exercice précédent. La marge brute d'auto-financement hors variation des cours des métaux, plus-values de cession d'actif et profits de change sur les dettes et créances à long terme s'établit à 197 236 000 F contre 65 656 000 F pour l'exercice précédent. Après affectation de 5 028 000 F aux réserves de plus-values à long terme, le montant disponible s'élève à 32 095 000 F, incluant le report à nouveau de 5 548 000 F constitué à la fin de l'exercice 1973. Le conseil d'administration proposera de mettre en paiement un dividende net de 4 F (contre 3 F l'exercice précédent), ce qui, compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor, portera le revenu global à 6 F par action (contre 4,50 F pour l'exercice précédent). Le montant net de cette distribution sera de 21 037 000 F.

WAGONS-LITS

M. M. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire à Bruxelles, à l'hôtel Astoria, 103, rue Royale, le mardi 6 mai 1975, à 15 heures, pour approbation des comptes de l'exercice 1974 et des nominations statutaires. Les actions doivent être déposées cinq jours au moins avant la date de l'assemblée à Paris, à la direction générale de la compagnie, 40, rue de l'Arcade; à la Société générale pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France, 29, boulevard Haussmann, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin; à la Banque française et italienne pour l'Afrique du Sud, 12, rue Edouard-Beaumont, ainsi que dans les agences de ces banques à Paris et en province.

CONVERTIBLES SICAV

372, rue Saint-Honoré, Paris (1^{er}) Tél. 261-32-14

Orientation : portefeuille composé essentiellement d'obligations convertibles, avec, cependant, une part toujours supérieure à la moitié de valeurs françaises.
Situation au 31 mars 1975 :
Nombre d'actions en circulation : 610 184
Actif net : 63,83 millions de francs.
Composition de l'actif net :
Obligations convertibles françaises 36,3 %
Obligations convertibles étrangères 24 %
Autres obligations françaises et étrangères 16,3 %
Actions 13,4 %
Disponibilités 10 %
Valeur liquidative : 104,61 F
Souscriptions et rachats à tout moment :
— Société séquanaise de banque : 370, rue Saint-Honoré, 75003 Paris, Cedex 01; TOUR ASSUR, Quartier Louis-Blanc, 92083 Paris La Défense, tél. 706-16-10, et dans ses agences de province.
— Banque française de dépôts et de titres : 4, rue de Téhéran, 75008 Paris, tél. 924-50-54.
— Crédit universel : 28, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris, tél. 231-36-51; 18, avenue Gabriel-Péri, 92100 Argenteuil, tél. 861-83-32; 130, route de la Seine, 92100 Boulogne, tél. 603-08-30, et dans ses agences de province.

ÉPARGNE-VALEUR

Au 31 mars 1975, le capital de la société s'élevait à 1 230 420 540 F. En tenant compte des produits courants déjà acquis (15 825 200 F), l'actif net de la société était évalué à 1 841 478 900 F, soit une valeur par action de 149,66 F, après mise en paiement de 23 mois d'un dividende net de 8,50 F par action auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1,80 F, correspondant à un dividende de 10,70 F pour l'exercice 1974 contre 9,72 F pour l'exercice 1973. La répartition de l'actif net au 31 mars était la suivante :
Obligations françaises 35,87 %
Obligations étrangères 35,89 %
Actions étrangères 20,18 %
Autres éléments d'actif 5,35 %

ÉPARGNE-CROISSANCE

En tenant compte des produits courants déjà acquis (9 228 900 F), l'actif de la société était évalué au 31 mars 1975 à 278 893 000 F. La valeur de chacune des 608,958 actions en circulation à cette date s'établissait ainsi à 456,30 F. La répartition de l'actif net au 31 mars était la suivante :
Obligations françaises 28,25 %
Obligations étrangères 13,12 %
Actions étrangères 47,57 %
Autres éléments d'actif 10,85 %

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT À CAPITAL VARIABLE	ACTANEA	ACTIF À LONG TERME OBLIGATAIRE S.I.T.A.	ACTIONS SÉLECTIONN.	AEFICARD (UNION-SEGUARISE-STRASIE)	L'U.P.-INVESTISSEMENTS
ORIENTATION	Valeurs de croissance	Obligations françaises	Valeurs françaises dominantes	Placements à caractère immobilier	Valeurs étrangères dominantes
Situation au 31-3-75	Nombre d'actions émises 230 998	253 773	577 727	508 706	1 366 161
Actif net total (en millions de F)	24,55	35,53	77,77	73,49	147,04
réparti comme suit :					
a) France :					
oblig. classiques	7,2 %	85,6 %	16,4 %	18,8 %	16,6 %
oblig. convertibles	24,7 %	7 %	12,7 %	11,9 %	10,5 %
actions	29,9 %	néant	41 %	47,6 %	24,7 %
b) Étranger :					
actions et oblig.	27,7 %	néant	19 %	11,2 %	43,1 %
c) Disponibilités	10,9 %	6,4 %	10,9 %	9,5 %	5,1 %
Valeur liquid action	F 106,49	F 140,01	F 134,62	F 144,45	F 107,71

Souscriptions et rachats reçus aux guichets de :
— SOCIÉTÉ SEQUANAISE DE BANQUE : 370, rue Saint-Honoré, 75003 Paris CEDEX 01. Tél. : 261-32-14. TOUR ASSUR, Quartier Louis-Blanc, CEDEX 14, 92083 Paris La Défense. Tél. : 706-16-10, et dans ses agences de province.
— CREDIT UNIVERSEL : 28, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris. Tél. : 231-36-51, 18, avenue Gabriel-Péri, 92100 Argenteuil. Tél. : 861-83-32, 130, route de la Seine, 92100 Boulogne. Tél. : 603-08-30, et dans ses agences de province.

ÉPARGNE-OBLIGATIONS

Au 31 mars 1975, le capital de la société s'élevait à 1 532 403 270 F contre 1 507 643 120 F à fin décembre 1974. L'actif net était de 1 834 802 506 F (contre 1 832 825 133 F au 31 décembre 1974) et se répartissait comme suit :
Obligations en France, 85,47 % ; actions françaises, 2,78 % ; obligations en devises, 6,71 % ; actions étrangères, 0,96 % ; autres actifs, 3,98 %.
La valeur liquidative de l'action ressortait à 119,73 F, après mise en paiement le 26 mars 1975 d'un dividende de 10,73 F (soit, compte tenu d'un crédit d'impôt de 0,90 F, un revenu global de 11,63 F), contre 122,30 F à fin décembre 1974. Le montant des revenus et du produit des sommes disponibles acquis depuis le 1^{er} janvier 1975 représentait 2,69 F par action au 31 mars 1975.

ÉPARGNE-INTER

En tenant compte des produits courants déjà acquis (3 605 600 F), l'actif de la société était évalué au 31 mars 1975 à 289 717 000 F, soit une valeur nette de 282,46 F pour chacune des 1 416 149 actions en circulation à cette date, et après mise en paiement le 26 mars dernier d'un dividende net de 2,90 F par action auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 1,32 F correspondant à un dividende de 4,22 F pour l'exercice 1974. La répartition de l'actif net au 31 mars était la suivante :
Obligations françaises, 32,78 %
Actions françaises, 1,07 %
Obligations étrangères, 43,25 %
Actions étrangères, 19,12 %
Autres éléments d'actif net, 11,77 %

SPEICHM

Le chiffre d'affaires de l'exercice 1974 a atteint 293 millions de francs tandis que les commandes survenues au cours de la même période s'élevaient à 614 millions de francs. Dans sa séance du 15 avril, le conseil d'administration de Speichm a arrêté les comptes de l'exercice 1974 qui font apparaître un bénéfice net de 26 millions de francs et un bénéfice net de 3 024 millions de francs contre 2 120 millions en 1973. Ce bénéfice s'explique par l'augmentation de la production et par la mise en œuvre de nouvelles sociétés exportatrices et par la réduction des dépenses de recherche et développement. Le conseil propose à l'assemblée générale convoquée pour le 24 juin 1975 la distribution d'un dividende net de 10 F par action, qui, augmenté de l'impôt payé d'avance au Trésor, correspondra à un revenu global de 15 F par action.

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

ÉPARGNE-UNIE

L'assemblée, réunie le 15 avril 1975 sous la présidence de M. Jacques Margoux, a approuvé les comptes de l'exercice 1974 et décidé la répartition d'un dividende net de 15,40 F, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 17,13 F, soit un dividende global de 32,53 F pour l'exercice précédent. Le conseil d'administration qui s'est tenu à l'issue de l'assemblée a fixé au 19 avril 1975 sa mise en paiement au moyen des coupons n° 9 (6,25 F + 0,72 F impôt payé d'avance) bénéficiant du régime fiscal des obligations et n° 10 (8,15 F + 1,06 F impôt payé d'avance). Comme précédemment, le dividende pourra être réversé en actions Epargne-Unie jusqu'au 18 juillet 1975 en franchise de droit d'entrée.

UNI-FONCIER

L'assemblée, réunie le 15 avril 1975 sous la présidence de M. René Senot-Lucy, a approuvé les comptes du premier exercice social clos le 31 décembre 1974 et décidé la répartition d'un dividende net de 30,10 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,81 F, soit un dividende global de 30,91 F couvrant exceptionnellement une période de dix-huit mois. Le conseil d'administration qui s'est tenu à l'issue de l'assemblée a fixé au 19 avril 1975 sa mise en paiement au moyen des coupons n° 1 (0,82 F + 0,08 F impôt payé d'avance) bénéficiant du régime fiscal des obligations et n° 2 (22,28 F + 0,72 F impôt payé d'avance). Les souscriptions d'actions Uni-Foncier par réinvestissement du dividende effectuées en franchise de droit d'entrée jusqu'au 18 juillet 1975.

Océ-van der Grinten N.V.

Chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1975 (1^{er}-3¹-74/28-75) : 182 millions de florins, soit une augmentation de 11 % par rapport au premier trimestre 1974. Le bénéfice net consolidé de 4 millions de florins est inférieur de 5 % à celui de la même période de 1974. La société, tout en étant très prudente, croit pouvoir rester optimiste quant à l'exercice en cours.

BOURSE DU BRILLANT

COMMUNIQUE
MARGÈH DU BRILLANT
Prix d'un brillant rond épaulement BLANC EXCEPTIONNEL
1 CARAT
24 avril - 11.922 F T.T.C.
+ commission 4,50 %
M. GÉRARD JOAILLIERS
8, avenue Montaigne, PARIS (8^e)
TÉL. 263-83-06

SEB, TEFAL, CALOR TROIS GRANDES MARQUES



SEB S.A.

PAR LA QUALITÉ

Ces trois marques ont toujours appliqué une même politique : celle de la qualité.
- Imagination dans la conception et l'innovation (150 personnes se consacrent à la recherche).
- Qualité des matériaux.
- Soins de la finition et contrôle rigoureux de la fabrication.

PAR LE DYNAMISME COMMERCIAL

SEB, TEFAL et CALOR ont toujours voulu concevoir des articles originaux, aux qualités bien spécifiques, afin de leur permettre d'occuper une place prépondérante sur le marché.

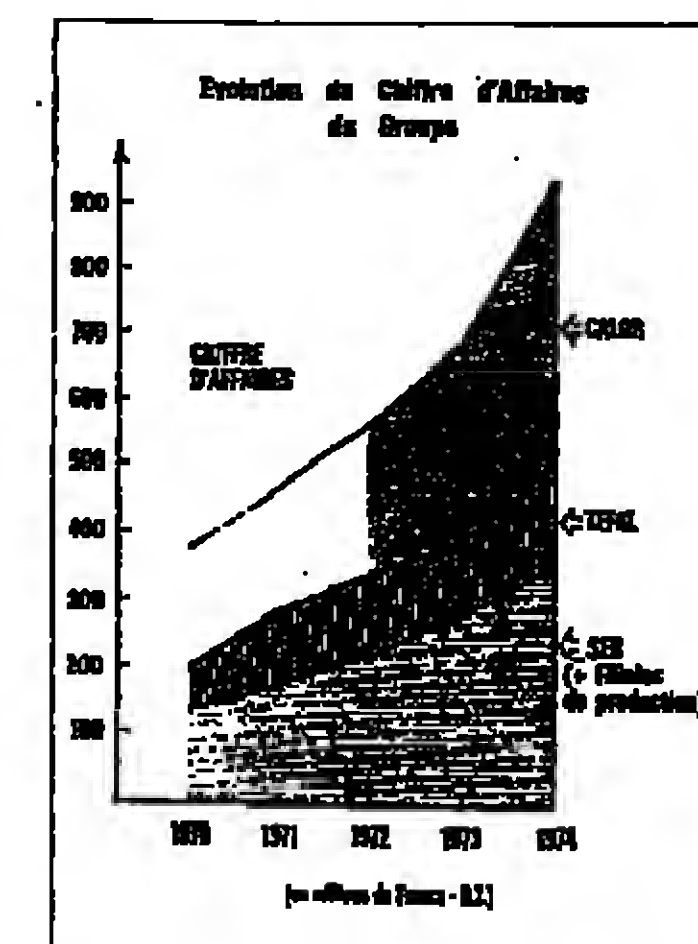
Quelques exemples ?
SEB est le premier fabricant et exportateur mondial d'autocuiseurs. SEB est également le premier constructeur et le premier exportateur européen de sorbétières, de friteuses et de grille-viande électriques.
CALOR, premier fabricant et exportateur mondial de mini-machines à laver, est également le premier constructeur et exportateur français de fers à repasser, d'essoreuses, de casques sèche-cheveux et de radiateurs électriques.
TEFAL est le premier fabricant européen et le premier exportateur mondial d'articles culinaires anti-adhésifs. Il a largement diversifié ses productions dans ce domaine et s'intéresse à de nouveaux marchés.

PAR LA CROISSANCE ET L'EXPANSION

SEB acquiert TEFAL en 1968, CALOR en 1972. Depuis, SEB, TEFAL, CALOR, c'est le Groupe SEB S.A. : 8.400 personnes, 15 usines, plus de 900 millions de chiffre d'affaires. Celui-ci a plus que quadruplé en 4 ans, puisqu'il était de 198 millions en 1970.

Les ventes à l'étranger : leur progression est encore plus rapide : 54 % en 1972, 46 % en 1973, 49 % en 1974.

L'avenir ? SEB S.A. est optimiste... comme tous ceux qui ont de l'imagination.



UNE VOCATION, L'ECONOMIE DOMESTIQUE

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES NEW YORK

Table with multiple columns showing financial data for various markets and currencies. Includes sections for 'MARCHÉ DES MONNAIES', 'MARCHÉ DES BONS', 'MARCHÉ DES OBLIGATIONS', and 'MARCHÉ DES ACTIONS'. Data points include interest rates, yields, and prices for various instruments.

DE PARIS — 23 AVRIL — CO

Table with multiple columns showing financial data for various markets and currencies. Includes sections for 'MARCHÉ DES MONNAIES', 'MARCHÉ DES BONS', 'MARCHÉ DES OBLIGATIONS', and 'MARCHÉ DES ACTIONS'. Data points include interest rates, yields, and prices for various instruments.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

La hausse s'amplifie

A quelques heures de la cession du chef de l'Etat, l'occasion de laquelle des services publics, en les commentant, les mesures de relance économique mises au point le week-end dernier, la Bourse s'enflamme.

Le mouvement de reprise qui s'est déjà produit mardi dans cette perspective, s'est non seulement étendu mais considérablement amplifié dans un marché d'autre part extrêmement actif.

Les secteurs principalement intéressés par ces mesures, qui visent essentiellement à faciliter les investissements productifs des entreprises, ont monopolisé l'attention au premier chef.

Presque toutes les valeurs traitées à la cote ont monté, dont les plus importantes d'un mois à 20%, quand ce n'était pas de 5% (Alstom, C.D.C.), voire 6% (Asthom, au même % (Perrier) et 11% (Industrie Cypriote enregistrant le gain de 15,52 points à \$35,1. Ajoutons enfin que les cotations de Prisel, S.C.R.C., S.A.T. et Métron ont été dirigées devant l'absence de la demande. Bref, ce fut une très bonne séance.

Le taux de l'argent placé en repo a baissé : 7/8 % contre 5 1/2 %.

MARCHE MONÉTAIRE

Table with 2 columns: Taux, Cours. Rows include Francs suisses, Francs allemands, Francs japonais.

LONDRES

Encouragé par les avertissements lancés aux syndicats sur les revendications salariales excessives, le marché se redresse jeudi à l'ouverture.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précéd., Cours. Rows include Shell, British Petroleum, Imperial Chemical, etc.

INDICES QUOTIDIENS

Table with 2 columns: Valeurs, Cours. Rows include Cote des Agences de Change, Indice général.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

FRANCAIR - Bénéfice net pour 1974 : 5,04 millions de francs contre 3,36 millions de francs en 1973.

SADINUS ET GORRY - Bénéfice net pour 1974 : 2,88 millions de francs contre 2,41 millions de francs en 1973.

SACILORE - Salariés-Cobalt a cédé au groupe la quasi-totalité de ses participations détenues antérieurement.

SAUNIER-DUVAL - L'exercice 1974 se solde par une perte de 24,45 millions de francs.

NOUVELLES GALERIES - Dividende global de 6 francs contre 4,75 francs.

NEW YORK

Repli

Une nouvelle vague de ventes bénéficiaires a déferlé mercredi sur Wall Street, qui après avoir débordé avec bien des réserves, a finalement cédé du terrain, et bien qu'en clôture l'indice des industriels se soit relevé d'un point de 11,85 points à 802,45.

Ce recul n'a pas empêché le marché de rester en tendance haussière, et de terminer à un niveau supérieur à celui de la veille.

Le plus grand compartiment au sein des valeurs, les plus touchés ont été les ordinateurs, les autres, les compagnies aériennes et les aéronautiques, les mines d'or et les métaux.

Sur 1 819 valeurs traitées, 1 064 ont baissé, 596 ont monté et 159 n'ont pas varié.

Indice Dow Jones : transports, 100,05 (- 0,33); services publics, 79,50 (- 0,33).

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with 2 columns: Valeurs, Cours. Rows include 1 dollar (en yen), 100 dollars.

VALEURS

Main table of stock prices with columns for Valeurs, Cours précéd., Cours, and various stock symbols like Alstom, C.D.C., etc.

MARCHE A TERME

Table of futures and term market prices with columns for Valeurs, Précéd., Cours, and various contracts.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates with columns for Marché officiel, Cours, and various currencies.

MARCHE LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices with columns for Normales et devises, Cours, and various gold types.

ROIS GRANDES MARQUES

UNE VOCATION. L'ECONOMIE DOMESTIQUE

Handwritten text in Arabic script: سكران الاصل

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LA SITUATION EN INDOCHINE

PROCHE-ORIENT
A Moscou, M. Gromyko cite l'avis de l'Union soviétique sur le droit à une existence et à un développement indépendants.

4-7. EUROPE
PORTUGAL : Le rendez-vous manqué de l'Église, par Alois Woodrow.

ESPAGNE : Le prince Charles Hugues de Bourbon devient roi des carlistes.

8-11. L'ALLOCATION TÉLÉVISÉE DU CHEF DE L'ÉTAT

12-13. POLITIQUE
ASSEMBLÉE NATIONALE : la crise viticole.

12. DÉFENSE
Les nominations militaires.

13. ÉNERGIE
Les doses de radiations reçues par les travailleurs à l'intérieur des centrales doivent être réduites.

16-17. SOCIÉTÉ
La presse parallèle (II), par Thierry Pfister.

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 19 à 25

LE FRUILLERON de B. Pottol-Delpech : « Le Diable et les Anges », de Jules Roy.

LITTÉRATURE ET CRITIQUE : le dernier ouvrage de Gilbert Cesbron. — Le phénomène Boris Vian.

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE : splendides et mièvres d'une courtisane japonaise.

ÉDITION : manifeste contre le racisme. — Le Festival de Nîmes.

LE COURRIER DE L'ÉTRANGER : Arnold Forster; Pierre Chauvaud; une psychanalyse des Français à travers le langage de Vicky.

26-27. INSTITUT
L'Académie française en deuil.

28. SPORTS
FOOTBALL : Bayern de Munich et Leeds en finale de Coupe d'Europe.

30. JUSTICE
COUR D'APPEL DE COLMAR : la grande explication sur le fonctionnement de la juridiction commerciale d'a pas en lieu.

30. POLICE
Le centre clandestin de Marseille : le syndic des avocats de France estime que les personnes « hébergées » étaient incarcérées arbitrairement.

33-35. ARTS ET SPECTACLES
CINÉMA : Section spéciale, de Costa-Gavras.

CONCERTS : Barraqué, Auric, Kalema ou Printemps musical.

39. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

40-41. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
LOGEMENT : les organismes d'H.L.M. vont proposer dans leur Livre blanc une révision fondamentale de leur politique.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (33)
Annonces classées (38 à 39); Aujourd'hui (31); Bulletin d'enseignement (31); Carrot (32); Journal officiel (31); Loterie nationale (31); Météorologie (31); Mots croisés (31); Finances (43).

Le numéro du « Monde » daté 24 avril 1975 a été tiré à 558 530 exemplaires.

Retour en train, aller en voiture, louez Europcar : 645.21.25

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES
francaises - italiennes
ELECTRO-MÉNAGER
Sèche-cheveux - Mixeur
BROSSE À DENTS - COUTELLERIE
CADEAUX - GADGETS UTILES
DIDIER-NEVEUR
39, Rue Marbeuf - Tél. : BAL 61-70
20, Rue de la Paix - PARIS
Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.

A B C D E F G H

A Saigon

L'opinion prête un rôle important à l'ambassadeur de France

Saigon. — « A partir d'aujourd'hui, toutes les décisions en faveur des épouses et des enfants sont acceptées. Les demandes pour les autres membres de la famille ne sont plus examinées. » Cet avis, émis à l'entrée de la section consulaire de l'ambassade des États-Unis, a mis un terme aux espoirs des Vietnamiens dont une fille ou une nièce pouvait se prévaloir d'une union avec un Américain. Ce jeudi 24 avril, dans les jardins du consulat, des centaines de personnes attendaient encore d'être prises en charge par l'administration de Washington.

À l'extérieur, des femmes paniquées abordent carrément le passant étranger pour lui proposer ce qui se demandait il y a quelques jours par la voie des petites annonces : le mariage contre de l'argent pour partir. La transaction se faisant en dollars, cette monnaie atteint maintenant le quadruple de son cours officiel au marché parallèle. Deux jeunes filles, dont nous avons repoussé les avances, nous ont supplié de leur présenter des amis étrangers, de n'importe quelle nationalité, de n'importe quel âge.

À côté du consulat américain, où plus personne ne s'étonne de scènes d'hystérie collective qui s'expliquent en partie par des années de propagande anticommuniste souvent grossière, des curieux fixent des plaques d'acier entre les barreaux qui clôturent

De notre envoyé spécial

la résidence de l'ambassadeur de France. Malgré ces travaux destinés, semble-t-il, à empêcher une « invasion » en cas de panique générale, la mission française étonne par son calme, au moment où un grand nombre d'ambassades occidentales annoncent leur intention de fermer leurs portes.

Les dernières prises de position du gouvernement français ont en soi un grand retentissement, et beaucoup d'intellectuels pensent que Paris a déjà commencé à combler, à sa manière, le vide laissé par les États-Unis. Pour une population en proie à un véritable complexe d'abandon, le fait que l'Élysée invite les Français à rester au Vietnam semble la preuve que tout ne finira pas dans un bain de sang.

Le Saigon Post, quotidien de langue anglaise, qui ne s'adressait jusqu'à présent qu'à l'univers américain, signale en première page les visites de M. Merrill, ambassadeur de France, aux dirigeants de Saigon. On pense à l'ambassadeur un rôle d'autant plus important qu'il agit avec une très grande discrétion.

Maintenant convaincus qu'il n'y a pas de solution militaire, les Saigonnais n'ont plus d'espoir que dans une action de la communauté internationale pour la reprise des pourparlers avec l'autre côté. Paris n'a-t-il sondé le G.R.P.

sur les personnalités sud-vietnamiennes avec lesquelles les révolutionnaires accepteraient de discuter ? Dans certains milieux politiques de Saigon, on est persuadé que c'est M. Merrill qui forme le gouvernement. — J. G.

LE ROI HUSSEIN DE JORDANIE A PARIS

Le roi Hussein de Jordanie arrive ce jeudi, en début d'après-midi, à Paris pour une visite privée de quatre jours en France, au cours de laquelle il doit avoir un entretien avec M. Valéry Giscard d'Estaing. De source jordanienne, on indique que la conversation portera sur la situation au Proche-Orient dans la perspective d'une reprise prochaine de la conférence de Genève.

Le conflit du Proche-Orient sera également l'objet des entretiens que M. Ygal Alon, ministre des affaires étrangères israélien, aura à Paris la semaine prochaine. La visite du ministre israélien en France fait suite à celle que M. Sauvagnargues avait faite en Israël en novembre dernier.

FAIBLESSE PERSISTANTE DU DOLLAR ET NOUVELLE AVANCE DU FRANC

Le dollar continuait à s'affaiblir jeudi sur les marchés des changes, mais à un moindre degré que la veille. A Francfort, il a encore cédé 0,75 D.M. à 2,3650 D.M. contre 2,3725 D.M., ce qui le laisse à un niveau encore supérieur aux 2,28 D.M. touchés en février dernier. A Paris, en revanche, il a frôlé le cours de 4,14 F, au plus bas depuis l'été 1973.

On a relevé une forte demande de francs dansant de l'étranger, en même temps que des ventes de devises par des exportateurs en prévision de la fin de mois.

APRÈS LE COUP D'ÉTAT

Le nouveau gouvernement du Honduras est en majorité composé de civils

Tegucigalpa (A.F.P., Reuter). — Le conseil supérieur des forces armées a annoncé, le mercredi 23 avril, au lendemain du coup d'État qui a renversé le général Lopez Arellano, la nomination d'un gouvernement en majorité composé de ministres civils, présentés comme des « technocrates ». Deux militaires d'active seulement figurent dans la nouvelle équipe et aucun d'eux n'appartient au groupe des jeunes officiers qui ont préparé la chute du président Arellano.

Le cabinet, qui comprend deux ministres de l'ancien gouvernement, semble le résultat d'un compromis entre le nouveau chef de l'État, le colonel Juan Miguel Castro, un homme de droite, et les éléments progressistes de l'armée. Le directeur d'une grande banque, M. Arturo Coriello, devient ministre de la planification économique, et un diplomate de carrière, M. Virgilio Galvez, ministre des affaires étrangères. Le ministre de l'intérieur, le colonel Alonso Flores Guerra, est un ancien attaché militaire à Washington, connu pour ses opinions conservatrices.

Dans une déclaration à la presse, le lieutenant-colonel Rigoberto Rogado, membre de l'état-major de l'armée, a indiqué que « les forces armées cherchent à préparer le peuple culturellement pour qu'il puisse exercer, à l'avenir, ses droits démocratiques ». « Nous allons, s'il est possible, mener à bien le réforme agraire le plus tôt possible, ainsi que d'autres mesures sociales que l'on ne peut plus retarder. »

L'ancien chef de l'État, le général Lopez Arellano, se trouve toujours dans sa résidence. Il ne pourra pas quitter le pays, a déclaré un porte-

parole militaire, avant que l'enquête sur les pots-de-vin accordés par la compagnie bananière United Brands soit terminée.

Voici la composition du nouveau gouvernement :

Intérieur et justice : colonel Alonso Flores Guerra.
Défense et sécurité publique : colonel Mario Chinchilla (*).
Économie et commerce : capitaine Armando San Martín.
Finances et crédit : M. Porfirio Zavala.

Affaires étrangères : M. Virgilio Galvez.
Éducation : Mme Lydia Arlas de Williams.

Santé publique et sécurité sociale : Dr Enrique Aguilar Paz (*).
Ressources naturelles : M. Fernando Montes Matamoros.

Travail et affaires sociales : M. Enrique Flores Veleziano.
Planification économique : M. Arturo Coriello.
(* Appartenaient au précédent gouvernement.

Dernière minute

Prise d'otages à Stockholm

UNE PERSONNE AURAIT ÉTÉ TUÉE A L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Stockholm (Reuter). — Une personne au moins a été tuée jeudi matin 24 avril à l'ambassade de R.F.A. à Stockholm. Trois autres personnes auraient été prises comme otages, selon la police qui ne donne pas d'autres précisions.

M. MÉRILLON, UN SPÉCIALISTE DES MISSIONS PÉRILLEUSES

Ambassadeur de France à Saigon, M. Jean-Marie Merrillon, qui multiplie les contacts avec les dirigeants sud-vietnamiens, n'en est pas à son premier poste périlleux. Il était ambassadeur à Amman en 1970, lors du 8 septembre noir à jordanien, et se dépensa sans compter pour faciliter l'acheminement du ravitaillement des réfugiés vietnamiens à Hanoï par M. Waldhauser pour accompagner des envois de secours alimentaires et il planifiait auprès des Nord-Vietnamiens le cours de l'été 1967. M. Merrillon, accompagné de M. Markovitch, chercheur de l'Institut du radium, était allé prendre, à Hanoï, les premiers contacts pour engager les tractations qui devaient aboutir, en 1968, à l'ouverture des négociations de Paris.

Comment vous habiller pour aller au concert, sans que l'on vous prenne pour le chef d'orchestre ? La réponse est chez Smalto.

francesco smalto
44 rue François 1^{er}, Paris 8^e, 5 Place Victor-Hugo, Paris 16^e.
Centre Maine-Montparnasse.

Pourquoi louer un piano ?

PIANO BAIL vous rendra propriétaire du piano de votre choix payable en 2 à 5 ans pour un versement mensuel équivalent à une location. C'est une exclusivité

Piano center
PIANOS
Paris-Ouest 7ème de l'Aigle
92250 LA GARENNE
Tél. 242.26.30 et 782.75.57
PIANOS ORGUES
Paris-Est 12^e-15^e, rue de Paris
93100 MONTREUIL

Chez Smalto, le luxe nest pas aussi cher qu'on le croit. Un costume ne coûte que 1400 F

francesco smalto
44 rue François 1^{er}, Paris 8^e, 5 Place Victor-Hugo, Paris 16^e.
Centre Maine-Montparnasse.

..... la fricassée de poulet de Bresse aux pâtes fraîches

Cantarel
12 avenue du Maine
548.59.35
fermé le dimanche

COURS AZ
Méthode Audiovisuelle
196, rue St-Honoré, Paris (1^{er})
Tél. 508-94-44 ou 508-93-63
Métro : Palais-Royal
DACTYLO
3 cycles de 15 H.
(Débutant perfectionnement vitesse)
Entretien matériel électrique
STENO en 50 H
50, rue FLEURY-DELLAINAT
De 8 h à 21 h sans interrupt.

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE D'OPTOMETRIE
134, route de Chartres - 91440 BURES-sur-YVETTE - 907-57-37
Etablissement d'enseignement supérieur libre préparant jeunes gens et jeunes filles aux carrières de l'optique oculaire, de l'optométriste et de la lunetterie (3 ans d'études).
Concours d'entrée : 20 Juin 1975
Inscriptions du 1^{er} mars au 10 Juin
Les bacheliers C. D. E. (ou équivalent) entrent en 1^{er} année. Les diplômés du 1^{er} cycle de l'enseignement supérieur scientifique peuvent sous certaines conditions être admis en 2^e année.

ANNÉE SCOLAIRE 1975-76
Renseignements : Tél. 380.53.00 et 754.26.05
COURS RICHELIEU
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ
75, avenue des Termes - 75017 Paris
Autobus : 30, 31, 43, 52, 73, 82, 83, 92, PC
Métro : Étoile, Termes, Pereire, Porte Maillot
R.E.R. : Étoile - S.N.C.F. : Porte Maillot
JEUNES GENS - JEUNES FILLES
Externat - Demi-Pension

assurez-vous sans vous déranger des **intérêts** au taux actuariel annuel brut de **10,50 à 12,50%** en ouvrant un compte bancaire à échéance de 6 à 12 ans - à partir de 5000 F.
SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
siège social : 26, bd d'Italie MONTE CARLO (Principauté de Monaco)
MONTREUIL 93100, rue de Paris 502 H

Le général Minh serait nommé chef de l'État

L'automobile britannique et le contrôle de l'État

PREMIÈRES ÉLECTIONS
Le général Ce invite les Partis les autres

Le socialisme non a

AU JOUR LE JOUR
Arbitres et entraîneurs

COURS AZ
Méthode Audiovisuelle
196, rue St-Honoré, Paris (1^{er})
Tél. 508-94-44 ou 508-93-63
Métro : Palais-Royal
DACTYLO
3 cycles de 15 H.
(Débutant perfectionnement vitesse)
Entretien matériel électrique
STENO en 50 H
50, rue FLEURY-DELLAINAT
De 8 h à 21 h sans interrupt.

Le plus joli mugil fleurit chez Fred Venez le cueillir

Fred